And Etats-Unis

Deux gendarmes blessés par des tireurs inconnus près de Bastia

LIRE PAGE 32

Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F Algèria, 1 III.: Marte, 1,50 dir.; Inaiste, 100 m.; Allemaghe, 1 III.: Antricha, 10 sch.; Satgique, 12 ir.; Canada, 5 0,5; Inasmurk, 1 ir.; Espagos, 25 pet.; France-Stretzgus, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 l.; Liban, 125 p.; Lacembourg, 12 fr.; Horvégo, 2,75 nz.; Pay-Bas, 1 il.; Peringgi, 12,50 get.; Sodat, 2,25 kr.; Soissé, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongustavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements nove 16

5. RUE DES ITALIENS 73427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4267-23 Paris Télex Paris nº 630572 Täl.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ETRANGER

La chute de la livre

Vollà un pays qu'on recom-

mençait, notamment en France,

à citer en exemple, après l'avoir pendant de longues années montré du doigt pour ses mauvais résultats économiques et finan-ciers. Echaudée par une inflation galopante qui avait failli tourner an désastre (24,2 % d'augmenta-tion des prix en 1975), la Grande-Bretagne ne s'est-elle pas lancée courageusement dans une politique des revenus, ses syndicata acceptant de voir les salaires progresser moins vite que les prix? Dans ces conditions, la nouvelle chute de la livre, qui a pris mardi de telles proportions que la Banque d'Angleterre a du se résigner à intervenir, apparaît à première vue comme un mauvais coup du sort. Une fois de plus le comportement « erratique » du marché des changes metizait en péril une tentative sérieuse de redressement, menée par un gouverne-ment qui a su mobiliser l'opinion ment qui a su moute — comme publique, encore que — comme semble le montrer le congrès tra-

> tants du parti au pouvoir ne soient guère préparés à entendre le sévère langage des faits et des Cependant, pas plus qu'il n'y a dans ce domaine de « miracle » qu'on ne puisse expliquer rationnellement, il n'y a de crise, flitelle monétaire, qui relève d'on ne sait quelle fatalité. Celle qui atteint à nouveau la livre sterling et qui contraint Londres à demander du secours au Fonds monétaire a été malheureusement préparée — et parfois de longue date – par les responsables britanni-

Une bonne partie des ventes

ques eux-mêmes.

vailliste de Blackpool — les mili-

massives de sterling qui pesent sur le marché émanent très certainement de on privés, de balances sterling accumulées au cours des années précédentes. Nul donte que les difficultés actuelles ont d'abord pour origine une grave erreur de jugement, dictée par l'esprit de facilité, commise il y a déjà presque dix ans, au lendemain de la devaluation de la livre du 18 novembre 1967, point de départ de la crise monétaire internationale. Pour dissuader les détenteurs de sterling de se défaire de leurs avoirs, les autorités britanniques leur offrirent, en septembre 1968, nne garantie de change contre dollars qui ne fut supprimée qu'en septembre 1974. Loin de diminuer, comme M. Heath l'avait

plus rapide que jamals. Le Royaume-Uni trouva là un moyen facile de vivre dans le déficit puisque ses fournisseurs (de pétrole, par exemple), au lieu d'être payés en dollars, acceptèrent de l'être en livres sterling qu'ils reprétaient immédiatement an gouvernement britannique (en souscrivant des bons du Trésor à terme d'intérêt élevé). Au milieu de 1976, le montant des « balances » aux mains de nonrésidents s'élevaient à environ

promis à Georges Pompidou

avant l'entrée de la Grande-Bre-

tagne dans la C.E.E., les balances

sterling s'accrurent à un rythme

7,3 milliards de dollars. Mais l'énorme déficit des finances publiques est une autre cause permanente de faiblesse de la livre. La nécessité de son financement conduit à une expansion excessive de la masse mo taire. Selon un processus qu'on a bien comnu en France après les événements de 1968, les crédits distribués à l'intérieur servent finalement à alimenter la spé-

A ces graves handicaps, héritage de la gestion financière relachée des années précédentes, le gouvernement Callaghan en a ajouté un autre qui tlent à la nature même de sa stratégie de lutte contre l'inflation. Il l'a fait entièrement reposer sur l'accord conclu avec les trade-unions et le patronat pour réduire à environ 10 % la progression des salaires au cours des douze mois à venir. Il suffit que le syndicat d'une profession — voire les travallleurs d'une seule entreprise s'ecarte du consensus pour que l'ensemble de la politique du cabinet paraisse remise en cause et que se déclenche un nouvel assent contre la livre,

(Lire nos informations page 34.)

L'encadrement du crédit devient plus sévère

La Banque de France a renforcé, ce mer-credi 29 septembre, l'encadrement du crédit. Les grandes banques n'auront pas le droit d'accorder en un an plus de 5 % de crédits supplémentaires ; les petites et mojement banques, ainsi que les opérations de crédit a la consommation ou de prêt à court terme à "" consommation ou de prêt à court terme à "" consommation ou de prêt à court terme à "" consectivement 8 %, 10 %

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Ce resserrement du crédit est complété par l'obligation faite aux banques de constituer des réserves auprès de l'Institut d'émission : 3 milliards de liquidités sont ainsi - conflés - à la Banque de France, ce qui devrait permettre à celle-ci de contrôler plus étroitement le mar-

29 septembre 1976, rétablit le systeme des réserves obligatoires aur us distribués par les banques, et fixe les normes de progression du crédit pour l'année 1977 tout entière. Les réserves obligatoires s'appliquent à hauteur de 0,50 % è l'ensemble des concours des banplaces hors encadrement quantitatif, c'est-à-dire les crédits à moyen et à long terme à l'exportation, les prêts immobiliers conventionnés, les. prêts complémentaires d'épargnelogement et certains crédits d'équipement, solt 20 % du total.

Constituées sans intérêt, auprès de la Banque de France, ces réserves réduiront d'environ 3 milliards de francs (sur 800 milliards de francs de crédits) la liquidité à la disposition des établissements, ce qui perresserrer son contrôle sur le fonc- novembre, 104. Pour les autres éta-

Une instruction de la Banque de tionnement du marché monétaire et sur la variation du loyer de l'argent à court terme. La mesure, destinée à soutenir le franc, s'inscrit dans le cadre du plan gouvernmen M. Raymond Barre l'avait déjà indi-qué (le Monde du 24 septembre). Une disposition enalogue, mais ne s'appliquant qu'à hauteur de 33 % à la pro-

on des crédits, avait été sup-

de progression du crédit pour 1977, sur une base 100 en décembre 1976 (contre décembre 1974 précédemment), le coefficient est fixé à 105, à fin décembre 1977, pour les banques dont la valeur des concours soumis à réserves atteignait 65 milliards de francs en juln 1976. Les points de passage fixés cont les suivants : janyler 1977, 98 ; févñer. 98; mars, 99; avril, 100; mai, 100; juin, 101; juillet, 101; août, 101; septembre, 102; octobre, 103;

En ce qui concerne les normes

Le plan Barre devait être évoqué dans l'allocution radiotélévisée de M. Giscard d'Estaing diffusée ce mercredi à 20 heures. Elle durerait moins d'un quart d'heure et porterait sur la politique économique et sociale, ainsi que sur ses implications de politique intérieure.

ché monétaire et le loyer de l'argent à court

La Fédération des exploitants agricoles e les chambres d'agriculture, qui ont réuni leurs instances mardi, se sont déclarées - choquées par les réactions de l'opinion publique contre les mesures de soutien à l'agriculture. Elles ont décidé d'entreprendre une campagne d'expli-cation, notamment auprès des parlementaires.

> blissements, le coefficient est de 106, avec les points de passage sulvants : Janvier, 100 ; février, 101 mars. 101: avril. 102: mai. 103: juin, 104; juillet, 104; août, 104 saptembre. 105; octobre, 108: novembre, 107. Les établissements de crédit à la consommation se voient attribuer le coefficient 110, tandis que le coefficient 112 est assigné à progression des crédits à court terme à l'exportation.

En epparence, cas nouvelles no ne sont pas plus sévères que celles fixées pour l'année 1976, qui étalent de 105 pour les banques dont la situation mensuelle dépassait 2 milllards de francs. Elles sont plus restrictives, en revanche, pour les banques -moins importantes et pour les établissements financiers (108 contre 109), le crédit à la consommation (110 contre 112) et le crédit à court terme a l'exportation (112 contre 116). FRANCOIS RENARD.

(Lire la suite page 34.)

Au-delà des réflexes

Suivant la couleur politique par PIERRE DROUIN d'un plan de redressement éconotaux à l'étranger ou la gauche incite les travailleurs à la riposte. Il fut un temps où des gouvernements du style de la majorité actuelle qui lancaient toutes leurs forces dans une bataille contre l'inflation bénéficialent d'une sorte de trêve. La lutte électorale est devenue si âpre aujourd'hui que, pour certains, le risque de passer pour les saboteurs d'une expérience jugée indispensable s'efface derrière celui de rester coi en attendant les premiers résultats. Le tintamarre actuel se situe encore au niveau des réflexes. Qu'en sera-t-il demain ?

En décompriment l'atmosphère

a organisations ». En 11 gauche, les syndicats et le parti

communiste. La démarche unitaire de la C.G.T. de la C.F.D.T. et de la FEN appelant à une greve le 7 octobre a dépassé ce que l'on donte, avant même de connaître les détails des propositions gouvernementales, les plus sectaires des représentants des organisations de travailleurs avaient-ils déjà pris une position négative Le contraire cut été étonnant. Mais le risque est plus grand d'appeler à une manifestation d'arrêt de travail d'ampieur nationale. Même s'il ne s'agit que d'une journée, d'un baroud d'hon-

attendalt généralement Sans

Térribianne de la « rentrée sociale », il n'en reste pas moins que circonstances présentes, au-delà d'un appel à la vigilance, est un test qui peut se retourner contre ceux qui l'ont lancé, si le mouvement n'est que médiocrement suivi. Leur espoir est que la « base », qui manifeste de plus en plus son humeur à propos du plan Barre, sera a l'appel.

Le durcissement récent du ton de MM Rocard et Mitterrand après une première analyse beaucoup moins dure que celle du P.C. montre aussi combien gagne la fièvre électorale. Le premier se-crétaire du parti socialiste avait certes iminédiatement affirmé qu'il ne voyait pas comment le premier ministre pourrait obtenir et assuré que son parti ne pra-tiquerait jamais la politique du pire. « Ce qu'il convient... de faire, c'est préciser exactement là où il just dire « c'est bien », là où il faut dire « c'est mal », avait-il ajouté.

Ce n'était pas là le manicheisme de l'Humanité, qui a aussitôt fait donner les « grandes orgues » pour stigmatiser le e plan Giscard contre les travailleurs et contre la France ». Pas une seule des mesures proposées n'a trouvé grâce i ses yeux : ni le blocage des prix, ni la baisse de la T.V.A., ni le renforcement de l'impôt sur les signes extérieurs de richesse, ni les mesures tendant à réduire les inégalités. Il est vrai — et il ne faut cesser de la répéter - que la redistribution se fait surtout à l'intérient du groupe des salariés ce qui est toujours aussi irritant. Cela dit, il ne faut tout de même pas oublier que, parmi les salariés. il en est oul sont beaucoup plus «capitalistes» que des artisans des commerçants ou des membre de professions libérales.

(Ltre la suite page 34.)

Les Palestiniens résistent à l'offensive syrienne dans la montagne libanaise

Vingt-quatre heures après le début de l'offensire syrienne dans la montagne libanaise, les combats se poursuiraient, mercredi matin 29 septembre, avec une violence accrue, une brère accalmie ayant

Les informations données par les parties en présence sont contradictoires et ne permettent pas de se jaire une idée de la situation réelle sur le terrain, massif montagneux situé à une frentaine de kilomètres au nord-est de Beyrouth. Il ressort cependent des dépêches d'agence que les Syriens ont légèrement progressé, mais que les Palestiniens opposent une vive résistance.

Une tentative pour réunir dans la nuit de mardi à mercredi des représentants syriens et palestiniens a échoué, ces derniers ayant posè comme condition que Damas observe un cessez-le-jeu.

AU CAIRE, le président Sadate a déclaré mard:, dans un discours public, qu'il ne permettrait jamais que la « résistance palestinienne soit tuée ».

De notre correspondant

Beyrouth. — L'offensive décien-chée mardi par les forces syrien-nes contre l'enclave palestino-progressiste dans la montagne libanaise — offensive accumpa-gnée d'une attaque de la droite gnée d'une attaque de la droite chrétienne — se poursuivait dans la matinée de mercredi 29 septembre. Présentée par Radio-Damas comme une simple « opération de nettoyage » entreprise par les « avant-gardes de l'armée libanaise arabe » et par la Salka, toutes deux sous le contrôle de la Syrie, cette opération reste pour le moment limitée à l'enclave de le moment limitée à l'enclave de la montagne occupée par les Pa-lestino-progressistes en mars-avril dernier, et dont ceux-ci refusent de se retirer, sauf dans le cadre d'une solution globale de la crise libaneise

sauf nouveaux développements,

l'impression prévaut été cette offensive, si importante soit-elle, ne constitue pas — ou pas encore — la grande bataille attendue au Liban depuis que les diverses ten-tatives de recherche d'un règle-ment politique sont dans l'impasse. Il pourrait s'agir d'un coup de sem-nce adressé aux Palestinoprogressistes, selon la tactique sy-rienne maintenant bien éprouvée des e petits pas militaires >, quitte, pour Damas, à revenir à la charge ultérieurement avec plus de moyens si l'adversaire refuse de céder. Or mardi, après le déclenchement de l'offensive dans la montagne, les Palestiniens affirmaient être déterminés à poursuivre la lutte, bien qu'ils eussent déjà perdu quelques

De Bhamdoun l'on a une vue panoramique de la majeure

partie du champ de bataille, un cirque de montagnes boisées. On se trouve à moins de 2 kilomètres du dernier poste syrien, mais le point de départ des Syriens est situé à 20 kilomètres de là, au col de Dahr-El-Baïdar. C'est à partir de ce point que des forces évaluées par les Palestiniens à une unite d'infanterie et une une unité d'infanterie et une unité de blindés, comprenant cent chars, ent gagné le sommet de la montagne surplembant Ham-mana, et se sont lancées vers les positions palestino-progressistes, qui sont, au demeurant, surtout palestiniennes.

On peut, de Bhamdoun, observer la préparation d'artillerie et l'avance des blindés. On entend la canonnade et, de temps à autre, le grondement sinistre d'un autre, le grondement sinistre d'un missile Grad. Des incendies s'allument dans les pinèdes. Parfols, les mitrailleuses fourdes crépitent, ce qui aignifie que les troupes syriennes sont au contact de l'adversaire. Celui-ci a perdu à coup sûr sa position d'Ain-Sohat, et sans doute Falougha et Tarchiche.

La contribution de la droite chrétienne à la bataille s'est jusqu'ici limitée à des tirs d'artille-rie. Les forces conservatrices se trouvent de l'autre côté de la montagne. les Palestino-pro-gressistes sont pris entre deux feux Toutefols, il n'y avait pas en jusqu'à mercredi matin de tenta-tive de percée de la part des chrétiens, bien qu'ils soient main-tenant dotés de puissants chars Super-Sherman.

> LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 3.)

après une longue attente, le plan neur, une façon de déployer des Barre a déclenché une formidable forces qui piétinent, privées de n'en avait pas moins reconnu lutte d'influences du côté des tout ce qui fait généralement que l'inflation est un grand mal

La Compagnie électro-mécanique (CEM) va céder à Alsthom-

Atlantique son département turbo-alternateurs. Au terme d'une difficile négociation, MM. Pierre Lorgue, P.-D.G. d'Aisthom-Atlandifficile negociation, MM. Piette Lofgue, P.-D.G. d'Aisinom-Atlan-tique, et Roland Koch, P.-D.G. de la CEM, sont tombés d'accord sur les modalités de l'opération qui ont été présentées le 22 sep-tembre à M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche. En contrepartie de son apport, la CEM recevia 6 % du capital d'Alsthom-Atlantique.

d'Alsthom-Atlantique.

Ce rapprochement, ardemment souhaité par les pouvoirs publics, est une nouvelle étape de la restructuration de la grosse industrie électro-mécanique française. Il saure au groupe Aisthom-Atlantique le monopole de la construction dés turbé-alternateurs qui équipent les centrales nucléaires françaises, un an après que le groupe Créusoi-Loire s'est vu confier celui des réacteurs.

(Lire page 35 l'article de Philippe Laharde.)

Alsthom-Atlantique aura le monopole en France des turbo-alternateurs nucléaires

Ecole des

Attachés de Direction

L'EAD vous rend <u>opérationnel.</u> — Commerce international L'EAD vous donne une Les candidats itulaires tormation économique de base . d'une licence ou d'une araffitse L'EAD vous rend opérationnel. L'EAD vous donne une et vous propose, en outre, cinq options en prise directe sur le développement de l'entreprise:

- Gestion financière - Gestion du Personnei - Etude du Produit et Distribution - Publicité et Relations publiques

sont admis <u>directement</u> en 2º année Parallèlement à notre formation, il est possible de suivre la préparation au DECS. Oppomé d'Endes Comptables Supérieures), organisée par un établissement affilé.

EAD CONOME ADMINISTRATION DO NOT THE PROPERTY Enselvation replaced print Property Pr

un consentement national mais il

< FOLIO-F >

Des livres scolaires chez Gallimard

Lion » de Kessel, « l'Or » de Blaise Cendrars, « les Chouans » et « Pierrette » de Balzac, « Du côté de chez Swann ». Ce sont les Folio-Guides destinés soit au premier cycle (« le Lion »), soit au second (< Swann >), de l'enseignement secondaire. Les autres ont sités. des titres plus inattendus : « A bicyclette », « Par lettre et par fil », « le Grand Chapiteau », « Un port », « Aller à l'étranger ». Ce sont les Foljo-Thèmes qui, pour l'instant, ne s'adressent encore qu'au premier cycle. Les arandes classes séront servies en 1977. Avec cette collection à plusieurs

compartimens, fortement articulée et structurée, Gallimard fait son

Au début d'octobre, dix petits entrée dans l'édition scolaire. Pas livres vont voir le jour ensemble, sous un sigle commun, Folio F, duire des manuels d'histoire, de ovec une double griffe, Armand géographie, de sciences naturelles Colin-Gallimard. Les uns pré-sentent une œuvre littéraire : « le gnement du français évidemment le concerne, ou premier chef, dans la mesure où il forme de vrois, de bons et de durables lecteurs, D'où l'idée de lier anciens ou modernes que cette collection de poche pu-blie nus, au travail qui se fait dans les lycées, voire les univer-

Dans l'enseignement du français tout bouge actuellement. On veut répondre oux exigences de la démocratisation, tenir compte des apports de la critique moderne, adopter les méthodes aux buts à atteindre, qui sont d'ailleurs à redéfinir. Le rapport Rouchette s'en est occupé, pour les classes élémentaires. La commission présidée par Pierre Emmanuel a formulé des propositions pour le se-condaire. Plusieurs grands éditeurs scolaires, de Larousse à Bordas,

)

•

innovent ou rénovent. La création de Folio F («F» comme formation), s'inscrit dans ce mouvement général. A sa tête, Jean Auba, inspecteur général de l'instruction publique, et Jacques Bersani, maître-assistant de littérature françoise à l'Ecole normale supérieure, à qui l'on dolt déjà une histoire de « la France depuis 1945 > (Bordas). Ce demier nous précise (lire page 13) les intentions, les grands principes qui président à cette

JACQUELINE PIATIER.

AU JOUR LE JOUR MYSTÈRES

qu'un mystère plane sur le hold-up commis chez Francis Lopez. Sans doute ont-ils trop vu de films policiers à la lélévision. Il y en avait un récemment

qui montrait une bande de specialité était de dérober les espèces et les valeurs que des

mystère en l'occurrence, pour un salarié, si bien payé qu'il soit, est comment on peut, au cours d'une carrière. gagner assez pour disposer à son compte courant ou chez soi comme argent de poche de millions en liqui-

ROBERT ESCARPIT.

La controverse porte sur le rôle du président européen du Conseil d'Etat et l'attribution de deux porteseuilles ministériels (la défense et l'intérieur) à des Européeus dans la phase de transition,

De notre envoyé spécial

A Dar-Es-Salaam, M. Julius Nyerere a declaré, mardi, à ce propos, que M. Kissinger ne lui avait jamais parlé d'offrir ces deux portefeuilles à des Européens pour rassurer les Blancs de Rhodésie. Le président tanzanien, assurant que dans ce cas il n'aurait jamais accepté, a ajouté: « J'ai pressé les Britanniques et les Américains de payer les racistes qui ne veulent pas accepter le principe du gouvernement majoritaire. Es ne devraient pas être payês pour rester mais pour partir. Je veux qu'ils s'enfuient.»

En ce qui concerne le Conseil d'Etat, la version de M. Smith donne la préémi-nence au président européen de cet organe paritaire sur le premier ministre africain d'un gouvernement à majorité noire. Les Africains maintiennent, de

Washington ha informé, le 22 septembre, soit deux jours avant le discours de M. Smith, qu'in accerd « avait été obtanu sur ces points à Lusaka et à Dar-Es-Salaam ». Il affirme que le texte lu par le premier ministre risodésien lors de son allocution de la light de vendredi dernier est celui sur lequel il s'était entendu avec M. Kissingjer. Il demande, enfin, à M. Rowlands de se rendre à Salisbury pour que la négociation puisse avancer « sans délai ».

Salisbury mutaste évalement contre le

Salisbury proteste également contre le doute émis par M. Rogers sur une participation de M. Smith à une conférence

leur côté, que le président du Conseil d'Etat ne disposera d'aucun pouvoir. Dans son communiqué de mardi, le gouvernement rhodésien déclare que Washington la informé, le 22 septembre

constitutionnelle. On rappelle ici que le premier ministre a affirmé son intention de continuer à jouer un rôle « dans la

Les Européens entre le soulagement et l'angoisse

Les Européens ont visiblement du mal à concevoir ce qui leur a été annoncé. Avec bonne conscience ils ont lutté, pendant des années, pour conserver leur bien : leur Rhodésie, tout en redoutant de plus en plus de la perdre. On leur dit que les règles du jeu ont changé, et ils se sentent desem-

M. Ian Smith, l'homme qui avait proclamé unilatéralement l'indépendance de la colonie britannipendance de la colonie dritannique, en novembr: 1985, et qui symbolise depuis lors la «résis-tance», leur a expliqué, vendredi, qu'il fallait vivre avec son temps. Réunis, dimanche, à Lusaka, cinq c'efs d'Etat a fricains ont été encore plus précis sur la nature de l'enjeu : c'est la fin des privilèges et le démantèlement d'un

Namibie

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ

DE L'UNU A ENIENDU

LE PRÉSIDENT DE LA SWAPO

(De notre correspondant)

examiner la question de la Nami-ble. On a remarqué la modération

ble. On a remarqué la modération de tous les orateurs, y compris celle de M. Sam Nujoma, président de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain), qui ne voulait, blen sûr, pas hypothéquer l'entretien qu'il doit avoir jeudi 30 septembre avec M. Kissinger. Il a réaffirmé que son organisation, seule représentative du peuple na miblien aux

sentative du peuple namibien aux yeux de l'ONU, était prête à s'en-

tretenir directement avec le ré-gime « illégal » qui occupe la

Namibie afin de mettre su point

les modalités du transfert du pouvoir au peuple namibien sous la direction de la SWAPO.

M. Nujoma a insisté sur le fait

retirer ses forces armées du ter-

Il a demandé au Conseil de

L'ambassadeur de Zambie L'amoassageir de 2 a m 51 e, M Kamana, président du Conseil des Nations unies pour la Nami-bie, a souligné que cet organisme a ne peut plus tolérer la situation

Le Conseil de sécurité se réunira de nouveau vendredi 1° octobre.

Ses délibérations seront détermi-

nées par le contenu du plan que M. Kissinger aura entre temps présente à M. Nujoma et par la

réaction de ce dernier. — L. W.

Sahara occidental

LA FEN ET L'AUTODÉTERMINATION

DES SAHRAOUIS

prochaine libération par le Front Polisario de deux enseignants français (le Monde du 28 sep-

tembre), il était écrit qu'au prin-

temps de 1976 un projet d'accord avec la FEN capota, a les Sahra-ouis exigeant que le texte du com-munique mentionnat le droit à

l'autodétermination » Il s'agissait bien entendu d'une exigence adressée au gouvernement fran-cais et non à la FEN, qui s'est

Dans l'article consacré à

ritoire.

de confusion. « Je devais émigrer en Amérique la semaine prochaine, mais s'il y

système de gouvernement. Ces deux messages, apparemment peu

rassurants pour les deux cent soixante mille Blancs rhodesiens,

ont suscité, chez eux, des réflexes contradictoires et une bonne dose

a un reglement, c'est une autre a//aire », dit une jeune secrétaire européenne. Son mari et elle ont décide de renvoyer leur départ à décembre, pour « voir venir ». Les dernières statistiques officielles, portant sur le mois d'août, indiquent la plus forte hémorragie d'Européens en dix ans : six cent onze arrivées contre mille cluq cent vingt départs.

A Salisbury, dès samedi, les agents immobiliers ont reçu des appels téléphoniques de clients leur demandant de retirer leurs résidences des listes de vente. Le communiqué de Lusaka, présenté ici comme un rejet de l'offre de M. Smith, n'a pas provoqué un renverscment à cette tendance. Prématurément, sans doute, des hommes d'affaires annoncent une eprise du tourisme un boom hôtelier et l'arrivée d'une cohorte d'investisseurs occidentaux. Même la Bourse locale a réagi favora-blement, et le ministre des finances a dû intervenir sour arrêter la spéculation sur le dollar rhodesien. New-York. — Le Conseil de sécurité des Nations unies s'est-réuni, mardi 28 septembre, pour

Toutes les réactions ne sont pas favorables, tant s'en faut. « Je si lavorables, tant s'en faut. « Je ne recommanderais pas d'investir en Rhodésie, sauf à la rigueur dans le secteur minier où les en-treprises sont solides », note un expert financier, qui envisage déjà une inévitable désorganisation de la production dans les secteurs agricole et industriel. Le public européen n'imagine pas encore en européen n'imagine pas encore, en effet, le climat de la « transition » enet, le chimat de la c fransition » amboncée : revendications de sa-laires, débat politique africain, sans compter l'éventuelle installa-tion, au siège actuel du gouvernement européen, d'un premier ministre noir.

Pour expliquer cette attitude, M. Henry Maasdorp, un commentateur du Sunday Mail, évoque l'évanouissement d'une « obsession » chez les Européens. « Maintenant que la principale question parait, pour l'instant, règlée (celle du gouvernement majoritaire), on assiste à un relâchement temporaire de la tension écritail II estate. que les négociations devront se dérouler sous les auspices des Nations unles et être précédées de la libération de tous les prison-niers politiques. La SWAPO exige que l'Afrique du Sud s'engage à retirer ses forces armées du ter assiste à un relâchement tempo-raire de la tension, écrit-il. Il en tire la prédiction qu' e il sera pro-bablement plus facile de faire face à un coup de tête des Blancs qu'à il a demande au Conseil de prendre les mesures prévues par l'article 7 de la charte, et notamment d'imposer des sanctions contre le régime sud-africain. Le ministre des affaires étrangères du Bénin, M. Michel Alladaye, a rappelé les conditions qui devront être remplies pour amorcer un retour à la paix en Afrique australe

CORRESPONDANCE

Problème racial et régime politique

Après la publication, dans le Monde du 15 septembre d'un article sur la Guinée jaisant réjé-rence aux déclarations du prési-dent Sekou Touré sur a le Racisme peuhl », M. Habib Deuro, un de nos lecteurs guineens, nous écrit : « Le référendum du 28 septembre 1958 a donné en Gulnée : 1 134 324 « non » et 56 981 « oui ».

a Dire, face à ces chiffres, que a les Peuhls du Fouta - Djallon furent parmi les rares Guinéens à voter pour l'entrée de leur pays au sein de la Communauté », c'est au sein de la Communaute », c'est s'avancer trop vite. Ces « rares Guinéens » se retrouvaient aussi bien chez les Peuhls que chez les Soussous, les Malinkés, les Tomas... Les buréaux de vote étalent dirigés par des étudiants ou des intellectuels guinéens largement acquis à l'idée de l'indépendance. Plus acquis que Sekou Touré, qui, en fait prit un train en marche en fait, prit un train en marche.
Ce sont ces étudiants et intellectuels qui assurèrent le succès du
« non » en « arrangeant » les votes,
comme chacun sait. Il y a beaucoup d'intellectuels (j'en suis) qui
pa croient pas à l'unanimité en ne croient pas à l'unanimité en politique, qui n'aiment pas les cent pour cent. Ceux-là ont glisse des « oui » par-ci par-là. Les 56 981 « oui» ont été utilisés par 56 981 « oui» ont été utilisés par Sekou Touré pour mettre à l'index une partie de la population: les Peuhls. Nous avons la un exemple précis de la démocratie que nour-rit le P.D.G. (Parti démocratique de Guinée!...). Il n'y a pas en Guinée un problème racial, il y a un problème de régime politique. » cais et non a la ren, qui s'est dite à plusieurs reprises « favo-mble à l'autodétermination de tous les peuples, y compris le peuple sahraoui »

un danger plus insidieux, l'abandon du sens de la responsabilité sociale et l'appel de prétendus intérêts personnels ». En d'autres termes, si les Euro-péens ne réagissent pas bruyamment, c'est qu'ils sont las de tenir tête depuis si longtemps à tout le monde et, si les choses tournent mal, chacun sera tenté de penser avant tout à lui-même.

« Pas question de faire marche arrière »

Entre-temps, la vie publique conserve certains aspects pour le moins déconcertants. Le conseil municipal de Salisbury vient d'être le théâtre d'un débat serre sur une demande de permis de résidence dans un quartier européen déposée par un couple « mixte » (un Européen et une a mizze a (un Europeen et inte Africaine), lequel a d'ailleurs quitté le pays, voilà trois mois faute de pouvoir se loger dans l'attente d'une réponse. Le conseiller Jack Whiting s'est écrié : a Ces couples compren-nent-ils les soulfrances ou'ils imposent à leurs enfants? »

Le Rhodesia Herald demandait mardi à propos de cette affaire : « Serait-ii si absurde de suggérer la délivrance aux couples mixtes de permis de résidence renouvelables chaque année dans les secieurs réservés aux Euro-

saire de l'indépendance du Bots-wana, n'a pas nié qu'il cherche-rait à rencontrer les membres des différentes délégations arrivées à

Gaberones. « Je ne ferat que ser-rer la main à l'évêque Abel Muzo-rewa (président de l'ANC exté-

rieure), nous n'acons rien à nous dire », a-t-il ajouté.

son dernier mot vendredi dernier.

« C'est le gouvernement britannique, le pays colonisateur de la
R h o d é s i e , qui dott à présent
convoquer une con férence.
Celle-ci élaborera la future Constitution et fixera le four de l'indimendance Ce ieux correnil ne-

dependance. Ce jour pourrait ve-nir dans huit mois ou dans douze...» « Pourquoi deux ans? »,

Le président de l'ANC intè-rieure estime que la guérilla me-née par les nationalistes en Rho-dhésie s'arrêtera e au moment de

la création du gouvernement intè-rimaire, pas avant. On n'élimine

das les effets avant les causes ». M. Nkomo rejette l'appellation « troisième force » pour désigner la ZIPA (Armée du peuple de Zimbabwe). « Où seraient la pre-

mière et la seconde? La ZIPA est fille de ΓΑΝζ. »

Il a d'autre part annoncé qu'il avait chargé M. Jason Moyo, deuxième vice-président de son mouvement, d'examiner les pos-

sibilités d'un rapprochement avec la ZANU réformée (Union

• M. Henry Kissinger a estimé,

mardi 28 septembre à Washington, que la négociation sur l'avenir

de la Rhodésie était « sur les

rails ». Le président Ford a dé-

claré, pour sa part : « Nous som-

mes encore loin d'un règlement

définitif, mais nous avons déjà fait des progrès substantiels. 2

s'est-il exclamé.

Pour M. Nkomo, M. Smith a dit

Les dirigeants nationalistes

ébauchent un rapprochement

De notre envoyée spéciale

D'autre part, on rapporte lei que M. Smith est a très détendu a depuis qu'il a annonce son accord sur l'accesion de la majorité africaine au pouvoir dans un délai de deux ans (1). Apprenant la position prise par les Africains à Lusaka, son ministre des affaires étrangères, M. Van Der Byl, n'a pas hèsité à déclarer : a Nous devrions avoir l'occasion de trouver d'autres Noirs respon-sables pour appliquer avec nous le plan », ce qui est interprété ici comme une allusion aux chefs contumiers, longtemps reconnus par Salisbury comme seuls interlocuteurs sérieux.

Dans une telle atmosphere les Européens sont quelque peu déso-rientes et le Rhodesia Hérald a rientes et le khodesia nevada a cru bon de rappeler qu'il n'était a pas question de jaire marche arrière » et « que mieux vaudrait avertir le public de ce qui peut l'attendre. La radio et la télévision doivent être utilisées de jacon constructive et l'on doit se débensers de petre avertire de la contracte de la contr débarrasser de cette approche étroite si évidente ces dernières années. » Mieux vaudrait, en

JEAN-CLAUDE POMONTI.

(i) Seinn l'Agence France-Presse, M. Smith déclare, dans son message au secrétaire d'Etat adjoint au Fo-reign Office : « J'ai à cour d'en-tamer dès que possible des discus-sions «tree las basders «Esionins-atini de mettre en place le gouvernement intérimaire. »

ASIE

Japon

Après un examen minutieux des experts

Le Mig-25 serait restitué à l'Union seviétique

M. Gromyko a eu, le 28 septembre à New-York, avec M. Kosaka, ministre japonals des affaires étrangères, un entretien au cours duquel il a évoqué l'affaire du Mig-25 dont le pliote a demandé l'asile politique aux Etats-Unis après avoir posé son appareil au Japon.

Selon le bureau de l'agence France-Presse à Tokyo, un responsable du ministère japonais des affaires étrangères a déclaré que son pays était prêt à restituer le Mig-25 à l'U.R.S.S., quand les spécialistes japonais qui l'examinent auront terminé leur travail.

De notre correspondant

Moscou, - L'affaire du Mig-25 continue de préoccuper fortement les dirigeants soviétiques. Deux événements confirment que l'incident risque d'envenimer pour longtemps les relations soviéto-japonaises : la publication, mardi 28 septembre, d'une nouvelle dé-28 septembre, d'une nouvelle de-claration du gouvernement sovié-tique au gouvernement japonals et l'organisation par le ministère des affaires étrangères d'une con-férence de presse de la mère et de la femme du pilote Victor Belenko Belenko

La note du gouvernement soviétique reprend, pour l'essentiel, la thèse officielle seion laquelle Belenko, après un atterrissage forcé, aurait été drogué et em-mené de force aux Etats-Unis. taire des rapports avec l'Union soviétique n. (...) « Le gouvernement japonais, ajoute la note, assume l'entière responsabilité de l'arbitraire et de la transgression de la loi à l'égard du pilote soviétique et de son avion. Ces gestes inamicaux tirent forcément à conséquence pour le présent et l'avenir des rapports soviétojaponais. 🗈

La conférence de presse de la femme et de la mère de Belenko n'a apporté aucune révélation sensationnelle. Les deux femmes, qui avaient du mal à retenir leurs larmes et qui lisaient un texte, ont, blen sur, confirmé la d'entrer dans les détails. Pour la-mère de Belenko, « il est arrivé un malheur à Victor qui a tou-jours été un patriots »; son atternissage au Japon est le résultat d'un a malentendu » ét « on l'empéche: mointenant de sentrer dans son pays ». Pour la femme du pilote, « Viotor a toujouis été

et restern un Soviétique » et il a été également victime d'un « ma-lheur ». Les deux femmes ont annonce qu'elles avaient écrit au président Ford pour le prier de rendre Belenko à sa famille, car, a dit l'une delle a nous ne croyons pas et nous ne croirons famais qu'il se trouve à l'étranger de son propre grés.

Dans la mesure où fl est exclu que la mère et la femme de Belenko alent pris une telle initiative d'elles-mêmes, l'envoi de cette lettre est une façon de mettre indirectement en cause les Etats-Unis et de les accuser de « kidnapping ». Mais alors comment concilier cette thèse avec la promesse faite mardi à Beienko d'être pardonné s'il re-vient en U.R.S.S. ? Cette promesse est contenue dans la lettre adres-sée par sa femme au pilote et dans laquelle on peut lire notam-ment : « Nous t'attendons à la maison, reviens le plus vite pos-sible. On m'a assure au plus haut niveau que tu seras pardonné même si lu as commis une faute. »

Répondant aux questions des Répondant aux questions des correspondants, la femme de Beienko a dément d'autre part toutes les informations déjà publiées en Occident au sujet de son mari. Selon elle, le pilote n'aurait jamais fait l'objet de punition dans l'armée, n'aurait jamais en de contacts avec l'étranger et n'aurait pas, en particulier, particule à un colloque ticulier, participé à un colloque scientifique en Arménie, où selon des informations publiées en Alle-magne de l'Ouest, il aurait été contacté par un ingénieur autri-chien travaillant pour la C.I.A. Mme Ludmilla Belenko a d'autre part affirmé qu'aucun problèm n'existait entre elle et son mari et que c'était; un mensonge que de prétendre qu'ils envisageaient de se séparer.

En Inde

La France propose d'installer une usine de montage du Mirage F-1

Gaberones. — « Le discours de M. Smith de vendredi comportait de nombreuses lacunes. En revanche, les propositions des présidents africains rêunis le voeek-end dernier en Zambie sont beaucoup plus complètes et plus acceptables. Je suis tout à fait d'accord avec elles n, a déclaré mardi après-midi 28 septembre M. Joshua Nkomo, président de l'aile intérieure de l'African national council (ANC). Détendu et souriant, le dirigeant nationaliste rhodésien, qui assiste aux cérémonies du dixième anniver-saire de l'indépendance du Bots-New - Delhi (A.F.P.). — La France a proposé au gouvernement indien d'installer en Indeune usine de montage du Mirage F-I, a annoncé, mardi 28 septembre à New Delhi, au cours d'une conférence de presse, M. Jacques Noetinger, chef du service de presse du Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales (GIFAS). Il a tiques et spatiales (GIFAS). Il a ajouté que la France était prête à coopérer avec l'Inde dans le domaine de la production de mis-siles et d'appareils civils.

M. Noetinger séjourne en Inde avec deux autres membres du GIFAS, dont le général Raymond Guillou, chef du service expor-

tation de cette société. Les mem-hres de la délégation ont eu des entretiens avec des représentants des ministères indiens de la défense et de l'aviation civile.

L'an dernier, les autorités in-diennes avaient fait savoir qu'elles envisagealent l'achat de cinquante avions de combat du typ: Mirage.

L'objectif de l'Inde serait de construire le Mirage F-1 sous licence à pins de deux cent cinquante exemplaires. Au départ, a précisé M. Noetinger, il s'agirait d'assembler les appareils ; dans un deuxième temps, les Indiens pourraient fabriquer les équipements de cet avion. Le Mirage est en concurrence sur le marché ments de cet avion. Le marché en concurrence sur le marché indien avec le Viggen suédois, le Jaguar franco-britannique et des modèles soviétiques. La France, a affirmé M. Noetinger, n'a pas l'intention d'installer une usine de montage de Mirage au Pa-kistan:

filinde cherche depuis plusieurs années à se doter d'un avion de pénétration lointaine et d'attaque an soi. Des considérations financières avaient jusqu'à maintanant retardé son choix; sa balance des comptes s'est cependant nettement améliorée depuis un an.

La concurrence occidentale mais aussi soviétique étant très vive, le GIFAS ne semble pas avoir beaucoup d'espoir de remporter le mar-ché indien. Mals en proposant d'installer une asine de mortage, il tente de répondre finalement au souhait des Indiens, qui veulent fabriquer des Indiens, qui venient cabriquer hutnat que possible les appareils sur leur territoire. L'inde possède. y compris dans les acteurs faisant appel à une haute technologie, une infractructure industrielle qu'elle entend utiliser et développer. Elle catend utiliser et développer. Elle catend de la capacité de capacité cabrique déjà des appareils de trans-port, le Mig-21 soviétique, l'hélicop-tère français Alouette et des missiles français. Un contrat qui ne so timiterait pus à l'assemblage du Mirage F1 ouvrirait à la France de targes perspectives de coupération dans des domaines où l'Union soviétique dispose encore d'une influence dominante. Il va de soi que les Indiens n'accepteraient de le signer que dans la mesure où la France s'engageralt à ne pas installer une reine de montage de Mirage au Pakistan, leur a adversaire n. Mais les caractéristiques et les performances du Jaguar semblent daran-tage correspondre aux besoins indiems que le Mirage F1 d'inter-

C. C.

tions de nombreux autres pays, tous invités aux fêtes de l'indé-pendance par le président Khama.

Orgues électroniques avec accompagnement

et rythmes automatiques 10 modèles à partir de 3.995 F



Tous renseignements et démonstrations :

Tous renseignements et démonstrations:

- PAUL BEUSCHER - 27, bd Beaumarchais, 75004 Paris ... 273-03-03

- CENTRAL ORGUES - 17, as. Trudaine, 75009 Paris ... 273-03-03

- CLAVIERAMA - 68 bia, rus de Réalmun, 75009 Paris ... 272-38-72

- CROSIO - 54, rus de Réalmun, 75009 Paris ... 572-38-72

- CROSIO - 54, rus de Réalmun, 75010 Paris ... 697-94-95

- DISQUES MASSENA 2806 - Ceutre Commercial Massèna, 584-21-61

- LAFAYETTE ÉLECTRONIC - 220 r. Le Fayette, 75010 Paris 308-61-37

- GILBERT LEROY - 10, rus Laugier - 75017 Paris ... 222-55-47

- PIANO BAMM - 135, rus de Courcelles, 75017 Paris ... 227-96-38

- PIANO BAMM - 135, rus de Rennes, 75006 Paris ... 544-38-65

- SUR 2 NOTES - 13, r. P.-Sémart, 91260, Juviay-sur-Crea ... 544-38-65

- BUSIC SHOP - COMODELEC - pl. Mairis, 22600 Asolères 783-04-27

- ELECTRONE - PIANO CENTER - 122, avenue de Paris ... 557-63-38 93200 Saint-Denis INSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial Rosny II,

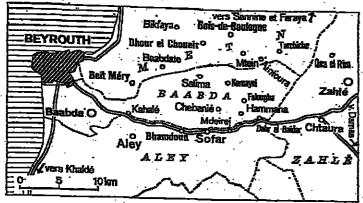
77100 Meaux CLINIC INSTRUMENTALE - 15, boulevard Maréchal-Juin. 18200 Mantes MUSIC GALLERY - Cantre Commercial (Art de Vivre ». 75-78-50 Orgers. - Centre Communicat Kail Go Vivre 9. 75-78-50 MUSIC GALLERY - Centre Comm Velizy-II, 78140, Volizy 948-28-87 PIANORGAN - 14 b. r. Vieux-Versalies, 78800 Versalies, 953-22-01 YVELINES MUSIQUE - Centre Commercial de la Châtaignerie, 78170, Le Celle-Saint-Cloud

s Palesti

Pesident Sadate Ne la resistant

LA SITUATION AU LIBAN

Palestiniens résistent à l'offensive syrienne



AU P.C. PALESTINIEN D'ALEY

«L'offensive sera brisée»

Aley (AFP.). — Dans cette bourgade de la montagne, qui est le flef du leader progressiste Kamal Joumblatt, comme dans les villages alentour, les rues bordées de maisons en pierre blonde sont pratiquement désertes, et denuis ment desertes, et depuis mardi matin, personne ne prend le frais sous les tonnelles de bougainvillées.

nelles de bougainvillées.

Dans le poste de commandement palestinien d'Aley, Abou Jihad, chef militaire du Fath et responsable du front de la montagne, déclare calmement : « Les Syriens sont en train de concentrer d'importantes forces en use de l'offensive générale. Leur action est appuyée par deux unités, l'une de blindés, l'autre d'infanterie. Notre résistince à la poussée syrienne est très forte. » Il affirme que est très forte. » Il affirme que vingt-trois chars syriens ont été détruits depuis le matin, l'offensive ayant débuté à 7 heures (heure locale), après 7 heures (heure locale), après deux heures de préparation d'artillerie. Il assure également que le village de Gaa-El-Rim, tombé dès les premières heures de la journée, a été repris dans l'après-midi par les palestino-progressistes.

Seion le chef militaire du Fath, l'offensive se déroule le long d'une ligne formée par les villages de Qaa-El-Rim, Tarchiche et Ain-Toura, qui forme l'extrémité nord-est de la poche, tenue par les forces de gauche, à environ 30 flomètres à l'est de Bey-routh. Une seconde poussée syrienne a lieu en direction de Hammana, nœud routier stratégique pour le ravitall-lement des palestino-progres-sistes qui, mardi après-midi, était menace d'encerclement. forme l'extremite nord-e

Selon les Palestiniens, Ham-mana leur était toujours accessible en fin de journée, alors qu'au même moment la radio phalangiste annoncatt sa chute.

Dans le poste de commandement d'Aley, haute bâtisse de pierre autour de laquelle tombent par intermittence quelques obus syriens, les adjoints d'Abou Jihad commentent sur une carte d'étatmentent sur une carte d'état-major l'action syrienne. Selon eux, les Syriens ont pour le moment engagé une unité de chars (environ cent blindés) et un bataillon de commandos, soit un total de quelque trois mille cinq cents hommes. L'aviation n'est pratiquement bas intervenue. pas intervenue. Autour d'une table, où voi-

Autour d'une table, où vol-sinent des fusils d'assaut Kalachnikov et des tasses à moitié vides de café turc, les officiers palestiniens affir-ment : « L'offensive syrienne sera brisée. Pour ce qui est d'être pris en tennille entre les Syriens et les phalangistes, nous avons l'habitude. » Les forces chrétiennes. Les forces chrétiennes, déclarent les Palestiniens, se bornent pour le moment à pilonner les positions adverses, sans chèrcher à gagner du terrain. Leur attitude, disent-ils, dépendrs du succès par le l'éches des Evries.

Dans cette section de la route Beyrouth - Damas qui ravitaillement pour les pa-lestino-progressistes, le front semble s'être pour le moment semble s'etre pour le moment stabilisé entre les villages de Bhamdoun et de Sofar, à quelque 10 kilomètres d'Aley. Ce secteur est constamment placé sous le feu des Syriens, et, le marché d'Aley a été atteint dans la journée, mais sans qu'il y ait de victimes.

(Suite de la première page.) Mais si les militaires symas si les militaires syriens suspendalent leur opération
après avoir entamé les positions
des Palestino-progressistes et
coupé leurs voies de communiçations, on ne peut exclure que les
milites de la droite chrétienne
prennent le relais dans des conditions plus avantageuses pour elles
ou'avant. l'offensive syrleme qu'avant l'offensive syrlenne.

Des habitants de la montagne fuient vers Beyrouth-Ouest. C'est l'image classique de l'exode, avec un matelas sur le toit de la voiun mateias sur le toit de la voi-ture, et le canari en cage émer-geant d'un amoncellement de femmes, d'enfants et de balu-chons. Mais ces réfugiés trouve-rent-ils des endroits plus calmes ? Blen que Beyrouth soit relative-ment épargne ces jours-ci, ce n'est certainement pas dans la capitale qu'ils pourront oublier la guerre

Le président Sarkis pour sa part s'est retranché dans le si-ience bien que-le Mouvement national l'ait sommé de choisir entre « être le président de tous les Libonais ou basculer déjinitivement dans le camp syro-isola

LUCIEN GEORGE.

 Plusieurs organisations, dont le Mouvement de la paix ont lancé, mardi 28 septembre, un lancé, mardi 28 septembre, un appel à a tous les Français et Françaises à participer au bateau de la pair pour le Liban, qui sera le messager de la solidarité du peuple français avec les forces progressistes du Liban et la résistance palestinienne ». Les organisations qui désirent signer cet appel sont priés de s'adresser : Bateau de la paix pour le Liban, 25, rue de Cilchy, Paris 75008. Têl.: 874-35-86. Les fonds sont à adresser à l'une ou l'autre des adresser à l'une ou l'autre des organisations signataires.

● A l'issue de sa réunion, mardi 28 septembre, avec les dirigeants de la gauche libanaise, M. Arafat a adressé des messages aux chefs d'Etat arabes, leur demandant d'intervenir auprès de la Syrie pour qu'elle arrête son

M. de Guiringaud prend la parole devant l'Assemblée générale

M. Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, a principalement consacré son discours du mardi 28 septembre devant l'Assemblée des Nations unies, au thème général de la paix et du désarmement. Il a déposé deux mémoires : l'un reprend la proposition soviétique, déjà ancienne. d'une conjérence mondiale sur le désarmement; Fautre porte sur un projet de « tralté universel sur le non-recours à la force dans les relations internationales ». L'an dernier à l'ONU. M. Gromuko avait déjà évoqué cette idée ; il en a parlé à plusieurs reprises, notamment avec son ancien col· lègue français, M. Sauvognargues. M. Brejnev en avait également parlé le 21 février dernier, devant le congrès du P.C. soviétique, mais F.U.R.S.S.

n'avait pas encore déposé de texte. Le projet risque de jaire double emploi avec la charte des Nations unies, dont l'article 3 interdit que membres de l'Organisation a de recourir à la menace ou à l'emploi de la force, soit contre l'inté-

New-York (Nations unies). — Parlant mardi 28 septembre de-vant l'Assemblée des Nations unies, M. Genscher, ministre des affaires étrangères d'Allemagne fédérale, a demandé que les Na-tions unies élaborent une conventions unies élaborent une conven-tion internationale, qui bannisse la prise d'otages et garantisse que les compables seront extradés ou poursuivis dans les pays où ils auront été appréhendés. Il a ajouté que son pays allait proposer d'ins-crire d'urgence à l'ordre du jour de l'Assemblée la question de me-sures internationales contre la prise d'otages. M. Genscher a dit que les preneurs d'otages tentent de pratiquer un chantage vis-à-vis d'Etats souverains, constituent ainsi un danger pour les relations internationales et compromettent le trafic aérien. le trafic aérien.

« Nos peuples, a dit le ministre tiendent des Nations unie e nos peupes, a un le ministre, atlendent des Nations unies qu'elles exploitent toutes les pos-sibilités de mettre fin à cette mé-thode d'emploi brutal de la thode force. »

En ce qui concerne la détente, M. Genscher a souligné l'importance de « l'aménagement contractuel des relations entre les deux États allemands ». Le gouvernement fédéral, a-t-il ajouté, poursuit la politique de détente engagée par MM. Willy Brandt et Walter Scheel et considère que les relations entre son pays et water scheel of considere doe
les relations entre son pays et
l'U.R.S.S. joueront un « rôle essentiel » dans ce processus.
Parlant de la conférence d'Hel-

Le Club de Londres

en accusation

Le Club de Londres s'efforce

CHARLES VANHECKE

grité territoriale ou l'indépendance politique de tout Etat, soit de tout autre manière incompatible avec les buts des Nations unles ».

L'Assemblée devait entendre ce mercredi M. de Guiringaud. Le nouveau ministre français des affaires étrangères aurait l'intention de s'étendre particulièrement sur les problèmes du Proche-Orient et d'assurer que Puris demeure disponible pour savoriser toute recherche de réconciliation. Le ministre français affirmerait l'attachement de la France aux résolutions anté-rieures du Conseil de sécurité pour un règlement du conflit israelo-arabe. Il insisterait toutefois sur le fait ou'aucune solution n'est possible si le a droit légitime » du peuple palestinien à l'expression de son identité nationale ne s'inscrit pas dans les faits. Le gouvernement français estimerait que l'exercice de ce droit ne se conçoit pas sans une chase territoriale » doice, le moment venu, « de structures étatiques ».

De notre correspondant

sinki sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.), le ministre yougosiave des affaires étrangères, M. Minitch, a regretté que ses décisions soient mises en œuvre avec lenteur. Il a néammoins exprimé l'espoir que, lors de la réunion des participants de la conférence d'Helsinki, qui doit se tenir à Belgrade en 1977, des efforts seront déployés pour appliquer l'acte final de la C.S.C.E. M. Minitch a émis le souhait que l'ONU étudie sans délai la question de la transformation de la région de la Méditerranée en zone de paix et de coopération, sinki sur la sécurité et la conné-

Il s'est déclaré en faveur de la convocation d'une session ex-traordinaire de l'Assemblée de l'ONU sur le désarmement. En ce qui concerne le respect des droits de l'homme, il a mis l'accent sur le problème des minorités et a demandé à l'ONU d'élaborer un degment interpational sur estie document international sur cette

M. VAN DER STOEL (Pays-Bas) : poursuivre le dialoque Nord-Sud.

Le ministre des affaires étrangères des Pays-Bas, président en exercice du conseil de la Communauté européenne. M. Van Der

Stoel, a attiré l'attention de l'Assemblée sur les dangers que court l'organisation « si elle rient à perdre l'appui, qui lui est indispensable, de certains pays ». « Ce sont les nations faibles et démunies, plutôt que les États forts et prissants, qui ont surtout besoin de l'ONU », a-t-il dit. Le ministre néerlandais a déclaré que les questions de paix et de désarmement deviaient avoir la priomement devraient avoir la prio-rité, et a estimé, en ce qui concerne la détente en Europe. que la déclaration finale de la conférence d'Helsinki a été un pas dans la bonne direction.

« Cependant, a-t-il déclaré, la question des droits de l'homme dans les pays d'Europe mérite d'être étudiée attentivement. » Il d'être étudiée attentivement. » Il a estimé qu'un nouveau « dialogue constructif » entre pays industrialisés et pays en dèveloppement a commencé lors de la septième session spéciale de l'Assemblée générale. Il a reconnu que les résultats de la conférence Nord-Sud et de la quatrième CNUCED ont été limités « Les parties ont senti la nécessité de poursuitre le dialogue dans l'intérêt de tous », a-t-il cependant ajouté.

M. Van Der Stoel a exprime la préoccupation de son gouverne-ment vis-à-vis de la question de ment vis-a-vis de la question de la violation des droits de l'homme dans le monde et de l'einstitutio-nalisation de la forture ». A pro-pos de la Rhodésie, il a jugé e en-courageante » l'acceptation par M. Smith des propositions angioan sinta des propositions angu-américaines. Il a rappelé la posi-tion sur la Namible des Neuf, qui se sont déclarés favorables à des négociations entre toutes les par-ties, y compris le mouvement na-tionaliste SWAPO

A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE RIO

Plusieurs délégués redoutent la « politisation » de l'agence internationale de l'énergie atomique

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. L'Agence internationale de l'énergie atomique a terminé, mardi 28 septembre, sa vingtième assemblée générale, à Rio, sur une constatation mélancolique : alors qu'elle avait gardé jusqu'à présent un caractère technique, elle a servi cette fois de forum politique à plusieurs pays du tiers-monde. Une fois de plus, ce sont les problèmes palestiniens, et surfout sud-africain, qui ont divisé les cent neuf nations représentées. Plusieurs délégués de pays développés ont confessé en coulisse qu'une telle politisation était sans doute inévitable, mais qu'ils en redoutent les conséquences si doute inévitable, mais qu'us en redoutent les conséquences : si elle s'enfonce dans les querelles politiques, l'Agence risque de perdre une autorité et une efficacité plus que jamais nécessaires devant les dangers de prolifération des armes nucléaires.

a vivement national libanais.

« Quals que soient les résultats que la Syrie puisse obient, a poursaivi le président Sadate, elle sera perdante en fin de compte. Le Liban également sera perdant. La nation arabe tout entière sera cusse perdante, et le seul et unique pays pagnant sera Israèl.

Le président Egyptien a ensuite réaffirmé la position des no pays à l'égard du Liban, en disant que « l'Egyptien naceptera jamais ellencieuse rus demeurera jamais ellencieuse rus compromis sur les principes et ne demeurera jamais ellencieuse rus componis en les principes et ne demeurera jamais ellencieuse rus compliquer l'exprisente démons d'au manchus président libanais étu. M. Etias son souliers.

Le chef de l'Etat a alors proclame son souliers.

Sarkis », et a souligné que l'Egyptie na cousé les a propossation. Comment donc accèptés ce droit ? » Il a indique et l'espre naceptera interne dans les bonaes intentions du manchus président ilbanais étu. M. Etias son souliers.

Le chef de l'Etat a alors proclamet son souliers.

Sarkis », et a souligné de l'esprée en U.R.S.S. et den les production. Comment donc accèptés ce droit ? » Il a indique en solution autre que libanais en cours dans le l'appace de profusion. Comment de l'espoque nois et l'esprée na crise libanais en cours dans le l'appace de l'esprée souliste en cours dans le l'appace par le l'esprée nois de manuelle de l'esprée de l'esprée de l'esprée de l'esprée de l'esprée de l'esprée au manuelle d'autre part, leus d'autre part, leus d'autre part, leus d'autre part, leus de l'esprée mendé de l'esprée de l'esprée de l'esprée de l'esprée en voulait par l'esprée du passe qui résent de l'époque du passé qui résent de l'epoque d

Les délégués se sont séparés en acceptant d'examiner cette dernière requête lors de leur prochaine assemblée, Selon le nonveau président du consell des gouverneurs, M. Cisse (Sénégal), il est probable qu'on s'acheminera vers une solution de compromis : le gouvernement de M. Vorster continuera de siéger au conseil des gouvernemens, mais il n'y représentera plus l'Afrique. En outre, les pays africains s'efforceront d'obtenir que Pretoria signe le traité de non prolifération, adhésion qui, à leurs yeux, offre la meilleure des garanties.

Le porte-parole de l'Elysée a rendu public mardi 28 septembre

Mardi 5, un premier entretien en tête-à-tête sera suivi d'un déjeuner offert par le premier ministre iranien, M. Hoveyda. Dans l'après-midi, M. et Mme Giscard d'Estaing recevront, à la résidence de l'ambassadeur de France,

et de l'impératrice.

La journée du mercredi 6, qui sera de « caractère privé », sera marquée, en fin d'après-midi, par un second entretien en tête-à-tête, suivi d'un entretien élargi.

Jeudi 7, après avoir réuni une conférence de presse au palais du Golestan, M. Giscard d'Estaing s'entretiendra une dernière fois, en fin de matinée, avec le chah. Il regagnera Paris à bord d'un DC &

 UN JUGE MOSCOVITÉ a déclaré irrecevable la plainte en diffamation déposés contre en diffamation déposée contre le Literatournaya Gazela par M. Albrecht. seorétaire par intérim de la section soviétique d'Amnesty International qualifiée d' « organismes antisoviétique » par le journal des écrivains. Le juge estime que M. Albrecht, qui n'a pas été personnellement mis en cause, ne représente pas officiellement l'organisation Le secrétaire en titre, M. Tverdokhlebov, purge une paine d'exil en Sibérié. — (A.P.)

M. GROMYKO (U. R. S. S.) pour un fraité universel de non-recours à la force. M. A Gromyko, ministre sovie-

tique des affaires étrangères de l'Union soviétique, a présenté à l'Assemblée un projet de traité universel sur le non-recours à la force dans les relations internationales. Soulignant l'importance du désarmement, il a noté que la négociation sur l'interdiction complète des essais d'armes nucléaires avait été retardée de a façon injustifiable ».

Il a souligné le danger que pré-Il a souligné le danger que pre-sentent les échanges internatio-naux de plus en plus nombreux de matières fissiles. M. Gromyko a demandé à la communauté internationale de redoubler d'ef-forts pour universaliser le traité de non-prolifération nucléaire. Il a également lancé un appei pour l'interdiction et la destruction des armes chimiques et l'interdiction armes chimiques et l'interdiction de la mise au point de nouvelles armes de destruction massive.

armes de destruction massive.

M. Gromyko a déclaré que le désir de certains pays d'Asie et d'Afrique de faire de l'océan Indien une zone de paix esta missonnable ». « L'Union soviétique n'a jamais eu et n'a pas l'intention de construire des bases miltaires dans l'océan Indien », a dit M. Gromyko. Si la question des bases étrangères est réglée, a-t-il noté, l'U.R.S.S. sera disposée à rechercher de concert avec les autres puissances la réduction, sur la base de la réciprocité, « des activités militaires des Etuis non riverains ». Le ministre soviétique a fait valoir, cependant, qu'on ne doit pas crèer d'obstacles à la liberté de navigation ni aux recherches scientifiques dans l'océan Indien. Si l'approche soviétique est acceptée, l'U.R.S.S. « pouru prendre parl aux consultations » relatives aux préparatifs d'une conférence internationale sur l'océan Indien.

Le ministre des affaires étran-

Le ministre des affaires étran-gères soviétique s'est aussi pro-noncé « pour un transfert sans cucine réserve de toute la pléni-tude: dui pouvoir au peuple de Zimbabwe (Rhodésie) et pour le départ immédiat de l'Afrique du Stid de Nombile Immédia personne depart mamediat de l'Afrique du Sud de Nomble. Jamus personne ne verra l'Union soviétique re-noncer à des prises de position contre les tentatives de prolonger le joug colonial et ruciste sous quelque enseigne que ce soit. >

● M. Habib Chatti, ministre tunisien des affaires étrangères, a été victime, dans la nuit de lundi à mardi 28 septembre, de cambrioleurs qui ont dérobé 2 000 dollars et des bijoux dans son appartement de l'hôtel Waldorf Astorià, à New-York. — (A.F.P.)

ៅម ខែ៩៩

 $\mathbf{1}^{a}{}^{b}{}^{o}{}^{\mu}$

n restitue a Maior

propore d'installer d weiter do Mingell

Le président Sadate : nous ne permettrons jamais que la résistance palestinienne soit tuée

national libanais dirigé par Kamal Joumblait .

Dans un discours radiodiffusé prononcé à l'occasion du strième anniversaire de la mort de Gamal Abdel Nasser, le président égyptien a déclaré que « l'histoire jugera et condamnera les actes de la Syrie au Liban » « La Syrie, a-t-il dit, tente de ruiner les efforts déployés par les pays arabes en une de circonscrire le conflit libanais, qui demeurera un point noir dans notre histoire tout entière, et non seulement dans l'histoire du Liban et de dans l'histoire du Liban et de

dans l'histoire du Liban et de la Syrie. »
Après s'être demandé si l'opération contre l'hôtel Sémiramis à Damas était ou non une « comédie », le chef de l'Etat égyptien a constaté que « la Syrie a pris ce prétente pour lancer son attaque contre la résistance pulestinienne et contre le mouvement national libanais ».
« Quels que soient les résultats que la Syrie puisse obtenir, a poursaivi le président Sadate, elle sera perdante en fin de compte. Le Liban également sera perdant. La antion arabe tout entière sera aussi perdante, et le seul et unique pays gagnant sera Isual. »

Le président égyptien a ensuite réaffirmé la position de son pays à l'égard du Liban, en disant que

Le Caire (A.F.P.). — Le président Sadate a affirmé, mardi rien de commun avec Gamai
28 septembre, que l'objectif de la Syrie est d'essayer de liquider aux auteurs du détournement du entièrement la résistance palestiniente ainsi que le mouvement viennent d'être condamnés en national libanais dirigé par Kamai Egypte, et qui se réclamaient Journblatt ». nassérisme >, alors qu'ils incominent de commun avec Gamai Abdel Nasser. Il falsait alussion aux auteurs du détournement du Boeing égyptien à Louxor, qui viennent d'être condamnés en Egypte, et qui se réclamaient d'une « organisation Gamai Abdel Nasser ». « Nasser » a jamais été un terroriste », a souligné M. Sadate. Il a également critiqué le parti Baas syrien, qui prétend aujourd'hui avoir une « vocation nassérienne ». Il a enfin accusé l'UR.S.S. de soutenir le président Kadhaft contre. l'Egypte, alors que ce dernier, a-t-il noté, à toujours proclamé son hostilité au Evoquant les problèmes intérieurs et les élections législatives prévues pour le 28 ectobre, le président Sadate a accusé l'« extrême gauche » de « s'étre unies pour semer le trouble dans le pays et rétablir la situation qui prévalet en Egypte avant la révolution du 23 juillet 1952 ».

En ce qui concerné le droit de grève le chef de l'Etat égyptien a vivement pris à partie « ceux qui prétendent être des progressistes en proclamant qu'il n'y upas de démocratie auns droit de grève » et a demandé si ce droit existe en UR.S.S. et dans les pays socialistes. La grève, at-il ajouté, compromet le production. Comment donc accèpté de droit ? » Il a ensuite accusé les « propressistes pays socialistes. La grève, at-il ajouté, compromet le production. Comment donc accèpté de droit ? » Il a ensuite accusé les « propressistes de vouloir acquerts, une s. popularité à bon marche s' et affirmé qu'il est « fermement décidé à appliquer l'expérience démocratique socialiste en cours dans le pays ».

Le président Badate a mosbulgiques »

des armes nücléaires.

Ce risque est apparu clairement au cours des débats. De nombreux pays appartemant au groupe des non-alignés ont demandé l'expulsion de l'Afrique du Sud de l'Agnece. Ils fondaient leur demande sur deux considérations : le régime de Pretoria n'est pas représentatif de la population sud-africaine : en se dotant de centrales nucléaires, le gouvernement de M. Vouster entend acquérir un armement atomique et constitue une menace pour l'Afrique.

Trillogisme d'une selle position

M. GISCARD D'ESTAING **AURA TROIS ENTRETIENS** EN TÊTE-A-TÊTE AVEC LE CHAH D'TRAN

rendu public mardi 28 septembre le programme du voyage que M. et Mine Ciscard d'Estaing effectueront en Iran du 4 au 7 octobre. Arrivant le lundi 4 en début d'après-midi, à bord de Concorde, le président de la République et son épouse seront les hôtes des souverains d'Iran au cours d'un diner qui réunira au palais de Nyavaran cent dix convives. Les deux chefs d'Etat prononceront des allocutions.

les trois mille membres de la colo-nie française. Dans la soirée, ils Phisieurs délégués ont manifesté leur hostilité au Chib de Londres, qui réunit les principaux pays exportateurs de technologie nucléaire, et dont les décisions, tenues secrètes, sont prises sans consultation des pays importateurs. M. Osredkar (Yougoslavie) a été particulièrement virulent lorsqu'il a attaqué es ciub, qui se substitue à l'Agnece et n'informe personne de ses délibérations. offriront un diner, au palais du Golestan, en l'honneur du chah et de l'impératrice.

Le Club de Londres s'efforce d'éviter la prolifération, l'Agnece de Vienne aussi. Mais aux yenx de la plupart des pays non développés, trop de ressources sont consacrées à l'extension des garanties et pas assez à l'assistance et echnique. Cette assistance est passée de 1 million de dollars et demi en 1959 (7 millions et demi de francs) é millions et demi de francs) à 6 millions de dollars (30 millions de francs) cette année. Mais selon le délégué du Pakistan. M. Ahmad Khan, c'est si peu que la moitié des demandes d'assistance n'ont pas été satisfaites.

Le peur de l'atome a cédé devant le besoin, urgent pour la plupart des pays, de remplacer le périole par l'uranium comme source d'energie électrique seront d'origine nucléaire en Allemagne de l'Ouest. A la fin du slècie, la proportion sera de 50 % en Egypte et des deux tiers au Pakistan. Anssi, let nations patures s'irritent-elles devant les précautions, les restricutions imposées par les nations déjà nanties, alors que celles-ci ne craignent pas de poursuivre la course sux armements atomiques.

CHARLES VANHECKE. ● RECTIFICATIF. — L'archipel des Fidil est situé dans le
Pacifique sud et non dans l'océan
Indien comme il a été écrit, par
erreur, dans l'article sur la demande d'accréditation de l'amhassadeur de cet Etat à Bruxelles
auprès de la Communauté européenna (le Mands du 29 septembre).

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Le Sénat lève son opposition à la vente de missiles «Mayerick» à l'Arabie Saoudite

De notre correspondant

aux sociétés américaines de tenir

d'Israël décidées par les Etats arabes

Certaines dispositions envisagées

cées par les Saoudiens. Pour Ryad

elles vont à l'encontre des lois

esoudiennes et aureient nour effet

d'empêcher l'achat de pétrole par les

compagnies américaines. M. Parsky.

secrétaire adjoint au Trésor, a précisé que, dans l'hypothèse où cette légis-

lation anti-boycottage serait adoptée

donner à l'Arabie Saoudite l'assurance que ce pétrole n'irait pas en Israel

Les représentants du « lobby » pétro

lier, mais aussi la chambre de

commerce américaine, les grandes

organisations patronales et le gou

Selon les milieux officiels. le gou

vernement de Ryad n'envisage qu'en

l'arme surpême de l'embargo pétro-

lier. Mals la simple menace par

relations commerciales avec les Etats-Unis et d'un abandon de sa

doit assurément faire réfléchir les

Il n'est pas sûr que le projet de loi,

malaré les efforts du « lobby »

Israélien, soit approuvé par la

Le président Ford envisage de toute

façon, si la loi était approuvée,

d'exercer son droit de veto

conférence » des deux Chambres.

(Concu il v a huit ans par la société américaine Hughes, le mis-sile Maverick peut être tiré d'avion contre des chars ou des colonnes motorisées. Il est guidé par télé-

vision. Outre l'armée de l'air amé-ricaine, plusieurs clients étrangers.

comme l'Iran, l'ont délà acquis, et

Il a été utilisé par Israel au cours

Un artificier a été tué mardi

de la guerre Israélo-arabe d'octo-

se trouvait M. Dole. - (UPI.)

Et maintenant,

si vous pensiez un peu à vous?

le savoir-choisir

Opéra (parking Paramount) • Rond-Point des Champs-Elysées (parking Matignon)
C.J.P. Porte Maillot • Party 2 • Vélizy 2 • Créteil • Lyon Part-Dieu et rue de la République • Nice

HENRI PIERRE.

vernement Ford s'opposent à

projet de lai.

effaires étrangères du Sénat a compte des mesures de boycottage décidé, mardi 28 septembre, de surseoir à se précédente décision d'interdire la vente à l'Arable Saoudite de six cent cinquante missiles airs'était prononcée vendredi 24 septembre par 8 volx contre 6 contre ce marché, qui représente 130 millions de dollars. Aucun vote n'est intervenu mardi, mais la commiss qui semblait partagée à égalité, a préféré ne pas prendre en consideration le projet de résolution pré-senté par le sénateur Case visant à empêcher cette veπte.

L'alerte a été chaude pour le gouvernement, très soucieux de préserver sea bonnes relations avec Ryad, et qui a dû faire intervenir ses plus importants représentants. M. Rocke-feiler avait fait valoir que le gouvernement était - gravement préoccupé » par ce projet, étant donnée l'énorme influence exercée par l'Arabie Saoudite en matière de pétrole.

Contre le boycottage d'Israēl

M. Kissinger a insisté, pour sa part, devant la commission sur l'importance de ce marché dont, déclara-t-il, « le rejet aurait des politique étrangère, sans proportion aucune avec les problèmes techniques et militaires soulevés. » (...) - Nos relations londamentales avec l'Arabje Saoudite sont en jeu», ojouta M. Kissinger. Le secrétaire d'Etat a néanmoins confirmé la mise au point du ministre saoudien des affaires étrangères, selon lequel son gouvernement n'envisageait pas d'imoser un nouvel embargo pétroller en représailles d'un éventuel refus américain. M. Kissinger a fait également état du rapport préparé par ses sion des forces armées et concluant nations de s'entendre sur une restriction générale des exportations - Les grands producteurs d'armes n'ont pas d'intérêts communs en ce domaine_, a déclaré M. Kissinger, qui voit dans la recherche d'accords régionaux une méthode plus fructueuse que « l'étaent de vastes contrôles à

Ce débat a coîncidé avec la discussion d'une loi visant à interdire

Pochette

en chevreau, 590 F

empècher d'agir ou à les punir. s La sous-commission a entendu deux témoins. Le Père James Weeks, récemment expulsé d'Ar-gentine, a fait le récit des tor-tures qu'il a subles après avoir été arrèté à Cordoba, M. Burton Levinson président de la com-

l'Arabie Saoudite d'une suspension ou même d'un ralentissement de ses position modérée au sein de l'OPEP

> ces de l'ordre et extrémistes de gauche. Quatre guérilleros ont été tués



Argentine

DES PARLEMENTAIRES américains se préoccupent DES VIOLATIONS DES DROITS DE L'HOMME

La sous-commission des or-ranisations internationales de la Chambre des représentants amé-ricaine a commencé, mardi 28 septembre, une série d'auditions sur les violations des droits de l'homme en Argentine. Son prési-dent, M. Donald Fraser, a affirmé que a le niveau effroyable de violence existant actuellement en moience existant actuentement en Argentine a avait rendu néces-saire une telle enquête. « Il y a des indices sérieux, a-t-il ajouté, selon lesquels des éléments gou-pernementaux out soit participé directement à des actes de no-cidence acti comprisement les unviolence, sott, connaissant le ur s auteurs, n'ont pas cherché à les

Levinson, président de la com-mission des problèmes latino-amè-ricains d'une ligue israélite, a dénoncé, de son côté, la campagne antisémite qui s'est développée dans le pays ces derniers mois. De nouvelles manifestations de violence politique ont, d'autre part, été enregistrées en Argen-tine. Dans un communiqué publié le 28 septembre, le parti commu-niste a dénonce l'assassinat, à son domicile, la semaine dernière.

d'un de ses membres, M. Eber Grilli, et l'enlèvement d'une douzaine d'autres à Cordoba Le P.C. conteste la version des forces armées selon laquelle M. Grilli aurait été abattu « par erreur » lors d'un affrontement entre for-

Quatre guérilleros ont été tues, aux environs de Bunos-Aires, par les forces de sécurité. Ces dernières annoncent, d'autre part, avoir déjoué un plan de l'organisation péroniste de gauche, les Montoneros, visant à obtenir des matériaux permettant de fabriquer dix mille grenades. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

de Blacapool. Four d'autres lai-sons sans doute. M. Callaghan lui-même, lorsqu'on lui a de-mandé plus tard pourquoi il n'avait pas cru bon de parler de la chute du sterling, a répondu avec une indifférence apparente: « Nous avons vu cela trop sou-

Rétablir la confiance internationale

Selon l'entourage du premier ministre, l'un des passages de son intervention visait indirectament à raffermir la confiance interna-tionale en montrant que le gouvernement de Londres ne serait pas à la merci des fanatiques du socialisme. Blackpool étant un gigantesque parc d'attractions, M. Callaghan a dénonce devant le congres l'« infiltration extrémiste » dans le parti et critiqué ouvertement l'attitude du comité exécutif national au sein duquel la gauche occupe aujourd'hui des positions dominantes. Le premier ministre a remarqué que les rapports du gouvernement sont blen meilleurs avec le TUC qu'avec l'organisation du Labour. Or aussi longtemps que cette alliance en-tre Downing Street et les syndi-cats sera maintenue, tous les votes hostiles du congrès n'auront

que très peu d'importance. Néanmoins M. Callaghan a dû extinuous sa. Caliagnan a di être quelque peu déçu par la réaction des militants. C'est, a-t-il explique plus tard, « parce que je leur ai dit des choses qui ne pouvaient pas leur faire plai-sir ». Depuis blen longtemps, au-cun leader du parti n'avait parlé avec une franchise aussi brutale

Ce que le monde devrait entendre

Certes, M. Callaghan a tout d'abord flatté ses auditeurs en vantant le « nouvel esprit » dans l'industrie. Jamais, depuis 1967. a-t-il remarqué, le nombre des jours perdus par fait de grève n's été sussi insignifiant que durant les douze derniers mois. A l'adresse des spéculateurs sur le marché des changes, il a ajouté : Vollà ce que le monde devoit entendre à propos de la Grande-Bretagne. > Puis il a changé de racietre. Il g'est de remattre l'inregistre. I s'agit de remettre l'in-dustrie britannique sur pied : la marche sera «lonque et dure». Dans un silence qui traduisait une gêne manifeste, les représentants du Labour se sont entendu dire que depuis trop longtemps le pays a vécu « crèce de l'argent emprunté au-dehors ». M. Callaghan voit même dans cette attitude la cause fondamentale du chômage.

Poursuivant sa critique des llusions et des « faux remèdes »,

LES PIEDS SENSIBLES c'est l'affaire de



85 rue de Sèvres 5 rue du Louvre 53 bd de Stratbourg Bottes, bottines, modèles sport de

et six largeurs, du 35 au 48. Catalogue SULLY, 85 rue de Sèvres, Paris 6

EUROPE

Grande-Bretagne

AU CONGRÈS DE BLACKPOOL

M. Callaghan a administré aux militants travaillistes une leçon d'économie politique

Blackpool. — Une vieille tradi-tion des congrès travaillistes vent que, en dépit de toute querelle, l'assistance se lève pour querelle, l'assistance se leve pour appliandir le leader du parti lorsqu'il a: terminé son discours. Mardi 28 septembre, à Blackpool pour la première fois depuis longtemps, les militants sont restés assis après l'intervention de M. Callaghan et ont appliandi sans enthousiasme.

Il est vrai que si le premier ministre n'est pas un orateur aussi séduisant que son prédéces-seur, Sir Harold Wilson, il a fait preuve de courage en assenant aux congressistes quelques vérités économiques d'ordre élémentaire dont jusqu'ici ces derniers n'avaient guère tenu compte dans leurs débats. Il est même assez frappant de constater à quel point frappant de constater à quel point la conférence travalliste se déroule en vase clos. Si tous les aspects de la politique économique et financière ont été abondamment évoquès au cours des deux premiers jours, personne n'a
encore mentionné la chute catastrophique de la livre sterling,
qui se poursuit apparemment
dans un autre monde que celui
de Blackpool. Pour d'autres raisons sans doute. M. Callaghan De notre envoyé spécial

le premier ministre a constaté que, pour être bien gérée, l'industrie doit pouvoir faire des bénéfices. Ce serait là e un fait démentaire de la nie ». Cette affirmation n'a suseité que quelques applaudissements polis.

Le seul passage du discours qui a été accueilli avec un peu pins d'enthousiasme a été la dénonciation du « racialisme ». Encore les congressistes ont ils applaudi tout autant lorsque M. Callaghan a poursuivi en indiquant qu'il existe une limite au nombre des immigrants susceptibles d'être reçus en Grande-Bretagne.

Le problème rhodésien

En principe, le premier mi-nistre défendait devant le congrès l'action du groupe parlemen-taire travailliste à Westminster, ce qui aurait justifié le plus vaste des tours d'horison. En fait, son objectif essentiel était manifeste-ment de donner une leçon d'éco-nomie politique. Il a bien tenté de tirer quelque avantage du pro-blème rhodésien. Tout en ren-dant hommage à M. Kissinger, il a mis en vedette sa propre action en soulignant que pour la en soulignant que pour la Grande-Bretagne l'essentiel serait

l'établissement très rapide d'un gouvernement intérimaire à Salisbury. « Après quoi, dit-il, il n'y aura plus de retour en arrière pour le regime Smith. »

Mais les questions de l'Afrique australe n'étalent certainement australe n'étaient certainement pas au premier plan de l'esprit des congressistes. Pas plus d'ailleurs que la détente Est-Cuest, dont M. Callaghan a défendu le primipe, tout en laissant entendre que les Soviétiques ne respectaient pas suffisamment l'esprit d'Helsinki en ce qui concerne les « rapports humains ».

Certains ont été frappes par l'absence de toute allusion à la Communauté européenne, si ce Comminauté européenne, si co n'est à propos des barrières que celle-ci pourrait éventuellement établir en vue de limiter les im-portations japonaises. Il s'agit là d'un sujet délicat pour un congrès travailliste. Chacun prévoit que le congrès va condamner le prin-cipe des élections directes au Parlement enropéen. Le premier ministre n'avait donc aucune rai-Pariement enropéen. Le premier ministre n'avait donc aucune raison d'indisposer encore plus les militants en abordant la politique européenne. D'autant que, par la voix du secrétaire au Foreign Office, M. Crosland, le gouvernement a déjà fait savoir que dans cette affaire il ne tiendra rigouremement aucun compte des réreusement aucun compte des re-

JEAN WETZ

irlande du Nord

Augmentation des appels téléphoniques sur la « ligne confidentielle » installée pour enregistrer les dénonciations

De notre correspondant

Bellasi. — L'élat-major de l'IRA provisoire est embarrasse . par le volume d'informations sur, · ses activités at sur ses membres que la police nord-irlandaise et l'armée britannique recoivent chaque jour. Une nette augmentation d'appels sur la eligne confidentielle = a été enregistres depuis le début du mois d'août dernier, date à laquelle le Mouvement des femmes pour la paix est né. D'ailleurs, les provos ont déciaré dans un communique qu'ils avaient constaté une recrulescence de fouilles et d'errestations dans les quartiers catholiques. D'où leur menace : « Si un de nos volontaires est tué où emprisonné à la suite de coopération entre les troupes britanniques et un membre du Mouvement pour la paix, celui-ci

Ce que Liam O'Flaherty a nmortalise dans son célèbre roman, porté à l'écran, le Mouchard, e toujours été la hantise des organisations républicaines iriandaises. De tout temps, ils ont été trahis, et leur seule riposte est l'exécution. Dès le début des = troubles > en irlande du Nord en 1969, le gouvernement d'alors avait offert la coquette somme de 50 000 livres à quiconque offrirait des renselgnements sur les attentats. Personne n'avait succombé à cet appāt. Aussi, en août 1972, Londres, qui avait pris en charge mars, eut l'idée de créer une « ligne téléphonique confiden-

devra en payer les conse

Quand une parsonne l'utilise, l'appel est reçu par un enregistreur automatique, il n'v a aucun contact avec la police et l'anonymet du correspondant est ainsi préservé. Devant le succès de cette opération, la Roval Ulster Constabulary a inetalle depuis ces lignes spéciales dans dix

toute la province. La bande est écoutée, après cheque communication, par un personnel sélecsont jugée intéressents et que la police est certaine qu'il s'agit là d'un appei authentique, une fouille est effectuée, le plus souvent par l'armée. Les forces de sécurité ne se précipitent pas cependant après chaque coup de téléphone. Celul-ci peut être un piège ou simple-ment l'œuvre d'un mari ou d'un amant jaloux qui veut élin

Les « mouchards » des deux sexes et des deux commu signalent qui a placé ou fabriqué une bombe, indiquent une cache d'armes l'auteur d'un asassinat ou d'un hold-un...

Le système fonctionne parfaitement, vingt-quatre heures aur vingt-quatre, avec une discrétion qui a conquis un public essez réticent. En quatre ens, plus de quinze mille appels ont été enregistres. En ce moment ils peuvent s'élever à une centaine par jour. Le téléphone confidentiel est entré dans les mœurs des affichės partout

Réalisant le danger de cette délation officialisée, les activistes des deux camps ont entrephoniques de la capitale et des villages. Dans les quartiers pauvres, il y a peu de téléphones et ll n'est guère commode d'aller dénoncer son voisin de droite chez son voisin de gauche ! Mais on se débrouille furtivement dans l'arrière-salle d'un pub ou chez le curé : de toute fecon ces - traîtres - ou ces citoyens courageux ne touchent aucune récompense. Au contraire, il leur faut même payer la communica-

RICHARD DEUTSCH.

● Citroën ● Peugeot ● Renault ● Simca-Chrysler ● Mazda ●

Toutes marques étrangères • Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine • • Toutes possibilités de crédit-leasing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727,64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

M Mail

na gonilus.

sles represen

ខាខេត្តក

 $M \cap M$ Way Carry San Garage

THE PROPERTY OF

TRAVER

militants travalle e politique

Sum lo du Nord

mitrar les denoncial.

Finlande

M. Miettunen a constitué un gouvernement minoritaire avec les représentants des partis centristes

De notre correspondant

Helsinki. — Le nouveau gouvernement finlandais constitué par M. Martti Miettunen est composé des trois partis centristes (parti du centre, parti national libéral et parti national suédois. Il est minoritaire, puisqu'il ne dispose que de cinquante-huit sièges au Parlement

Les personnalités principales des partis de la coalition figurent dans cette équipe.

Le parti du centre est représenté notamment par son président, M. Virolainen, ses deux vice-présidents, Mme Väänänen et M. Väyrinen, le président du groupe parlementaire, M. Uusitalo et l'homme fort du parti, M. Karjalainen. Sur les quinze portefeuilles il s'en est attribué huit, auxqueis il faut ajouter celui des affaires étrangères, confié à M. Keijo Korhonen, professeur d'histoire à l'université d'Helsinki.

d'Heisinki.

Un ministère a été créé, celui de l'économie et chancellerie du gouvernement, attribué à M. Karjalainen. Celui-ci n'avait pas caché sa déception de ne pas avoir été nommé premier ministre. Il avait même déclaré qu'il ne voulait pas rentrer au gouvernement par la petite porte. Il lui a été proposé d'ajouter à la direction de la chancellerie du gouvernement la responsabilité de l'économie, et il s'est l'aissé convaincre. Membre du conseil de direction de la Banque de Findirection de la Banque de Fin-lande, M. Karjalainen a, natu-relement, des idées sur la poli-

relement, des idées sur la politique économique.

Le précédent gouvernement était tombé à pros du budget.

M. Esko Rekola, indépendant, qui avait préparé ce budget, conserve ses attributions et devient premier ministre des finances. Au total, cinq personnalités du précédent gouvernement, à commencer par le premier ministre qui conserve son poste, appartiennent à la nouvelle équipe : M. Väyrynen passe de l'éducation au travall. M. Gestrin (Parti national

Pologne

suédois), reste à la justice. Quant à M. Loikkanen, il reçoit le por-tefeuille de semond ministre des finances.

GILLES GERMAIN.

COMPOSITION DU. GOUVERNEMENT

Premier ministre : M. Martt Mistrunen (centre) ; Ministre des affaires étrangères M. Keljo Korhonen ; Ministre de la justice : M. Kris-

Ministre des finances : M. Esko Bekola (indépendant); Second ministre des finances : M. Jouko Loikkanen (centre) ; Ministre de l'intérieur : M. Eino

Unnitalo (centre); Ministre du commerce et de l'in-dustrie : M. Arne Berner (libéral) ; Ministre du commerce extérieur : M. Carl-Göran Aminoff (parti sué-

dois) ; Ministre de la défense : M. Seppo

Ministre de la défense : M. Seppo Westerlund (libéral);
M. in is tre de l'éducation : Mine Marjatta Väänänen (centre);
Ministre de l'agriculture : M. Johannes Virolainen (centre);
Ministre des transports : M. Ragnar Granvik (parti snédols);
Ministre du travail : M. Paavo Vayrynen (centre);
Ministre des affaires sociales : Mine Irma Toivanen (libéral);

Mme Irma Toivanen (libéral) ; Second ministre des affaires socia-les : Mme Orvokki Kangas (centre) ; Ministre de l'économie et de la chancellerie : M. Ahti Karjalainen

DES INTELLECTUELS --CONSTITUENT UN « COMITÉ · DE SOUTIEN AUX TRAVAILLEURS VICTIMES DE LA RÉPRESSION »

Des intellectuels polonais ont constitué en Pologne un Comité de soutien aux travailleurs vic-

de soutien aux travailleurs vic-times de la répression, après les manifestations de juin dernier.

Dans un appel à la population et aux autorités, ils dénoncent « les mesures de répression ex-trêmement brutales » qui ont frappé « une masse de manifes-tants » et les licenciements. Ils ajoutent : « Pour la première jois denuis plusieurs années, on a ajoutent : « Pour la première fois depuis plusieurs années, on a usé de violence physique durant les interrogatoires. Les victimes de la répression actuelle ne peuvent compter en aucune manière sur l'aide des organes qui devraient les défendre, tels les syndicats, dont l'activité est presque inexistante. Les institutions sociales leur refusent, elles aussi, tout appui... Il incombe donc à la populatio nelle-même de jouer ce rôle. 9

Le comité, « en accord avec la

Le comité, « en accord avec la résolution de la conférence épis-copale du 9 septembre, exige l'amnistie pour tous ceux qui ont été condamnés et arrêtés ».

tie condamies et diffetes h.
L'appel est signé par MM.
Jerzy Andrzejewski, Stanisław
Baranczak, Ludwik Cohn, Jacek
Kuron, Edward Lipinski, Jan
Jozef Lipski, Antoni Macierewicz,
Plotr Naimski, Antoni Pajdak,
Jozef Rybicki.

TIQUE BOUKOYSKI.

Vingt-cinq personnalites fran-caises ont signé un appel adressé au président Valery Giscard d'Estaing, lui demandant d'inter-venir en faveur de l'écrivain so-viétique dissident Vladimir Bou-kovski, détenu en U.R.S.S. depuis 1972, annonce le poète soviétique établi en France, Vadim Delau-nay, dans un communiqué: « Le respect traditionnel des

nay, tans un communique :

« Le respect traditionnel des
Français pour la liberté de penser et de s'exprimer ainsi que
l'accueil que la France réserve à
tous les hommes contraints de quitter leur pays au nom de cette liberté, sont célèbres dans le monde entier. Vladimir Boukovski qui a déjà passé onze ans de sa vie en détention, ne peut lui-même demander ce droit d'asile. même demander ce droit d'asile. C'est pourquot nous vous prions d'interventr, avec les moyens dont vous disposez, auprès des autorités soviétiques pour demander sa libération et lui donner la possibilité de venir en France. 1, indique l'appel signé notamment par MM. Jacques Dominati, secrétaire général des Républicains indépendants, Dominique Bussereau, président du Mouvement des le un es giscardiens, Rugén e jeunes giscardiens, Eugène Ionesco, Jean-Marie Domenach, Leprince-Ringuet, Pierre Daix et Vercors.

A TRAVERS LE MONDE

Espagne

M. CARLOS GONZALEZ
MARTINEZ, étudiant âgé de
vingt et un ans, qui avait été
hlessé par balle lundi 27 septembre à Madrid au cours
d'une manifestation, est mort
mardi à l'hôpital. Selon la police, ses agresseurs seralent des
extrémistes de droite.— (A.P.)

• MM. ANDRES MARTIN MOYA ET JERONIMO LORENTE, considérés par la police comme les dirigeants de la grève des postiers qui dure depuis neuf jours à Madrid et qui s'est étendue à plusieurs autres villes espagnoles, ont été in-culpés mardi 28 septembre de a sédition ». Ils avaient été arrêtés la semaine dernière.

Madagascat

DIDIER RATSIRAKA M DIDIER RATSIRAKA, PRESIDENT DE LA REPU-BLIQUE MALGACHE, a ou-vert, mardi 28 septembre, à Antananarivo (ex-Tananarive) un séminaire consacré à l'étude des « kiées du Djoutche », fondement de l'idéologie nord-coréenne, dont entend s'inspirer le régime. Ce séminaire rassemble six cents délégués représentants une soixantaine de pays.— (AFP)

Thailande

LE MARECHAL THANOM.
Fancien dictateur revenu en
Thallande et qui s'est fait
bonze sie Monde du 22 septembre), a refusé, mardi
27 septembre, de quitter le pays
pour s'extler en Inde, comme le
lui avaient demandé les autorités de Bangkok.— (A.F.P.)

POLONAIS

et sur la Pologne

LIBELLA

ltalie

Le directeur de «l'Unita» reproche à M. Jacoviello d'utiliser d'autres journaux pour exprimer son point de vue

De notre correspondant

Rome. — M. Alberto Jacoviello, qui s'exprima à deux reprises dans nos colonnes à propos de la Chine (le Monds des 12-13 et 18 septembre) fait à nouvean par-Chine (le Monde des 12-13 et 18 septembre) fait à nouveau parler de lui. mais cette fois dans son propre journal, l'Unita. L'organe officiel du parti communiste italian publie en effet, ce mercredi 29 septembre, deux articles côte à côte : l'un de l'éditorialiste de politique étrangère, qui précise et développe ses thèses : l'autre, du directeur du quotidien. M. Luca Pavolini, qui lui répond. Prenant prétexte d'une mauvaise interprétation de ses propos par un hebdomadaire italien. M. Jacoviello s'explique à nouveau. Selon lui, le P.C.I. doit affirmer son autonomie à l'égard de l'URSS. et chercher des contacts avec le parti communiste chinois, sans rompre pour autant avec Moscou ni accepter les thèses de Pékin. L'éditorisliste de politique étrangère de l'Unita développe ensuite deux idées : le P.C. chinois a été à l'abri de « la déformation stalimenne du marzisme»; il considère que « se reproduisent en son sein les contradictions mêmes de la société».

Le directeur du journal ne rèpond pas à ces affirmations. Sur
un ton ferme mais courtois il se
contente de rappeler la position
de son parti et de critiquer les
communistes italiens qui éprouvent le besoin d'utiliser d'autres
journaux que les leuns pour exprimer des opinions. « Le lien, écrit-il,
qui unti les journalistes de l'Unita
est de n'importe quel point de vue
très différent du fait purement
« contractuel » : c'est un lien politique, »

EUROPE

e contractuel »: c'est un lien politique. »

« Pour cela, nous pensons qu'il
existe des normes non écrites auxquelles il est juste et nécessaire
de s'en tenir de manière responsable. Surlout quand existent
dans ce journal de larges possibilités de discussions internes et
de discussions publiques, que Jacoviello le sait bien, et quand nous
sommes en train de le démontrer. »

En fait le dernier article de

En fait, le dernier article de M. Jacoviello sur la Chine que l'Units ait publié remonte à janvier 1971. L'ancien chef du service de politique étrangère s'exprimait depuis cinq ans sur la plupart des sujets, excepté celui-ci.

M. PAJETTA ESTIME QUE LE PARTI COMMUNISTE ITALIEN AURAIT DU RENDRE PUBLIC EN 1956 LE RAPPORT SECRET DE KHROUCHTCHEV

De notre correspondant

Rome. - M. Gian-Carlo Pajetta, responsable des affaires extérieures du parti communiste italien, évoque dans le dernier numéro de l'Espresso la « longue et doulourtuse » année 1958, et notamment l'intervention soviétime en Homorie. que en Hongrie.

Inimistre de l'économie et de la chancellerie : M. Ahti Karjalainen (centre).

Union soviétique

Union soviétique

Union soviétique

VINGT - CINQ PERSONNALITÉS

DEMANDENT À M.: GISCARD

D'ESTAING D'INTERVENIR EN

FAVEUR DE L'ÉCRIVAIN SOVIÉ
TIOUF BOUKOVSKI. litique avaient été utilisées bien avant que nous puissions le soup-conner. » Il estime que son parti aurait dû rendre public lui-même,

Krouchtchev et appeler les choses par leur nom a. Puis M. Pa-jetta reconnaît que la réaction du P.C.I. fut bien plus timide en 1956 que douze ans plus tard, lors de l'invasion de la Tchéco-slovaquie. Il distingue néanmoins les deux événements les deux événements.

« En 1956 étalent à l'œuvre aussi des contre-révolutionnaires; en 1968, à Prague, il n'y avait pas, selon nous des symptômes de danger, mais des preuves de la vitalité du socialisme. Du reste, la mélleure veuve de la justière. la melleure preuve de la justesse de nos arguments est ce qui est arrivé après : en Hongrie les ré-sultats ont été en peu de temps étonamment positifs.

Est-ce à dire que chaque fois que la « contre-révolution » met en péril un gouvernement com-prenant des communistes, il est juste que l'Union soviétique intervienne? « Non, répond M. Pajetta. Je ne peux admettre cette intervention que dans le cas de l'intervention d'une autre puis-



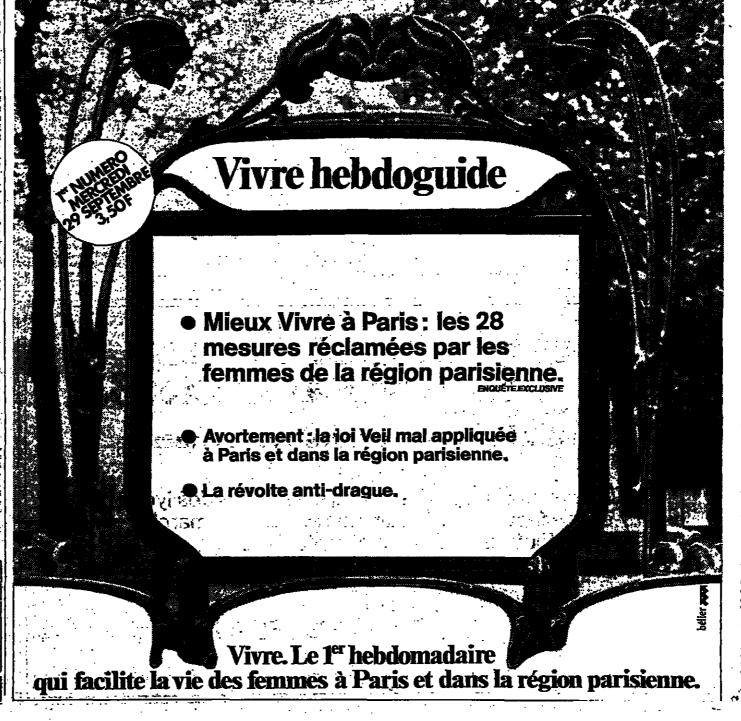
Ne cherchez plus

lisez-le

le numéro7 est en vente dans votre kiosque

TRANSES VAUDOU AU DAHOMEY PAGE 64 SUR LES PENTES DE L'HIMALAYA PAGE 24

LA ROCHELLE EN FICHE PRATIQUE



Paris Montréal Toronto.

Avec Air Canada, vous pouvez vraiment choisir votre destination au Canada.

En effet, Air Canada est la seule compagnie à desservir autant de villes au Canada: 31 exactement. Avec Air Canada, vous pouvez partir à 11h15 de Paris-Charles-de-Gaulle; Montréal; et être à 14 h 45 à Toronto. A pied-d'œuvre pour vos rendez-vous d'affaires.

Et si vous partez pour l'ouest du Canada (Winnipeg, Vancouver, Calgary, Edmonton), vous pouvez profiter du service Western Arrow et gagner jusqu'à 4 h de voyage : il vous suffit de prendre un vol direct via Londres (par exemple : départ à 15 h de Charles-de-Gaulle; arrivée à Londres à 15 h, escale et arrivée à Vancouver à

Et n'oubliez pas que ce réseau de 31 destinations est ouvert au fret.

Avec Air Canada, vous rattrapez le temps qui passe.

Nous serions tellement contents de vous accueillir.



Paris-9°: 24, bd des Capucines -Tél. 273.84.00 Lyon-2°: 63, rue du Pt É.-Herriot-Tel. 42.43.17

EUROPE

AVANT LES ÉLECTIONS DU 3 OCTOBRE

Le futur gouvernement devra combattre le chômage structurel

De notre correspondant

Bonn. — « Votez pour la reprise ! » Le parti social-démocrate doit aujourd'hui regretter d'avoir épuisé prématurément ce slogan l'an dernier au cours de la campagne électorale en Rhénanie-Westphalie, car les élections du 3 octobre vont avoir lieu, elles. dans un climat de relance économique. Il n'est pas axclu que les diverses mesures prises par le gouvernement fédéral au cours des deux dernières années aient visé en priorité cet objectif. Quoi qu'il en soit, les statistiques témolgnent d'une reprise très nette de la croissance.

Au cours du premier semestre de 1976, le produit national brut a augmenté de 6 % en valeur réelle par rapport à la période correspondante de 1975. Certes, la progression, commencée au cours de l'été 1975, s'est légèrement ralentie pendant les derniers mois, mais les prévisions des experts qui comptaient sur une augmentation de 4 % à 5 % du P.N.B. devront être révisées en hausse.

Un des principaux facteurs l'entraînement de l'activité écod'entraînement de l'activité éco-nomique est, selon la Bundesbank, la demande étrangère. Depuis le printemps de 1975, celle-ci est en progression constante. Au deuxième trimestre de 1976, es exportations ont augmenté de 23 % en volume et de 18 % en valeur (par rapport au deuxième trimestre de 1975). De janvier à juillet de cette année, la R.F.A. a exporté pour 144,6 milliards de deutschemarks et importé pour 125,8 milliards de deutschemarks de marchandises. L'excédent de la balance commerciale, pour les la balance commerciale, pour les sept premiers mois, est donc de 18,8 milliards de deutschemarks. De plus, les exportations de la R.F.A. ont progressé plus vite que le commerce international, ce qui signifie que la capacité cométisignifie que la capacité compéti-tive de l'économie aliemande sur le marché mondial se maintient, si elle ne s'améliore pas. Avec une hausse des prix industriels 1% seulement, en août 1976 par rap-port à août 1975, cette bonne posi-tion congruentielle n'est pas pour

La consommation privée des ménages augmente aussi, mais à un rythme beauco plus lent. Malgré les résultats bien modestes des négociations salariales au début de cette année, le revenu des ménages a progressé légèrement en raison de l'amélioration de l'autoble de l' de la situation de l'emploi. Au deuxième trimestre, on a même enregistré une légère hausse du niveau de vie. Le taux d'épargne a, en revanche, diminué de 17 % à 14,5 %.

tion concurentielle n'est pas pour

à 14.5 %.

Alors qu'an pre nier trimestre de 1976 les revenus a lariaur hruts n'ont progressé que de 6.3 %, les revenus des entreprises ont dépassé toutes les prévisions en augmentant de 30 % (revenu national brut: + 10 %). Cette hausse teu des conséquences sur les investissements, dont la croissance a été plus rapide que les résultats enregistrés par les industries de biens d'équipement pourraient le laisser supposer.

Dans l'ensemble, les investissements ont augmenté de 12 % au premier semestre de cette année par rapport au premier semestre

premier semestre de cette année par rapport au premier semestre de 1975. Il s'agit enecre, note la Bundesbank, d'un effet de la prime versée pr l'Etat fédéral jusqu'à la fin juin 1975 pour les investissements amorcés avant cette date. Quand les conséquence de la prime auront disparu, il conviendra, écrit encore la Bundesbank, que la situation de la demande soit telle qu'elle incite les industrials à investir. Sinon, la reprise aurait fait long feu. aurait fait long feu.

La Banque centrale s'inquiète, conformement à son rôle, d'une croissance des crédits à l'économie croissance des crédits à l'économie qu'elle juge trop rapide et dan reuse pour la stabilité des prix. Cette croissance est favorisée par une tendance à la baisse des taux d'intérêt. Le taux de l'escompte est actuellement de 3,5 %. Dans l'ensemble, la Bundesbank témoigne cependant d'un optimisme raisonné. Après une hausse du coût de la vie de 4,6 % au mois

d'août dernier par rapport à août 1975, elle prévoit une hausse annuelle d'environ 4 % pour l'an-née prochaine.

Le point noir reste la situation de l'emploi. Dans un premier temps, les entreprises ont utilisé le personnel existant, soit en supprimant le chômage partiel, soit même en demandant des heures supplémentaires : mais le nombre des chômeurs totaux n'a diminué que très lentement. Il était encore de neuf cent quarante-cinq mille le mois dernier, et il a même légèrement augmenté dans le secteur tertiaire. Les syndicats ouvriers sont en principe opposés aux heures supplémentaires. Ils réclament l'embauche de nouvelles forces de travail, mais les ouvriers eux-mêmes, échaudés ouvriers eux-mêmes. par la crise, préfèrent un revenu immédiat. Selon la Bundesbank, les fac-

teurs conjoncturels vont dans le sens d'une diminution du chô-mage, mais les facteurs structumage, mais les facteurs structureis contrarient cette évolution.
Aussi « les mesures globales de
stimulation de la demande ne
constitueratent pas un moyen
approprié pour réduire le chômage, explique-t-elle, alors que
des mesures d'intervention spécijique sur le marché de l'emploi
nouvraient avec doute être plus pourraient sans doute être plus utiles ». La chancellerie semble avoir suivi ce conseil puisqu'elle a préparé, en cas de victoire de la coalition libérale socialiste aux élections du 3 octobre prochain, des mesures se proposant de combattre les caus

DANIEL VERNET.

M. Franz-Josef Strauss veut rétablir l'« ordre naturel des choses »

La circonscription de M. Franz-Josef Strauss, c'est la Bavière et ses maisons aux balcons en bois couperts de fleurs. Depuis la créa-tion de la République fédérale en 1969, le président de l'Union chrétienne-sociale (C.S.U.) représente au Bundestag la même région, qui s'étend du sud de Munich à la frontière autrichienne. Cette année encore, il n'a aucun souci pour sa réflection, mais malgré la centaine de réunions qu'il assure dans toute l'Allemagne — il énumère le nom des grandes villes pour impressionner un auditoire composé de paysans et de touristes, — il a tenu à visiter sa circonscription. Ainsi, le lundi 27 septembre, il ne s'est pas rendu dans moins de onze localités faisant chaque fois un long discours au mépris de son horaire, et ses admirateurs sont prêts à patienter plus d'une heure pour pouvoir entendre et voir l'enfant du pays.

De notre envoyé spécial

Garmisch-Partenkirchen. - L'apothèose de la journée a lieu devant kirchen, Selon la tradition, M. Strauss esi accuellii aux accents de la Marche bavaroise. Puis, sans aucune note, il commence à parier. Il n'a pas de discours construit mais brode au gré de son inspiration sur deux ou trois thèmes. Très économe de cas gestes, il joue surtout cur les inflexions de sa volx. La tête rentrée dans les épaules, prêt à bondir sur le matador qui agite la muleta rouge, il mérite plus que Bavière »

!! propose une seule chose si la démocratie chrétienne gagne les élections : « Nous rétablirons l'ordre natural des choses, » C'est plus qu'un programme. A partir de ce principe, tout devient clair : « Les sociologues, pédagogues, psychoqui prêchent l'égailté des hommes, « L'égalité s'oppose à la liberté », proclame-t-il. Or, la liberté est un bien accordé par Dieu que la société ne peut ni concéder ni reprendra.

Les enfants seront rendus à leurs. parents, alors qu'aujourd'hui des au - feux libéralisme - envers les criminels pour redonner la priorité

redeviendra l'objectif principal de la politique étrangère à la place de la fraternisation avec les com M. Strauss distingue trois périodes dans l'histoire de la R.F.A. La C.S.U., puis le temps des rêves, de l'utople, des «socialistes de l'âge de pierre », incamés par Willy Brandt, convaincu ». Emporté par sa verve il oubile de caractériser la troisièm période pour passer à un autre

- On se demande, dit-ii, commen Hitler a pu arriver au pouvoir, pour quoi l'on n'a pas résisté plus tôt. Aiors que les dirigeants étrangers teur, comment l'Allemand eurait-il pu prévoir, lui, ce qui allait se pesser ? Mais, aujourd'hul, nous appeions à la résistance avant qu'il ne soit trop tard. .

Pour le dirigeant bavarois, une triple menace pèse sur l'Europe : la marche en avant des marxistes dans le S.P.D., les Fronts populaires en France et en Italia et la course aux armements pratiquée par l'Union soviétique. . Si nous n'y prenons pas garda, d'ici à vingt ans, nous serons tous marxistes », conclut-il.

C'est pourqual les élections du 3 octobre ont une importance capibilgue mais aussi pour l'Ailemagne - qui est plus grande que la R.F.A., puisque c'est notre patrie, précise-t-il,

Les dirigeants soviétiques souhaitent ouvertement le succès de la coalition socialiste libérale

De notre correspondant

Moscou. — Si les dirigeants soviétiques ont évité jusqu'à pré-sent de prendre position dans les élections américaines, il n'en va pas de même en ce qui concerne la campagne électorale ouest-allemande : l'Union soviétique souhaite très clairement la vic-toire de la coalition social-démo-crate libérale achiellement au crate libérale actuellement au pouvoir. Bien qu'on prenne soin de ne pas confondre à Moscou des hommes comme M. Kohi (qui ne remet pas fondamentalement en cause l'Ostpolitit) et M. Strauss (qui, par antisoviétisme, courtise Pékin), il est clair qu'un succès de l'opposition aux élections de dimanche prochain serait considéré icl avec une profonde inquiétude et serait jugé comme une menace de rupture de la politique « réaliste » inaugurée par l'ancien chancelier Brandt.

M. Schmidt certes ne touit pas

M. Schmidt, certes, ne jouit pas à Moscou du même prestige et du même respect que M. Willy Brandt. L'actuel chancelier.

comme certains de ses collaborateurs, n'est pas au-desus de tout soupçon, et on le lui a fait savoir à plusieurs reprises, notamment

à plusieurs reprises, notamment en ce qui concerne la politique de défense de la R.F.A. et le statut de Berlin. La presse soviétique, cependant, a mis depuis pas mal de temps une sourdine à ses reproches et présente surtout à ses lecteurs les côtés positifs de la diplomatile ouest-ailemande. On en a en un nouvel exemple

On en a en un nouvel exemple, mardi 28 septembre, grâce à un grand article de la Pravda, qui prenait très fortement le parti de la coalition en place. Après avoir exposé les arguments des deux camps en présence, le journal poussait la fansse naiveté jusqu'à écrire : « Dans ces conditions, il ne devrait pas être difficile à l'électeur de faire un choix en faveur de la politique de paix ou de coopération » défendne par le chancelier Schmidt. Le quotidien du parti, après avoir rappelé l'indécision des sondages, regrettait, brièvement il est vrai, que les sociaux démocrates « aient trop souvent cédé aux pressions de la réaction » et qu'ils pratiquent encore « l'anticommunisme en politique intérieure » l'affaire des interdictions professionnelles n'était cependant pas mentionnée.

La presse n'est pas seule à manifester aussi clairement ses préférences. M. Breinev a fait de même, d'une manière on ne peut plus nette, en faisant annoncer quelques jours avant le scrutin son prochain voyage en République fédérale, qui devrait avoir lieu au mois de décambre, si tout se passe comme prévu. Bien qu'on s'en défende mollement à Moscou, ce pari sur l'avenir constitue une prise de position en faveur du chancelier Schmidt.

Le projet de voyage de M. Brejnev, qui serait, selon l'agence Tass, « au centre de l'attention de l'opinion mondiale », est d'allieurs régulièrement commenté en première page de la Pravda. Ce mercredi, le quotidien du partipublie encore en bonne place les déclarations de MM. Schmidt et Brandt consagrées à ce sujet, et déclarations de MM. Schmidt et Brandt consacrées à ce sujet, et insiste une nouvelle fois sur la volonté de l'UR.S.S. de développer davantage ses échanges économiques avec la R.F.A. L'Allemagne de l'Ouest est le premier partenaire commercial occidental de l'UR.S.S. et, en cette période de crise économique, on tient à ce que les électeurs ouest-allemands qui hésiteraient encore s'en souviennent.

JACQUES AMALRIC.

M. MITTERRAND ESTIME QUE LES SOCIAUX-DÉMOCRATES POURRAIENT L'EMPORTER

La Haye (A.F.P.) — M. Fran-cois Mitterrand, premier secré-taire du parti socialiste français, estime que le parti social-démo-crate ouest-allemand pourrait remporter les élections législatives mi automit lieu le 3 octobre es qui auront lieu le 3 octobre en R.F.A.

Au cours d'une conférence de presse à l'issue de ses entretiens avec les dirigeants du parti socialiste néerlandais, mardi aprèsmid 28 septembre, M. Mitterrand a déclaré : « Personnellement, en lisant les sondages et en pensant à l'acquis du parti social-démocrate allemand, je crois qu'il doit l'emporter. »

l'emporter. »

M. Mitterrand a ajouté qu'il n'y avait pas lieu de constater une perte de vitesse du socialisme en Europe, puisqu'on observe parièlement a un virement à gauche en Italie et l'écoulement des régimes fascistes et dictatoriaux en Espagna et au Portugal ».

M. Mitterrand, pour qui « les régimes qui restent longtemps au pouvoir perient un peu de leur magie », a donné sa recette de la longévité politique : « C'est la capacité de se transformer soimème. »

Au cours de son séjour à La

Au cours de son séjour à La Haye, M. Mitterrand s'est lon-guement enizetenu avec une déléguement entretent avet une tene-gation du parti socialiste néer-landais. Il a également rendu une visite « de courtoiste » au premier ministre M. Den Uyl.

 Huit militants d'extrême gauche ouest-allemands ont été condamnés, mardi 28 septembre. à des peines de prison de deux à sept ans par la chambre de sécurité de l'Etat de Hambourg. Ils ont tous été reconnus coupables d'appartenir à une orga-nisation criminelle, d'avoir posnisation criminelle, d'avoir possédé illégalement des armes et d'avoir faisifié des documents. Christa Eckes (vingt-six ans), qui a par ailleurs été reconnue coupable d'avoir participé à l'attague d'une banque, a été condamnée à sept ans de prison; Eberhard Becker (trente-huit ans) à quatre ans et demi; fichmuth Pohl (trente-deux ans) à cinq ans; Margrit Schiller (vingt-huit ans) à quatre ans et cinq mois; Ekkehard Blenk (trente-trois ans) a trois ans; ilse Stachowisk (vingt-deux ans) et Wolfgang Beer (vingt-deux ans), qui étalent mineurs à l'époque de leur arrestation, ont été condamnés à quatre ans et demi de détention pour mineurs.—

(A.F.P.)

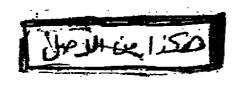
Encore (mais seulement) 15 appartements à Censier 33.

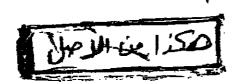
Du 2 au 5 pièces, en cours d'achèvement.

Au cœur du 5° arrondissement, à deux pas des lycées et des facultés, du Jardin des Plantes, du marché de la rue Mouffetard, des restaurants de la Contrescarpe... Visite sur place 33 rue Censier. Prix fermes et non révisables.



Tour Maine-Montparnasse Paris





ivel Strauss fed fi naturel des chois

EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Encombrante Allemagne

III. - Au pied du mur

En sept années de pouvoir, la coalition sociale-libérale a entrepris de très nombreuses réformes mais qui, pour la plupart, n'ont pas été menées à terme. L'aile gauche du S.P.D. et les syndicats témoignent donc de leur déception tandis que l'opposition accuse M. Helmut Schmidt d'avoir installé le désordre - en Allemagne fédérale (« le Monde - des 28 et 29 septembre).

Bonn. — Il existe aujourd'hui plusieurs millions de familles allemandes chez qui l'on peut entrer, s'asseoir et engager aussitôt les plus passionnantes conversations qui soient. Depuis 1972, en effet, grâce à l'Ostpolitik et à l'accord quadripartite sur Berlin, neuf milions d'Allemands de l'Ouest ont pu se rendre en R.D.A. pour revoir leurs parents, tandis qu'un million trois cant mille Allemands de l'Est (retraités pour la plupart) venaient découvrir la République fédérale. Ainsi des millions de fois en quelques années, des gens qui parlent la même langue, portent souvent le même nom, portent souvent le même nom, mais entre lesqueis l'histoire avait abaissé le rideau de fer, ont pu se rencontrer. An sens fort du

Les « résistances » bureaucratiques

En amorçant dès 1969 l'ouver-ture à l'Est dans une atmosphère de fièvre agressive et d'enthou-siasme mélangés, M. Willy Brandt faisait prendre à l'Allemagne fédérale son plus brutal virage de l'après-guerre, La R.F.A. rompait avec vingt-cinq années de guerre froide, de manichéisme, et, apparemment du moins, avec le rêve remment du moins, avec le rêve de réunification prochaine de l'ancien Reich. L'Est cessait offi-ciellement d'être la «zone» pour devenir la République démocrati-que allemande. Les différents traités qui, entre 1970 et 1973, concrétisèrent cette politique, ont souvent été analysés. Rappelons cependant les principaux :

1) traité germano-soviétique du

12 août 1970 portant notaniment
reconnaissance de la ligne OderNeisse (frontière polonaise) par
Bonn et renonciation par l'U.R.S.S. aux « droits d'interven-tion » contre l'Allemagne (art. 53 et 107 de la charte des Nations unies).; 2) traite germano-polo-nais du 7 décembre 1970 et acnais du 7 décembre 1970 et ac-cords sur le « regroupement des familles » ; 3) traité germano-tchèque du 11 décembre 1973 ; 4) accord quadripartite sur Berlin entré en vigueur le 3 juin 1972 et portant notamment sur le pro-blème de la libre circulation entre les deux Allemagnes. Cet ensem-ble d'accords a rendu possible la conférence d'Helsinki (C.S.C.E.)

色新 医乳

Six ans après, en Allemagne — au moins parmi la classe politique. — la vague d'espérance soulevée par l'Ostpolitik paraît nettement retombée. Les durcissements successifs de la R.D.A.—toujours obsédée par l'Abgrenzing (séparation) — rendent, il est vrai, problématique l'application des accords. Dans les faits, par le jeu des « résistances » bureaucratiques et des restrictions tatillonnes, la et des restrictions tatillonnes, la libre circulation entre l'Est et l'Ouest est encore très limitée. Périodiquement, des incidents sur remodiquement, des incidents sur la frontière ou sur les voies d'accès à Berlin viennent — comme cet été — agiter l'opinion allemande et entretiennent la «crainte labente» qui dissuade hien des citoyens de la R.F.A. de se rendre à l'Est. Bref. l'Ostpolitik n'a sûrement pas permis — con-trairement au rêve de certains en 1970 — de consacrer les grandes settenus illes certains des deux Alleretrouvailles entre les deux Alle-magnes. Au propre et au-figuré, le mur est toujours debout.

L'opposition chrétienne-démo-crate ne manque donc pas une

Plus significatives encore sont les conversations que l'on peut avoir avec les Allemands qui ont de la famille en RDA. et qui, depuis 1972, font régulièrement « le voyage ». Quelques exemples. Evi et Wolfgang, un jeune couple de la région de Dússeldorf: lui est professeur de géographie, elle bibliothécaire. Politiquement, tous deux penchent plutôt vers la CD.U. En juin dernier, pour la première fois, ils sont allés voir leurs cousins « communistes de la RDA. « J'ai trouvé beaucoup de poiste posities » installés près de Leipzig. Ils racontent leur séjour avec une absence de passion partisane, une précision attentive qui surprennent.

« Honnétement, dit-il, je dois dire que fai été déza par ce que de la manue de contine et de la comme de contine et les gents as es sontent plus surveilles comme distint, ils souifrent foujours du manque de contine et des comme distint, ils souifrent foujours du manque de contine et de la comme distint, ils souifrent foujours du manque de contine et de la comme distint, ils souifrent foujours du manque de contine et de la comme distint, ils souifrent foujours du manque de contine et de la comme distint, ils souifrent foujours du manque de contine et de la comme distint, ils souifrent foujours du manque de contine et de la comme distint, ils souifrent foujours du manque de contine et de la comme distint, ils souifrent foujours du manque de contine et de la comme distint, ils souifrent foujours du manque de contine et de la comme distint, ils souifrent foujours du manque de contine et de la comme distint, ils souifrent foujours du manque de contine et de la comme distint et de la comme distint et de la comme de contine et de la

prennent.

a Honnêtement, dit-II, je dois dire que fai été décu par ce que fai vu, même si certaines réalisations de la R.D.A. sont specia-culaires. Nos cousins ont voulu nous recevoir le mieux possible, et ils avaient jait trois jours de queue dans les magasins pour que noux ayons de la viande au petit déjeuner. C'était un peu génant pour nous. On a beaucoup discuté. J'ai l'impression qu'ils ont cru très sincèrement au socialisme et qu'aujourd'hui us sont dégus eux aussi par l'opportunisme des militants qui savent qu'on

De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

Des citoyens anonymes des deux Etats qui passent chacun pour le « meilleur élève » de son camp se sont parlé longuement et se par-lent encore chaque jour. En sou-pesant leurs bonheurs respectifs; en mesurant au même étalon leur peine et leur « bénéfice » ; en évaluant concrètement les mérites et les péchés quotidiens des deux grands systèmes antagonistes qui se partagent le monde.

On peut s'étonner. Quoi ? L'Europe serait-elle frappée de presbytie ? L'événement est-il trop proche de Paris ou trop considérable pour avoir été clairement enregistré ? Et examiné ? Où sont les témoignages, les interrogations, les enquêtes, les grands débats, les dossiers que mériterait — en ces temps de doute idéologique — cet extraordinaire et unique « point de contact » entre l'Est et l'Ouest ? Ce singuiler silence est-il le fait d'une incuriosité paresseuse ou hypothèse plus probable, de cette espèce de gêne pincée des idéologues — de droite ou de gauche — devant les témoignages de la vie coupables de déranger la symétrie des catéchismes ?

occasion de dénoncer efficacement l'abdication à de Bonn devant les a dictais à et les a prétentions à soviétiques. Elle s'indigne du poids financier des a contrats à avec l'Est, qui, selon elle, permettent à la R.D.A. de bénéficier a cyniquément à de la prospérité occidentale (alors qu'en fait le commerce avec l'Est p rofit e sussi largement à la R.P.A.). Les orateurs de la C.D.U. présentent volontiers ces six premières années de a politique à l'Est à commie un marché de dupes dans lequel au bout du compte toutes les concessions se retrouvent d'un côté et tout le bénéfice de l'autre. Le chancelier Schmidt répond inlassablement en citant les dernières statisfiques concernant les voyages inter-allemands et en insistant sur le a bénéfice humanitaire » offert aux familles séparées. En réalité, toute cette rhétorique est largement formelle et participe surtout du « scénario » électoral. occasion de dénoncer efficacement

electoral.

Il faut peu de temps en Allemagne pour se rendre compte que l'important est-sans doute alleurs; dans la réalité beaucoup plus souterraine et plus discrète des « rencontres » individuelles, des mille et une habitudes qui peu à peu s'installent, et qui audelà des injures politiques rituelles tendent à recrèer lentement une « connivence » de fait entre les deux Etats.

Tout Berlin-Est regarde la télé-vision occidentale et, à l'Ouest, les journaux donnent dans la même vision occidentale et, à l'Ouest, les journaux donnent dans la même page et sans distinction typegraphique les programmes des deux « côtés ». Des intellectuels est-allemands ont pu participer à Hambourg à des débats politiques télévisés tandis qu'à Berlin-Ouest une excellente émission, «Kemzeichen D », examine désormais très normalement chaque quinzaine les mérites respectifs des deux « systèmes allemands ». Les grands journaux de la République fédérale ont maintenant des correspondants à Berlin-Est. Ceux-ci bénéficient, dit - on, d'un traitement de faveur par rapport à leurs confrères européens ou américains! Tout au long de 870 kilomètres de frontière, par-dessus les harbelés et les « vopos » (1), une multitude de micro-échanges ont lieu qui vont des plus officiels— l'exploitation commune de gisements de lignite— aux plus obscurs: l'échange de services entre deux villages. Petits signes... Poussières... Qui pourait affirmer qu'elles sont sans importance?

Yoyages à l'Est

liberté. Avec mes cousins, nos conversations politiques sont très ambigués. Ils ne sont plus fascinés par l'Ouest comme autrefois, mais ils font en même temps un complexe d'infériorité. Il arrive paradoxalement que, dans le feu de la discussion, ce soit mot qui prenne la défense de leur propre système tandis qu'eux me vantent certains mériles du capitalisme. 2

A Hambourg un journalista du

A Hambourg, un journaliste du Spiegel, originaire d'un petit village de Prusse-Orientale, insiste sur un aspect souvent évoqué par les voyageurs qui reviennent de l'Est. Le charme d'rétro 2 des campagnes est-allemandes. Le relatif retard économique de la R.D.A. et le sous-équipement des villages — comparé à ceux de

relatif retard économique de la R.D.A. et le sous-équipement des villages — comparé à ceux de l'Ouest — suscitent chez les visiteurs occidentaux d'étranges tendresses nostalgiques pour une Allemagne « d'avant ».

On peut multiplier ces témoignages. Tous sont intéressants. Peut-on en tirer quelques leçons générales? La première est que l'image de la R.D.A. perque à l'Ouest continue d'être globalement négative et pèse lourd sur la politique intérieure d'Allemagne fédérale. On serait même tenté de dire qu'elle pèse d'autant plus lourd qu'elle est plus précise, moins émotionnelle, plus concrète. Les militants d'extrême gauche de Berlin n'en font pas inystère. « Ici, dit l'un d'eux, quand on parle de socialisme, on ne peut décemment pus citer en exemple la R.D.A. à des gens qui savent ce que c'est parce qu'ils y vont. On doit leur expliquer que noire modèle de socialisme c'est autre chose. Pas facile. »

En revanche, les Allemands de l'Ouest — suriout les seunes — acceptent désormais sans trop de problème de considérer la R.D.A.

acceptent désormais sans trop de problème de considérer la R.D.A. non plus comme un « camp d'internement » mais comme un véri table Etat dont le système social différent du leur, n'est tout de même pas imposé par la seule « terreur répressive » dont parle sans arrêt la C.D.U.-C.S.U. Ils saluent même volontiers certaines réussites de leurs « frères » allerénsites de leurs a freres » alle-mands qui, privés de plan Marshall et pressurés par l'U.R.S.S., sont parvenus à la pre-mière place à l'intérieur du camp, socialiste. Qui oserait affirmer qu'ils n'en tirent pas un secret orgueil « national »? A tous ces jeunes, nés avec la division de l'Allemagne, le romantisme l'Allamagne, le rahemagne, le romantisme e patriotard » des réfugiés de l'Est, qui, régulièrement organi-sent commémorations et ker-messes, entretiennent le culte de la Poméranie ou de la Siléste perdues (2), paraît anachronique.

Mais les Allemands savent aussi que la « politique à l'Est » et la multiplication des échanges peuvent avoir des conséquences d'un tout autre ordre : à l'intérieur même de la R.D.A. Les visiteurs qui vont à l'Est sont visiblement très attentifs à tous les petits symptômes d'évolution revendicative aut allant de pair aven un symptômes d'évolution revendi-cative qui, allant de pair aven un certain « embourgeoisement », leur paraissent pleins de pro-messes (3). « Les Allemands de l'Est n'obéissent plus aveuglément comme avant, dit un Berlinois. De plus en plus souvent ils râlent cuvertement et réclament davan-tage de ilberté. La R.D.A. com-mence à avoir, elle aussi, des pro-blèmes sérieux avec ses propres intellectuels contestatires. »

C'est dans cette optique que les plus lucides interprètent les raidissements périodiques de la R.D.A., dont le régime peut s'inquiéter à bon droit des germes subversifs quotidiennement introduite à l'intérieur de l'État soriasuversus quonquement intro-duits à l'intérieur de l'Etat socia-liste depuis 1970. Quelles que soient les déceptions éprouvées aujourd'hui par les plus impa-tients, le dossier de l'a Ostpolitik » paraît décidément très plaidable devant les électeurs devant les électeurs.

(1) Gardes-frontlares est-alle-(1) Gardes-Honteres servansmands.

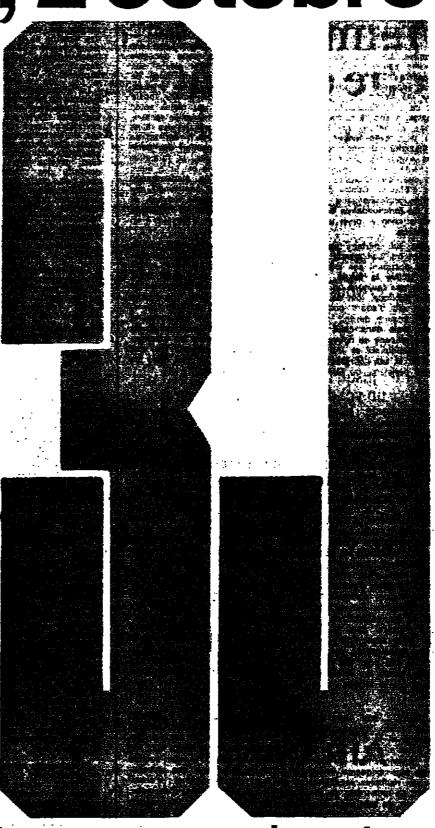
(2) Leur influence politique sur la
scème ouest-alemands semble d'aflleurs décroitre chaque annés.

(3) Le suicide par le fait, en sofit
demier, d'un pasteur protestant en
R.D.A., les mesures répressives frappant plusieurs intellectuels conaus,
les pétitions de soirants-dix-nent
Allemands de l'Est réclamant publiquement le respect des droits de
Thoulme (et dont cinq suralent été
arrètés) : tout cels rémoigne d'un
e climat » contesfataire asses nouvessi en R.D.A. Sé sion à Dis Welt »
du 28. septembre, des lunités de la
9º division bilindés, soylétique ausaient même défiés apactaculairement saucedi dernier à Riega.
(R.D.A.) dans un but d'intimidation.

<u>Prochain article :: </u> 17 ca 7 page LE « HAW » A GRANDI:

Plusieurs cycles de preparation. Entree en année préparatoire. Admission en 2' année Prots de Fac, et Enseignants I.E.P. Résultats performants. Groupes de 15 étudiants maximum. Nombre limité de places. Préparation par correspondance. I.P.E.C. 46 Bd St-Michel 633,81,23 / 033,45,87

aux Galeries Lafayette 30 sept. 2 octobre



3 jours pas comme les autres des prix à vous couper le souffle! Reportage permanent sur Europe 1, 1647 m, G.O. animé par Robert Willar

HAUSSMANN, BELLE EPINE **MONTPARNASSE** ET ENTREPOTILE S' DENIS

DEVANT ÊTRE REMIS A M. GISCARD D'ESTAING ET PUBLIÉ FIN OCTOBRE

Le rapport de la commission Guichard veut apporter une réponse globale aux difficultés des collectivités locales

La commission de développement des responsabilités locales, créée le 26 novembre 1975 et présidée par M. Olivier Guichard, remettra son rapport au président de la République pen après le 20 octobre. A cette occasion, les dix membres de la commission et son rapporteur, M. Jean-Philippe Lecture de la commission et son rapporteur, M. Jean-Philippe Lecture de la commission et son rapporteur, M. Jean-Philippe Lecture de la commission et son rapporteur, M. Jean-Philippe Lecture de la commission et son rapporteur, M. Jean-Philippe Lecture de la commission et son rapporteur, M. Jean-Philippe Lecture de la commission et son rapporteur, M. Jean-Philippe Lecture de la commission et son rapporteur de la commission et son rappo lippe Lecat, seront recus à l'Elysée et auront un entretien

avec M. Giscard d'Estaing. Le texte du rapport sera alors rendu public dans un délai très bref. Différée à deux reprises - on l'avait annoncée pour juillet puis pour septembre. - la date de la remise du rapport de la commission a été fixée de telle sorte qu'elle ne précède pas celle de la publication du livre de M. Giscard d'Estaing sur la société libérale avancée, la 11 octobre.

Le texte du rapport, après une dernière réunion de mise au point le 2 septembre, à La Baule, ville dont est maire M. Olivier Guichard, est désormais prêt.

- Libres opinions

La démocratie locale : un marché

par FRANÇOIS-XAVIER AUBRY et DIDIER WOLF (*)

"ENJEU : plus de cinq cent mille conseillers généraux, maires, conseillers municipaux, c'est une immense administration seule où ceux qui « fonctionnent » ne reçoivent que des indemnités. La seule où l'une des révolutions de cette décennie n'a point pénétrè : la formation permanente. L'Etat refuse aux es bénévoles des collectivités publiques territoriales ce qu'il a accordé aux travallieurs salariés des entreprises privées. Former les élus locaux, pourquol ? Parce que la démocratie locale est à ce prix. Quand la tutelle de l'Etat s'allège, au moins selon les textes, quand l'Etat transfère aux communes de nouvelles responsabilités, quand le juge admet la responsabilité pénale des élus, quand le citoyen attend toujours plus de ceux qu'il élit et de la collectivité qui reçoit sa contribution, quand la gestion des communes exige des choix de plus en plus techniques, la formation permanente de leurs responsables est de raison. Elle est juste aussi quand les fonctionnaires municipaux reçolvent d'un établiss public d'Etat (le Centre de formation du personnel communal) une éducation professionnelle adaptée, mobilisant d'énormes moyens, et quand les fonctionnaires de l'Etat formés dans les instituts régionaux d'administration et dans les écoles spécialisées sont « recyclés » en

L'élu, lui, partagé entre ses activités professionnelles parfois nacées par son mandat, une vie de famille sacrifiée, des responsabilités occupant ses loiairs, n'a ni le droit ni les moyens, même s'il en trouve le temps, d'enrichir son savoir et son savoir-faire. Ce n'est pas toujours un notable, un enseignant, un retraité de la fonction publique, loin de là ; c'est souvent un homme, une femme que l'on élit d'abord pour lui-même ou pour ce qu'il représente, qui doit ensulte devenir compétent, dans l'intérêt de sa commune d'abord, mais dans celui de la démocratie locale aussi, sinon le dialogue efficace se nouera au-dessus de sa tête, entre les fonctionnaires municipaux et les agents de l'Elat. Lui resteront les vins d'honneur et les « chrysanthèmes ». Est-ce ce que l'on veut dans les cabinets parisiens, où tant de projets se sont perdus?

L'EXPERIENCE : combien d'expériences, en effet, ne rencontrant ave l'Izdiff ence des milleux administratifs centr décident I Sans parler de celles des républicains indépendants et du parti communiste français qui vivent et se développent, ni de celles d'autres partis qui forment des militants aptes à prendre le pouvoir local plus que des responsables capables de conduire une mairie, on peut évoquer les expériences qui ont pour but, en dispensant une formation objective et non partisane, de permettre la maîtrise des affaires locales dans l'intérêt collectif. L'expérience des universités en fait partie. Pourquol l'Université ? Parce qu'il n'est pas déraisonnable d'envisager que des apécialistes du droit des collectivités locales, de l'aménagement, de l'urbanisme, de la planification notamment, ajoutent de plus en plus à leurs connaissances théoriques l'exercice de responsabilités concrètes sur le plan local ou administratif, mettent leur savoir et leur temps à la disposition de ceux qui n'ont pas eu la chance, ou seulement l'occasion, d'apprendre avant d'exercer ; parce qu'il n'est pas interdit d'accuellilr dans les locaux universitaires un petit nombre d'adultes à l'heure où les étudiants non salariés n'y sont plus; parce qu'il est vrai que la loi d'orientation de l'enseignement supérieur incite les univer-sités à s'insérer dans le milieu local et régional pour y prendre certes, mals aussi pour donner; parce qu'il est bon pour elle et pour ses enseignants de confronter le savoir avec la réalité quotidienne et bon pour les élus de trouver un cadre aussi neutre que possible pour la synthèse des connaissances kaléidoscopiques

L'ECHEC: une belle expérience est pourtant, pour l'instant, vouée à l'échec. N'évoquons pas la pauvreté des crédits dont dispose l'Université ni la difficulté qu'elle a, avant de s'occuper des autres. de se gérer elle-même et de dispenser, avec les moyens qui sont les de se gerer ente-ment qu'attendent d'elle un public et une société toujours plus exigeants. N'évoquons pas la eurcharge des universitaires aux multiples vocations (ce qui fera sourire certains): d'ensei-gnement, de recherche, de responsabilités administratives, d'examens, d'échanges, de médiation, etc. Mais orthodoxie oblige: si les budgets universitaires ne comportent pas les postes necessaires, s'il n'est pas possible de régulariser les heures complémentaires correspondant à une prestation « informelle », si les services administratifs regardent, comme à l'accoutumée, les opérations pilotes comme des opérationssulcides, alors il n'est pas même besoin de continuer à faire survivre cet artisanat - c'est la conclusion que commencent à en tirer ceux qui, à la force du poignet, ont tenté l'impossible.

Comment ne pas regretter la mort d'un enthouslasme réciproque (celui des enseignants et des étus) éteint par des considérations réglementaires, voire politiques chez les défenseurs de l'analphabétisme civique et municipal que sont nos technocrates ? Il est vrai que ces derniers y trouvent une raison d'être et l'occesion de dominer encore. Cette situation est dangereuse. Elle permet à une officine privée d' « offrir » pour 50 F huit heures de formation, trois cocktalis un repas, de hauts patronages, la présence de nombreux fonction-naires départementaux. C'est un début. Blentôt, la démocratie locale, c'est-à-dire la gestion libre et compétente des affaires locales par des consells élus et aples, sera un marché ouvert. Ouvert à qui ? A ceux qui ont de l'argent pour faire de la formation ou en obtiennent pour garantir le pouvoir de celui qui la dispense. Il y a une autre possibilité: que le Centre de formation pour le personnel communal (C.F.P.C.), en plus de ses attributions limitatives, strictement énumérées par la loi, torme, en tant qu'établissement public de l'Etat, les responsables des collectivités décentralisées

Ces deux solutions ne sont ni justes ni raisonnables.

Que l'Etat subventionne les budgels communaux sur un poste affecté à la formation que seuls pourralent dispenser des organismes agrées de par leurs qualités de neutralité et de pédagogie (associations, universités, unions locales), ou qu'il subventionne direct cas organismes afin de diminuer, voire d'annuler, le coût de la formation pour tous les élus (car sinon seules les communes riches en auraient les moyens), vollà qui semble une solution au moins provisoire. Mais à qui la proposer? On pense que la commission de réforme des collectivités locales, présidée par M. Olivier Gulchard, que le secrétariat d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, que le secrétariat d'Etat à la formation professionnelle, que certaines associations d'élus toutes-puissantes et présidées par de heuts personnages de l'Etat, ne sauraient rester insensibles à cet appel. Souvent lancé déjà, il n'a pas pour l'instant été entendu du pouvoir politique.

(*) Maltre assistant et assistant de droit public à l'université Paris-I (Panthéon-Sorbonne).

ment dit. Cétui-ci résume, sous ce titre, l'ensemble des propositions concrètes formulées par la com-mission, chacune d'elles soutenues par les quelques grandes Mées qui ont conduit à son adoptim, mais toutes dépouillées de leur « argu-mentaire » détaillé. L'inventaire des bardes et sétimes des solv des besoins et critiques, des solu-tions possibles et des avantages et inconvénients présentés par ces dernières, figure dans le reste du

La commission — an sein de laquelle ne siègesient que de hauts fonctionnaires et des éius locaux membres de la majorité ou pro-ches de celle-ci (1) — s'est effor-cée de travailler vite et discrète-ment. Ces deux objectifs ont été atteints, pulsque aucune indica-tion précise n's filtré sur le contenu des propositions avan-cées, et que, d'autre part, un grand nombre de questions importantes ont été abordées en six mois par les commissaires, qui ne manquaient pourtant pas d'autres charges. La méthode de travail adoptée, estiment-ils aujourd'hui. a parfaitement répondu au souci d'efficacité manifesté à l'origine.

Le commission s'est réunie tantôt une journée, tantôt une demitôt une journée, tantôt une demi-journée par semaine, le mercredi ou le jeudi. M. Jean-Philippe Lecat (nommé rapporteur en décembre 1975) a consistué autour de lui une équipe de jeunes hauts fonctionnaires, dont la plupart avaient déjà eu (on ont eu depuis) l'occasion de travailler avec M. Guichard. Cette équipe comprenait notamment un inscomprenait notamment un ins-pecteur des finances, un membre de la Cour des comptes, un maître des requêtes au Conseil d'Etat, un sous-préfet et un inspecteur à disposer ainsi d'un éventail assez large de compétences, aucun des membres de l'équipe de pré-paration des dossiers n'apparte-nait à celle-cl ès-qualités ni ne représentait son administration auprès de la commission.

Un schéma vertical . ou horizontal?

Pour chacune des grandes questions examinées, une « problèmatique » a été élaborée. M. Jean-Philippe Lecat a préparé une note de synthèse faisant état des différentes difficultés et des solutions possibles. Les « sages » de la commission ont fait leur choix, et le rapporteur a rédigé une version définitive — à quelques ajustements près — du chapitre du rapport qui venait d'être ainsi exaport qui venait d'être ainsi exa-miné. Le président, le rapporteur et les membres de la commission se sont entourés de nombreux avis officieux, mais aucune personna-lité n'a été officiellement entendue, toujours pour répondre au même double souci de rapidité et de discrétion.

Si certaines oppositions ont pu se manifester, au cours des déli-bérations, entre les différents points de vue des membres de la commission, ceux-ci estiment ce-pendant que l'ensemble ainsi éla-boré conserve une grande cohé-rence, grâce à la communauté de vues (voire, selon le mot de l'un d'eux, au « véritable esprit de corps ») qui s'est dégagés au fil des semaines, s'agissant de l'es-sentiel.

Il est vrai que M. Olivier Guichard avait souhaité, dès le commencement des travaux, que ceuxci aboutissent non pas à un catalogue de mesures partielles, mais
à un projet global de réforme des
collectivités locales. Le maire de
La Baule trouve que les tentatives
précédentes, dans ce domaine, relevaient plutôt du « bricolage » ou,
en termes plus nobles, d' « une approche trop sectorielle des proproche trop sectorielle des proproposer au président de la République, face à la mauvaise humeur
croissante des élus locaux, autre
chose que de simples mesures fichose que de simples mesures fi-nancières ou même institutionnelles : une nouvelle vision glo-bale des relations entre les administrés, les collectivités locales et l'Etat. Ce dernier, en particulier, ne peut, dans la pensée du prési-dent de la commission, demeurer absent d'une réforme des collec-tivités puisqu'il en constitue à la fois l'interlocuteur principal, l'au-torité de tutelle et au moins partiellement, et bailleur de fonds.

Cette volonté d'aborder la question dans son ensemble s'est heurtée, dès la mise en place du mécanisme de travail de la com-mission, à la difficulté habituelle

(1) M. Jacques Caret, sénateur socialiste du Val-de-Marne et maire de Cachan, a refusé d'y sièger, e étant donnée la composition de cette commission 2. (Le Monde du 11 décembre 1975.)

Il s'agit d'un ensemble de 550 pages, dont une soirantaine constituent le « projet » proprement dit. Celui-ci résume, sous ce titre, l'ensemble des propositions concrètes formulées par la commission, chacune d'elles soutenues dit, devalt - on s'intéresser à la dit, devalt - on s'intéresser à la contra la commission. commune, puis au département, voire à la région (qui n'est qu'un établissement public) et enfin à l'Etat, ou bien considérer les problèmes « verticalement », c'est-3-dire examiner, pour chacun de ces niveaux, l'exercice de la tutelle, celui du pouvoir politique, les finances, l'équipement, les relations extérieures, le person-

> C'est plutôt la première mé-thode qui a prévalu, étant entendu que, pour chaque stranches, on a tenté de proposer des solutions à l'ensemble des dif-ficultés rencontrées par les élus et leurs administres. M. Guichard et ses collaborateurs souhaltent surtout, si leur rapport est suivi d'effets, instaurer un nouveau type de relations entre les collec-tivités et le pouvoir central, crèer un état d'esprit oui permette d'en finir avec l'image traditionnelle du maire ou du conseiller général, éternel a tireur de sonnettes a des administrations parisiennes ou départementales, dispensatrices ou départementales, dispensatrices des crédits. Le ministre d'Etat souligne cependant que les moyens nouveaux qui seraient confiés aux élus ne sauraient aller sans responsabilités supplémentaires. « Surmonter ce vieux conflit intellectuel entre la province et l'administration de la configie précise un de ses collacapitale, précise un de ses colla-borateurs, c'est aussi mettre à bas

un mythe commode : ceiut de ficultés matérielles dont la solu-Paris-qui-rejuse-tout. » Il est vrai tion dépasse de beaucoup leurs que, dans leurs différentes mani-festations récentes de mécontentement, les associations d'élus locaux n'ont pas demandé autre

Une importante partie du rap-port est consacrée à l'échelon communal C'est à ce niveau de gestion que les difficultés sont les plus criantes. Pour les résoudre, la commission proposers au président de la République, en dehors de certains transferis budgétaires (en ressources et en dépenses), de mettre sur pied un système de coopération intercommunale très étendu. Ce système serait cependant fondé sur le seul volontariat des communes, étant entendu qu'il fonctionnerait d'autant mieux que son ressort géographique serait plus important. La Fédération nationale des maires de France et plus criantes. Pour les résoudre, la tionale des maires de France et d'autres élus se sont émus de certaines indiscrétions attribuant à la commission l'intention de préconiser la mise en place de véritables « super-communes », dépossédant de nombreux petits maires ruraux de leurs attributions autres qu'honorifiques. MM Guichard et Lecat ont tente. à deux reprises, de les rassurer à cet égard, en souligant que le schéma retenu est différent ; il schema retenu est unitedit; a s'agirait en fait, plutôt que de créer un échelon nouveau (qui risquerait d'ailleurs de devenir un écran supplémentaire entre les administrée et l'administration), de favoriser et d'institutionnaliser l'entraide en incitant les villes et l'entraide en incitant les villes et villages à mettre en commun cer-taines ressources et certaines com-

La question d'un écheion inter-médiaire entre la commune et le département a cependant. été évo-quée. Le canton — ou l'arrondis-sement — pouvait-il devenir ou redevenir le cadre de cette coopé-ration intercommunel entrés ration intercommunale espérée, voire une collectivité territoriale de piein axercice? A ces créations administratives aux limites précises, donc contraignantes, a été finalement préférée une formule associative plus souple rappelant associative plus souple, rappelant sur le plan de la gestion municipale ce que sont en matière d'équipement régional les « contrats de pays », d'ailleurs lancés par M. Guichard lorsqu'il était ministre charge de l'aménagement du territoire. C'est donc plutôt autour d'une ville moyenne que seront incitées à se regrouper les communes qui se sentent avec celle-ci certaines affinités.

Pour l'amélioration du fonc-tionnement de la démocratie locale et de la participation des citoyens à la vie de leur com-mune, les solutions proposées sont également plus indicatives que contraignantes. La commission a voulu éviter d'institutionnaliser dans les communes, voire les arrondissements des grandes villes ou les quartiers, un véritable contre-pouvoir qui, lui, ne serait ni élu ni responsable et dont les composantes (comités, associa-tions diverses, conseils de résidents ou d'usagers, etc.) risque-raient de se comporter en véri-tables groupes de pression, éven-tuellement opposés les uns aux autres. M. Guichard estima à ce propos que la participation des citoyens aux affaires locales s'améliorera d'elle-même si les intéressés constatent que les institutions répondent désormais aux besoins, et que leurs élus ont, à la fois, de vrales responsabilités et les moyens d'y faire face.

des municipales

L'appreche

Le département et la région font également l'objet de longs développements dans le rapport. Ses auteurs font valoir que, si l'on est fondé à attendre de la commission un certain nombre de propositions sur la réforme des finances locales et la coopération intercommunale, la publication du texte remis à M. Giscard d'Estaing pourrait aussi réserver e quelques surprises » dans d'autres domaines, voire donner à la gauche des raisons de se réjouir, s'agissant du département en pargauthe des l'ansons de se rejoint, s'agissant du département en particulier. Pour la région, les propositions émises sont plus modestes : elles visent à améliorer le fonctionnement du système créé par la loi du 5 juillet 1872, mais non las à instaurer une auverble réla loi du 5 juillet 1972, mais non pas à instaurer une nouvelle réforme. Il serait notamment demandé que le préfet de région cesse de cumuler cette fonction avec celle de préfet du principal département, et que les établissements publics régionaux puissent se doter de quelques moyens de fonctionnement. Il n'est toujours question, en revanche, ni d'élection du consell régional au suffrage universel direct ni d'extension significative de ses poutension significative de ses pou

Ni M. Guichard ni les membres de la commission ne peuvent naturellement préjuger du sort qui sera réservé au fruit de leurs réflexions. Ils observent cependant que le président de la République avait souhaité, dans sa lettre au maire de La Baule en novembre 1975, que le projet de réforme a fasse l'objet, à l'initiative du gouvernement, d'un débat national ». Depuis, le rapporteur de la commission — devenu porteparole de l'Elysée — a fait savoir à son président — nommé ministre d'Etat — que M. Giscard d'Estating est favorable à la publicataing est favorable à la publica-tion quasi immédiate du rapport, une fois qu'il l'aura officiellement reçu. Il ne semble donc pas que le débat annoncé doive étre esca-moté ni le rapport « enterré » après tant d'autres.

Sprès tant d'autres.

Cependant, la proximité des élections municipaies paraît exclure que. l'application d'une réforme qui se veut glohale et hardie puisse être entreprise avant ce scrutin. Tout au plus certains arguments échangés au cours de la campagne qui le précédern s'inspireront-ils sans doute des remarques de la commission, d'autant plus que les étus de 1977 auront, eux, à vivre avec cette réforme. Autant, du moins, qu'en auront décidé le gouvernement, pour les dispositions nouvelles qui relèvent du pouvoir régiementaire, mais aussi le Pariement pour les différents textes législatifs dont l'adoption est nécessaire à l'application de la réforme.

BERNARD BRIGOULEIX.

Henri DESROCHE

Collection « Développement et Civilisations »

LE PROJET COOPÉRATIF

Non pas un socialisme doctrinaire mais un socialisme volontaire.

Un volume de 464 pages 90

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES 12, avenue Sæar-Rosolie - 75621 PARIS Cedex 13

LE TEMPS EFFACE-T-IL LES CRIMES DE GUERRE? **CEUX QUI ONT SOUFFERT PARDONNENT-ILS** A LEURS BOURREAUX?

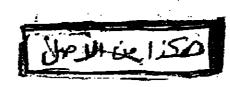
Le pardon oui, mais pas l'oubli! explique l'historien C. Manceron.

cette semaine dans

Télérama

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.

Garde-meubles



LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

SAINT-ÉTIENNE : une troisième liste est en cours de constitution

De notre correspondant

Saint-Etienne. — Le soutien apporté par l'U.D.R. au maire de Saint-Etienne, M. Michel Durafour (radical), ministre délégué chargé de l'économie et des finances (le Monde du 21 septembre), a suscité de vives réactions chez les partisans de M. Jobert et chez les jeunes gaullistes de l'U.J.P., ce qui laisse supposer de leur part la mise en place d'une troisième liste s'ajoutant à celle du maire et à celle que négocient les partis de gauche. M. Bernard Fournier, membre du secrétariat national de l'U.J.P., vien en effet d'annoncer que son monvement a souhaite à Saint-Etienne la constitution d'une troisième liste conduite par l'U.J.P. sième liste conduite par l'U.J.P. et le Mouvement des démocrates de M. Michel Jobert lors des élec-

de M. Michel Jobert lors des élections de mars prochain ».

M. Bernard Fournier, président
départemental de l'U.J.P. avant
d'âtre élu délégué régional
Rhône-Alpes en juin 1975, avait
été candidat de la majorité lors
des élections législatives de mars
1973, dans la première circonscription de la Loire, contre le député
sortant, M. Durafour. Il avait
obtenu 12,8 % des suffrages
exprimés. Lors du second tour de
l'élection présidentielle de 1974, il
avait préconisé, avec sa fédération. la liberté de vote, après
avoir très ardemment soutenu la

Com. W. 7210

17

candidature de M. Jacques Cha-ban-Delmas au premier tour. M. Fournier refuse de soutenir la majorité e giscardienne », sens pour autant rejoindre l'opposition de gauche.

M. Galy-Dejean (jobertiste) pose sa candidature à la mairie de Paris

La hataille pour la mairie de Paris a été officiellement lancée le mardi 28 septembre par M. René Galy-Dejean, conseiller de Paris, membre du Mouvement des démocrates, animé par M. Michel Jobert. L'apcien directeur de cabinet du président de la République Georges Pompidou a déclaré en effet qu'il était candidat des des la capitale a fil rune notainment :

sonnes réparties entre les dix-huit secteurs électoraux de la ville. 9 Dans son manifeste municipal le Mouvement des démocrates de la capitale affirme notamment : « La gestion d'une ville doit être l'affaire des habitants. A cet égard, le nouveau statut de Paris représente un faux progrès par rapport à l'ancien, le pouvoir restant hypercentralisé. Les futures commissions consultatives d'arrondissement, sans pouvoir, non représentatives de la population, ne sont que faux semblants. Il jout crèer des municipalités d'arrondissement élues au suffrage universel. 9

Le manifeste propose aux Parisiens a de ne plus s'en remettre massivement à une administration et à des élus qui ne rendent des comptes que tous les six ans. mais d'interrentr dans les affaires qui les concernent ». M. Galy-Dejean a concelu sur ce point : a Seule une équipe nouvelle, unie, compétente, ayant pour seul souci la gestion des affaires parisiennes, et non les prochaînes élections législatives, pourra venir à bout des problèmes posés. »

M. Bertrand de Maigret, prési-dent du groupe des républicains

indépendants à l'Hôtel de Ville, a commenté dès mardi 28 septembre les propos de M. Galy-Dejean : « Le programme de gestion municipal présenté par MM. Jobert et Galy-Dejean est ambigu. Ses objectifs avoués, en effet, voudraient se stituer exclusiens, alors que les motivations et les critiques visent l'ensemble de l'action du président de la République. » M. de Maigret affirme, en outre : « Cette action s'est traduite par la mise en place prochaine du maire étu, l'abandon des projets de la voie express rive gauche et des Halles et une nouvelle politique d'urbanisme jondés sur les espaces verts. Vollà ce que MM. Jobert et Galy-Dejean avaient réjusé quand ils étaient au pouvoir. »

M. Pierre-Christian Taittinger (R.I.), secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a évoqué également, mardi 28 septembre. la polémique ouverte ces dernières semaines au sein de la majorité présidentielle. Il a notamment déclaré : « Il est temps de foire preuve d'une volonté d'union et d'un esprit de cohésion. Les ambitions et les rivalités personnelles doivent disparaître. Les républicains indépendants, l'U.D.R., le C.D.S., les radicaux et le C.N.I. doivent se rassembler pour mettre au point l'équipe et le contrat municipal qu'ils proposeront aux Parisiens. »

M. BARROT : les centristes et les socialistes indépendants ont des objectifs communs.

M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat, secrétaire général du Centre d'Etat, secrétaire général du Centre des démocrates sociaux, a estimé mardi 23 septembre, que les succès de la majorité dans les deux élections cantonales partielles de l'Isère et du Maine-et-Lolre et dans l'élection municipale du Pay (le Monde du 28 septembre) a sont dus à des centristes de progrès qui ont fait leurs preuves sur le terrain ». sur le terrain ».

M. Barrot ajoute : « La démonstration est faite de la permanence et du déseloppement d'un cou-rant résolument réformiste capa-ble de rallier les Français aspirant au changement et à la réduction des inégalités.

des inégalités. »

Constatant que « cette permanence et ce développement réjoignent l'effort courageux (...) conduit par les socialistes humanistes qui, sans rien renier de leur idéal socialiste entendent le servir sans s'mféoder au parti communiste », le secrétaire général du C.D.S. souligne : « Notre parti s'associera à toute initiative permettant de coordonner ses efforts avec ceux des socialistes indépendents pour attendre les objectifs communs qu'ils pousuivent.

M. Jacques Chirae, qui va solliciter un nouveau mandat de député dans la troisième circons-cription de la Corrèce, prononcera le discours d'ouverture de sa cam-pagne électorale le 3 octobre, à Egletons.

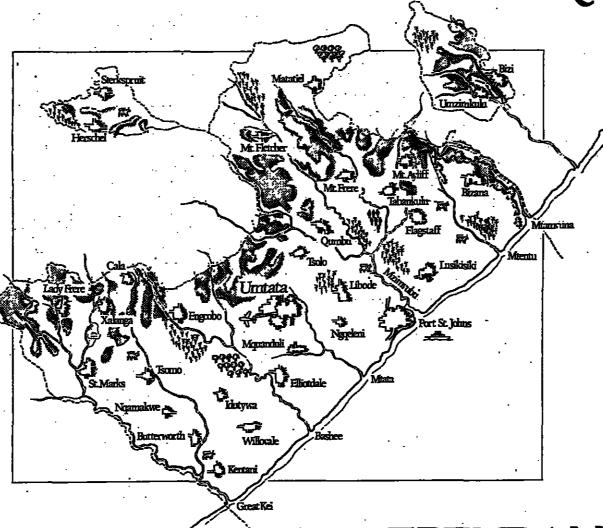
LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les leutilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

UN PEUPLE PAISIBLE, 300 ANS D'HISTOIRE,



Nous souhaitons avoir la joie de vous accueillir dans la République du Transkei. Le 26 octobre, nous – la nation Xhosa – célébrerons notre accession pacifique à l'indépendance totale vis-à-vis de L'Afrique du Sud.

Nous aurons notre propre système judiciaire, notre administration, notre armée, notre police, une économie indépendante et une société libre. Nous aurons aussi la consécration de notre langue, de notre culture et de nos traditions dans ce pays où nous vivons depuis plus de trois siècles - le Transkei, terre

africaine d'une étendue à peu près égale à celle de la Suisse.

Pour de plus amples informations sur l'un des pays présentant les perspectives économiques les plus encourageantes en Afrique à l'heure actuelle, ainsi que sur des possibilités d'investissement particulièrement attrayantes, veuillez écrire à l'adresse suivante: Transkei Development Corporation, P.O. Box 103, Umtata, Republic of Transkei.

REPUBLIQUE DU TRANSKEI

Avant les journées parlementaires des R.I.

M. Poniatowski souhaite que les giscardiens soient des « créateurs de solidarité »

A l'avant-veille des journées parlementaires que les élus républicains indépendants réunissent jeudi 30 septembre et ven-dredi 1^{er} octobre à Paris, M. Michel Ponlatowski est sorti de la réserve dans laquelle il se tenait depuis plusieurs mois. Si le ministre d'Etat fait à nouveau entendre sa voix de « politique », c'est sans doute qu'il souhaite ne pas laisser M. Chirac occuper seul le devant de la scène. En dénonçant les « faux apôtres qui vont étrangier » notre liberté, il montre qu'il n'entend pas laisser à l'ancien premier ministre le monopole de la lutte contre ce que ce dernier nomme « l'aventure et les contraintes du collec-

PISTAL

LE I"INSECTICIDE

CERTAINS LE DISENT. PISTAL LE PROUVE!*

Fini les blattes, moustiques, araignées et autres indésirables. PISTAL

Un insecticide à usage vraiment domestique qu'on utilise sans crainte

Pista

L'insecticide sans D.D.T. ni D.D.V.P., aux essences naturelles pour

100% NON TOXI

les extermine radicalement. Eux et leurs larves.

la santé de la maison (et de ses occupants !).

chez vous et relié à nos ordinateurs.

rapprocher les ordinateurs des clients.

PISTAL est vendu en aérosol ou en bidon.

diététicien habituels, ou écrivez à :

5, rue Nicolas-Chuquet - 75017 PARIS

Laboratoires ALIO SPRAY

*Rapport de la Société de Recherches Biologiqu

dans la cuisine, la salle de bains ou la chambre de bébé.

M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a accordé, mardi 28 septembre, à accorde, martin 26 septembre, a l'Agence France Presse une inter-view à l'occasion de laquelle il lance un appel à ceux qui sou-tiennent M. Valéry Giscard d'Estaine.

M. Poniatowski estime que le mot d'ordre des giscardiens doit être « Rassembler, expliquer, propo-ser ». Il développe ainsi chacun

• RASSEMBLER contrepartie et la garantie de la liberté individuelle c'est la-solida-rité. Nous sommes dans une période de notre histoire où il nous faut réinventer cette notion. Les giscardiens, partout où ils s'expriment et travaillent, doivent être des créateurs de solidarité.

● EXPLIQUER. — « La société ignorer, c'est engager noire pays que nous proposons est fondée sur sur des pentes révolutionnaires. :

la liberté. Il appartient à ceux qui la défendent réellement d'ex-pliquer ce qui la menace et de dé-masquer les faux apôtres qui vont l'étrangler. Les giscardiens doivent

● PROPOSER. — « Il jaut que o PROPOSER. — a li jaut que notre pays retrouve ce goût de l'avenir dont parlait Valèry Giscard d'Estaing dès 1968. Pour cela, il jaut imaginer el proposer. Nous croyons, nous libéraux, que ce n'est pas seulement le rôle de l'Etat. C'est le rôle de chacun dans sa cellule de réflexion et d'action. Les nouvements giscard'action. Les mouvements giscar-diens doivent continuer d'être des forces de proposition (...). Les ré-formes ne sont pas entreprises pour le plaisir du changement, mais tiennent aux nécessités de noire temps. Les refuser ou les

ètre les pédagogues de la liberté. »

blèmes étaient un peu laissés en déshérence par le précédent gouvernement.

M. Olivier Gulchard, ministre l'État, ministre de la justice, a déclaré mercredi 29 septembre à la Nouvelle République du Centre-Ouest :

cJe ne crois pas qu'une majo-rité de Français souhaite la venue au pouvoir d'une coalition socialo-communiste. Je crois qu'une ma-jorité de Français est actuelle-ment désorientée et en attente. Je ne vois pas que la majorité, toutes tendances conjondues, ait jait obstacle aux réjormes qui lui out été proposées par le précèdent gouvernement. J'ai plutôt l'im-pression que le floitement dans l'opinion venait du fait que simul-tanément les trais problèmes étaient un peu laissés en déshé-rence. Gouverner, c'est réjormer. Mais réjormer, cela ne dispense pas de gouverner. » «Je ne crois pas qu'une majo pas de gouverner. P

EXPORTAGINON DE SOUS-PRÉFETS

Le Journal officiel du 29 septembre a publié la liste de nomi-nations de sous-préfets suivante : - M. Charles Gherardi, souspréfet de Clamecy, est nomme sous-préfet de Sartène et place

en position de service détaché; M. Jacques Josquin, administrateur en chef des affaires d'outre-mer, est nommé souspréfet de Clamecy et placé en position de service détaché;

- M. Geoffroy Chancerelle de Roquancourt Keravel, sous-préfet hors cadre, est nommé sous-préfet de Vendome;

- M. Daniel Vincent, directeur du cabinet du préfet de l'Aube, est nomme sous-préfet de Château-Chinon:

 M. François Jannin, directeur du cabinet du préfet des Alpes - de - Haute - Provence, est nommé sous-préfet de Florac; - M. Emile Caralp, directeur

du cabinet du préfet de l'Ariège, est nommé sous-préfet d'Argelès-Gazost et placé en position de service détache:

— M. André Revel, administra-teur en chef des affaires d'outre-mer, est nommé sous-préfet de Castellane et placé en position de service détaché.

Le Journal officiel indique, d'autre part, que le décret du 10 juin dernier portant nomi-nation de M. Paul Languetin, sous-préfet de Bonneville, comme sous-préfet de Florac est rap-porté.

l'année prochaine

SLIGOS

91, rue Jean-Jaurès 92607 PUTEAUX - Tél. 776-42-42

Conseil, assistance et réalisations,

produits informatiques, services de gestion

en Service Bureau ou en Télégestion

Pour la paie et la comptabilité des PME, SLIGOS propose le choix entre deux

modes de traitement : le Service Bureau, un service de traitement à façon

standard mais personnalisé, ou la Télégestion, un service complet de gestion,

qui vous donne la maîtrise totale de vos traitements grâce à un terminal installé

avec des délais assurés Pour assurer ses délais SLIGOS a conçu une organisation qui, en facilitant le

contact entre les services utilisateurs et les techniciens, supprime les erreurs d'incompréhension, source de nombreux retards dans les traitements. De plus

SLIGOS a réparti ses Centres de traitement sur Paris et la Province afin de

et un service personnalise... et compétitif SLIGOS vous offre un service personnalisé grâce à l'adaptabilité de ses pro-

grammes qui permettent de bien répondre aux besoins propres de chaque entreprise, et un service compétitif grâce à son expérience des problèmes de paie et de comptabilité qui lui vaut d'être aujourd'hui l'une des premières

A retourner à A. OLIVIER - 91, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX

Monsleur : Fonction :

sociétés françaises de services informatiques auprès des PME.

□ avoir la visite d'un spécialiste SLIGOS.

qui marchent...

une paie et une comptabilité

Aons blobose

ET COMPTABILITÉ PME"

Tél :

ses services

M. GUICHARD : les vrais pro- M. Marchais : nous proposons un débat national sur l'information

M. Georges Marchais est revenu mardi 28 septembre, au cours d'une conférence de presse, sur la session du comité central de son parti au cours de laquelle, la veille, ont été étudiés les problèmes de l'information. Le secrétaire général du P.C.F. a notamment déclaré : « Il y a une chose que nous aimerions voir finir, c'est l'exclusive jetée contre les fournulistes communistes.

» Tous les journalistes ont des opinions politiques, un grand nombre appartiennent à des partis politiques, certains le

» Je ne vois pas pourquoi le journaliste serait un citoyen diminué ne disposant pas du droit

● Démission au parti radical.

— M. Robert Calvet, secrétaire général de la fédération de la Loire du parti radical, membre du comité directeur, a annoncé, dimanche 26 septembre, sa démission de toutes les instances de ce parti. Il a déclaré: « Je quitte totalement le parti radical-socialiste naloisien narce que je socialiste valaisien parce que je ne peux m'associer à l'approbation des mesures du plan Barre, nécessitées par l'imprécoyance technocratique et bancaire dont les citoyens ne sont pas respon

• Un débat sur l'avenir du département trançais d'outre-mer de la Réunion est organisé mercredi soir 29 septembre à la librairie l'Harmattan, 18, rue des Quatre-Vents, 75006 Paris. d'appartenir à la formation poli-tique de son choix (...)

» Nous avons préparé ce comité a Naus avons prepare de comite central par de nombreuses réflexions, des discussions avec les journalistes. Nous pensons qu'il es' de notre devoir de donnar l'état de nos réflexions. Nous sommes prêts à en débattre. Nous sommes prêts à ouvrir un débat national sur ce sujet. C'est une monosition. proposition »

Interrogé sur la préparation des élections municipales, M. Georges Marchais a noté à propos des négociations engagées dans toutes les communes entre les formations de gauche : « Là oà û n'y sura pas d'accord nous n'en porterons

> Notre position est claire, tout faire, sur la base des engagements pris en commun, pour appliquer l'accord. Il n'y a donc pas de diffaccord. It my a done pas de al-jicultés pour nous. Il est possible qu'au parti socialiste la situation soit différente. Je m'y attendais, c'est une épreuve pour le varti socialiste. Il s'agit pour lui de rompre les alliances conclues avec la droite en 1971 dans un grand rompre les attiances concues avec la droite en 1971 dans un grand nombre de communes. Il s'agit pour nous d'appliquer avec har-diesse la politique unitaire qui

■ Le parti communiste indique « qu'un bilan encore partiel effec-tué à ce jour permet d'enreqis-trer plus de mille cinq cents adhé-sions réalisées, sumedi, dimanche et lundi », au cours d'une série d'actions des militants commu-nistes contre le plan Barre, dans les entreprises et sur les marchés.

A R.T.L.

LE COMTE DE PARIS : être candidat à l'Élysée a pu effleurer mon esprit.

Le comte de Paris a déclaré, mardi soir 28 septembre, au cours d'un entretien diffusé par R.T.L.: e Mes rapports avec la République sont excellents et tout à fait norsont exessions et out à joit nor-maux. Pai toujours voulu avoir avec tout le personnel et tous les pouvernements de la France, quels qu'ils soient, les meilleurs rapports. (...) Is connaissais très bien M. Giscard d'Estaing avant me the mérident, quand l qu'il ne fit président, quand il était ministre, et plus jeune naturellement. Je garde pour lui l'amitie que je lui ai toujours

portée.»
Interrogé sur l'intention qu'il aurait eue « à un certain moment » de poser sa candidature à l'élection présidentielle, le comte de Paris a répondu : « On l'a dit, cela a efficuré l'esprit de certains hommes politiques (...) et le mien sans doute. Je ne vois pas le moment et l'athité d'en parier aujourd'hui. (...) Les choses ont épolué, la vis politique a changé, voilà tout. » portée. »

vollà tout. » (La Constitution de 1958 n'a par tepris les dispositions de l'article 44 de celle de 1946 qui stipulaient que les membres des familles ayant régné sur la France étaient (néti-gibles à la présidence de la Répu-

En 1962, au moment du référendom sur l'élection du président de la République au suffrago uni-rersel, le comte de Paris avait pubilquement approuvé « le principe d'une légitimité qui ne serait pas forcément issue de la naissance, mais du peuple ». Certains comme tateurs lui avaient alors prété l'intention de briguer la succession du général de Gaulle si celui-ci ne se représentait pas en 1965, date à iaquelle il dévait finalement sonte-nir « la continuité incarnée par l'homme du 18 juin n.]

RELIGION

LOTUS ET PAGODE

Rambouillet à l'heure du taoïsme

est invisible de la rue où elle s'élève. Octogonale, comme le veut la tradition, et toute en bois, elle n'a que 11 mètres de haut et se cache dans un lardin derrière la maison bourgeoise qu'habite une charmante et se artiste chinoise, peintre, musicienne, compositeur et professeur de danse. Mme Tchenglyane. présidente de l'association Tradition

On a peine à croire que le permis de construire ait été al difficile à obtenir et qu'il ait fallu l'Intervention du député (radical de gauche) et maire de Rambouillet, Mms Tho Patenôtre, pour faire avancer la procédure. Tel est pourtant le cas. La plété, la poésie et l'exotisme seralent-ils Indésirables dans cette petite ville de province dont le chateau n'est prestigieux que par son-

Un lotus géant de cuivre repoussé viendra bientôt se poser gracieuse-ment sur le laîte de la pegode à deux étages tandis que les seize angles des tolts seront gamis d'arêtières courbes faites en Asie et hérissées de chimères et de dragons.

Le non-être

En fait, cette modeste pagode - en quelque sorte familiale — servira à Mme Tchengivane d'atelier de travail, de salie de méditation, de concerts, de danse. Des cours de peinture et d'écriture chinoises y seront donnés. La première séance de méditation taoliste est fixée au 18 octobre.

L'association Tradition Tao antique (3, rue Pasteur, 78-Rambouiliet) a été créée en 1973. Elle regroupe les per-

Politesse chinoise? La pagoda qui la civilisation chinoise plus speciale vient d'être inaugurée à Rambouillet ment dans les expériences artistiques et philosophiques, y compris les tech-L'association prognise des spectacle des rencontres et des voyages : elle comprend trois sections: recherche,

> Le taoisme est spécifiquement chinois. Il n'est pas facile à circonscrire. Ce n'est pas une religion à proprement parier, plutôt une mystique ou une philosophie. Le Tao est le principe régulateur de l'univers et, par extension, le système absolu de la perfection. C'était un sujet de méditation commun à tous les penseurs chinois et non l'apanage exclusif des mystique auxquels, par la sulte, on a donné le nom de taoîstes. L'origine du Tao est très ancienne : quelque trois mille ans. Le philosophe Lactseu (sixième siècle avant Jésus-Christ), et qui est l'aîné de Confucius, en est considéré comme le fondateur, ou du moins le vulgarisateur. Le Zen est en un sens le produit du Tchan, du taoīsme.

Voici trois maximes qui donnent un perçu de la tournure d'esprit du

«Je ne suis pas une rose rose, meis une seule couleur rose. » - Je ne suis pas une coutte de

rosés qui falt déborder la vasa déjà plain. Remplir et retenir ce qui va déborder, mieux vaut y renoncer. Lorsque l'œuvre est réussie, mieux vaut se retirer. Voici le Tao du ciel. 🛚 « Une melson est percée de portes et de fenêtres, mais c'est leur vide qui la rend habitable. Ainsi, l'être introduit un avantage, mais c'est le non-être qui le rend profitable...

HENRI FESQUET.

DÉFENSE

Dans l'est de la France

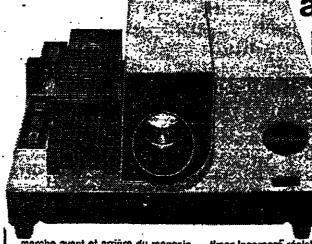
PREMIÈRE MANŒUVRE « EN TERRAIN LIBRE » DE L'ARMÉE DE TERRE

L'armée de terre prépare une L'armee de terre prepare une grande manœnvre dits a en terrain libre s, qui aura lieu prochainement dans l'est de la
France. C'est la première opération du genre, et elle a d'ores
et déjà reçu le nom de code de
Vendémine.

Auparavant, les exercices terrestres à grande échelle avaient cour cedre les camps de malibre — avec l'acceptation préalable des communes ou des propriétaires particuliers des terrains sur lesquels les exercices auront lieu — est souvent pratiquée par les armées étranères, notamment per la Bungeres, noramment par la sun-deswebr en République fédérale d'Allemagne. Elle exige que soient prévus d'importants moyens financiers pour indem-niser les propriétaires en cas de

De telles pratiques n'excluent pas, du reste, que les armées étrangères, qui ont l'habitude de se livrer à des manœuvres en terrain libre, organisent d'autres exercices dans des camps, comme c'est le cas pour les forces ouest-allemandes, britanniques, néerlandaises on américaines, qui louent les installations de

Présentement, le ministère de la défense négocie, avec les divers propriétaires et communes inté-ressés dans l'Est, ses droits de libre parcours sur le terrain.



autofocus prestinox... un projecteur universel

Projecteur Prestinox 624 AFT Le modèle le plus prestigieux. Le préféré des utilisateurs les plus exigeants, des clubs, etc. "Autofocus" comme le 624 AF, Il possède une télécommande pour la marche avant et arrière et il est équipe pour le fondu enchaîné. D'autres caractéristiques en font un appareil très complet : touches digitales lumineuses à

effleurement pour la commande de la marche avant et arrière du magasin — timer incorpore réglable de 5 à 25 secondes qui change les vues à votre place. Témoins lumineux de fonctionnement du dispositif "Autofocus". Enfin, et c'est très important, son groupe condensateur à très haut rendement luminaux lui permet des projections de vues 24x36 sur des écrans allant jusqu'à 2 m de large en ambiance claire et 5 m de large en ambiance sombre. Maigré tout cela, la modestie de son prix vous étonnera.

Prix relevé à Paris en septembre 1976 : 750 F. TVA incluse.

Bon à découper pour recevoir une documentation gratuite. Demande à adresser à Prestinox B.P. 5, route de Tremblay - 93420 VILLEPINTE

AUDI TISKE D.I

MIERN

UNE ASSURANCE CONTRE L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE

Hanna!

A Charles riig : :

> Sous le titre «L'école buis-Sous le titre «L'école buissonnière n'est pas garantie», le Centre de documentation et d'information de l'assurance rappelle, dans un dossier publié à l'occasion de la rentrée, que l'assurance scolaire souscrite par les parents en début d'année ne couvre pas tous les écarts de leurs enfants. Les auteurs de la note ont cependant tout prévu, puisque, après avoir lancé cette sévère miss en garde, ils conseillent aux parents ayant que l que s doutes sur l'assiduité de leur propéniture de souscrire une garantie extra-scolaire jouant garantie extra-scolaire jouant vingt-quatre heures sur vingt-

quaire.

Ce dossier peut être obtenu au Centre de documentation et d'information de l'assurance (1). Il apporte d'utiles précisions sur la responsabilité ctoile du chef de famille. Plusieurs pages sont consacrées aux dangers du transport scolaire. Les étudiants qui louent une chambre à un particulier sont invités, de leur côté, à souscrire une assurance contre les dépâts assurance contre les dégâts qu'ils pourraient provoquer chez les voisins.

(1) 3, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paris, tél. : 824-96-12.

LA « DÉSECTORISATION » DIVISE LES SYNDICATS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

A la veille de la rentrée uni-versitaire, la Fédération natio-nale des syndicats autonomes de l'enseignement supérieur, esti-mant qu'il faut tirer la leçon de l'agitation de l'an dernier propose que deux tirnes de mesures scient l'agitation de l'an dernier propose que deux types de mesures soient prises « dans la région parisienne, ainsi que dans les villes où la même discipline est enseignée dans plusieurs universités, la liberté pour l'étudiant de choisir son université; une plus grande indépendance des U.E.R. où l'on travaille vis-à-vis d'universités dirigées par des tresponsables ». La Fédération « constate avec satisfaction que, comme elle l'a déjà demandé depuis longtemps, l'administration centrale s'atiaque enfin aux multiples gaspillages auxquels se sont livrés un certain nombre de responsables dans les universités et qui sont la conséquence des structures mises en place par la loi d'orientation. Mais elle demande que une fois ces redressements effectués, les moyens pour l'enseignement et la recherche soient accrus par-tout où l'on travaille sérieuse-ment et où ils sont nettement insuffisants par rapport au nom-bre d'étudiants ».

De son côté le Syndicat natio-nal de l'enseignement supérieur (SNE-Sup) estime notamment, à propos de l'affaire de l'U.E.R. de droit de Nanterne et de la « dé-sectorisation » sectorisation » :

« L'examen du nombre des étu-

diants inscrits fait apparaître d'ores et déjà que les activités, à tous les niveaux, justifient, contrairement à des prédictions intéressées, le maintien dans l'uninesures occuples du secrétarial d'Etat aux universités, oux pressions qu'il exerce sur les universités le désordre qui en résulte ne peut que nuire à l'université et à des centaines d'étudiants qui, depuis trois mois, sont dans l'in-

RAPATRIÉS

• Différentes organisations de rapatriés se réuniront samedi 2 octobre à Montpellier, à l'initia-2 octobre à Montpellier, à l'initia-tive de leur comité régional d'ac-tion, de défense et d'union du Languedoc-Roussillon, afin de « mettre au point une action com-mune (...) pour le cas où le gou-vernement ne résoudrait pas dans des délais très brefs les problè-mes majeurs des rapatriés, pro-blèmes en souffrance depuis près de quinze ans ».

autofocus

prestinox

un project

universe

APRÈS LE P.C. ET LE P.S.

Les radicaux de gauche proposent un plan pour réformer le système éducatif

Le Mouvement des radicaux de gauche a présenté, ce mercredi 29 septembre, une première ébauche de son plan pour l'éducation. Après le parti communiste et le parti socialiste (« le Monde » du 14 septembre), le M.R.G. rassemble à son tour ses idées sur l'enseignement et la formation dans un document intitulé: - Réflexions pour un système éducatif et sur la formation

C'est à la demande de M. Robert Fabre que les radicaux de gauche avaient décidé, en décembre 1975, lors du congrès de París, de créer une commission nationale chargée d'élaborer un projet éducatif. Le document sera envoyé dans les fédérations pour y être discuté et développé, avant d'être soumis au comité directeur. Le projet définitif devrait être prêt au début de Cannée 1977.

table equication permanente basee à la fois sur une formation ini-tiale (...) et sur une formation permanente prolongeant et élar-gissant celle instiluée par la loi 10 1971

gissant celle instituée par la loi de 1971 ».

En fait, le plan ne reprend pas les étapes successives de l'enseignement et ne donne pratiquemen aucune indiration sur les « cursus » scolaires. L'initiative se limite souvent à une suite de « principes » : création d'un grand ministère de la formation et de la culture (qui regrouperait aussi les universités, la jeunesse et les sports et devrait avoir un rôle « décentralisateur », « réduction des inégalités », mainiten des effectifs entre vingt-cinq et trente élèves par classe, ou encore la « urescription » d'une éducation globale. (civique, politique, culturelle, technique, corporelle).

Plus précis est le souhait d'une prolongation de la scolarité obligatoire jusqu'à dix-sept ans : « une connaissance préalable du monde professionnel » est acquise en classes de seconde et de première, dans le cadre d'un enseignement en alternance (stages de longue durée en entreprise). La terminale, en revanche, échappe à l'enseignement seron-

La commission Education a daire : à la fin de la classe de résumé l'essentiel de son projet en une formule : le système éducatif e est jair pour durer toute la vie, dans le cadre d'une véritable éducation permanente basée à la juis sur une formation en la partie du DEU(3) et des generies du DEU(3) et des generies des la juis est de la fin de la classe de première, les élèves passent un e coulège universitaire » (l'actuelle terminale et les deux du DEU(3) et des generies du DEU(3) et des generies de la classe de la classe de première, les élèves passent un e coulège universitaire » daire : à la fin de la classe de première, les élèves passent un « examen de fin d'études secondaires » qui donne droit à l'accès à un « collège universitaire » (l'actuelle terminale et les deux anées du DEUG) et des « enseignants-chercheurs » dispensent une formation générale. L'université, sans doute plus sélective, ne débute qu'à l'actuel deuxième cycle.

> Parmi les autres mesures, on relève également la volonté de courifier le trupail manuel » et de modifier le fonctionnement de de modifier le fonctionnement de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) : cet organisme
> pourrait constituer, en effet,
> une « source de documentation ».
> Des films pourraient être réalisés
> à la demande des enseignants et
> les dramatiques historiques remplaceraient certains cours.

Comme le parti socialiste, le Mouvement des radicaux de gauche s'est efforce d'apporter sa contribution à « une reflexion sur la formation des maîtres ». Mais, contrairement au plan socialiste, le projet radical ne dépasse pas le stade des généralités. Il défi-nit trois priorités : l'élévation du nit trois profitées : Pelevation du niveau de recrutement des ensai-gnants, l'amélioration du contenu de la formation professionnelle et la reconnaissance du «rôle prééminent» de l'Université pour la préparation des futurs profes-

«De l'enfance au dernier jour»

selon M. Michel Crépeau, vice-président du M.R.G., . ne pas avoir cherché à produire un plan supplémentaire pour le gauche ». « il s'agit, explique-t-il, de produire un grand projet pour notre épaque. Si le radicalisme a marqué notre société comme il l'a fait, c'est bien d'abord

cadres actuels », le plan des radicaux de gauche n'est pas une réponse à la réforme Haby, ni la solution radicale à la crise de l'Université. Une vive méfiance à l'égard des enjeux politiques dans ce secteur social - - Il y a beaucoup de citadelles à abattre dans l'éducation nationale - - et un goût ancestral à imaginer un projet « humaniste » de formation, - de l'entance au dernier jour de vie ». L'école ne doit

mals à celul de l'enfant. Une telle attitude néglige, cepen-

Les radicaux de gauche estiment, dant, les contingences actuelles de projet (la prolongation de la scola-rité jusqu'à dix-sept ans, la suppression du baccalauréat en terminale l'acceptation de la sélection) ne man queront pas de surprendre certains partenaires politiques des radicaux de gauche.

lì n'est pas sûr acqueille par les enseignants. Souciouse d'éviter les « pesanteurs syndicales », la commission éducative n'a pas associé les syndicats à l'élaboration de la padie du document consacrée à la formation des maîtres. Les radicaux de gauche s'en expliquent volontiers : aucune ré-forme ne peut se concevoir sans la pour l'individualisme ont, en effet, participation des enseignants, estime conduit les amis de M. Robert Fabre à imaginer un projet « humaniste » de la fédération des Yvelines, et président de la commission. Mais, par son plan, le Mouvement des pas être au service de la société, radicaux de gauche squhaîte plutôt comme le pensent les socialistes, toucher - l'individu dans le protes-

PHILIPPE BOGGIO.

persité des enseignements et de l'ensemble des enseignements. Il faut porter un coup d'arrêt aux mesudes des désectorisations, aux mades de « désectorisations, aux mades de « désectorisations, aux mades de » désectorisations du sacrétarial. L'enseignement catholique précise ses critiques contre le projet socialiste

Les responsables de l'enseignement catholique ont réaf-firmé, mardi 28 septembre, de-pant la presse, leur hostilité aux grandes lignes du « plan pour l'éducation », récemment diffusé par le parti socialiste (le Monde du 14 septembre).

L'enseignement catholique avait, L'enseignement catnonique avait, aussitôt après la parution de ce plan, reproché au P.S. de vouloir « relancer la guerre scolaire » (le Monde du 21 septembre). « Le projet socialiste, a précisé l'abbé Gérard Foiret, secrétaire général Gérard Foiret, secrétaire genéral de l'enseignement catholique, est hypothéqué par le primat qu'il apporte au politique plutôt qu'à l'enjant et au jeune. > « Nous ne pouvons souscrire au projet de nationalisation », a ajouté l'abbé Foiret, qui estime que le plan socialiste comporta

de nombreuses erreurs : affir-mation selon laquelle les subven-tions de l'Etat nuisent au carac-tère de cet enseignement privé. accusation portant sur les « pri-vilèges » financiers, critique d'un pouvoir détenu par des « notables conservateurs » et « maladie de langueur » de l'enseignement ca-tholique...

A ces critiques fondamentales s'ajoute celle des perspectives pédagogiques ouvertes par le plan du P.S. Tout en he rejetant pas certains principes contenns dans le projet, le Frère Paul Aubret, serrétaire général adjoint de l'en-seignement catholique, estime que-le plan est dans l'ensemble « décovant », « préoccupant parce que doctrinaire et autoritaire ».

Il accuse en particulier le plas de rejeter la laicité neutre, de promotivoir une « Jeole milituriste fondée sur la pression » et sou-mise a un totalitarisme de TRiar et des organisations syndicales E

Reprochant au pian son aflences de les questions délicates du baccapament, des différences de l'amentat, des différences de l'amentat, des différences de l'amentation des connaissances selon les élèves, de l'artentation et de la sélection. Je l'amentation et de la sélection. Je l'amentation et de la sélection de l'amentation et la sélection de l'amentation de l'éducation.

Il nous semble qu'y domine la contrainte, y compris sur le plan de l'éducation.

Enternt clemnes toutes cas des la contrainte de l'amentation de l

Faisant siennes toutes ces ori-tiques M. Henri Lefebvre, prési-dent de l'Union nationale des associations de parents d'élèves de associations de parents d'enves de l'enseignement libre (UNAPEL), s, d'autre part, sonligné le dt. lemme que constitue, pour beautour, de parents d'élèves catholiques qui pensent ou votent à diguiche a l'existence d'un tel projet, du moins en son état actuel. MOUVEMENTS REVENDICATIFS DANS PLUSIEURS

Mureaux (Yvelines), les ensei-gnants, qui s'étatent mis en grève le 23 septembre pour pro-tester contre l'insuffisance des les enseignants syndiqués au SNES et au SGEN ont fait grève le mardi 28 septembre pour de-mander le dédoublement d'une

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION

réservés pux lecteurs résidant à l'étranger

HEBDOMADAIRE

ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES

Des grèves d'enseignants et des protestations d'élèves et de pa-rents sont signalés dans divers

rents sont signales dans divers établissements:

A Orly (Val-de-Marne), enseignants et agents administratifs du C.E.S. Desnos sont en grève depuis le lundi 27 septembre pour obtenir la réintégration du maître auxiliaire d'éducation physique qui remplaçait depuis la rentrée le professeur titulaire. Les cours doivent reprendre le jeudi 30.

Au lycée Camille-Vernet de Valence (Drôme), qui compte 2 000 élèves, les enseignants et les associations de parents d'élèves font grève depuis lundi pour obtenir la création de postes supplémentaires.

Au C.E.S. Paul-Verlaine des Mureaux (Yvelines), les enseignants

postes et la surcharge des classes, ont repris le travail mandi 28. • Au lycée Margnerite de -valois, à Angoulème (Charente),

CORRESPONDANCE

A l'U.E.R. de sciences de Saint-Quentin

Après l'artiele consacré à la transformation de deux unités d'enseignement et de recherche G. l'unrersité de Picardie, dans le Monde du 21 septembre, M. Pierre-Camille Lacaze, direc-teur de l'U.E.R. de sciences de Saint-Quentin, nous apporte les précisions suivantes :

précisions suivantes:

Tout d'abord, s'il est certain que la création d'enseignements à finalité professionnelle de haut niveau nous permettra d'envisager certaines aides financières d'origine industrielle telles que la taxe d'apprentissage ou la taxe de fornation continue, nous nous devons de préciser que le budget de fonctionnement de notre U.R.R. a toujours été largement aloè, non pas par des contrats parsé avec les entreprises, mais par des subventions accordées par la municipalité saint-quentinoise, et plus récemment par le conseil général du département de l'Aisrue.

Le deuxième point concerne le mouvement de grève étudiant du

Le deuxième point concerne le mouvement de grève étudiant du printemps dernier. Si le mouvement saint-quentinois s'est déroulé dans le plus grand calme et dans le plus profond respect des libertés de chacun. les étudiants de l'U.E.R. n'en ont pas moins organisé et soutenu une grève des cours qui a duré plus de quattre semaines. Tomtefois la de quatre semaines. Toutefois, bonne entente entre eux et

Pour suivre à la radio les cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textas et explications en Franceis Abonnement 12 Nov par an, F 40 Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISQUES BBCFM 8, rue de Berni - 75008 PARIS

enseignants a permis la mise en place de cours de rattrapage après la grève, et en conséquence la réalisation à 100 % du programme pédagogique prévu et le déroulement normal des épreuves d'examen à la fin de l'année uni-

versitaire

La situation présente ne cor-La situation présente ne correspond donc en aucun cas à une
volonté e de sauver les bons éléments contre les enseignants (ou
u. président) qui ont appuyé les
grètes d'étudiants du printemps
dernier » ni d' « échapper à la
tutelle de l'université d'Amiens »,
mais au souci de permettre une
i nn c va ti o n pédagogique d'un
. ractère très particulier reposant sur une expérience déjà en
cours depuis septembre 1875,
dans le cadre de l'université de
Picardie à laquelle nous appartenons. C'est dans cet esprit que
notre projet de second cycle de
sciences appliquées a été adressé
peur étude par le conseil de gestion c'e l'U.E.R. de Saint-Quentin
au conseil de l'université de at conseil de l'université de Picardie en juin dernier.

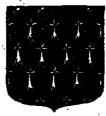
Médecine

PHARMACIE

Encadrement annuel de soutien parallèle à la Fac. par C.H.U. Année préparatoire de recy-clage pour Bachellers A et B 4 CENTRES Maillot - Saints-Pères
Maillot - Crétell

CEPES

-Entrez dans le monde merveilleux de la chevalerie et apprenez à lire le langage des armoiries



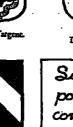






D'argent & de fable, en bande de fiz pieces.







Si vous n'en possédes pas... conceves pour vous in blason à votre goût. Selon la boi vous en avez le droit

avec la réimpression du rare livre héraldique

LE BLASON DES ARMOIRIES de Hiérosme de Bara

(Imprimé à Lyon par Barthélémy Vincent en 1581). Il y a longtemps que le révais d'imprimer cet ouvrage sans rien modifier, en le reproduisant, afin de mettre ce livre rare et artistique à la

portée d'amateurs qui apprécieraient toute l'emotion qu'il y a a posséder un ouvrage imprimė voici 400 aus. Fidèlement, j'ai tout reconstitué dans les moin-

J'ai respecté les proportions, et même les légers défauts auxquels se reconnaît une édition origi-nale, J'ai même laissé les « puces » ou « pétouil-

les » qui apparaissent de temps en temps dans la typographie, car j'ai pensé qu'il était émou-vant de conserver la trace des défaillances d'autrefois qui font tout le charme des ouvrages. J'ai reproduit des centaines de gravures sur bois

(très exactement 569), exécutées par de véritables artistes graveurs sur bois du XVIe siècle, représentant les armoiries de tous les pays, et des olus grandes familles. Quel rare plaisir de reconnaître et de connaître,

avec clarté et précision, les règles particulières des couleurs, métaux, fourrures, et différents symboles qui entrent dans la construction des armoiries, de suivre l'ordre et les termes usités dans la science héraldique. En un mot, d'ap-prendre, en lisant simplement, les légendes sous les armoiries : la belle langue du blason.

De tout temps, les hommes braves ont en des signes de distinction pour se faire connaîre. L'homme noble portait sur lui le droit de se faire tuer pour son pays, pour Dieu, et le blason était son drapeau personnel. Autrefois, on

connaissait la vie d'un homme, la grandeur de sa famille, l'ancienneté d'une race, en déchiffrant les éléments de son écusson. Cela parlait même aux veux de ceux qui ne savaient pas lire.

Pour éditer ce livre, j'ai reconstitué la reliure de l'époque en lui donnant la souplesse et la force, que seule une reliure manuelle permet d'obtenir. J'ai reconstitué les sers anciens dont la gravure à la main ne peut être effectuée que par le plus qualifié des spécialistes. J'ai confié au meilleur doreur le soin de coucher sur le dos du livre, à la feuille d'or titrant 22 carats, des blasons d'époque. Dans la famille du compagnon qui relie l'ouvrage, on est relieur de père en fils. Il a travaillé des années, seulement pour apprendre à plier le papier, coudre les cahiers, passer la colle, rabattre les coins avec le martelet et monter les gardes sans les faire bailler. J'ai reconstitué sur forme ronde le vergé chiffon filigrané « aux canons », à quoi se reconnaissent toutes mes éditions.

8 tours chez vous sains rieu payer! Vous pourrez disposer de ce somptueux volume pour l'examiner à loisir, admirer sa splendide reliure et même le lire ou le relire sans débourser un centime.

An bout de 8 jours, vous pourrez me le retourner dans son emballage d'origine, à mes frais. On bien, conquis, vous le garderez et réglerez le prix spécial de 73,30 Francs + 4,60 Francs de participation aux frais d'expédition.

Jean de Bonnor Editeur d'Art.

GARANTIE DE RACHAT

Je suis curieux de voir (sans engagement) le «Blason des Armoiries ».

Nam ------ Prince ------Code postal Ville

L'AMANT IE DE MAUTIA!

Il vest résert auté melles de levres mais les choixes aux gold. Les besut livres ais puerent pas des vertes de le les controls à vil prix et donceur à l'amazent écloiré des auxinationess indeparables. Jeun de Banney au publie que des surves uniquées dans les plus publie que des surves uniquées dans les plus publie dénais qui premeur de la velour chapea mode : l'ast parquel il à mapage à les recharges au delurs prix, aux souscripteurs qui le désistration.

INTERNATIONALES 175, boxleverd Scient-Germain - Paris (6°) . 548-88-83 d'enseignement superisur, l'Institut donns une inlieée de haut niveau aux étudiants et aux jeunes cadres désireux de se préparer aux

— (PUBLICITE)

INSTITUT LIBRE D'ÉTUDE DES RELATIONS

CARRIÈRES INTERNATIONALES
L'enseignement est assure par des professeurs d'Université. Le
diplôme est admis en équivalence de la deuxième partie de l'éxamen
de quatrième année de Licence en Droit et peut donner accès aux
doutorats d'Université

Recrutement sur titre . Statut étudiant.

ATTENTION... Ce livre sera tiré à un petit nombre d'exemplaires, afin de lui donner cette insuperciable qualitar qu'est la tareté.

Signaturo (signature des parents ou du tutum pour les minours) Envoyez ce bon à Jean de Bonnot, Z. fg Saint-Honoré 75392 Paris Cedex 88.

AUX ENTRETIENS DE BICHAT

Vacances à l'étranger et poliomyélite

Une vaccination indispensable

- M. O..., soixente-cinq ans, non vacciné contre la poliomyé-lite, fait un bret séjour eu Maroc et se baigne dans la piscine d'un hôtel. Il développe une poliomyélite grave, sans récupération possible, et se trouve totalement paraivsé à lamais.
- M. L..., quarante ans, qui, lui non plus, n'a jemais été vacciné contre la poliomyélite, passe ses vacances de Noël au Cameroun. Il est atteint d'une forme extensive de poliomyélite et meurt, au quairième mois de sa maladie, dans un poumon d'acier.
- Mime M..., non vaccinée, contracte à trente-trols ans, au Congo, une forme respiratoire de pollomyélite. Rapatriée sous réanimation, elle reste délinitivement soumise à un respirateur artificiel; elle est paralysée des quaire membres.

L'équipe de l'hôpital Claude-Bernard à Paris (docteurs Vachon, Le Bigot, Hart et le professeur Vic-Dupont, qui vient de mourir) précente une douzaine de cas aussi dramatiques que ceux qui précèdent.

il s'agli toujours d'aduites non vaccinés, âgés de plus de vingt ans, non préservés par une immunité quelconque puisque le virus poliomyélitique a, grâce au vaccin, presque disparu de nos p a y s. et qui contractent la maladie à l'étranger, dans une contrée où elle sévit encore à l'état endémique.

En Afrique du Nord, en Afrique noire, au Proche-Orient ou en Extrême-Orient, en Amérique centrale et en Amérique du Sud, la pollomyélite reste endémique et le réservoir de virus est omniprésent; le risque encouru par le touriste non vacciné qui se rend dans ces régions est, dans ces conditions, considérable. Et cela d'autant plus qu'il n'existe toujours aucune prévention possible de la pollomyélite autre que la vaccination, et que le iralitement de cette terrible maladie pette inevitant.

Les résultats spectaculaires obtenus grâce à la vaccination aystématique (obligatoire en France depuis 1965 chez l'enfant) ont conduit les pays industrialisés à l'oubli de cette maladie, la plus grave de toutes

De près de deux mille cas par an avant la vaccination, la France est tombée à une cinquantaine de cas (vingt-neuf en 1973), lous, sans exception, observés chez des adultes non vaccinés

Or la vaccination c o n t r e l'a pollomyélita est à le fois l'une des plus efficaces et l'une des mieux tolérées qui existent. Elle se prend par la bouche, et ne nécessite que l'absorption de quelques gouttes de liquide sur un morceau de sucre. Il suffit ensuite de renouvelar ca geste tous les cinq ans, ou avant tout départ vers les pays où la pollomyélite règne à l'état endémique.

Des tropiques au poumon d'acier

Chacun devrait songer à l'absurdité d'une paralysie délinitive ou d'un destin tributaire du poumon d'acier qu'un geste aussi simple permettrait d'éviter.

Les cas observés à l'hôpital Claude-Bernerd, que la contamination alt eu lieu en métropole ou outre-mer, avaient tous une gravité particulière. Si le vaccin, découvert en 1954, a permis de vaincre la virus, l'expérience de ce centre hautement spécialisé montre qu'une tois la maladie installée le médecin est tout aussi désarmé que jadis, le pronostic aussi désespérant, et les suites paralytiques aussi définitivement et gravement invali-

cames.

C'est par un appei aux médecins de tamilie que se termine l'i a t e r v e n t i o n du groupe de Claude-Bernard. Mais ne seralice pas le devoir d'une éducation sanitaire bien comprise de dénoncer cette situation et d'information et d'information et d'information et d'information et d'information et d'information.

Et les transporteurs maritimes ou sériens ne devraient-ils pas, au même titre que les agences de voyage, assumer eux aussi ce type de responsabilité nouvelle, de service public intelligent et désintéressé, en consellent leurs cilents 2 ... Dr. E. L. L.

● Un renard enragé a été abattu à Oulchy-le-Château (Aisne), à une vingtaine de kilomètres de Soissons, a-t-on révélé le 28 septembre. L'animal, tué

quelques jours auparavant dans un jardin, a été examiné par les services départementaux vétérinaires, qui ont conclu à un cas de rage.

79, av. des Ternes - 75017 Paris

tél.: 380.35.13 - Parking gratuit

MENESI VOUS MESUREZ 2 METRES NOUS VOUS HABILLONS EN PRET-A-PORTER CHEMISES - PULLS PANTALONS - JEANS SPORTSWEAR COSTUMES - IMPERS PARDESSUS LEPEL

Tumeurs et contraception

Aucun signe alarmant mais une surveillance médicale rigoureuse s'impose

Il n'y a pas d'éléments significatifs qui permettent d'affirmer aujourd'hui que les pilules contraceptives ou certaines d'entre elles peuvent être cancérigènes. Il n'y en pas davantage qui permettent de les acquitter absolument. Après l'observation minutieuse des fammes qui ont pris pen-

Ofreza vote la lile

Pour en savoir plus,

Dossier Universalis

Demandez-le vite en téléphonant au 734.02.31

(répondeur automatique même la nuit et les jours fériés)

ou en renvoyant ce bon

Je vous remercie de m'adresser, sans engagement de ma part, le Dossier Universalis et de me donner tous les détails sur les 3 avantages

> à retourner au Club Français du Livre 7, rue Armand Moisant - 75754 Paris Cedex 15 Oftre valable pour la France métropolitaine seulement.

exceptionnels réservés aux amis du Club Français du Livre.

ce magnifique

en couleur

GRATUIT.

Code postal Ville

dant des années des contraceptifs oraux dont le dosage a d'allieurs varié dans le temps, il n'y a pas de raisons perticulières de s'inquiéter. Et al l'impression peut être donnée qu'un lien existe entre tumeurs, bénignes ou malignes, de divers organes, il s'agit de cas extrémement rares

et suffisamment exceptionnels dans
la littérature mondiale, par rapport
aux dizaines de millions de femmes
qui utilisent la pilule comreceptive,
pour que le risque soit considéré
comme presque nul. D'autre part, le
fait qu'une femme sous contraception
soit plus surveillée médicalement
qu'une autre vient à l'actif du dépislage du cancer, qui peut être fait

Telles sont, en bref, les conclusions uxquelles cont parvenus les médecina mui. à l'invite du mensuel médi-Contraception, fertilité, sexualité (1), ont passé en revue toutes les enquêtes et les publications parues sur le thème - Tumeura et contraception ». Les communications aux Entretiens de Bichet sur le même sujet ont about aux mêmes conciusions. - Il ne peut être en aucune facon question d'alarmer le public. a dit le docteur Jean Cohen aux ournalistes, le 26 septembre, lors de la presentation de ce numero spécial. Mais il n'est pas devantage question de se voiler la face et de dire, sans exeminer les quelques cas douteux, que le problème n'existe pas, et il est de l'honnêtelé du médecin de chercher le falsceau de preuves qui alfranchira totalement ou incriminera dans certains cas tel ou tel contraceptif, tel ou tel dosage. D'autant que le risque, si minime solt-II, de voir apparaître un cancer nte un des facteurs de résistance è la contraception des couples autant que du coros médical. =

autant que du corps médical.

« Il parait aujourd'hui démontré, écrit le docteur Cohen dans son éditorial, qu'il faut plusieurs événements indépendants les uns des autres pour qu'apparaisse un cancer. »

Si les cestro-progestatifs (cestrogènes et progestagènes sont les deux types d'hormones qui entrent dans la composition des différentes pluies) semblent incapables de provoquer à eux seuls un cancar, le problème est de savoir s'ils peuvent en constituer l'un des événements favorisants. Quelle que soit la réponsa, cela confirme les gynécologues dans l'idée que » le recherche systématique et le dépiatege des facteurs de risque doivent toujours précèder toute prescription contraceptive ».

POUR LE CANCER DU SEIN, aucune statistique ne permet actuellement de dire que les pliules augmentent le nombre des cancers du sein. Il semble bien, d'autre part, qu'elles diminuent le nombre des tumeurs bénignes mammaires.

Toutefois, il a été avancé que les cestrogènes (qui entrent dans la composition des pilules) pervent être carcinogènes à forte doss. Il est donc souhaitable de prescrire, notamment chez les femmes à la veille de la ménopause. « des pilules à climat progestatif dominant, voire des progestatifs purs ». Il faut, surtout, insister sur le dépistage des femmes à haut risque de cancer; sur la nécessité impérieuse d'examiner les seins des femmes avant et pendant la surveillance d'une contraception; de recourir, au moindre doute, aux investigations complémentaires (mammographies et thermographies).

Prescrite avec ces prácautions, la contraception deviendra alors un atout permettant la délection, à leur début, des tumeurs du sein.

LE CANCER DU COL DE L'UTERUS: aucune action carcinogène ne peut être mise sur le compte de la pilule. Aucune preuve certaine de relation entre les stéroides contraceptifs et le cancer du col utêrin ne peut être, à ce jour, mise en évidence.

● LE CANCER DE L'ENDO-METRE (tunique m u q u e u s e qui tapisse la cavité de l'utérus): la constitution de cancer de l'endomètre au cours de la contraception orale n'a pas été discutés et à plusieurs reprises, au contraire, il avait été souligné que l'effet progestéronique pouvait svoir un affe protecteur. Depuis quesques mois, das lésions cancéreuses rarissimes ont été décrites (moins de cinquante dans la monde entier, pour plus de cinquante millions de femmes). Ces lésions sont probablement en relation avec la prise excessive d'estrogènes (pfiules de plus en plus abandonnées). Le stérilet, pour sa part, n'entraîne aucune modification dégé-

nératrice eur l'endomètre.

Enlin, 1 r è s exceptionnellement, puisqu'il s'agit de quelques cas dans le monde, des tumeurs bénignes du fole et des tumeurs de l'hypophysa ont été observées chez des femmes prenent le pilule, sans que l'on puisse affirmer absolument qu'il y ait

un lien.

En conclusion, les divers médecins qui se sont penchés avec méticulosité sur ce problème estiment qu'il faut continuer activement à chercher par tous les moyens si les contraceptits peuvent représenter un des événements dont la conjonction peut favoriser l'apparition d'un cancer. Dans l'attente de cette réponse, ils souhaitent que soient entrepris systématiquement la recherche et le dépistage des facteurs de risque, qui devraient toujours précéder toute prescription contraceptive.

Tout médecin prescrivant la pilule doit, selon ces différents spécialistes : examiner les femmes sur la plan cytologique, faire un frotis de cytodétection; pai per les seins, de man de r une mammographie : exclure de la contraception orale les femmes à risques (jeunes filles ayant dea troubles sérieux des règies, antécédents tamillaux de cancer du sein, maladies bénignes du sein, aspects anormaux du col de l'utérus) et, à la quarantaine, préférer les pilules minidosées (2).

«La pratique de la contraception, ont-ils ajouté, favorise le dépistage et le traitement des lésions suspectes et précancérauses. On peut espérar que la «démocratisation» de la contraception et son intégration dans les services de soins permettront un dépistage plus efficace et peutêtre l'éradication de la néoplasie élendue.»

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

(1) Réservée au corps médical.
15 francs. 125, rue de l'Université,
7507 Paris.
(2) Comme chaque année, la revue
organise les 10, 11 et 12 novembre
trois journées destinées aux médecins sur la contraception aujourd'hui, Parmi les thèmes : Les compilcation de l'avortement; La contraception de l'adolescente; Après quarante ans, les minipilules.

SCIENCES

M. ROBERT MALLET EST ÉLU A LA PRÉSIDENCE DU MURS

Le comité directeur mondial du Mouvement universel de la responsabilité scientifique (MURS), qui s'est réuni le 27 septembre à Paris, a constitué son comité exécutif et êlu le recteur Robert Mallet comme président provisoire.

M. Robert Mallet, indique un communiqué du mouvement, aura notamment pour tâche de promouvair la création du plus granda nombre possible de branches nationales du MURS et d'organiser un premier colloque mondial sur le thème : « Science et information, ou la rencontre de deux responsabilités ».

. . . ,

★ 173, boulevard Saint-Germain, 75272 Paris Cedex 66. Tél. 548-88-50.

MEXIQUE

pour rompre avec le quotidien

Vous aimez le soleil et la mer; il y a au Mexique des plages à l'infini pour tous les goûts, pour tous les sports. Leurs noms font rêver : Acapulco, Puerto Vallarta, Mazatlan, La Paz, Cozumei et Cancun la dernière nee. Le Mexique c'est aussi le rendez-vous des civilisations Mayas et Zapotèques avec les palais de Chichen Itza, Uxmal et Monte Alban. Vous découvrirez temples et pyramides dans toute leur beauté. Pour votre confort, des hôtels de toutes catégories sont

mexicaines et les mets internationaux.

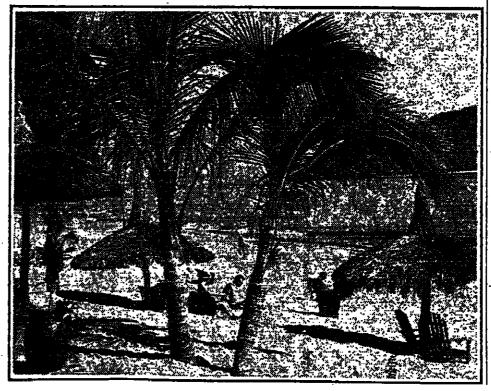
Le Mexique est moins cher que vous ne le pausez

De nombreux vois quotidiens relient l'Europe au Mexique

Consulus voire Agent de Voyages

prêts à vous recevoir. Vous savourerez les spécialités

CONSEJO MACIORAL DE TURISMO - SEGRETARÍA DE TURISMO - MEXICO D.F. DÉLÉGATION GÉRÉRALE POUR L'EUROPE, 34, AV. BEDRGE V, 75008 PARIS BUREAU D'INFORMATION, 34, AV. BERRGE V, 75088 PÁRIS. TÉL. 728,63.15

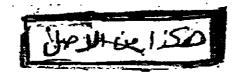


CORRESPONDANCE

Une lettre de M. Haroun Tazieff

Cité dans notre article consacré à la Soufrière et à la situation à la Guadeloupe (le Monde du 25 septembre), M. Haroun Tazieff nous prie de publier la mise au point suivante:

L'on m'oppose comme un a baroudeur » à des « savants bardes
de diplômes », ce qui sous-entend
que je ne suis ni diplômé ni scientifique. Qu'il me soit donc permis
de préciser que je suis titulaire de
trois diplômes de grandes écoles :
ingénieur agronome, ingénieur des
mines, ingénieur géologue. Que je
suis directeur de recherche au
C.N.R.S., directeur du Service voicanologique de l'institut de physique du globe de Paris, directeur
de la recherchs coopérative sur
programme « mécanismes éruptifs » du C.N.R.S. et du C.R.A.,
président du conseil scientifique
de l'Institut international de voicanologie, membre du conseil
scientifique du programme géodynamique du Consiglio nazionale
delle ricerche d'Italie, docteur
honoris causa de l'université de
Bradford.



Des livres scolaires chez Gallimard

Jacques Bersani précise ici les grands principes qui inspirent la création de la collection « Folio F » (voir page unel chez Gallimard.

● Folio F est-elle dien une collection scolaire ?

collection scolaire?

— Disons plutôt pédagogique. Si « Folio-Thème » et « Folio-Guide I » sont faits pour être utilisés dans les classes sous la direction d'un professeur, « Folio-Guide II » peut introduire n'importe qui à la lecture de l'œuvre choisie. Nous poursuivons un double but, apprendre aux enfants à s'exprimer (« Folio-Thèmes ») et à tout le monde à lire un texte long dans son intégralité (« Folio-Guide »). Plus de « morceaux choisis ». L'enseignement du français s'est trop longtemps appuyé sur eux. longtemps appuyé sur eux.

• Mais dans la présentation du Lion de Kessel, par exemple (« Folio-Guide I ») vous donnéz des extraits.

- Oul, deux ou trois, mais longs, et qui forment à chaque fois un tout. Le premier extrait, notamment, qu'on demande à l'enfant de lire d'abord, en se laissant porter par l'histoire, puis de relire, en prétant attention à la façon dont cette histoire est racontée. Et on lui propose des e pistes » : examiner comment les personnages entrent en scène, les personnages entrent en scène comment l'auteur les désigne, quels mots reviennent avec une queis mots reviennent avec une fréquence particulière, etc. Auparavant, on l'aura fait rêver, le plus souvent par quelques images ou slogans, sur le sujet du livre (les Prétextes). Par les extraits on l'amène au livre entier, puis on l'invite à aller au-delà, on l'informe sur le réel dont l'œuvre s'inspire (les Contextes).

3 Dans « Folio-Guide II ». aucun

» Dans « Folio-Guide II », aucu extrait, mais aucun discours suivi non plus. Nous proposons non pas um essai sur l'œuvre, mais des clés pour y pénétrer, classées alphabétiquement, reliées entre elles par des renvois, et qui se réfèrent aux différentes lectures possibles du texte, formaliste, sociologique et politique, théma-tique. Nous composons ainsi autour de chaque œuvre une petite encyclopédie dont les entrées varient. La diversité de celles aux-quelles donne lieu Du côté de ches Swann me ravit : Apprenchez Suann me revit : Appretissage, Chambres, Combray, Ci-tés, Dialogue, la Madeleine, Méta-phore et Métonymie, Monocles, Rêves, Salons, Snobisme, Sonate.

■ Et vous ne craignez pas d'égarer et de décourager le lecteur par cet assemblage hétérocitie?

 Du moins nous évitons de subtituer, à la littérature, un discours dogmatique sur la littéra-ture. Ce qui est trop souvent le cas aujourd'hui. Nous fournissons au lecteur des instruments pour

• Qu'est-ce que mieux lire?

— C'est arriver à « voir » le texte que l'on lit, à comprendre ce dont et comment il est fait. C'est lire au niveau du langage, de l'organisation du récit, et non plus seulement au niveau de

JEUNESSE

LA FONDATION DE FRANCE DÉCERNE UN « PRÉT D'HONNEUR » A TRENTE LAURÉATS

Philippe Saint Martin est né en 1948. Frappé par une tarrible maladie à l'âge de dix-sept ans, il ne peut plus se déplacer ni écrire. Il prépare un doctorat d'Etat sur l'insertion des handicapés dans le monde du travall. Bertin Locqueville a dix neuf ans. Second d'une famille de neuf enfants, il rêve de participer à Médecins sans frontières pour soulager la souffrance humaine. Ils sont ainsi trente, Français ou étrangers, lauréais 1976 de la Fondation de France au titre des prêts d'honneur aux jeunes. Lors de la remise des «diplômes», par le professeur Jean Bernard, de l'Académie française, au Théâtre d'Orsay, le 28 septembre, à Paris, M. Roger Seydoux, président de la Fondation, a rappelé que ces prêts avaient été a créés pour aider des jeunes en difficulté à pour-suivre dans la vote de leur choix, malgré des handicaps physiques, financiers ou soclaux 2.

De pu is l'année dernière, une bourse de 15 000 francs est remise à chaque lauréat, choisi dans des domaines différents : recherche scientifique, qualité de la vie, aide au tiers - monde, développement culturel et assistance aux han di cap és. Ces prêts ne sont pas obligatoirement remboursables, mais les bénéficiaires sont invités à verser un don équivalent à la Fondation si la réussite professionnelle ultérieure le leur permet.

Sur les quatre cents dossiers, cant des cents des des la mix permet.

Protect.
Sur les quatre cents dossiers, trente ont été retenus, au prix d'une sélection établie par un jury de spécialistes.

* Fondation de France, 67, rue de Line, 75067 Paris. Tél. 548-77-17

l'histoire pour s'identifier au héros. Nous ne manquons pes de
livres, romans policiers ou de
science-fiction, où l'identification
va bon train, Mais quand il s'agit
d'A la recherche du temps perdu,
cette attitude ne suffit pas. Ici
un héros qui est en même temps
le narrateur se remémore son
passe avec tout un jen de miroirs
et de perspectives déformantes.
Si l'on ne perçoit pas ce jeu, ce
n'est pas vraiment Proust que
l'on lit.

● D'où tirez-vous ces instru-ments pour une meilleure lec-ture?

- Ils ne sont pas neufs. Aristote et la vieille rhétorique doivent les possèder déjà. Nous les avions oubliés à force d'humanités gréco-latines. Mais la part la plus sérieuse, la plus opératoire de la critique moderne, les retrouve et les perfectionne.

» Il n'y a pius aujourd'hui de critique « nouvelle », quelles que soient les directions ou elle s'engage qui ne passe d'abord par la description minutieuse, l'arpentage du texte, à partir de notions empruntées plus ou moins directement à la linguistique : code. counotation, syntagme, paradigme.

● Ce sont des mots bien savants! - Chaque fois que nous y avons recours, nous les définis-sons. Notre encyclopédie se com-plète ainsi d'un lexique. Et tous deux dépendent très étroitement du caractère de l'œuvre étudiée.

● Et quelles œuvres avez-vous choisi de commenter?

— Dans «Folio-Guide I», nous essairons nos méthodes sur des livres dont nous savons qu'ils plaisent aux enfants : les Histoires extraordinaires de Poe, la Guerre des boutons, le Petit Nicolas, mais aussi Perceval de Chrétien de Troyes, et pour le théâtre : Knock et la Cantatrice chauve. Dans «Folio-Guide II», le Paysan de Paris d'Aragon. la Vie d'Henri Brulard, Le Roi se meuri de Ionesco, mais aussi des ceuvres étrangères : les Neiges du Külmandjaro d'Heming Way. la Solitude du coureur de fond de Sillitoe. Enfin, dans le domaine de la poésie, un recueil de Desnos.

● Le fait que vous soyez liés au cutalogue de « Polio » et des collections de poche de de Gallimard va vous imposer des limites. Vous ne pourrez pas présenter une œuvre de Robbe-Grillel, par exemple.

Robbe-Grillet, par exemple.

Nos lecteurs pourront toujours patienter en s'initiant à
Nathalie Sarraute. Mais la vraie
question n'est pas là.

Appændre à lire une œuvre
même aussi classique que le Lion
de Kessel, en portant attention à
la technique du récit, rend capable de lire d'autres œuvres comme
celles des nouveaux romanciers
où ce récit s'inverse ou s'altère.
Nous voolons former des lecteurs
à la fois actifs et critiques.

Car cette pédagogie de l'exprestion, développée dans « Folio
Thémes ». Là, à l'inverse de la plupart des collections thématiques
qui proliferent, il ne s'agit pas de
blèmes littéraires ou pseudo-philosophiques comme l'amour, le

voyage, le temps... On part d'une expérience précise, concrète, de la vie d'aujourd'hui ou, pour le se-cond niveau, d'un fait de société (les Patrons, Des objets et des hommes) et l'on passe en revue les différents types de « langages » qui peuvent en rendre compte. Cela va de la traduction graphique de l'événement : carte routière, photographie, tableau, carieture, aux textes non litteraires cature, aux textes non litteraires comme affiches publicitaires, ar-ticles de presse, etc., jusqu'aux extraits d'œuvres qui s'y rappor-

● Ah ! Des morceaux choisis quand même!

 Des morceaux tont courts, mais, pour la première fois, ils n'appartiennent pas seulement à des ouvrages littéraires. Les deux parties des courages littéraires. des ouvrages littéraires. Les deux séries sont complémentaires. L'une part de l'œuvre pour conduire au monde. L'autre part du monde pour mener à la littérature. Une troisième série « Folio-Formes » viendra les complèter plus tard (septembre 1977). En suivant le développement historiques des formes d'expression, poèsie, roman, etc., elle recomposera ce qu'études de textes et de thèmes émlettent.

● La forme souvent inter-rogative ou incitative que prennent les commentaires de «Folto-F» leur donne un peu l'allure d'un livre du maître. Oui, mais ini, c'est l'enfant qui est, ou devrait devenir, son propre maître.

> Propos recueillis por JACQUELINE PIATIER.

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Berger-Levrault fête son tricentenaire

A l'occasion de leur tricente-A l'occasion de leur tricente-naire, les éditions Berger-Le-vrault ont offert, le mardi 28 sep-tembre, à la salle des gens d'ar-mes de la Conciergerie, une ri-ception à laquelle étaient invitées plus de quatre mille personnes.

Un film consacre à l'histoire de la maison rappelait qu'elle jui fondée en 1676 par le descendant d'un compagnon de Johannes Genfleisch, alias Gutenberg, et retraçait la progression d'une entreprise qui, dirigée de père en fils, ou en gendre, au cours de dir générations d'imprimeurs, emploie aujourd'hui huit cent cinquante personnes et réalise un chiffre d'affaires annuel de 100 millions de francs.

A côté des écrivains publiés par Berger-Levrault — Paul Guth et Alain Decaux, Constantin de Grunwald et François Piétri...,— la présence de nombreux officiers des trois armes rappelait que la maison, dont une imprimerie de c am p a g n e suivit la Grande Armée pendant toutes les guerres napoléoniennes, a édité beaucoup d'ouvrages militaires: Annuaire de l'armée, Conférences du maréchal Foch à l'Ecole de guerre, premiers livres du général de Gaulle (Vers l'armée de métier, le Fil de l'épèe et la Discorde chez l'ennemi).

Un ouvrage luxueusement im-A côté des écrivains publiés par

Un ouvrage luxueusement im-primé et illustré, rédigé par M. Jean Mistler, de l'Académie française, montre tout l'intérêt que Berger-Levrault attache aux publications administratives, dont

le populaire Dictionnaire des communes de France, qui en est à sa trente-sizième edition, et aux questions internationales, notammen: arec l'Encyclopedie politique et constitutionnelle et l'Annuaire du tiers-monde, un des derniers-nes de la maison.

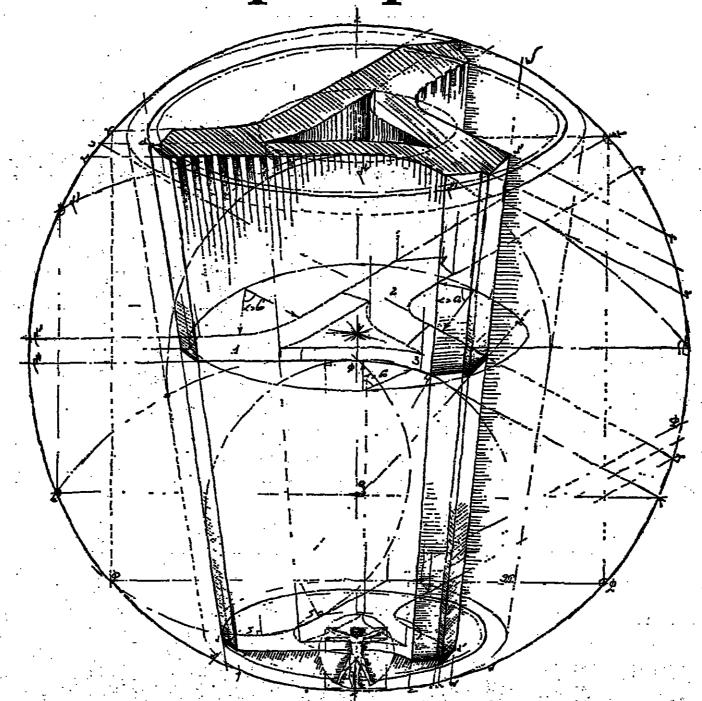
A la nouvelle bibliothèque mu-A la nouvelle bibliothèque mu-nicipale de Stresbourg sera inau-gurée le 29 octobre prochain une exposition consacrée à l'histoire de la maison rucontée à travers ses archives. En janvier 1977, cette exposition sera présentée à Paris, au Cercle de la librairle.

_Le Monde deféducation

> numéro d'octobre

L'UNIVERSITÉ ABANDONNÉE

L'espace parfait.



onça en forme de tripode, Galliéni II offre des plateaux de 1100 m² dressés sur 21 étages. Cette conception originale conduit à trois avantages fondamentaux.

M² de bureau loué — m² plein jeur.
Grâce à une architecture originale de l'immeuble, les bureaux de Galliéni II out tous une profondeur de 5 m et aout tous en pleine humère du jour. C'est l'utilisation maximum de l'espace loué sans avoir nécessairement recours au système des bureaux paysages.

M^a de burean loué — m² finactionnel.

Contrairement à l'architecture rectangulaire des tours de burean la conception en étoile de Galbieni II permet d'éviter le gaspillage des m² loués. La trame de façade (0,90 m) permet de créer des burean individuels à partir de 9 m². A Galbieni II, un plateau de 1076 m² accue 112 personnes dans le plus grand confort en pleine lumière du jour.

M² de bareau loué — m² indépendant.
Chacum des plateaux de Gallién II est divisiblé en
3 lots totalement indépendants de 326, 354, 396 m². Chaque lot dispose
d'accès, de circulations et de blocs sanitaires entièrement privatifs. A Galliéni II, chaque m² loué est un m² utilisé. Loyer de hase : 317 F HT le m². A Galliëni II, le loyer de base commence à 317 F HT le m².

En outre, le montant des charges qui s'ajonte au loyer permet d'obtenir un coût total qui est à ce jour paroi les plus compétitifs du marché parisien. Cette compétitivité n'est pas artificielle, c'est le parti architectural profondément original de Gallieni II qui la rend possible.

Des équipements de haute qualité.

Galhièni II bénéficie d'équipements complets de qualité :
conditionné, auto-commutateur téléphonique à sélection directe,
urant d'entreprise, parkings, groupe électrogène.

Squipements out été sélectionnés en fonction de leur efficacité et coût de leur entretien.

Accès insmédiat su métro et périphérique.

Accès insmédiat su métro et périphérique.

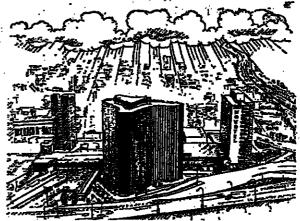
Galliémi II est à la porte de Bagnolet, le métro Galliémi est à ses pieds (ligne n° 3 en lisison directe avec St-Lazare).

L'accès immédiat au périphérique met les aéroports de Roissy et d'Ody à moins de vingt minutes, sans feux rouges, ni croisements.

Galliémi II est juste à côté du centre commercial de la Porte de Bagnolet et de sa galerie marchande. Le Novotel est à 50 mètres.

Opérationnel depuis le 1° août 1976, Galliéni II est déjà occupé à 25 % et fontionne parfairement.

Pour tous renseignements sur Galliéni II, téléphonez à CHA: 260.31-08. 1 et 3, rue des Pyramides - 75001 Paris.



Galliéni II. l'espace parfait de vos nouveaux bureaux. 260.31.03.

Les policiers n'ont retrouvé aucune trace de l'ami du couple enlevé par les malfaiteurs

De notre correspondant

régional

hommes. M. Lopez a précisé que les

inconnus avaient fait signer à M. Feriel de nombreux chêques d'une

francs, une partie à l'ordre du compo-

siteur, l'autre sans nom de bénéfi-

M. Lopez auralt été invité

tentant de convaincre ses interlocu-

rait à le faire. Les inconnus auralent

alors décidé d'emmener M. Feriel.

après l'avoir enveloppé dans un pei-

l'auraient transporté dans l'une de

UN HOMME D'AFFAIRES

M. François Fériel, l'homme qui a été enievé dans la villa du compositeur Francis Lopez, est âge de soixanis ans. Il possède un domicile à Genève

et un autre à Cannes. Il avait dirigé le Crédit de la Bourse,

2, rue du 4-Septembre à Paris (2°), un établissement

spécialisé dans le commerce de l'or et la numismatique.

de l'or et la numismatique, mais il avait cédé les intérêts qu'il y détenait il y a quelques mois. Ami des épour Lopez, M. Fériel avait participé au financement de plusieurs spectacles créés par le compositeur, notamment « Flesta » l'an dernier et « Volga » qui sera présenté à la fin du mois d'octobre à la réouverture du Châtelet.

Cannes. — La police judiciaire de Nice n'avait découvert, ce mercredi 29 septembre, aucune trace de M. François Fériel, l'homme d'affaires enlevé par quatre bandits masqués, pendant la nuit du samedi 25 an dimanche 26 septembre, dans la villa Gipsy du compositeur Francis Lopez. Les ravisseurs s'étaient emparés d'un lot d'argent, de bijoux et de valeurs estimé à 1 million de francs, après avoir séquestré leurs victimes pendant près de quatre heures (nos dernières éditions). Une

Selon M. Francis Lopez, qui s'est résolu mardi après-midi à donner sa version de l'affaire, l'agression serati survenue alors qu'il rentrait avec son épouse Anja à sa villa de Cannes (nos demières éditions datées 29 septembre), samedi vers 28 h. 30, rac-compagnés par M. Feriel dans l'automobile de ce demier, après une Palm-Beach. « Au moment où nous ouvrions la porte de la villa, a le compositeur, quatra hommes masqués de cagoules, les mains gantées et chacun armé de deux revolvers, nous ont entourés et nous ont frappés en nous poussant

Les agresseurs auraient tout d'abord dépouillé Mme Lopez des bijoux qu'elle portait et soustrait au compositeur et à M. Feriel l'argent se trouvant dans leur portefeuille, soit environ 20 000 francs, en les dépos-sédant également de leurs boutons de manchettes et épingles de cravate. Puis, deux des inconnus ont entrepris de fouiller la villa tandis que les deux autres surveilleient leurs

Toujours selon M. Lopez, les agresseurs ont découvert le coffrefort de la villa dans le « dressing ». et le compositeur a dû, sous la enace, en remettre les clés. « lis l'ont entièrement vidé de ce qu'il contenait, a déclaré M. Lopez, argent liquide, bijoux, valeurs, l'ensemble représentant plusieurs dizaines de alions maintenant nous occuper de ton ami . auraient alors dit les reurs au compositeur. Celui-ci, ensuite enfermés pendant près de deux heures dans la salle de bains. la survelliance d'un des

information judiciaire a été ouverte par M. Louis Bois, juge d'instruction à Grasse, pour vol, séquestration et enlèvement.

Cette affaire, qui avait été entourée de la plus grande discrétion jusqu'à mardi, tant par M. Francis Lopez que par ses avocats, M° Hervé de Fontmichel, maire de Grasse, et Albensour et par la police, reste mystérieuse sur beaucoup de points. Plusieurs éléments indiquent cependant que les époux Lopez ont identifié leurs agresseurs.

> de prendre en otage M. Feriel et de lui faire payer en chèques, grace notamment au concours forcé de M. Lopez, une rançon de 2 à 3 mil- 🛭 lions de francs, ils ignoralent cependant, semble-t-li, qu'une action avait à obtenir une incapacité juridique de son mari et qu'elle avait obtenu le blocage des divers comptes en banque qu'il possède.

encaisser les chèques rédigés à renoncé à emporter la plupart des son nom, mais il aurait refusé, en chèques - une trentaine qu'ils avaient fait signer à l'homme teurs, des difficultés qu'il rencontred'affaires. ils n'ont pas renoncé pour autant à la rançon en exigeant de Francis Lopez qu'« il leur trouve Il lui aureit fait absorber de force quatre comprimés de gardénal, puis, 2 millions .. Les policiers semblent penser que les ravisseurs vont chercher par ailleurs à encaisser cergnoir appartenant à M. Lopez, et ficelé à l'aide de cordelettes, ils taines sommes aur les comptes que M. Feriel a ouverts dans une banque suisse. Aussi ont-ils alerté Interpol à Berne pour qu'une opposition soit aussi bien sur compte nominatif que

Mime FRANCOISE D'EAUBONNE RÉVÈLE QU'ELLE A ÉPOUSÉ UN DÉTENU DE FRESNES

Le quotidien Libération publie dans son édition du 29 septembre une lettre de Mms Françoise d'Esubonne qui écrit notamment : « Le 6 septembre 1976, en dépit d'un toilé général de l'environnement (social, familial, professionnel, « mondain »), moi, Françoise d'Esubonne, écrivain, cinquantesiz ans, j'ai épousé le délenu Pierre Sanna, matricule 645 513, à Fresner, trente ans, condamné à vingt ans de prison pour un meurire qu'il n'a pus commis. » meurire qu'il n'a pas commis. 1

a Il se trouve, ajoute Mme d'Eau-bonne, que f'ai ce que l'on appelle un « nom », comme si les autres n'en avaient pas. En révolte contre la classe dont je suis issue, contre la classe dont je suis issue, je veux tourner contre elle les armes qu'elle me donne et détourner les institutions qu'elle fait servir à l'oppression de classe et de sere. J'épouse Pierrot parce qu'il n'a jamais baissé la tête, pour ses grèves de la faim qui ont abimé sans résultait sa santé, pour avoir déchiré le filet tendue entre les galeries de Fresnes en s'y jetant avec un couteau ; pour avoir rejusé d'être détruit en cherchant à grignoter et emmerder ce qui détruit ; pour avoir saisi, étant droit commun, la dimension politique de sa situation. Parce qu'il ma éclairée. >

 Suicide d'un détenu dans le Osuicide d'un détenu dans le Nord. — Un détenu de la maison d'arrêt de Cambrai, Léon Jospin, cinquante-cinq ans, chauffeur-livreur, incarcéré pour voi depuis le 11 août dernier, s'est pendu dans sa cellule mardi 27 septembre. Léon Jospin avait refusé la promenade du matin. Les gardiens l'ont retrouvé mort peu après; selon ces derniers, il se trouvait dans un état dépressif après avoir appris le décès de sa mère et la perte de son emploi.

POLICE

UN DÉBAT TÉLÉVISÉ

Des policiers heureux pour des téléspectateurs satisfaits

servent d'introduction aux « Dossiers de l'écran », sort des conventione. Alain Delon abat un trafiquent de et une certaine conception de la tor-drogue sans armas qui sortait, pour ture (1), il faut avoir le mauvais esprit au moment de son arrestation., Nous sommes en pleine actualité, et le débat va s'annoncer en prise directe sur des réalités inquiétantes. Mais non, Un rapide glissement sur les « incompréhensions » et les représentants policiers sacrifient aux ama-bilités lénitiantes. M' Hanri Leciero croit alors bon de faire asvotr que les « bavures » ne sont pas forcéle résultet d'une politique.

Mai lui en prend. « Je ne vous suivrai pas sur le terrain politique. Le risque d'erreur est inhérent à la fonc-tion », lui lance M. Honoré Gévaudan, directeur adjoint de la police judiciaire. La preuve : il arrive bien à Bocuse de faire brûler un gigot ou à un alquilleur du ciel de laisser tomber un avion. Conclusion : - Il faut savoir ce que l'on veut -, dût-on taisser répondre à la violence par la vioience ou se mattre hors la loi pour combattre les hors-la-loi. Tant pis si. après, on se débarrosse difficilement des mauvaises habitudes.

Avant-dernière question. Tiens, une inquiétude : le policier serait-il un citoyen au-dessus des autres ? Non, M. Gévaudan nous rassure : il est bon père et bon époux, tier d'assurer la sécurité de ses semblables. Ceux-ci le lui rendent blen al l'on en croit « les téléspecateurs appelant S.V.P. ». Alors, les responsabilités du ministre de l'intérieur et du directeur

A la demière image, Un filo, film général de la police nationale, dont les consignes peuvent inciter aux excès. sans oublier una méthoda d'instruction - qui flirte voiontiers avec le tir instincti de Mª Leciero pour oser les évoquer. La police se trouve bien dans son átel — quelques représentants de la « base » auraient pu nuancer de tels propos, mais on no les avait paz invités, - et la population est satisfaite de se police. Tout le reste n'est que machievélisme politique...

JAMES SARAZIN.

(1) M° Leclere a lu un extrait du manuel judiciaire en usage dans les écoles de police, qui rappelant l'interdiction de la torture, n'en précise pas moins que certaines e contraintées (isolement, interroga-toires prolongés, privation de nour-riture) peuvent être utilisées pour obtenir des aveux.

● Protestation du Syndicat autonome des inspecteurs. — Dans une lettre à Armand Jammot, producteur des Dossiers de l'écran, le Syndicat national autonome des policiers en civils (S.N.A.P.C.) demandait « les raisons pour lesquelles il s'opposait à la articipation d'un représenà la participation d'un représen-tant des organisations syndicales majaritaires de la police natio-nale au débat organisé mardi ». Le SNAP.C., qui n'a reçu aucune réponse, « regrette que M. Jam-mot n'ait pas cru devotr recueilir, pour une meilleure information du public, le point de vue des projestionnels regroupés dans un syndicat qui représente 80 % d'entre eux».

CANNES:

LOCAL COMMERCIAL EXCEPTIONNEL à vendre ou à louer

Boulevard Carnot.

artère principale du centre-ville, dans un immeuble neuf de grand standing "CENTRAL PARK": **800** m2 en rez-de-chaussée (3,80 m sous plafond) +750 m2 de surface extérieure utilisable en bordure du bd Carnot soit au total 1550 m2 de surface privative (éventuellement divisible) Convient pour toute activité commerciale. bureaux, succursale, restauration, etc... Plus appartements sur place.

Se renseigner auprès de: A. DEVISCH S.A.

A vendre ou louer,

Livraison Pâques 77

114, bd Carnot LE CANNET Tél. (93) 45.59.00

près de la villa. « Lorsqu'ils ont pris la fuite, a précisé M. Lopez, il était 4 h. 30 du matin. L'un de nos agres seurs evait auparavant menacé, si je prévenais la police, de s'en prendre à ma lemme et à mon fils Rodrigo, onze ans, qui dormait dans une chambre de la villa et pour lesquels l'al èu très peur. »

Crainte de représailles

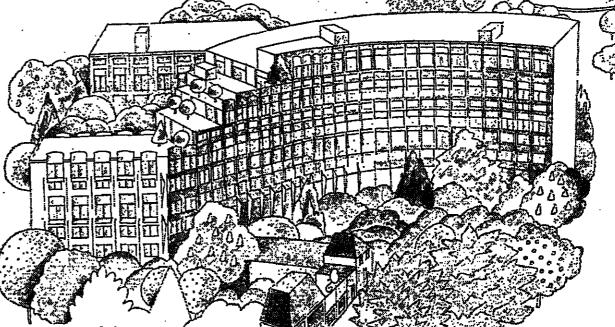
C'est par crainte de représailles à l'égard de sa famille, a expliqué le compositeur, qu'il n'a pas prévenu la police. Celle-ci aurait été alertée par des volsins de la villa Gipsy, qui auraient été témoins de la fuite des ravisseure avec leur otage dans le lardin éclairé. Cette version, aussi bien que celle également donnée du dépôt d'une lettre anonyme au tribunal de Grasse dans la matinée de dimanche, ne paraît pas toutefois vralment plausible et jette un premier doute sur l'affaire.

M. Lopez s'est d'ailleurs jusqu'ici abstenu de déposer plainte et s'il peut invoquer la même raison de prudence en sachant les siens menacès, il est difficile de croire qu'il n'ait pas mesuré les risques encou-rus par M. Feriel. A-t-lì pensé qu'il pourrait résoudre l'affaire à l'insu de la police ? Il a. en effet, immédiatement fait appel à l'un de ses amis, M. Henri Léani, auquel on a prété des relations avec certains milieux de la Côte et qui aurait pu servir d'intermédiaire avac les ravisseurs. M. Lopez a Indiqué que M. Henri Léani était un de ses . copains d'enlance ». « Nous avons joué ensemble au rugby à Saint-Jean-de-Luz, a-t-ii ajouté, puis la vie nous a séparés; nous nous sommas retrouvés à Cannes. Il a considéré que cette affaire était vraiment scandaleuse et s'est mis à ma dispo-

Le compositeur et son épouse ont ils identifié certains des inconnus qui les ont agressés ? « J'ai effectivement une hypothèse sur cette affaire, a-t-il déclaré. J'ai pris is précaution de la déposer chez mon notaire eu cas où un maiheur surviendralt à ma tamille ou à moimême. » Divers recoupements permettent, en effet, de penser que les malfaiteurs n'ont pas improvisé leur coup, qu'ils connaissalent bien leurs victimes ainsi que les relations qu'elles avaient entre elles. Leur plan était bien apparemment, après avoir cambriolé la villa des époux Lopez,



le Jardin des Gobelins.



Le Jardin des Gobelins, c'est vivre à Paris dans une rue calme d'un quartier agréable et vivaint.

Le Jardin des Gobelins, c'est vivre à Paris tout près des 3 hectares d'espaces verts du square Le Gall, sans avoir à traverser de rue.

Le Jardin des Gobelins, immeuble au confort tout électrique offre un grand choix de studios et d'appartements du 2 au 4 pièces.

Prix fermes et définitifs à la réservation. Livraisons 1er trimestre 77.

Visite de l'appartement témoin sur place, 19, rue des Cordelières, 75013 Paris (métro Les Gabelins), les lundi, mardi, vendredi de 14 à 19 h, samedi et dimanche de 10 h à 19 h ou GEFIC ALM. 98-98.

SEPMOLAHENN SEE GEFICALM 9898

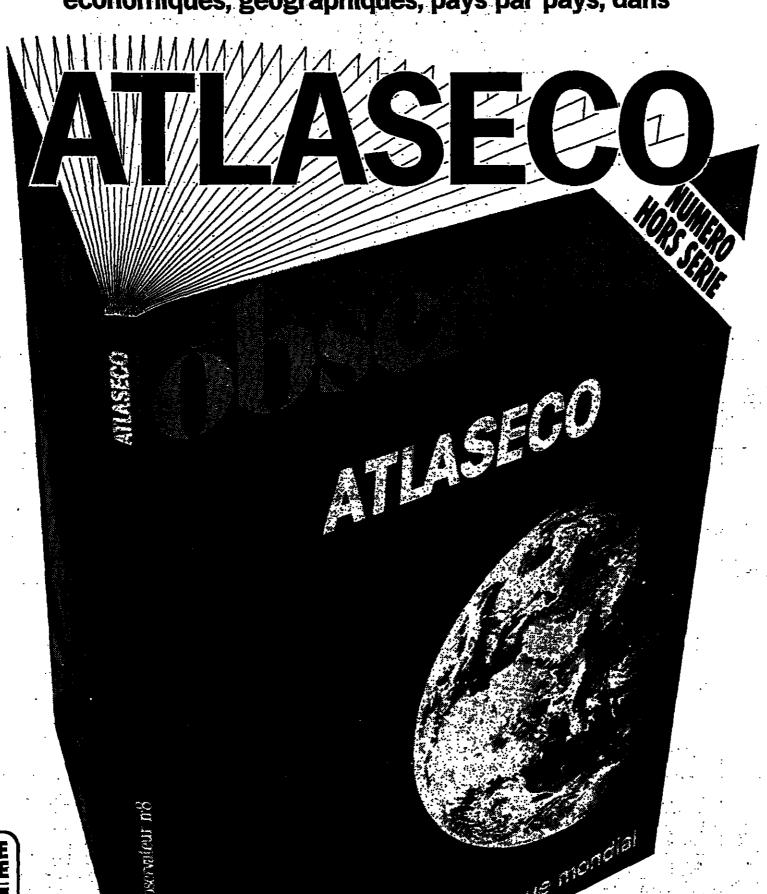
VIENT

170 pay 228 pag 82 cart 360 tabl

• • LE MONDE — 30 septembre 1976 — Page 15

EDITION HORS-SERIE CONSCINED TO SERIE CONSCIENCE TO SE

Pour la première fois toutes les informations politiques, économiques, géographiques, pays par pays, dans



VIENT DE PARAITRE
20 F
seulement

170 pays 228 pages 82 cartes 360 tableaux

en vente chez tous les marchands de journaux

Pour chaque pays:

organisation politique
tableau des
formations agricoles et des
formations minières
pays par pays en 1975
l'économie des 170 pays
en 1975 [PNB, Commerce
extérieur, taux inflation,
chômage, aide reçue ou donnée...)

VOLLEY-BALL

DILETTANTES ET CHAMPIONS OLYMPIQUES

de Clamart connaît chaque année un

ou'éprouvent les volleveurs de se re-

trouver presque en famille et de se

tester, après le long intermède esti-val et avant la reprise des compé-

Par sa formule qui garantit six

matches à disputer par chaque

équipe, ce tournoi permet aux entraî-

aux joueurs de mieux faire connais-

sance evec leurs nouveaux parte-

naires. Mais, s'il est utile aux équipes

engagées, le tournoi est surtout indis-

pensable au C.S.M. Clamart pour demeurer l'un des clubs de volley-

parisienne. En fréquentant deux jours

durant les buvettes ou les étals garnis de sandwiches ou de saucisses.

les deux mille joueurs, leurs accom

pagnateurs et le public, admis gratuitement sur le stade, contribuent

pour près de 35 % au budget annuel

Si le Tournol de Clamart donne

une assez bonna idée du volley-ball

« à la française », où les bonnes

volontés et la débrouillardise suppléent souvent le manque de moyens,

le Tournoi de Paris devrait présente au public les melleurs volleyeurs

De Clamart à Coubertin, on pour

mesurer l'écart qui sépare désormal

des dilettantes et des champions

olympiques. Les téléspectateurs n'ont

sans doute pas oublié les formidables

emploignades qui permirent aux Polo

nais d'obtenir la médaille d'or après deux succès arrachés per 3 sets à 2

au Japon en demi-finale et à l'Union

soviétique en finale. Même privés très probablement de Skorek, leur capi-

taine et meilleur attaquant, qui opère

désormais en Italie, les Polonais se

ront les grands favoris de ce Tournoi

de Paris, où ils recevront la réplique

championnais d'Europe en 1975, des

Profitant, d'autre part, d'une tour-

née en Europe des Japonais, la

Fédération française de volley-ball

ter, dimanche 3 octobre en lever de

rideau du tournol, les triomphatrices

du tournoi olympique, où elles n'ont

pas perdu un set, opposées pour

cette circonstance à leurs rivales les

plus redoutables : leurs propres ré-

servistes. Les Jeux de Montréal sont

encore trop présents dans toutes les

mémoires pour que le deuxième Tournoi de Paris ne soit pas assuré d'un

des Yougoslaves, troisièmes

Espagnois et des Français.

et volleyeuses du monde.

du club organisateur.

les plus actifs de la région

neurs de tenter des expériences et

titions, le 9 octobre prochein.

ment de plage, les volleyeurs retrou- tout parce qu'il répond au besoin vent avec l'automne leurs vertus de fourmis. Avec le dix-huitième Tournoi de Clamart, disputé les 25 et 26 sectembre, et le deuxième Tournol de Coubertin du 1er au 3 octobre, le volley-ball offre en une semaine deux visages très différents, mais tout

puggi méritoires et intérpesents Il faut avoir vécu la transformation d'un stade de banlieue en véritable fourmillère par l'aménagement de cinquante-sept terrains et la présence de deux cent soixante-dix-neuf équipes, soit près de deux mille joueurs, cour constater la bonne santé de ce sport souvent méconnu. Si le Tournoi

UN NOUVEAU MENSUEL : « RÉGATES - INTERNATIONAL »

Malgré le nombre des publica-tions déjà consacrées au sujet, Chedeville, Guy Pecqueriaux et Renaud de Saint Mars, viennent de créer une nouvelle revue nautique, Régates-International. Une seule idée semble réunir les

fondateurs de ce nouveau journal : la compétition. Même s'ils avouent aimer aussi « le creux des rochers, la balade et la vie à bord », leur premier numéro (1) rend compte des principales compéti-tions de l'été : Jeux olympiques a Kingsion, Three Quarter Ton Cup, One Ton Cup, Mini Ton Cup, Championnats de France, Course de l'Aurore, Course du GAN et Championnais d'Europe

Parce qu'il n'y a pas de bon classement sans un bon a rating », une excellente tactique et de ségiques, des rubriques illustrées sont consacrées à ces thèmes. Un long article traite ainsi du sujet « hermétique » et austère de la jauge IOR (International Offmet que des compétitions entre bateaux de différents construc-teurs soient équitables.

La précision et la multiplication des informations techniques, la clarté d'expression, réjouiront les fervents de la course et intéresseront les autres, tant il est vrai qu'en mer plaisance et compétition ont bien des points com-

(1) Régates, nº 1, octobre 1976, 9 france.

MOHAMED ALI CONSERVE SON TITRE FACE A NORTON

An Yankee Stadium de New-York

Boxe

devant trents mille spectateurs et par une fraiche soirée de l'« indian summer », Mohamed Ali » conservé summer a, monamen Ali a conserve, mardi 28 septembre, son titre mon-dial des polds lourds en battant aux points, d'extrême justeme, son compatriote noir Ken Norton. Au terme des quinza rounds, il comptait terme des qu'ane rounds, il comptait l'avantage d'une reprise amprès des deux juges (huit contre sept) et de deux reprists amprès de l'arbitre (huit contre six et un nul). Si Moston n'a pas réussi pour la deuxième fois à mettre knock-out AII — Il hi avait cassé la micholre i San-Diego en mars 1973, — Il n'en a pas moins terminé le combat dans un noiss terminé le combat dans un moins terminé le combat dans un état de fraicheur remarquable et les traits de son visage de jeune premier de cinéma — assuré pour une somme rondelette par le producteur italien Dino de Lau

– peu marqués. Mohamed Ali a touché 6 millions de dollars pour cette victoire, qui prolonge la valeur de son image de marque à trente-quatre ans, pour la plus grande satisfaction des promo-teurs américains. L'inconnue de la catégorie des poids lourds n'en de-meure pas moins le géant George Foreman, lequel avait envoyé dans la sciure en moins de cinq minutes le même Norton, à Caracas, en avril 1974, et que Mohamed Ali ne paraît guère pressé de rencontrer, préférant rester sur le souvenir confortable de sa victoire înespérée de Kinshasa, il y a deux ans.

Football

CORRESPONDANCE

Pas de retransmission... pas de présence au stade

A l'annonce de la non-retransmission à la télévision du match de jootball Saint-Etienne-Softa, M. Pierre Otman, de Fameck (Moselle), nous jait part de sa réaction, identique à celle d'autres lecteurs:

Avec quelques-uns de mes amis, nous réagissons à une non-retransmission par une non-assistance au prochain match de l'équipe professionnelle la plus proche de notre domicile, le F.C. Metz. C'est ainsi que, suite à l'« ignorance » dont a fait preuve la télévision à l'égard de la phase finale de la Coupe d'Europe des nations, en juin dernier, nous n'avons assisté, à aucun match du F.C. Metz à domicile depuis le début de la saison 1976-1977, Il me semble que si un grand nom-bre de spectateurs adoptatent la même attitude, la position du groupement pourrait être remise GÉRARD ALBOUY. en question en ce qui concerne les retransmissions. (...)

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb yaut environ ¾ de mm)

Front chaud A Front froid A Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 29 septembre à 0 heure et le jeudi 30 septemhre à 24 heures :

Un régime perturbé de sud-ouest persisters sur la France en bordure des basses pressions du sud-ouest des iles Britanniques. Une nouvelle zone pluvio-orageuse, prise dans ce courant, a b or de ra l'ouest de la France jeudi mutin et pénétrera ensuite par l'ouest sur notre pays. Jeudi, le temps restera doux pour la saison sur la France. Des résidus pluvio - orageux des perturbations précédentes persisteront encore le matin sur l'extrême Sud-Est et la Corse, puis lis s'éloignéront vers l'Italie pour faire place à des éclaircles. Un régime perturbé de sud-ouest

cies.
Sur le reste de la France, le matin,
on noters un temps nuageux, mais
sussi assez souvent brumeux. Une
nouvelle zone pluvio-orageuse abor-

ders l'extrême quest du pays. Elle progressera ensuite vers l'est, pour atteindre le soir les régions s'étendant de la Manche occidentale aux Pyrénées et au golfe du Lion. Elle Grenoble, 20 et 15 : Lille, 29 et 11 : sera suivie par un temps plus varia-ble de la Sretagne à l'Atlantique, Les précipitations, assez disconti-nues, aeront plus marquées sur le sud du pays.

Les vents, de secteur sud-ouest, seront faibles à modérés, mais de fortes rafales auront lieu sous les orages.

Marcredi 29 septembre, à 7 houres, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-La Bourget, de 1012,2 millibars, soit 759,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 septembre; le second, le minimum de la nuit du 28 au 29) : Ajacolo, 29 et 19 degrés;

Grenoble, 20 et 15; Lille, 29 et 11; Lyon, 20 et 16; Marsellle, 23 et 19; Nancy, 20 et 14; Nantes, 22 et 12; Nice, 23 et 19; Paris - Le Bourget, 24 et 11; Pau, 24 et 12; Perpignan, 25 et 17; Rennes, 21 et 13; Strasbourg, 19 et 14; Tours, 22 et 12; Toulouse, 24 et 13; Pointe-à-Pitre, 29 et 22.

Températures relevaes à l'érrancer.

Tombuse, 27 to 15; Foundar-Title, 29 et 23.

Températures relevées à l'étranger; Alger, 29 et 17 degrés; Amsterdam, 21 et 10; Athènes, 26 et 17; Berlin, 19 et 15; Bonn, 31 et 12; Bruxelles, 21 et 13; fles Canaries, 26 et 22; Copenhagua, 14 et 11; Gonève, 18 et 15; Lisbonne, 24 et 14; Londres, 20 et 14; Madrid, 25 et 9; Moscou, 4 et —4; New-York, 10 et 8; Palma-de-Majorque, 23 et 18; Rome, 27 et 21; Stockholm, 10 et 2; Téhéran, 30 et 18.

Visites et conférences

JEUDI 30 SEPTEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — Caisse nationale des monuments historiques, 14 h. 30, parvis de la Défense, coupole de l'EPAD, Mme Puchal : « Le quartier de la Défense, une expérience d'ur-banisme a. — 15 h., 75, rue du Tem-ple, Mme Chapuis : « Saint-Simon char sea professione à l'hétiel de

ple, Mime Chapuis : « Saint-Simon chez sas protecteurs à l'hôtel de Saint-Aignan ».— 15 h., 24, rue de Poissy, Mime Legrageois : « Le cellier got hique des Bernardins et les rueiles du quartier Maubert ».— 15 h., statue de Louis XIV. Mime Philippe : « Le pam de Versailles, l'Orangarie ».

15 h., mêtro Sully-Moriand : « Le Marais, Les hôtels d'Aumont, de Sens » (A travers Paris).— 15 h. 20, sons les arcades de l'Odéon, angie Rotrou-Vaugirard : « Le Sénat : palais du Luxembourg » (Mime Ferrand) (entrées limitées).— 15 h., 25, rue de la Lune: « Notre-Dame de Bonne-Nouvelle et l'hôtel de Saint-CONFERENCES. — 18 h. 30, Centre culturel allemand, 17, avenue d'fena, M. Robert Jungk : « L'invention sociale. Un instrument du changement social ». — 20 h. 45, 25, rue Regère, M. Benga Hutin : «Les sociétés secrètes en Chine » (L'Homme et la Connaissance).

Chanmond » (Histoire et Archéologie). — 15 h. 30, 24, rue Pavée : « Hôtels de Brinvillars, Sévigné, Lamoignon, Sully » (M. de La Roche). — 15 h., 70, rue de Vaugirard : « Le couvent et le jardin des Carmes » (Paris et son histoire). — 15 h., piller sud : « Les sous-sois de la tour Effei » (Parisma culciure)

• a Les grands arrêts de la iurisprudence criminelle », tel est le titre d'un ouvrage dont vient de paraître le premier tome : L'égalité de la répression, droit pénal général. Son auteur, M. Marc Puech, agrégé des facultés de droit. est professeur à l'université de est professeur à l'université de bourg et à l'université d'Abid. jan. Le livre comporte un index alphabétique des arrêts analysés ainsi qu'un index analytique matières traitées.

PRESSE

RÉDACTEUR EN CHEF DEPUIS 1968

M. Jean-Paul Déron

M. Jean-Paul Déron, rédacteur en chef de Paris-Normandie, en cher de Paris-Normanue, quitte ce quotidien le 30 septem-bre. Sans que l'on puisse parier de clause de conscience, puisque ce départ d'un collaborateur entré en 1949 est conclu par un accord amiable, il manifeste une rupture due essentiellement à l'orientation prise par le journal depuis qu'il est contrôlé par M. Robert Hersant. Déjà M. Pierre Joly, rédacteur en chef adjoint, était parti su cours de l'été refuétait parti au cours de l'été, refu-sant avec d'autres collaborateurs de travailler pour l'AGPI, agence de presse commune aux journaux contrôlées par M. Hersant. Le 30 septembre également, M. Jean Verdier, secrétaire général de la rédaction, son adjoint, M. Gabriel Héricher, M. Jean Vavasseur, chef du service photographique, et plusieurs de leurs confrères ont pris, sur proposition de la direc-tion de Paris-Normandie, leur retraite anticipée. Enfin. M. Daniel Fleury, chef des enquêtes et reportages régionaux et ancien chef des éditions rouennaises s'en va egalement.

Une rédaction décapitée

La rédaction de Paris-Norman-die se trouve ainsi décapitée. En effet, de tous les chefs de service choisis par Pierre-René Wolf, deux seulement restent en place. Mais d'autres départs sont atten-

Au total, depuis la prise du contrôle du quotidien par M. Ro-bert Hersant en 1972, sur une rédaction de cent vingt personnes, plus d'un tiers ont quitte à des titres divers la société éditrice de Paris-Normandie. Les principaux chefs de service de la rédaction avaient adressé au mois d'avril dernier au fils de Pierre-René Wolf, M. Bernard Wolf, mainte-nant l'un des dirigeants du groupe Hersant, une lettre dékon-cant la lente désagrégation de

quitte «Paris - Normandie» l'entreprise. Elle n'a pas eu

d effet. Pour sa part, dans un communique, la section normande du S.N.J. déclare: « Le départ du rédacteur en chef et des princirédacteur en chef et des principaux chefs de service de la
rédaction de Paris - Normandie
est une conséquence flagrante du
processus entamé par Robert
Hersant pour démanteler le quotidien rouennais au profit exclusif
des intérêts de son groupe. Il est
surtout la preuve que l'équipe
hiérarchique mise en place par
Pierre-René Wolf n'était plus à
même d'assurer ses fonctions et
d'assumer ses responsabilités,
tant il est wrai que l'emprise du
groupe s'est révélée toujours plus
pesante depuis juin 1972. Pesante groupe s'est révêlée toujours plus pesante depuis juin 1972. Pesante pour l'information comme pour le budget de l'entreprise qui a da supporter l'acquisition de nombreux hebdomadaires, tous déficitaires, et la création de filiales. La section normande du S.N.J. a toujours estimé qu'un examen appronjondi des comptes révêterait bien des surprises. Les récentes décisions du groupe, à savoir la cession des informations générales à une filiale (l'A.G.P.I.) ou la vente des éditions de ou la vente des éditions de Mantes et de Poissy pour 10 000 F, confirment l'analyse du SNJ. qui, depuis l'entrée de Robert Hersant à Paris - Normandie, redoutait l'éclatement d'une entreprise rentable en de mul-tiples fliales. Le syndicat exprime également ses plus vives inquiétudes pour l'édition de l'Eure, qui pourrait, à court terme, elle aussi être séparce de Paris-Normandie. >

Mantes et de Poissy du quotidien normand doivent donner naissance, en octobre, à Paris-Ile-de-France, quotidien dirigé par M Michel Hersant. Imprimé à Mantes, ce journal doit être differe en tout le département des fusé sur tout le département des Yvelines. Ses annonces publici-taires seraient couplées avec celles du Figaro.

DORÉNA VANT VENDUE DANS LES KIOSOUES

«La Vie» succède à «la Vie catholique»

Trente ans après sa création par Georges Hourdin, la Vis catholique (trois cent vingt mille abonnements se renouvelant à 80 %, auxquels s'ajoutent cent mille exemplaires vendus dans les pareisses) chapters aux illustrati les paroisses) change son titre et ses methodes de diffusion.

Constatant, d'une part, que le nombre des magazines écoulés dans les églises diminuait, et désirant, d'autre part, aller au devant d'une clientèle potentielle jusqu'à présent non atteinte, la direction a décidé de faire appel aux klosques. Pari raisonnable, dont on saura bientôt s'il est gagné.

cont on saira bienot s'il est gagné.

C'est bien dans la vocation de ce journal que de chercher à clargir ses frontières. Ce magazine catholique a toujours voulu être d'information générale. Les sujets les plus divers y sont phonéis le relicion ne courtiabordés, la religion ne consti-tuant qu'un thème parmi d'autres. A l'aube de sa nouvelle carrière, la Vie catholique a décidé, en accord avec la majorité de ses lecteurs, de s'appeler la Vie tout court. En sous-titre, il est précisé : Hebdomadaire chrétien.

d'actualité. Ce changement rappelle celui de la Croiz qui résolut de sup-primer le crucifix de sa manchette maleré diverses remon-trances. La rédaction de la Vie précise clairement qu'il ne s'agit pas, quant à elle, de « mettre son drapeau dans sa poche », que le contenu du journal ne sera pas modifié — la part religieuse sera même étendue — et qu'il n'est même pas question de céder à la mode d'un certain cerumenisme.

Dans ces conditions, pourquol appeler « chrétien » un magazine délibérément catholique ? - Pour éviter de paraître un journal strictement confessionnel à de nou-veaux lecteurs plus éloignés de l'Eglise? Pour signifier qu'au-jourd'hui on peut être catholique-sans tomber dans les filets d'une Institution? Quoi qu'il en solt, la Vie sera

est minis taxis aes egises que dans la rue. Il n'est donc pas sans signification qu'un déjà vieux journal catholique ausculte l'opinion et satisfasse à ses aspirations. Même si celles-ci ont fâcheusement tendance à minimiser le feit que le feit q le fait que la foi, en un sens, gagne à s'incarner dans une Eglise déterminée. — H. F.

est moins dans les églises que

FAITS DIVERS

A Paris

ATTENTATS CONTRE DEUX BANQUES **ESPAGNOLES**

Un attentat à la bombe a été commis à 2 heures du matin, ce mercred! 29 septembre, contre les locaux d'une agence de la banque espagnole Pastor, 32, boulevard Haussmann, à Paris (9°). Les dégâts matérials sont importants, mais on ne déplore pas de victime. Cette agence avait déjà été plastiquée et complètement détraite le 23 avril

Un second attentat a été perpétré à la même heure, contre un bureau d'aide sociale du consulat espagnol, 68, rue Paul-Vaillant-Conturier, à Saint-Denis. La façade et l'intérieur du local ont été complètement dévastés par l'explosion. Aucun des attentais n'a été reven-

diqué, mais les policiers charrés de l'enquête font observer qu'ils comde l'exécution, en Espagne, de cinq militants d'une organisation revolutionnaire antifranquiste.

• Près de quatre cents personnes ont trouvé la mort dans les inondations qui affectent dejugée aux résultats. Il est de plus en plus évident que les besoins religieux accrus de nos contemporains se situent en dehors des frontières ecclésiales. La religion

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Table pour camping; En
Suisse. — II. Ressemble à tine
substance osseuse. — III. Accompagne habituellement les nouilles.
— IV. Grave, avec majesté;
Biemheureux. — V. Changent souvent de nom lors d'un changement de régime; Bans conséquence. — VII. Abréviation;
Premier besoin. — VII. Une
invention roulante; Morceau de
stiere. — VIII. Soumettra à de
lourdes charges. — IX. Un qui
n'est jamais pressé! Plantes. —
X. Circonstance hibbique; Lieu
de Chaldèe. — XI. Parviennent à de Chaldee. — XI. Parviennent à bouffer des briques.

- VERTICALEMENT 1. Nul n'est jamais parvenu à réchausser son cœur ; Enerve. —

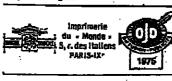
2. Ne fut pas longue à deviner le charme des entreprises auda-

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 29 septembre 1976 : UN ARRETE

Fixant la date de l'élection du conseil d'administration d'une caisse artisanale d'assurance

Edité par la SARL, le Monde. Gérants : Jacques Fayyet, directeur de la publication. Jacques Samageot.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord acec l'administration. Commission miritaire des journaux et publications : nº 57437,

Documentation

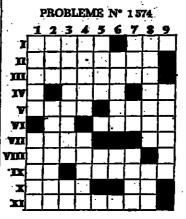
* Editions Cuias, 528 pages, 58 F.

cleuses; Rapace commun à tous

les pays. — 3. Fraise des quatre saisons; Refus d'insulaires.

٠.

MOTS CROISES



Sont amères; D'une certaine forme. — 5. Ont toujours des débuts prometteurs; D'un auxidespits prometteurs; D'un auxiliaire. — 6. Avatt le culte des images; Fait piètre figure après un bel été. — 7. Tissu; Terme musical; Sulfate. — 8. Tangibles; Termine souvent son exis-tence dans la purée. — 9. Ont l'habitude de foncer.

Solution du problème nº 1573 Horizontalement I Atome; Cru. — II Boues; Ho! — III. Au; Trame. — IV. Crintères. — V. Ath; Mè. — VI. Esterel. — VII. Irénée. — VIII. Courantes. — IX. Agreste. — X. Rée; Tel. — XI. Messagère.

Verticalement 1. Abaca; Ica, — 2. Tourte; Ogre. — 3. Où; IHS; Ures. — 4. Me; Tirées. — 5. Estimeras. — 6. Réèrent. — 7. Char; Entêté. — 8. Rome; Lee; Er. - 9. Est;

GUY BROUTY.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4307-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

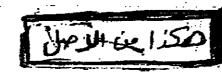
FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-Communaute (sauf Algèrie) 30 F 150 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

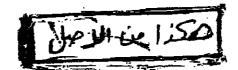
165 F 318 F 455 F 600 F ETHANGER

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 216 F 387 F 406 F n. — Tunisie 125 F 231 F 337 F 440 F

Par vole aérienne tarif sur démando Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à

leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux samaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant lour départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Yeullez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms prop capitales d'imprimerie.





DES ARTS ET DES SPECTACLES

Un entretien avec Robert Redford

Rien n'est terrible comme de ne pas marcher sur la terre ferme

ROBERT Redford est venu à Paris pré-senter les Hommes du président (le Monde du 33 septembre), son film, puisqu'il en est le producteur et qu'il a monté l'affaire avec un acharnement, une persévérance à rendre jaloux Woodward et Bernstein eux-mêmes, les reporters du Washington Post les graladins à du Water. Washington Post, les « paladins » du Water-

Le film détaille avec le même pointillisme l'évolution d'une enquête, l'évolution de comportements. Bernstein-Dustin Hoffman, le malin, le rapide, celui qui flaire les coups et sait en tirer le maximum, appa-remment le moins scrupuléux, se révèle plus conscient, plus vulnérable, que Woodward-Redford, le débutant gauche, assez proche d'abord du Redford des Trois Jours du Condor — sincère dans sa prise de conscience morale. Il prend bientôt un autre chemin. Son obstination tourne à l'idée fixe.

Il ne s'agit plus de conscience morale ni professionnelle mais du but à atteindre coûte que coûte. Quand « Wood-Ford » reçoit des menaces de mort, quand il a peur. il semble qu'il pourrait tuer père et mère.

« Si vous le voyez, c'est un homme tellement soigné, poli, gentil. En réalité, c'est un requin », dit Robert Redford, qui est tellement ouvert, chaleureux, charmeur. Capable, bien entendu, en grand comédien. de donner les arrière-plans dangereux d'un personnage dur. Incapable, c'est certain, de se montrer en quoi que ce solt un requin... Interviewer une star est une entreprise périlleuse. C'est pour l'acteur-star qu'on va au cinéma. Pour se trouver seule dans le noir avec son regard, sa manière de bouger. de sourire. On connaît son visage sur grand écran. On a lu ce que les autres ont écrit à son sujet. Que peut-on encore découvrir ? On se méfie du mythe et de soi, d'une tendance « fan » béate qui donnerait envie de croire à tout ce qu'il dit comme on a l'habitude de croire à ses aventures cinémato-

L'utilité d'un temps mort

Et voilà Robert Redford, star new-look, à mille lieux de l'idole narcissique. Narcissique, peut-être (qui, et surtout quel comédien, ne l'est pas ?), mais lucide, intelligent, les deux pieds sur terre et la tête sur les rière sa célébrité. Il constate - sans ingratitude, ca le ferait plutôt rire, il trouve ca injustifié - qu'elle déforme les contacts et a ne peut pas s'échanger contre une affection

Quand il vivait à Paris, jeune étudiant en peinture inconnu. Il aurait donné n'importe quoi pour se faire remarquer. « J'étais le même, fétais moi », affirme-t-il, comme pour dire « Je suis vivant ». Il n'a probablement pas l'habitude de se pencher sur son passé sauf pour apprécier la différence : « A cette époque, f'ai rencontré une semme plus âgée que moi. Elle me demandatt :

» Poutauni marchez-vous la tête baissée ? » Qu'est-ce qu'il y a de si important en bas? » Regardez autour de vous, à votre hauteur...» J'ai réalisé qu'effectivement je me tenais la tête dans les épaules, les yeux sur mes chaussures. Une manyaise habitude d'athlète; u m'a beaucoup frappé. A partir d: là, f'ai associé Paris à l'idée d'éveil. >

Paris l'attire comme New-York attire les Européens. Il en reçoit une impression d'incroyable vitalité : « Ici, les mouvements sont rapides, très surs ; tout avance à petits coups, mais vite et juste. New-York est pesant. » Il rit en entendant que New-York peut donner une terrible impression d'éner-gle : « La peur existe, et la sauvagerie, et c'est lourd. C'est comme le cinéma... Le cinéma européen me paraît plus près de la réalité que le nôtre, parce qu'il sait filmer les temps morts. Le succès de Jules et Jim aux Etats-Unis vient de là : la respiration, la subtilité et la liberté des comportements. Chez nous, on a peur d'arrêter l'action. La télévision est encore pire, elle traite le spec-tateur en punching-ball. On ne vii pas à ce tythme. Qu'est-ce qui se passe quand je réfléchis pour répondre? L'utilité d'un temps mort.

Le modèle hollywoodien, les schémas qui e permettent de laisser aller ce qu'on a en soi », qui conduisent sans faiblesse une histoire de son début à sa fin, il en connaît les possibilités et les limites. Il a besoin de sortir du cinéma, de regarder, de scruter, il a besoin de capter les comportements. Une sorte d'étude dramaturgique empirique, Il craint plus que tout de se faire manipuler, de se duper lui-même. La célébrité, ça va, ça vient. Quoi qu'il arrive, il ne supporte pas l'idée de perdre.

Fils de petits-bourgeois californiens, mauvais élève parce qu'il s'ennuie en classe, il aime sa famille, mais reve de s'en aller : ailleurs est forcément plus a haut a. Il choisit la peinture, Paris : a Après un an, fai du revenir, je n'avais plus d'argent. Je voulais gagner de quoi retourner en Europe. Je suis entré dans une école d'art dramatique où il v avait un atelier de peinture. Je pensais me prendre en charge en faisant des décors. Et puis le métier d'acteur m'intéressait de plus en plus. Je réussissais mieux, j'avais plus de succès. Jouer et peindre représentent deux manières différentes d'exprimer les mêmes

Encore ce besoin d'affirmer : « Je suis moi, je suis le même.» Lui, Robert Redford, image claire du rêve américain, hait Nixon, son image noire :
« Nixon vient d'une famille pauvre, per-

nne ne le connaissait. Il n'a aucune sensibilité, il est extraordinairement acharné. Il voulait être président. Peu d'hommes auraient osé l'avouer. »

Robert Redford est démocrate... contre l'image de Nixon. Ce rejet mène sa conscience politique. Il veut croire à un monde généreux. Il n'est pas tendre pour Wood-ward et Bernstein : « Leurs méthodes ne

sont pas différentes de celles outils on denoncées. Mais le résultat est positif et les dépasse. S'ús n'avaient pas réussi, per-sonne n'aurait parlé de la C.I.A. ou de la Lockheed. » Américain, donc pragmatique : il accepte le cliché, ça ne l'ennule pas, au

a Avant on se sentait en sécurité : un Constitution solide, la certitude d'être fort parce qu'on a raison. Et puis, il y a eu inat de Kennedy, le choc. On continuail sur les mêmes rails sans plus savoir où était la vértté. Le Vietnam... On ne savait plus si on avait raison, si on avait jamais eu raison. On se posait des questions sur la Corée... Rien n'est terrible comme de ne pas marcher sur la terre ferme. Les bases mêmes de notre culture vacillaient. Ce qu'on a appelé chez nous la révolution culturelle était une révolte sans suite à laquelle on ne nouvait s'identifier. Depuis la mort de Kennedy on ne peut plus s'identifier à personne, chacun cherche sa voie, dans le malaise, un malaise national. Tout est tellement trouble, du temps passera avant que se dégage une denemu cauchemar. Sous une autre forme il reviendra, il est inhérent au pays. Nous sommes un pays jeune et peut-être cherchons-nous un père... Je ne suis pas un homme exceptionnel. Prenez quelqu'un agrandissez son image vingt fois, projetez-là partout et souvent, vous fabriquez une

L'enfança au fond de sa poche Il ne conteste pas le « star system ». Il y participe loyalement, même si cet aspect du

cinéma le gêne. Il s'inquiète moins du statut précaire de la gioire que de ce phénomène étrange né de lui et qui pourtant kui échappe. Le matraquage publicitaire n'a jamais suffi à faire une star. Le talent non plus, bien qu'il soit nécessaire. Robert Redford est autre chose qu'un comédien qui sait choisir ses rôles et ses films. Il porte en lui autre chose que « l'image du rêve américain s. Elle lui permet, cette image, d'atteindre le public Ouvert, chaleureux, char-meur... ses angoisses, Robert Redford s'acharne, sans affectation, sans faux tourments d'artiste, à les ramener au concret à les résoudre par l'action, par l'humour, par la curiosité. Sa séduction est là, dans une fragilité orgueillense, dans des félures un coup de meltre » ? Il n'existe à devinées, dans un appel assoiffé à l'enfance ce sujet aucune certitude, tout - temps du jeu tout-puissant, du despotisme innocent. a L'enfance au fond de sa poche >: la formule est de Jean Renoir, elle a marqué Robert Redford.

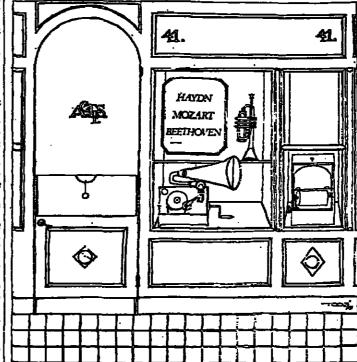
L'enfance le passionne, il s'enerve : « Je hais la manière dont on la montre dans le cinéma américain, » On ne saura jamais pourquoi, en quoi. Son emploi du temps étalt rigoureusement organisé. D'au-tres journalistes attendaient.

COLETTE GODARD.

* Les Hommes du président : Voir e les exciu-sivités ». * Festival Robert Rectord : Action-Lafayette

Mozart et le pianoforte

Au rayon des pastiches



pastiches », c'est celle du petit Mozart visitant l'Angleterro, qui rencontre le grand Chréti-n Bach... Ce Bach de Londres, qui n'était pas un mauvais diable, prit te jeune garçon en aflection, lui montrant, à l'occasion, quelques tours de sa façon ; rentré à Saizbourg, Wolfgang reprend quelques sonales de son aîné pour les transtrois tois — et fort convenablement assurent les musicologues, - puis, jugeant la leçon suffisante, décide de se fler à son génie. Etonné sans doute du résultat (il ignorait à cette époque qu'il deviendrait « divin »), e-t-il pensé comme Olivier Messiaen, que, « pour un coup d'essai, c'était comme on ignore si, quoique épris de culture française, Jean-Chrétien Bach a pu se taire la même réflexion : il dut se consoler plus simplement en cileant les Evanglies (non erat ille lux...), songeant peut-être è se faire

appeler Jean-Baptiste. Excellente idée donc - l'autre semeine aux Billettes — que de comencer une soirée Mozart avec la sonate de J.-C. Bach (en soi majeur, op. V nº 3), qui a servi au concerto pastiche K 107 nº 2, evant d'entendre f' - arrangement -. Au planoforte — un Neupert nouvelle laçon dans le sens de l'authenticité - Hans Goverts, qu'on a si souvent l'occasion d'entendre, et notamment avec l'orchestre de chambre Bernard Thomas, qu'on cubile le carectère are de chacune de ses prestations. Plus connu comme claveciniste, il dittérent bien sûr, mais « qui se souvient », comme c'était vraisemsouvient », comme c'était vraisem-blablement le cae pour les inter- « vedettes américaines », on ne sor-

ie phrasé tenant compte des exitraditions très tortes qui aubaisteront siècle. Du souvenir des notes iné- philanthropes lousurs de salles... sales au rubato mozartian (main gauche régulière, tandis que la

contrainte), il existe, sans partor del un large éventail de possibilités qui à en juger par ce qu'on entend alleurs c'ans les mêmes œuvres, n'intéresse ou'un nombre assez limite

Pour s'accorder à la sonorité fre gile du pianoforte, Sernard Thomas a sensiblement réduit l'effectif de son orchestre, mais le style du les nuances, les coups d'archet et le phrasé. A en juger par le résultat, divertissement, concession aux puristes qui, de toute façon, exigeront aussi, et à juste titre, un ensemconquête qu'on souhaiterait déli-

Au concerto pastiche succedait le - vrai -: la cadence finale, due à H. Goverta, n'y était pas indique de celles laissées par le compositeu pour les autres mouvements. Au début de la seconde partie, qui réservait, en particulier avec l'andante du Concerto en fa (nº 11), le plus beau moment de la soirée, tout en retenue, établissant un accord idéal entre l'orchestre et le soliste, Bernard Thomas a proposé d'écoute un jeune violoniste, Roland Dugarell, lauréat 1976 du Conservatoire, dans un mouvement de la Troisième Suite

Il faut que le cérémonial actuel du concert soit devenu blen étroit pour qu'une chose al naturelle paraisse singulière. Si l'on appliquait, dans le prètes en cette seconde moltré du tirait jemais d'une saile sans avoir dix-huttième siècle. De même pour eu au moins l'occasion de faire une gances du « nouveeu style », Hans par des inconnus dans l'indifférence Goverts n'oublie pas pour autant les du public et des critiques qu'ils espèrent conquérir disparaîtralen jusqu'au début du dix-neuvième sans laire d'autres victimes que les

GERARD CONDE

CÉRAMIQUES AU MUSÉE DE SÈVRES -

LES AMÉRICAINS CHIMU, NAZCA, COLIMA, TOTONAQUE...

P ARMI les « instruments indiens et musées des souvanes » dent con et amateurs du XVIII° siècle eurant le goût, bon nombre de céramiques pré-colombiennes débarquèrent en France — au Jardin des plantes par exemple — comme curiosités errantes. Recueillies et accueillies, on le sait, par retour du naturel. D'autres pays d'Europe commencerent plus tôt leur collection, et l'on peut s'étonner avec le colonel Reyniers, auteur du catalogue qui sert d'introduction à l'actuelle exposition du musée de Sèvres, « Callections de céramiques américaines du pré-colombien au XIX siècle ». que la campagne du Mexique, « comme dans un pays vide de souvenirs anciens », n'ait

été l'occasion d'aucune arrivée.

C'est en 1927 qu'entra à Sèvres le premier vase-étrier chimu. Les dons se multiplièrent sous le règne de Brongniart, ami d'explorateurs comme d'Orbigny et d'ami-raux comme Dupetit-Thouars. La collection comporte quatre cent cinquante pièces fort peu connues du public. Elle a des lacunes (Nazca, Colima, etc.) mais ne contient pas de faux. Elle a deux séries particulièrement riches; les poteries chiriqui et celles de l'île des Sacrifices, qui totalisent environ deux cents objets. Les voyageurs de la fin du siècle dernier n'ont pas pris de risques; ils ont rapporté les classiques d'alors (mochica et chimu). Production Indigene marginale, difficile à dater (Guyane, Antilles, Pueblo), parfois très intéressante.

On a complété le panorama céramique du continent dans la dernière salle par une brillante vitrine de faïences mexicaines inspirées à partir du XVIII siècle par les beaux bleus espagnols sur blanc de Talavero.

Enfin, les semi-fieuris de Lenox (New-Jersey) terminent une longue promenade très voriée sur un fond déjà industriel.

Bian entendu, c'est dans les deux pre-mières salles que la céramique américaine

se révèle le mode privilégié d'expression plastique dont la richesse et la complexité surprennent toujours. A ce point de vue, faut souligner l'apport de la très abondante collection Dumanoir, trésor de cette section au musée de Sèvres, entièrement pré-levé dans l'île des Sacrifices, très petit territoire, peut-être lieu de pèlerinage au large de Vera-Cruz que l'an a comparé à Delphes en raison de la diversité des cultures représentées là par les poètes (fouilles 1841, 1844

Une sorte de Delphes

Sons livrer des œuvres spectoculoires, l'île des Sacrifices propose, mélangés à de la poterie commune brune, des vases dits « plumbate », dont la pâte contient du fer qués ne ressemblent à rien d'autre au XIII siècle, pour disparaître définitivement par la suite. Surtout, beaucoup de leurs bandes oux enlacements décoratifs compliqués ne ressemblent à rien d'autres au monde : fumée, flammes, variations étranges sur des têtes stylisées d'oiseaux ou de serpents. C'est une monière bien originale d'animer ce qui ailleurs n'est que lignes figées : d'oves ou de signes géométriques figurant dans le Larousse. Aux décors peints ou gravés de ces frises mouvantes, il faut gjouter souvent un travail en relief qui évoque tantôt l'orfèvrerie dans tel vase à offrande omé d'une tête de divinité (Totonaque), tantôt la sculpture sur pierre (tête d'écorché, masques de victimes pattes accolées, têtes d'animoux dépassant au flanc des vases ou même petites statuettes d'usage rituel). Des finitions lisses et sensibles voi sinent avec des morceaux d'une rare violence expressive comme tel fragment de vase souvent publié, sans doute Toltèque, où une tête humaine est représentée au fand d'un goster de reptile. Comparées à ces puissantes réalisations, les petites têtes et figurines

teotihucan de la collection. Pinart paraissent simplement charmontes.

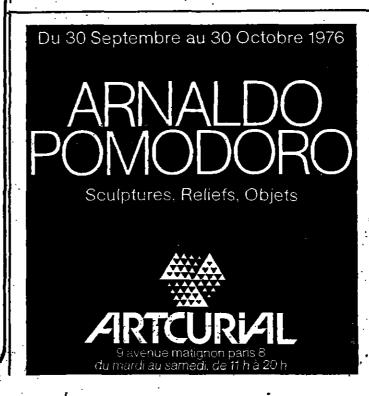
Après l'ère masoméricaine, la région dite Cirtumcaribe paraît plus faiblement représentée, malgré l'importante collection quiriqui due au docteur Menard de Saint-Maurice, médecin de la Compagnie francaisa de Panama. On trouvera là les trois styles : le style poisson avec la phase tripode à longues jambes; la phase tatou, avec l'animal mis à plat, membres écartelés sur le vase, et la phase alligator, avec l'animai schématisé autant que dis excellent exercice de lecture du décor en rapport avec lo forme, où il faut savoir que. des rondelles figurent les yeux du tatou et deux minuscules saillies sur la panse d'un vase figurent la tête et la queue. Les frises, souvent rehoussées de rouges et de noir avec leurs séquences de parts de triangles et de courbes, ne sont pas voisines, mals tout redevient accessible avec les cultures mochico

La céràmique, après avoir étonné comme véhicule valable d'une autre mesure d'un autre monde, en vient à la description, à l'anecdate, au « sujet ». C'est le vaseportroit, le vase-étrier, le vase rempli d'eau qui siffle: dans la série dite hydraulique (donations Orbigny et Fabre). On en arrive le plus souvent, de façon reposante, à l'agencement adroit et à la verve.

Avec tout de même parfois un inimitable accent de l'imagination; ici une spirale étrangement ferme et dure (chimu), une onse en forme de serpent à tête humaine désespérément résignée, pièce mochico très

Et ce vase hydraulique où le visage a des orbites si creusées. Il émet un son funèbre qui imite très parfaitement le râle d'un

PAULE-MARIE GRAND.



Sartre, Brecht et Strindberg à Lyon

Robert Girones, directeur du Théâtre de la Reprise à Lyon, a rendu publics les programme pour la salson 1976 - 1977.]] créera trois spectacles : Sartre, montage de Gérard Guillaumat et Jeannette Colombie, en coproduction avec le T.N.P.; Dialogues d'exilés, de Bertolt Brecht, et la Reine Christine, de Strindberg. Parmi les spect cles invités, on retiendra le Roi Lear, de Shakespeare, par la rédie de Saint-Etlenne ; les Estivants, de Gorki, par la Comédie de Caen, et le Misenthrope, dans une mise en scène de Jean-Pierre Vincent La danse sera représentée par le Nikolais Dance Theatre de New-York, les ballets Felix Blaska, Carolyn Carlson, etc. En outre, une série de concerts de jazz comprendra notamment : Archie Shepp, l'Intercommunical Free

★ Lire page 21 le tableau des révisions des théâtres subven-

La saison . de « Prestige de la musique»

La saison des concerts publics de « Prestige de la musique », diffusés par Radio-France, débutera le 21 octobre par un concert Charpentier, Haendel, Bach, dirigé par Michel Corboz, Sviatoslav Richter interprétera avec l'orchestre national de France le Concerto nº 1 pour plano, de Tchalkovsky (le 4 février). On retiendra également Tannhauser. de Richard Wagner, par l'orchestre philinarmonique et les chœurs de Radio-France, sous la direction de Rolph Reuter fle 25 fd-

★ Rens. salle Pleyel, 252, rus du Paubourg-Saint-Honoré, Pa-ris 75008. A 21 heures.

Stockhausen

à Metz Les cinquièmes Rencontres In

ternationales de musique contemporzine auront lieu à Metz. du 18 au 22 novembre 1976. Ces rencontres feront découvrir.

en créations mondiales et francaises, des œuvres de F. Bayle, R. Arsenault. A. Tisné F. Vandenbogaerde, M. Tabachnick. Le studio de musique électronique de Radio-Cologne inter-

prétera chaque lour Sirius de K. Stockhausen (qui donnera une conférence les 19 et 20 no vembre). Les interprètes seront en particulier E. Chojnacka, l'Orchestre philharmonique de Lorraine, le quintette de cuivres Ars Nova et l'organiste X.

★ Renseignements : hôtel de ville de Metz. Tél. : (87) 75-40-50. Touiours Paul Paray aux Concerts

Lamoureux

Les Concerts Lamoureux on rendu publics leurs programmes pour la saison. Pour le concert d'ouverture. Maria Joao Pires interprétera le Concerto pour piano nº 4, de Beethoven (le 17 octobre, à 17 h. 45). Le violoncelliste Janos Starker jouera ensuite le Concerto en ré maleur de Haydn, et de R. Strauss : Don Quichotte et Till Eulenspiegel (le 21 novembre. & 17 h. 45). Le chœur de la Philharmonie de Bucarest exécutera des extraits de Roméo et Juliette et Alexandre Newsky, sous la direction de Philippe Entremont (le 12 décembre à 17 h. 45). Enfin, Paul Paray, pour son quatre-vingt-dixième anniversaire, dirigera une de ses œuvres : Messe du cinquième centenaire de la mort de Jeanne d'Arc (le 20 mars, à 17 h. 45). * Rens Concerts Lamoureux. 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris, 75008.

Le court métrage

en danger? Dans une lettre adressée au directeur général du Centre national de la cinématographie et au secrétariat d'Etat à la culture. les membres de la commission des prix de qualité su court métrage dénoncent l'insuffisance de la dotation accordée à la création dans ce domaine du cinéma. Selon eux, non seulement II n'a pas été tenu compte de l'érosion monétaire pour évaluer cette somme, mals son montant vient d'être ramené de 2 900 000 F à 2 000 000 F. Les membres de la commission réclament la mise en ceuvre d'une verliable politique d'existence du court métrage. plutôt que des mesures d'assistance.

LE CINÉMA DANS LA TÊTE...

Du triangle œdipien à l'interrogation narcissique

DES bas-fonds de la psychia-trie aux beaux quartiers de intérieure — et l'on se demande la psychanalyse, la névrose et l'inconscient collent aujour-d'hui à la rétine des pellicules. La radiographie de la société ne passe plus seulement par les films de guerre et autres comédies, violentes ou non violentes. On se rappelle, alors, que la raison occi-dentale s'est constituée à partir de la négation de la folie. Celle-ci retient l'attention de la caméra si avide de comprendre : plus rien n'est innocent, préviennent les bobines, s'adressant au oublic disponible pour une autre écoute.

Selon Maud Mannoni, « les gens senient que l'adminis-tration de la folie, comme celle de la médecine, ne laisse plus de place à la parole personnelle. Or le cinéma, avec la psychanalyse, peut être utilisé comme dépassement: il met en jeu les positions idéologiques que nous avons à no*tre insu* ». Et. parce que la civilisation montre les pommettes osseuses d'anxiété, le cinéma plonge

vrais protagonistes de l'univers. En tout cas, le cinéma n'est plus seulement une anesthésie de l'an-

sa caméra dans l'encre de la vie

si folie, névrose, ne sont pas les

tout d'abord. Certains films démontent les fonctionnements de la folie, et les conditions de l'internement. Elle, la folie, dépouillée de son aspect diabolique, s'inscrit au déficit de l'intégration sociale. On ne sous-entend plus, on dit: hien plus, on explique. Vol au-dessus d'un nid de coucou, de Milos Forman, denonce la domestication de toute anomalie sous sa forme la plus radicale : la psychochirurgie, encore utilisée en Occident. La vie à l'hôpital est déjà une thérapeutique — celle de la répression. Ce film souligne que la psychiatrie moderne se caractérise par deux pratiques courantes: électrochocs et médications

Une grimace sociale

également présente dans quelques films-témoignages (1). Fous à délier, réalisé entre autres par Marco Bellocchio, montre comment des anti-psychiatres de Parme disloquent, avec l'accord de la municipalité de gauche, l'an-cien asse et réinsèrent une partie des internés dans la ville et dans l'usine. La parole est donnée aux jeunes « retardés », mongoilens et internés.

Ici. le travail est politique. L'extérieur (de l'asile) intervient sur l'intérieur. D'où il ressort qu'il n'est plus possible de parler de la folie comme d'une variété humain'aurait, au fond, jamais dû quitpas de différence entre le « fou » et le « normal ». Car la folie existe menons sans cesse.

Ces films ont, assurément, un potentiel de dénonciation. Mais ils ne nous délivrent pas de l'inquiétante étrangeté des choses. Vol au-dessus d'un nid de coucou oscille entre le système puritain et le music-hall américain. A la thérapie officielle il oppose les filles à quinze dollars et la pêche en mer — les prédicats res de la virilité, de l'Est au Far-West. Et là où la psychiatrie annonce ses limites, la psychanalyse inter-

Cela, après tout, n'est pas nouveau. Aux Etats-Unis, plusieurs films y ont fait référence — sous la figure repérable de la cure thérapeutique. La Maison du docteur Edwardes et Marnie, de Hitchcock (1945 et 1964). Soudain l'été dernier, de Mankiewicz (1959), entre autres - où le héros se manifeste par une conduite anormale, dictée par on ne sait quoi. Et puis, un souvenir oublié, intensément rePar le rôle de la psychiatrie.

psychotropes.

Une possibilité autre que l'énigme. La psychanalyse d'alors l'univers ouaté des hôpitaux est n'echappait pas au « happy end » : le héros, le voici, gueri et serein. Le triangle cedipien fonctionnait de ses trois sommets : si l'on était fou, c'était à cause des parents. Et l'usage de l'œdipe se limitait au meurtre symbolique du père. Cette réduction a permis au cinéma américain de laisser libre cours à la représentation d'une mère abusive et inquiétante : de reprendre l'apologie de la famille,

et d'en évacuer, par la mème

occasion, désir et sexualité.

Cette perspective de morale semble s'être estompée. Place est faite à l'inconscient. Le public apprend à faire son devil d'un cerne à part. Eile a sa place dans tain nombre de stéréotypes. Non l'épaisseur de la vie sociale qu'elle sans douleur. Le couple vice-vertu n'a plus d'attrait. La famille et la ter. Et Vivre à Bonneull, c'est, religion ne suffisent plus à éponavec Maud Mannoni, vivre dans ger l'angoisse — et créent d'an-un lieu privilégié où l'on ne fait tres malaises : on ne sait plus à quelle morale se fier. Par-delà le bien et le mal, l'énigme consiste « fou » a simplement échoué dans sode plus archaïque de l'œdipe. cett- lutte qu'implicitement nous. La psychanalyse sert alors de paradigme dans lequel le spectateur peut identifier son visage fracturé. Car l'affectivité a besoin de projections pour prétendre à maturité. « Les données psychanalistiques utilisées au cinéma dit le psychanalyste Serge Leclaire, sont proches du travail de recréation et de redécouverte de l'analuse. Une sensibilisation s'efjectue, sans que, d'emblée, il y ait une étiquette. Et la démarche cinématographique qui a le plus d'influence est celle qui utilise les concepts analytiques à son insu. Car l'on sent, malgré tout, que l'analyse continue à être le lieu où il doit y avoir un rapport avec le vrai, ce qui, du même

Ces effets secondaires se manifestent par un appel à l'attention flottante, appel non conceptualisé qui concerne directement notre inconscient. On peut, comme Fellini, représenter ses fantasmes mais on risque de provoquer une vécu, nous donne la clef de confusion dans l'esprit du public.

coup, a des effets secondaires.

nière scène n'est pas une image de la castration, et ne peut l'être. Il s'agit d'une mutilation personnelle que seul pent commettre un schizophrène. Le fantasme n'est pas une image. Et le concept analytique, s'il articule les images, ne peut devenir l'une d'entre elles, immontrable de par sa puissance même. Une autre confusion parcourt le film, entre le désir et le besoin : «Le seze, dit Maud Mannoni, devient une machine qui fonctionne. Pas de désir non plus, car il est ramené au registre du besoin, bruial, primitif et immédiat. Et le champ de l'imaginaire

sur le divan. Sinon, l'intrigue se transforme. Le texte de Kleist,

titude d'une photographie, c'est que l'incenscient a du mai à se faufiler entre le béton des grands ensembles. Une femme sous influence, de Cassavetes, lui fait meilleure part. A une première lecture, n'apparaît que le côté répétitif de la folie. Sur fond de scène l'affectivité intervient, et l'ambiguité des rapperts homme femme. Sans recherche an-delà. Le mari reconnaît la folie de sa femme. Mais accepte-t-il la sienne? Elle ne pourra s'en délivrer que si lui accepte sa propre névrose. Et l'on n'est jamais fou que pour l'autre,

L'analyse sans la folie Ces concepts analytiques ne se dans la Marquise d'O d'Eric limitent pas à la folie. Ils nous Rhomer, est d'une préciosité bien touchent alors de plus près : avec Lumière, Jeanne Moreau montre une femme en quête d'elle-même, sans le boulet de la folie sociale. C'est, après India Song, de Marguerite Duras, un film de femme, narcissique, détaché de l'image paternelle. Avec la difficulté suivante que laisse éclater toute recherche : « Certes, elle se détache de l'image paternelle, dit Minh Nguyen (2). Mais il n'est souvent ouestion oue de l'œdine liant la fille au père, et l'on néglige l'attachement ombilical de la fille à la mère. Attachement réciproque, ports sexuels qu'avec des hommes d'autant plus qu'il n'est pas artiqu'elles méprisent. Les hommes aussi, à la quête de leur image, se culc par les figures typées de la séduction. » Et l'intrigue, comme heurtent à des embûches. Le détournement de l'angoisse vis-àcomte n'avouera le viol qu'à la fin du film. vis de sa propre identité, n'a plus de rôle. De là, ce temps décentré qui n'est plus dominé par une histoire et devient une plage de durée analogue à ce qui se vit

ciselée pour déchaîner la force des images. Les intentions de Lumière s'y retrouvent, avec l'amour de la mère, qui, après avoir rejeté sa fille, en reprend la possession exclusive. Sans cet amour, elle s'effondre. Et la marquise d'O, à la recherche de l'homme qui l'a violée dans son sommell, ne peut imaginer que cet acte ait pu être commis par le comte, qu'elle respecte et même qu'elle admire. Un tel homme n'a pas de sexe. Ce film rappelle que certaines femmes ne peuvent avoir de rap-

Parfois l'énoncé n'a plus de cours. Dans le Locataire, de Roman Polanski, l'angoisse suinte des choses elles-mêmes. Le fantasmatique enrobe le quotidien, signe de névrose qui, chez Po-

C'est ce que fait Marco Ferreri s'en trouve appauvri » Mais, si lanski, prend la dimension de dans la Dernière Femme. La der- cet imaginaire se réduit à la pla- l'horreur et de l'inquiétude. L'échéance du dialogue avec soi-même n'est plus reculée, puisque tout objet est la vision fascinée de notre « moi ». Aujourd'hui, la représentation imaginée gouverne, par le flou de ses marges, par sa capacité d'envahir le champ per-ceptif, dans un instantané insupportable. L'implicite (le non-dit) l'emporte sur le texte, par un vaste système d'éches qui fait appel à tous les sens.

« Nous vivons dans une société cantonnée dans un conformisme du dix-neuvième siècle, conclut Serge Leciaire, et, en même temps le discours malytique circule. Cela touche d'autunt plus que l'on arrive à faire entendre un point de vue d'oil le mode de pensée théologique a disparu ; pius de référent ultime. » Ce qui en prend la place, c'est un système de relativité généralisée. Seule cette dérive fait obstacle à une nouvelle religion. Certains mots, cependant, dès qu'on les prononce, deviennent intouchables : phallus, castration, transfert. a L'analyse a tendance à réoccuper la place de Dieu ou de la chute.

Et la psychanalyse est emportée par son propre succès. Sous l'œdipe surgit l'interrogation narcissique. L'ordre dr fantasme l'emporte sur le réalisme des scènes de famille. Le cinema psychiatrique n'atteignait donc que la grimace sociale. L'analyse, elle, ouvre une autre intelligence : celle de l'organisation onirique de l'affectivité

CLAUDINE SERRE

THE NAME OF THE PARTY OF THE PA

Minalett

Janterre.

িন হ'ত তেওঁ কৰে**ন**

All the Administration of the Con-

Parties of the state of the sta

Total Company of the Company

The state of the

Tipe Temping Company C

The state of the state of

10 127 11 184 MAIN

Maria de la companya della companya della companya della companya de la companya della companya

200 年 200 年 200 年 200 年 200 年 200 日 200

No sept and the

THE STATE OF

design of All

Contract to the

News

1.141

-: - ₂

Milant

(1) Lire l'article « Ecrans de la folle» paru dans le Monde diplomatique d'avell 1976.

« ANATOMIE D'UN RAPPORT », de Luc Moullet-

Photogrammes autobiographiques

TLS sont un homme et une femme, deux êtres réèls. Entre eux, ca ne va pas : peut-être font-lis mai l'amour, elle se sent en porte à faux. Sur leur quotidien et dans ses reves. Une femme, quoi, qui s'interroge sur la place qu'elle tient, sur le rôle qu'elle joue : elle a le sentiment d'être parlée : par autre chose qu'elle, par quelqu'un d'autre. Les autres, bien sûr, mais le premier d'entre eux c'est kri. et lui. il comprend bien que quand ça va, c'es omme chez Godard, ça va, ça ne va pas, et il cherche à déplacer les mots et les choses afin que les obstacles... En fait entre eux ca va, au fond : lia ne peuvent plus mais lis cherchent; alors ils resten ensemble, ils se parient, ils se posent des questions avec l'acuité qu'ont les amants de Mariyaux derrière leur langage, lei cependant il s'agit de cinéma, un écran rectangulaire et des photogrammes en noir et blanc renvoient les apparences de la réalité : elle et lui, nus, habillés, dedans, dehors, elle et lui ont vécu cela, ils sont les auteurs de leur vie, vie vécue, vie filmée, auteurs et interprètes et lui, en plus, réalissteur.

Depuis Brigitte et Brigitte, Luc Moullet, cinéaste et producteur, siège social dans les Alpes de Haute-Provence, poursuit un sillon solitaire. Une autre nouvelle vague à jui tout seul. « Underground » si on veut, si c'est ainsi que l'on tient à désigner l'absurde logique par laquelle l'humour d'un regard transforme en creation ce qu'on croît prosaïquement être la vie. Et d'ailleurs là est la singularité d'une création qui ne se mesure pas aux seuls critères du commerce et de la critique, l'acte de séparation qui porte les choses et les gens dans l'espace du récit prend tournure de « c'est comme ce la vie ». La dimension fanlastique de la représentation est rejetée dans la tête de ceux qui regardent. Normal, quand rien ne l'est vraiment : normai. Organisé, puisque rien ne l'est vraiment. Enfin, malgré l'impression, ce n'est pas aussi improvisé qu'on pouvait le croire.

« Pour un film, c'était plutôt conçu à l'avance, dit Luc Moullet. Quand on est producteur, on est un peu anxieux ; l'essaie de calculer au maximum ayant. Anatomie d'un rapport est donc d'abord un scénario de trente-cinq pages avec à peu près l'ensemble des situations et des mots. Nous avions seulement prévu que les scènes durant plus d'une minute seraient improvisées : c'est en fait une juste estimation de ma limite en tant qu'acteur récitant.

- Et pourquel pas de simples interpretes ?

li s'agissait de décrire des feits dans la réalité et de les restituer de façon à peu près honnête. Difficile de trouver quelqu'un qui puisse jouer mon propre rôle. J'aurais dû le brimer pour qu'il me ressemble. D'ailleurs, ça ne me gênait pas d'êre moimême, je ne crois pas avoir mis de masque.

· Alors, un film - Journal ... comme Jonas Makas ?

- Film-journal, pourquoi pas ? Je sals qu'il existe sur le même thème un Married couple du Canadien King, mais je ne l'al pas vu. En revanche, c'est courant en littérature. A commencer par les Jouhandeau. Et, comme chez eux, il y a deux points de vue. Le film est l'œuvre commune d'un réalisateur et d'une réalisatrice, et je crois qu'il existait un bon rapport de base entre la co-réalisatrice et l'Interprète fémi-

- Mais écrire un film c'est choisir le rythme. par quoi se détermine la perception de la vie.

— Il s'agit de moments choisis : on n'a pas lait un film qui dure six mois (comme l'action réalie), mais on a sélectionné une gamme de temps morts qui expriment l'équilibre de l'existence.

 N'empêche que c'est forcément un point de vue,

- Quanti on vit aussi on a un point de vue sur la vie, à moins de se trouver impliqué dans une action scabreuse, paipitante. Ce qui se passait devant la caméra était drôle comme les moments quand ils passent dans la réalité. Mais ceci évidemment n'est pas le fruit d'un accident. Ca dépend des intentions de ceux qui le vivent.

- Drôle quand même de pouvoir ainsi nommer ce qui ne va pas. Privilège d'intellectuels ?

 li y a dans chaque personne, dans chaque personnage, des sommes de contradictions. Et le fait qu'il y ait tension exprimée, par la parole ment, ne veut pas dire qu'il n'y ait pas un accord, plus souterrain, sur d'autres plans. Dans la vie il est plus tacile de désigner ce qui ne va pas que ce qui va. Seulement il faut savoir distingue les voies détournées que chacun emprunte pour dire à l'autre son fait.

- Le cinéma aussi est par fonction une vole déteumée.

- On montre dans les acènes ce qu'il v a de plus significatif. De plus on modifie le réalité de manière à ce que le sens apparaisse encore plus clairement. Mais le propos général est plutôt restitutit. Et c'est juste de dire cela aussi de l'intrusion du fantasme, les bobines de pellicule qui tombent è l'égout, les barres de portilion dans le mêtro qui coupent le sexe. Enfin tout ça c'est du labeur et du plaisir mélangés, comme le désir et la peur de tourner, peur de se trahir, de donner des pensées ents une représentation qui les dévalue.

- Là se produit la fiction. Et aussi dans ce

Documentaire et fiction, pour moi ce n'est qu'une différence de classement. Le travail du réalisateur est à peu près le même. Si l'ai l'occasion d'un prochain film ce sera un documentaire, et s'il y en a un sulvant ce sera une fiction. Meis c'est toujours le même jeu de documentaire et de fiction qui permet d'aller plus loin dans la réalité puisqu'on met en question le film et ce qui se passe dedans.

- Oui, vous faites vous-même la critique du film (dans le film) : afin qu'on ne risque pas de se projeter où il ne faut pas ?

- C'est sens doute un peu trustrant pour les critiques, mais its peuvent se faire feur propre critique en pensant à des choses qu'on n's pas envisagées. Ca peut même représenter un proprès. De toute taçon je crois que les gens parieront du film après la fin du film : la séquence sur les leçons à tirer dure sept minutes, elle ne dit pas tout et on riest pas forcement d'accord. .

Bien qu'il soit eaul, et parce qu'il s'agit du couple, Luc Moullet évoque d'autres cinéastes. Analyse Berg-man et Dreyer. Malgré la représentation du fantasme, il situe plutôt Anatomie du côté de Gertrud. On parle beaucoup. On ne bouge guère.

S'il tourne son - documentaire », il s'agira au contraire de décrire des trajets - poisson d'Afrique, produit des tropiques, œuf de l'Ouest, petilicule cinématographique - una économie et l'investissement de l'homme.

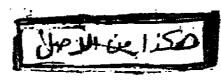
MARTIN EVEN.

* Noctambules (à partir du 6 octobre).



UGC NORMANDIE VO - REX VF - CINÉMONDE OPÉRA VF - BRETAGNE VF

VILLEMEUVE Artel • SARCELLES Flanades • MONTREUIL Méliès PANTIN Carrefour - AULMAY Parinor - PARLY II - ORSAY Ulis 2 ST-GERMAIN C21 - PORT NOGENT Artel - ARGENTEUIL Alpha



narcissique

Des banlieusards dans une cathédrale

des Amandiers obtensit le statut de Maison en prefiguration. Depuis onze ans, depuis qu'ils ont un jour installé à Nanterre leur chapiteau, Pierre Debauche et son équipe d'animation approfondiasent de sal-son en saison une implantation réelle, solide, dans la ville d'abord, et dans tout le département des tauts-de-Seine De même qu'a pu enraciner le centre de création héātrale — devenu centre dramailque national en 1971 — sous

che et de Xavier Pommeret. Pour les Nanterriens, donc, et pour les habitants de la région parisienne intéressés par le tre-vail qui s'est fait la jusqu'au mois de mai dernier, on va continuer longtemps à parier du Théâtre des Amandlers, et l'événement, s'il est de taille, n'est qu'un aboutissement, étape dans une action

l'impulsion du même Pierre Debau-

tant. Le petit théâtre qui abritait le centre dramatique et toute l'équipe d'un hangar) va être démoli, et ce n'est pas triste. En face, au nu-mero 7 de la nouvelle a ve n u'e Pablo-Picasso, il y a la nouvelle Maison. Les deux salles de spe sont superbes, chaque détail a été pensé, partout, avec une intelligence vigilante. Elle a coûté cher, cette maison Mais elle est réussie Elle est réussie, mais elle ne fonctionnera qu'à 40 % de sa capacité. Ainsi, Une des salles ne sera utilisée que pour le Festival d'Automne. Elle Ouvre ses portes, c'est un pari dont ils prennent tous la responsabilité: la municipalité communiste. l'association et le conseil d'administra-« Cela va demander une gestion de père de famille », explique Pierre Debauche. La subvention de l'Etat pour 1976 n'a augmenté que de 11 %, ce qui est peu étant données

Les écoles primaires et les comités affirme une institutrice qui a partid'entreprise (à chaque secteur son animateur), sont les plus sollicités et répondent le mieux. Dans le secteur primaire, on ne peut plus satisfaire toutes les demandes. Le orincipe, c'est de travelller longtemps avec des groupes limités, en falsant venir un animateur spécialisé dans le thème choisi. Et ainsi un sculpteur a pris en charge une initiation professionnels qui ont lancé les Debauche a monté Monsieur Jean, en l'équipe de Pierre Debauche, en ateliers d'invention d'histoire , de Roger Vailland, et sur la Résisavec le concours de plasticlens et tance), l'animation dans le secteur

ges de tous ordres entraînées par

montrer que l'on pourrait faire beau- emplois du temps et le manque d'arcoup de choses à l'intérieur du sys-tème scolaire si on en avait la tant désormais du principe que ce se poursulvre dans une programmation régulière pour enfants. La Mai- et ils sont fréquents, les rapports son de la culture devra également amicaux avac les enseignants, de accueillir les enfants en dehors de bons contacts notamment en ce qui la classe. - L'école n'est pas un lieu d'expression totale », estime l'animateur de secteur. « L'approche de la culture ne doit pas toujours travall, Mais on ne va pas ettendre être filtrée par l'institution scoleire », que les revendications économiques

En est certes pas une crée- le nouvel équipement. Ils sont qua- et sociales soient setisfaites pour ention ex nihilo: c'étalt prévu dans le VI* Plan ; il y a tout rante-quatre àu lieu des solvante-huit personnes préconisées; ils ont juste dix ans on en décidait ja choisi d'ouvrir, non par inconscie construction et, en 1968, le Théâtre mais avec une espèce de foi com-

Dans la rue, ça dépend ; avec

de la chance, on tombe sur une lycéenne qui aura sa carte d'adhésion à 10 F. Calle-ci lui permet d'assister aux cinq spectacles de l'abonnement moyennant 5 F par solrée - en l'occurrence le Tartuffe. de Roger Plenchon, la Dispute, montée par Patrice Chéreau, le Songe d'une nuit d'été, mis en scène par Pétrika lonesco, la Cuarteto Cedron et Juliatte Gréco, ou le mime Mar-ceau, et, enfin, les Farceurs, de

Mais la rue, cela ne veut pas dire grand-chose. La rue, c'est la inevall et etéiupai's lup enno de ce « bel outli », ce sont les teurs, qui demandent une soirée antillaise (lis l'auront). Tout de même, présence de la Maison de la culture est sans cesse algnalée par des affiches - que dans une logique militante on a collées partout - et aignalisées avec soin. Car une des particularités de Nanterre, c'est que continue : les informations passent parce que les institutions se les transmettent. Il y a assez d'équipe-ments socio-culturels spécialisés pour qu'ils soient complémentaires et non concurrents. Ils collaborent et, comme nèque, se font tout naturellement l'écho des activités théa-

tion (on ne la remet guere en cause apparemment) est tradulte par l'élection d'une municipalité qui l'avait à son programme. Mals très significatives sont les hult mille signatures recueillies pour la pétition - Maison de la culture en danger -, et les cinq cents représentants de collec-tivités diverses réunis un soir à la rentrée ; au Théâtre des Amandiers on ne pouvait rassembler que deux cents délégués.

Des ateliers d'invention

cipé à plusieurs animations. Pour elle aussi, d'ailleurs, la maison de Aux Amandiers, ce n'était pas commode pour discuter. Et à l'école, pour se réunir. »

A part quelques initiations au montage audiovisuel effectuées pendant le week-end et des spectacles de secondaire est rendue pretiquement Cette collaboration - qui tend à impossible par la complexité des volonté et les moyens — va pouvoir n'est pas son rôle de pailler les carences financières. Restent alors, concerne la programmation.

«L'accès à la culture passe par une réorganisation de la journée de

tamer un dialogue avec les animateurs .- dialogue que, pour une fois, on nous propose = : elle est une déléguée syndicale dans une petite entreprise qui emploie surtout des cadres techniciens et des employés. Pour elle, - avoir un vrai théâtre se situe dans une perspective dynami-que de refus de l'austérilé ». Elle en attend des spectacles, des expositions, une contribution aux luttes syndicales et politiques avec les moyens cite la Bécana, de Michel Raffaéili.

Mêma dénonciation des conditions de via comma barrage culturel chez cette autre déléguée. Là, il s'agit d'une entreprise employant deux Plerra Debaucha Pour le reste mille personnes, en majerité des (opéra, cinéma, cabaret, etc), la ouvriers. « L'exposition sur les mélycéenne aura des tarifs préférentiels. Hers du théâtre qui tourne dans les C.E., c'est intéressant, de même que le visite de la maison de la culture mier pas. Un électricien de chez nous s'est rendu compte qu'il - pourrait travailler chez eux ». Les rela-tions que le théâtre entretient désormals evec Travall et Culture ont été une bonne chose : cela lui a evec les C.E. Il n'y a plus ainsi de problème de plates-bandes. .

Eire une « structure ouverte » cala veut dire être à l'écoute de toutes les générations, de toutes les caté-gories sociales et économiques, de tions comme Travail et Culture, des partis et des syndicats Ce sont eux qui prendront en charge le proton-gement politique de l'action cultuses limites. Mals c'est aussi assume sa vocation départementale. Très disparate, très étiré géographique ment, le département des Hauts-de Seine n'est pas facilis à couvrir Au mois d'avril dernier, une opéra tion - Action chanson 92 - a cepen dant permis de rayonner sur tout le département. Une coordination est née, jetant les bases d'une collaboration durable entre les organisme quelles que soient leur neture et ur importance.

- Travelller dans une locique municipale - non en parallèle en vue d'un projet politique donné : voilà ce que Pierre Debauche entend faire depuis onze ans à Nanterre. discours indirect, dit-il; l'animation ne prétend pes résoudre les problèmes de société, mais elle perme des expériences-pilotes de rétéren ces. - A la mairie, M. Yvas Saudmont explique que construire une imaison de la culture représente un effort indispensable : - Ce n'est pas l'association. Elle fait état d'une collaboration étroite : ce n'est pas un - soutien - c'est beaucoup plus, une politique culturelle avec ce choix précis d'avoir un équipement sophistiqué. Les désaccords existent, car ia municipalité estime que le théâtre ne tient pas encore assez compte des désirs de toute la population.

Mais l'opèra de Leipzig vient Mais chaque partenaire reconnaît la compréhension de l'autre. Et, surtout, il y a cet hommage au « dyna-misme militant» des animateurs de la maison de la culture.

CLAIRE DEVARRIEUX.



DES VILLAGEOIS DANS UNE ÉGLISE ·

Troissy et son histoire

ETTE histoire commence le 24 juillei 1932. Le bailli a ordonné de saisir les biens de Vincent le paysan, qui n'a pas payé la totalité de ses lourds impôts. Il y a le iésarroi de Vincent, le déses-poir de Marie sa jemme, et les enjants qui voient partir les rares pauvres meubles. Ces personnages jouent la catastrophe, là, sur la grande scène, devant ce qui reste du vicux château, ils jouent bien à l'injustice. Avec leur costume grossier et leurs mots de patois, ils racontent le passé de Troissy, village champenois proche d'Epernay. Les acteurs sont tous de cette petite commune: vignerons, agriculteurs. commerçants, artisans. Ils ont pré-paré depuis des mois la Fête de l'histoire.

Ils n'ont joué qu'une jois Troissy et son histoire, un samedi sott de septembre, juste avant les vendanges. Il y avait plus de mille spectateurs, assis sur la place de la République. L'an dernier, ou moment du quatrième centenaire de l'église, quelques personnes avaient fouillé dans les archives départementales, l'idée avait fait son chemin : a Si on faisait quelque chose... ». « Si on essavait ie mimer des anecdoiss... »

Une association d'animation culturelle a été créée, association spontanée, à laquelle près de cent personnes ont adhere, prêtes à travailler « pour le théatre », à verser des jonds pour compléter l'aide du conseil général. On a choisi les épisodes qui seraient représentés, on a fabrique des costumes et les répétitions ont commence. Thacun inventait, improvisait sur son rôle. La date approchant, on a eu un peu peur, et l'un de ceux qui avait lancé les choses a fait appel à l'animateur Jean-Pierre Dutour pour mettre au point ce spectacle. Celui-ci a donné des conseils. « C'était bien, dit un agriculteur, on a travaille notre voix, notre respiration. » « Jai

appris ce qu'était l'expression

corporelle », aroute une femme

du village. Jean-Pierre Dutour

a fait préciser ce qui était flou, il a apporté les dernières suggestions de décors, une expérience de l'éclairage. Mais le gros du travail était fail, il n'a rien rajouté — il n'en aurait pas eu le temps; il faliait garder le principe de l'improvisation, faire confiance à l'imagination.

De tout cela, et du désir

ocneral de reussir l'expérience.

est sorti un spectacle authentique. Les disproportions historiques importaient peu. Des gens, pour la première fois sur une scène, trouvaient à chaque instant ce qu'il fallait dire et la façon vraie de le dire, et d'autres donnaient la repartie, une repartie qu'ils n'avaient pas forcément prévue. Il y avait les gestes appris, le théatre, un peu sommaire, et le mouvement propre de chacun, naturel, libéré. Au total, une harmonic On a raconte ainsi les guerres de religion : côté catholique, côté protesiant (jumées d'indie derrière la scène). Et puis 1740, la révolte de ceux de Bouquigny, et 1789, les cahiers de doléances, la recherche de l'abbé Lecoinire, prêtre refractaire caché par ces paysans. En 1804, avec la conscription par tirage au sort, les riches achètent aux pauvres le privilège de ne pas se faire tuer. Là, l'histoire fait un bond, le colporteur faisant le hen entre Napoléon et la querelle de l'Eglise et de l'école. Après Jules Ferry, le spectacle au fond s'arrête. Un vieux tracteur d'époque, toussotant et jumant, pièce de musée prêtée pour un soir par un collection neur, assure la transition, 1900 est un peu bredouillant : « Il était difficile de finir, nous ne savions comment faire, voilà pourquoi ce quadrille des lanciers a dit un électricien dans son habit noir et solennel. Une jarandole se jorme. Bientôt, tout le public dansera. Ce soir, il y a un bal imprévu à Troissy, et dans la grande église claire on défile devant les panneaux d'une exposition sur l'histoire

MATHILDE LA BARDONNIE.

des animateurs olice raphique de Nanterre Les équipersents doivent être légers, el les structures, éclatées : sante d'une politique réflécuités financières, ou bien alibi, cette orientation se rencontre de

Le dynamisme

militant

plus en plus fréquemment en matière d'action culturelle. On Foppose dans ce cas au centralist jugé solérosant que représentent les maisons de la culture. D'Amiens à Grenoble, en passant par les ents de la Malson des arts de Créteil, les Maisons de la culture vivent mai, ou sont mai vécues. Or, au moment où certains disent qu'ils ne vont dans ce genre d'endroit que pour des gales de soutien et des veillées tunèbres, on inaugure, ce mercredi 29 septembre, la Malson de la culture de Nanterre.

Dans le cadre de la formation professionnelle continue

STAGE PRATIQUE SUR LES RAPPORTS SON/IMAGE

S'ADRESSANT AUX CRÉATIFS, CONCEPTEURS ET

RÉALISATEURS EN AUDIO-VISUEL ÉT PUBLICITÉ.

Le Service Commun de Formation Continue de l'Eccie Normale Supérieure de Saint-Cloud organise du 15 au 20 novembre 1976 à l'Institut National Audiovisuel de Bry-sur-Marne un stage déstiné à mésurer pratiquement et expérimentalement les rôles et les fonctions de la musique et des sons dans l'élaboration des produits audio-visuels

THÉATRE MONTPARNASSE

du 5 au 22 octobre

31, rue de la Gaîté - 326-66-00 - 633-41-77 relâche Dimanche et Lundi

SOSA MERCEDES

Chants de la terre et du peuple argentin

Inscriptions et renseignements : 602-93-22 ou 602-41-03, poste 381 Prix forfaithire : 2.000 P T.T.C.





une interview, cette semaine dans

elerama

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.

CASTRONOMIQUE DA PI

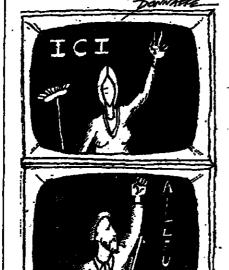
dans un cadre splendide unique à Paris « une grande cuisine » pour votre déjeuner ou dîner Parking à volonté (Réception ou cocktail jusqu'à 200 personnes) COUR D'HONNEUR DE LA GARE DE L'EST - 607-81-63 ou 72-23





)

Une sélection





« Ici et ailleurs », de Jean-Luc Godard, vu par Bonnaffé.

Cinéma

LA VICTOIRE EN CHANTANT

de Jean-Jacques Annaud En 1915, au fond de l'Afrique, petite guerre d'un quarteron de Français moyens, plus bêtes que méchants, et d'un quarteron d'Allemands, hier encore les meilleurs copains. Petite querre naturellement par Noirs interposés : le Noir tricolore contre le Noir germanique, en attendant que le Notr de la perfide Albion ne separe les. combattants... Ce. premier film de Jean-Jacques Annoud (d'après un scénario de Georges Conchon) est une bouffonnerie sarcastique, une « sotie » vengeresse, d'où sortent étripés le bellicisme, le racisme, le colonialisme et ce qu'on n'appelait pas encore le fascisme. On rit beaucoup, même si l'on regrette certaines facilités de mise scène et de dialogue.

LES HOMMES **DU PRÉSIDENT**

(All the President's Men)

d'Alan J. Pakula Deux journalistes du Washington Post cherchent à mettre au jour les tenants et les aboutissants politiques d'un fait divers. Attitude des rédacteurs en chef. Péripéties de l'enquête. Evolution psychologique des deux rédacteurs. Plus qu'un « dossier » sur les rapports du pouvoir et de l'information, une reconstitution minutieuse des conditions de travail dans un grand quotidien américain. Et l'occasion de performances d'acteurs pour Dustin Hoffman et Robert Redford.

L'EMPIRE DES SENS

TOUT

CONTRE UN PETIT BOIS

de JEAN-MICHEL RIBES

Sa meilleure pièce!

orgivables. »

« Admirable I »

... Théâtre important ! =

Tél. 548-63-81

RÉCAMIER

de Nagisa Oshima Inspiré d'un fait divers qui causa une vive émotion au Japon, en 1936, ce

film est une sorte de corrida de

L'Express »

France-Soir »

La Croix =

Pop-Club.

« Quotidien de Paris»

Famour-passion — Famour sexuel entre une servante d'auderge et son patron. Les images d'un cérémonial érotique et funèbre mises en scène avec une impressionnante rigueur géomé-

ANATOMIE D'UN RAPPORT de Luc Moullet

- Live notre article page 18.

DUELLE de Jacques Rivette

Deux feunes femmes venues d'ailleurs, de la Lune (?), une blonde (Bulle Ogier), une brune (Juliet Berto), ont droit à quarante jours de vie sur terre : un songe dont on ne sait trop s'il est cauchemar ou illumination. Le réve inexplicable est mis en scène, en images, par Jacques Rivette, ici poète ésotérique, hermétique, sur-

ICI ET AILLEURS de Jean-Luc Godard

réaliste veut-être.

La révolution palestinienne filmée par le group: Dziga-Vertoo en 1970, en Jordanie, au Liban, en Syrie, et présentée aujourd'hui par Godard selon un montage qui change la visée du projet original et qui en alternant la France (ici) et la lutte palestinienne (ailleurs), nous invite à une remise en question radicale de l'information.

UNE VIE DIFFICILE et LA CARRIÈRE D'UNE FEMME DE CHAMBRE

de Dino Risi

De 1943 à 1960, Silvio Magnozzi (magnifiquement interprété par Alberto Sordi) cherche, sans y parve nit, à accorder son ideal de vie area l'amour qu'il porte à sa femme, celle-ci n'ayant en vue que la réussite bourgeoise. Etonnante comédie de mœurs en noir et blanc, Une vie difficile est demeurée inédite en France depuis 1961.

La Carrière d'une femme de chambre, film récent celui-là, raconte l'ascension sociale d'une jolle Véni-tienne, dans les années 30 et 40, années du fascisme et du cinéma des téléphones blancs. Chronique historique et itinéraire individuel d'une « star » tabriouée.

BUFFALO BILL ET LES INDIENS de Robert Altman

grand Buffalo n'est plus ici qu'un des « chromos » de la fotre, grande fotre de l'Ouest, vidée de la « vérité » que lui avait conférée, dans l'imaginaire, le western hollywoodien. Comme dans Nashville, mais par l'absurde, Altman s'en prend à l'Amérique et à ses entrepreneurs de spectacles.

FACE A FACE d'Ingmar Bergman

Sur un thème « moderne » : la tentative de suicide pour dépression nerveuse, Bergman reprend, magistralement, son interrogation essentielle sur la vie, l'amour et la mort.

TOULON « DIFFÉRENT » à la M.J.C. du VI°

La plupart des films présentés cette année à Toulon dans la section « cinéma différent » du Festival international du jeune cinéma seroni projetės du 27 septembre au 2 octobre à la M.J.C. du VI arrondissement, 9, place Saint-Michel, à Paris. Entre autres, La notte e il glorno, de Gianni Castagnoli, grand prix à Toulon, et beaucoup de films du cinéaste lettriste Maurice Lemaltre.

- ET AUSSI : L'Innocent, de Luchino Visconti (le dernier film du réalisateur des Damnés); Novocento, de Bernardo Bertolucci (un quart de siècle d'histoire italienne et trois heures de projection); Barry Lindon, de Stanley Kubrick (conte philosophique à grand spectacle).

Théâtre

TARTUFFE à Nanterre

Tartuffe - Planchon inaugure la maison de la culture de Nanterre. Le Tartufte de Planchon, la première des comédies bourgeoises sur l'adul-tère, tableau d'une bourgeoisie qui s'installe dans la soumission et commence à perdre sa morale simple, à connaître les souffrances de l'ambi-guité. L'un des chefs-d'œuvre de Plan-

LE GROUPE TSE

à Essaïon Vierge : tendre hommage, analyse attentive et scintillante d'un théâtre angélique et italien, dans une sublime apothéose d'art saint-sulpicien. Notes : vision amère et drôle du boulevard anglo-saxon à travers une superposition de cliches.

LA COMÉDIE-FRANCAISE

au Palais des Congrès Panache, duels, jennesse enthou-siaste, honneur, loyauté, amitté, amour courtois, tirades entralnantes comme une musique de fête, Cyrano de Bergerac souffle en tornade vivifiante sur la scène du Palais des Congrès en attendant la réouverture de la salle Richelieu rénovée avec Lorenzaccio.

— pour le bonheur des comédiensfrançais et d'un public différent.

LE LIVRE **DES SPLENDEURS** aux Bouffes du Nord

Premier spectacle théâtral du Festival d'automne, speciacle de l'intellectuel new-yorkais Richard Foreman, écrit avec des ficelles, des éventails cuivrés, des poupées ficelées sur les jambes de comédiens aux yeux apeurés et qui courent après un temps

LA CERISAIE

à l'Odéon

Dans un blanc immatériel, la Cerisais au grand large peut chanter tout ce qu'elle veut. Giorgio Strehler et Damiani (son décorateur) tissent des liens projonds entre la lumière et les personnages. Ils délivrent l'espace théâtral, lui donnent pureté, frai-

- ET AUSSI : Pour cent briques an La Bruyère (Un après-midi de minka). Les Amoureux au Sorano de Vincennes (Patrick Chesnais, Brigitte Rouan. Jacques Canselier, Ariette Vafides, Caroline Huppert et, plus loin, Goldoni); Bistoire d'amour d'Yves Navarre au Théâtre du Marais (et pourtant, ils s'aiment).

Musique

EINSTEIN ON THE BEACH

à la Salle Favart L'événement théâtral et musical de

la rentrée : un opéra de Bob Wilson et Phil Glass, créé à Avignon. Einstein on the beach confond la science et la poésie dans une mouvement de balan-cier qui frappe, enveloppe et sollicite ensemble le regard, l'entendement, toutes les facultés de perception et de sensibilité. Jamais Bob Wilson n'était à ce point sorti de lui-même pour regarder son temps. Et la musique de Phil Glass, bien qu'elle ne a dise » rien, est d'une exc densité émotionnelle (du 4 au 13 octobre, à 19 heures).

L'ORCHESTRE DE PARIS ET SON CHŒUR

Fausse rentrée pour l'Orchestre de Paris, qui va s'envoler pour féter un bon anniversaire aux Etats-Unis, mais véritable entrés pour le chœur de l'Orchestre de Paris, formé l'an passé,

façonné par Arthur Oldham (le chej des chaurs du Festival d'Edimbourg). et qui affronte les jeux de la rampe dans le Te Deum de Berlioz sous la direction de Daniel Barenboim. C'est un jour important. Barenboim jouera auparapant le long et souverain Concerto du couronnement de Mozart (Palais des Congrès, le 30 septembre).

- ET AUSSI : Concert inaugurai de l'Orchestre philharmonique de Lorraine, dir. M. Tabachnik, avec C. Helffer (Schubert, Bartok, Beetho-ven, au Théâtre de Mets, le 30); la Femme silencieuse (ou la bavarde infernale), opéra de Richard Strauss, dir. L. Segerstam (maison de Radio-France, le 1er octobre); Musique en Armagnac, avec M. Constant (Lec-toure, Condom, Castera, etc., du 1er au 7) : Quatuor Academica de Bucarest, avec M. T. Chailley (Orangerie de Sceaux, les 2 et 3, à 17 h. 30) ; Nabucco de Verdi (Maison de Radio - France, le 4); Mozart par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. E. Krivine (Ra-dio-France, le 5); Berlloz et Ravel par l'Orchestre de Lille, dir. J. C. Ca-sadesus, avec C. Ousset (Lille, le S, et Mons, le 6).

Disques

L'INTÉGRALE BACH

de George Baker

A défaut de premier priz cette an-née à Chartres, on peut faire plus ample connaissance avec le lauréat d'A y a deux ans, l'Américain George Baker, qui entreprend une ambilieuse intégrale Bach pour la jeune marque FY. Peut-être souhaiterait-on ici ou là un peu plus de maturité, mais ce Bach entrainant, rayonnant de jeunesse, brasillant et ne tenant pas en place, donne une fameuse leçon d'optimisme. Ce premier coffret comprend les Sonates en trio, les Chorais Schübler et l'Orgelbüchlein enregistrés aux orgues Kern de Saint-Maximin de Thionville (4 d. FY 044/47; en sous-cription: 160 F).

Expositions

PIRANESE ET LES FRANÇAIS 1740 - 1790

à l'hôtel de Sully

Autour de douze dessins et quinze ranures de Piranèse, des œutres d'uni cinquantaine de peintres et d'architectes français, parmi lesquels Hubert Robert, Clerisseau, Challe, Le Geay Boullée et Ledoux. Pour évoquer un demi-siècle de dessin architectural où l'on retrouve ruines, décors de fêtes, palais gigantesques, fantastiques et visionnaires. L'exposition, organisée par l'Académie de France à Rome, a été présentée à la Villa Médicis au printemps, à Dijon cet été.

L'AMÉRIQUE VUE PAR L'EUROPE au Grand Palais

Un grand rassemblement de tableaux, de gravures, de sculptures et d'objets, pour illustrer ce que l'Europe a retenu du Nouveau Monde depuis sa découverte, et comment au cours des siècles sa culture a assimilé l'apport des voyageurs, des ethnographes, des trafiquants. Une exposition intelligemment menée, riche d'images passion nées et contrarictoires qui nous nient de Washington, via Cleveland, et à laquelle les musées français ont apporté leur concours.

AZTLAN TERRE DES AZTÈQUES

à la Bibliothèque nationale Les épisodes de l'histoire ancienne

des Aztèques racontés dans les moindres détails dans de grands et précieux manuscrits, dont certains totalement déployés, où toisonnent les images et les couleurs.

ARCHITECTURES A PARIS 1848-1914

au magasin du Bon Marché e Familièrement inconnu » le Paris chamboulé par les débuts de l'ère industrielle. L'époque du fer, des gares, des expositions universelles, des grands mayasins, des abattairs, et des premières constructions en béton par une nouvelle génération d'architectes, celle de Septembre et Berné.

de Souvage et Perret. - ET AUSSI : Ramsès, la Biennole des antiquatres et Grands et Jennes d'anjourd'hui, an Grand Palais; Cerfs-volants, images pour le ciel, 11, rue Berryer ; Pomodoro, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris ; l'Atelier, au musée du Louvre.

Danse

LE NEW YORK CITY . BALLET

aux Champs-Élysées

Onse ballets, onse chejs-d'œuvre. Rigueur de la technique, liberté des corps, musicalité, naturel et raffine-ment; la danse de Balanchine et de Robbins est inséparable de l'interprétation de la compagnie new-yorkaise.

LE NIKOLAIS DANCE THEATRE

à l'Agora d'Evry (5 octobre) L'unique passage dans la région parisienne du chorégraphe américain qui entreprend une grande tournée à travers la France.

Variétés

MAXIME LE FORESTIER au Cirque d'Hiver

Un chanteur qui ne chante pas à la commande ni au nom de qui que ce soit. Qui ue revendique aucune étiquette. Un homme libre, à l'écoute du quotidien et des vibrations du cœur et de l'esprit.

GUY BEART à la Comédie

des Champs-Élysées

Une grande rentrée saluée comme un événement. Béart chante une dizaine de chansons nouvelles et d'autres. canciennes a dont on ne sait plus ont été écrites il y a dix ou vingt ans.

CLAUDE NOUGARO au Stadium

Claude Nougaro inaugure les 30 septembre, I'' et 2 octobre, une nouvelle salle de deux mille places, le Stadium (68, avenue d'Ivry, 75013 Paris). Viendront ensuite, pour un soir, Eddy Mit-chell (le 12). Alan Stivell (le 9 no-

MERCEDES SOSA

au Théâtre Montparnasse Mercedes Sosa (argentine) chante Yupanqui, Violetta Para, Victor Jara sur des mélodies issues du folklore (à partir du 5 octobre, à 18 h. 30).

Rock

DONOVAN à l'Olympia

La facilité déconcertante de Donovan, un don presque insolent d'inventer, de faire nalire des mélodies, une chanson. Le langage du naturel (le 2 octobre, à 16 h 30).

GENTLE GIANT au Pavillon de Paris

Un groupe d'une grande cohésion, susceptible de créer une multitude de climats divers (le 5 octobre, à 20 h.).

AMBASSADE - BERLITZ - MONTPARNASSE PATHÉ - CLICHY PATHÉ - CLUNY PALACE - GAUMONT SUD - CAMBRONNE -GAUMONT GAMBETTA - GAMMA Argenteuil - PATHÉ Champigny - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - AVIATIC Le Bourget - PARLY 2 -ÉPICENTRE Épinay - VÉLIZY - ARIEL Rueil - CLUB Maisons-Alfort - GAUMONT Évry



DRACULA PERE ET FILS

Bernard Menez vampire timide vaut à lui seul le déplacement. Michel Mohrt - (Le Figaro) -

En fait de vampirisme,

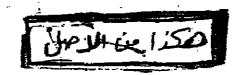
c'est le spectateur qui est obligé de se mordre les lèvres, pour maîtriser des éclats de rire qui, trop prolongés, l'empêcheraient de savourer la séquence suivante ... une mine de pépites... de rire. Eric Leguebe - (Parisien Libéré)

A frémir de rire... Edouard Molinaro n'a pas ménagé les gags qui déchaînent

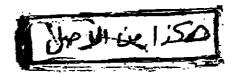
le rire des specialeurs... Les scènes les plus drôles qu'il nous a été donné de voir depuis longtemps dans un film français. Claude Garson - (L'Aurore) -

> Rire à belles dents! Robert Chazal - (France-Soir) -





7 1 1



Saint-Sébastien et le Pays basque

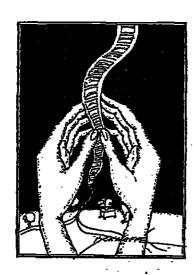
POUR Miguel de Roharri, directeur du Festival de Saint-Sébastien dedu Festival de Saint-Senasuen de-puis 1986, dont l'activité principale consiste le reste de l'année à mettre sur pied des coproductions avec l'Italie, Saint-Sébastien, est d'abord une manifestation au service de l'industrie cinématographique Cannes, qualifié, selon l'expression de M. Echarri dans un journal corporatif anglais, de beloved enemy (ennemi bienalmé), reste le modèle irrempiaçable copie jusqu'à la servilité.

La FIAPF. (Fédération internationale des associations de producteurs de films) donne sans réserve sa bénédiction et ses instructions. Le jury doit comporter tant de jurés nationaux et tant de jurés étran-gers, et parmi eux tant de vedettes, cette fois Dolores del Rio et Claudine Auger, tant de producteurs, tant d'écrivains. Les films étrangers retenus en compétition doivent être théoriquement inédits hors de leur pays d'origine. Le palmarès, in-dispensable, si cher d'ailleurs aux payssocialistes et aux nations nouveau venues dans le cinéma — cette année l'Australie - comme à tous les organismes officiels du monde entier, ce palmarès, approuvé par la FLAPF, comportera comme à Cannes, outre un grand prix, baptisé à Saint-Sébastien Coquille d'or, un prix special du jury, des prix d'interprétation special di jury, des prix d'interprétation masculine et féminine. L'organisation, dans les limites tracées par la FIAPP, donne pleine satisfaction. Comme à Locarno en août dernier, des fonctionnaires consciencieux garantissent la bonne marche de la mésenium Burbels aussi marche de la mécanique. Parfois aussi la politique, ou le politique, fait retour, malgre les adjurations pathétiques d'un représentant d'Uniespania expliquant qu' « il sujfit de voir où la politique a

Décor policier

Déjà l'an passe des problèmes avaient surgi. Cinq militants basques, jugés et condamnés, allaient être exécutés. Henri-Georges Clouzot, invité à présider le jury, s'était récusé. Cette année, quatre jours avant le début du Pestival, le mercredi 8 septembre, an cours d'une manifesta-tion, un jeune homme de vingt-quatre ans, Jesus-Maria Zabala, était abattu par la garde civile à Fontarabie, près de

Un festival de cinéma " politique malgré lui



la frontière française. Le Festival s'ouvrait au bruit des bottes de la police, qui tire avec des balles en caoutchouc, blesplus importante a lieu le lundi 13 sep- à l'affiche à Londres).

tembre : les consignes de grève générale - El Desencanto (le Désenchantement) est sont suivies dans tout le Pays basque, les magasins sont fermés, les journaux ne paraissent pas. A Saint-Sébastien, vingt mille personnes se rassemblent et défilent, dans la plus grande dignité, à l'oc- Un livre consigne ess témoignages, qu'a casion d'un service religieux célébre à la préfacé Jorge Semprun. mémoire de la victime de Fontarabie.

Le Festival ne s'est pas interrompu, mais, à la demande de la mairie, décide de suspendre les manifestations mondaines, cocktails, smokings, etc. Ce même lundi, dix-huit, journalistes espagnois quittent le Festival en rédigeant un communiqué où ils protestent contre le falt que la direction du Festival reste indif-férente face à ce qui se passe en ville. Mardi matin, tout semble redevenir nor-mal, mais le jeudi 23 septembre, au lendemain de la ciôture du Festival, la police, toujours abondamment présente en ville, procède à des arrestations. Seni de tous les producteurs espagnols, Elles Quirejeta, après de vaines négociations avec ses confrères hésitants, avait retiré de la compétition, des le lundi 13, le film qu'il a produit, El Desencanto. le plus important, le plus original dans sa conception de ceux annoncés à Saint-Sébastien. Outre Quirejeta, le metteur en scène, Jaime Chavarri, les interprètes et techniciens du film s'en expliquent au Festival dans une pétition où ils a protestent contre la brutale répression qui vient de s'abattre sur le peuple basque et qui s'est concrétisée, de manière tra-gique et terrible, une fois de plus dans les Ce qui dans un autre pays pourrait

tout derniers événements connus de tous ». prendre des allures de manœuvre publisévères. El Desencanto perd la nationalité espagnole, ce qui, vu la législation en vigueur, constitue une sorte d'asphyxie

d'origine, Quirèjeta est surtout connu en Europe comme producteur des films de Carlos Saura, et aussi du remarquable sant six personnes. A minuit, après la *El Spiritu de la colmena*, de David Erice, projection, dans un restaurant près du grand prix de Saint-Sébastien en 1973, port où le jury tient sa première réunion, présenté à Cannes, en 1974, à la Semaine des carreaux sont cassés, au grand effroi de la critique, mais qui attend toujours de Dolores del Rio. La manifestation la sa sortie en France (il est resté six mols

un film d'interviews en 16 mm gonflé : la veuve et les trois fils d'un poète franquiste mort en 1962 parient de l'Espagne. de la morale, de la famille, de la révolte.

Suprématie américaine

Retenus ailleurs par une importante assemblée générale, Cinema International Corporation et son principal fournisseur, Paramount Pictures, n'avaient pas renou-velé leur dumping de l'année écoulée, où, avec les Dents de la mer, Un après-midi de chien et le Parrain nº 2, ils s'étaient réservé le meilleur du gâteau. Ce qui n'est pas sans intérêt : tout film sélectionné pour Saint-Sébastien n'a pas à payer de taxes de doublage, soit une taxe de base de 500 000 pesetas, plus une taxe progressive au-delà d'un certain pourcentage de millions de peseixa encaissées. Sur quatre cents films diffusés à travers le marché ibérique, dont une centaine d'espagnols, qu'on doit imposer selon la loi des quotas (obligation de prendre un film espagnol pour pouvoir sortir trois films étrangers doublés), les Américains mène ment au box-office, suivis de loin par les Italiena puis les Français.

Cette année encore, malgré l'absence de C.I.C., le cinèma américain, affirmant sa suprématie technique et économique, présentait en fait cinq films si on inclut deux productions anglaises prises en charge par les Américains et déjà lancées aux Etats-Unis avec un enorme succes. notamment The Omen, de Richard Doncitaire se traduit pour Quirejeta par des ner (15 millions de dollars au box-office, mesures de rétorsion financières assez après quelques semaines d'exclusivité). après quelques semaines d'exclusivité), habile pastiche à mi-chemin entre Rose-mary's Baby et l'Exorciste, promis sur le Vieux Continent au même succès. Les économique : la ristourne de 15 % sur les recettes reversée à tout producteur de pas et lui donnaient leur « ticket d'or », film espagnol lui est refusée. Basque cependant que, dans la grande salle de

quartier où étaient projetés simultanément les films du Festival, Harry and Walter go to New York, lui purement américain, et ses trois interprètes, James Caan, Michel Caine et Elliot Gould, mettaient le public sur les genoux à force de rire. Public sans complexe, qui siffic copieusement, à l'apparition du mot fin, malgre ses bonnes intentions, le film australien Caddie.

Si les Soviétiques remportaient dans l'indifférence générale le grand prix, pour une superproduction moldave en 70 mm de Mosfilm, Les Gitans vont au ciel, si l'unanimité se faisait, en revanche, 211-tour de Ansichten eines Clowns (Allemagne fédérale), du metteur en scène tchèque réfugié en Autriche Voltech Jasny, si Cousta, cousine, de J.-C. Tachella, étalt également primé — on apprenait en cours de festival que cette production Gaumont, à laquelle la compagnie n'avait pas cru au départ, s'annonçait, avec 3 millions de dollars de recettes U.S.A. en perspective, comme le plus grand suc-cès de l'histoire du cinéma français aux Etats-Unis, dépassant nettement Un homme et une femme et 2, — bref si le jeu festivalier traditionnel battait son plein avec une parfaite inconscience, le cinéma espagnol s'affirmait en silence, toin de Saint-Sébastien, par le choix de certains thèmes et la possibilité de faire allusion à la guerre d'Espagne. Le gouvernement a autorisé récemment Canciones despuès de la guerra (1970), de Basilio Patino, La Ciutat cremada, da Ribas, film parlé en catalan, qui traite de l'anarchie dans les années 20.

David Erice (El Spiritu de la colmena), incapable de tourner un autre grand film, suit l'actualité avec sa caméra 16 mm. Quatre films ont été tournés de la sorte sur le Pays basque et le peuple basque. A Barcelone, Portavella, producteur du premier Saura, Los Golfos, de El Cochecito, de Marco Ferreri, et de Viri-diana (toujours interdit en Espagne, mais projeté dans les salles paroissiales par un clergé contestataire), a lui aussi travaillé en petit format, se partageant entre des expérimentations surréalistes et des do-cumentaires politiques catalans, également montrés dans les paroisses. Mais pas à Saint-Sébastien.

LOUIS MARCORELLES.

LA SAISON DANS LES THÉATRES SUBVENTIONNÉS

E tableau des principales créa-tions dans le secteur public communiqué par l'ATAC, Association technique pour l'action culturelle) permet de constater que ainsi que celui des organismes adhérents. Cependant, le nombre des spectacles est en légère baisse sur la saison dernière (216 contre 222). La différence porte sur le théâtre pour enfants (17 contre 28) et surtout sur l'acueil : 312 spectacles invités contre SSR de qui signifie une difficulté accrue de rentabilisation, d'autant plus qu'une baisse générale du nombre de représentations par troupe se manifeste et s'accentue d'année en année. En 1968, la moyenne étalt de 40 par speciacle; elle est tombée à 30 en 1973 el ne s'est pas relevée malgré des exceptions comme l'Age d'or par le Théâtre du Soleil, ou le Tartuffe de Planchon. D'autre part, depuis quelques années les informations sont données à titre de projets par des équipes qui prennent le risque de lancer une programmation d'être modifiée pour des raisons économiques ou par les mutations toujours possibles de leurs direc-

Théâtres nationaux

COMEDIE - FRANÇAISE : après Cyrano de Bergerac, au Palais des congrès, la salle Richelieu, rénovée, est inaugurée avec Claude Rich, dans Lorenzaccio, mis en scène par Franco Zeflrelli. Ensulte, nouvelles mises en scène du Cid, par Terry Hands; du Mariage de Figaro, par Jean-Paul Roussillon : du Misanthrope, par Plarre Dux ; des Fausses confidences, par Michel Etcheverry. (742-73-02.)

ODEON : après les trois spectacles du Piccolo Teatro de Milan, Le rol se meurt, d'ionesco, par Jorge Lavelli ; Oncle Vania, par Jean-Pierre Miquel ; les Bac-chantes, par Michel Cacoyannis. Au Petit-Odéon : la Nuit, les clowns, d'Yves Heurté, par Francols Dupeyron; le Paradoxe sur comédien, par Jacques Ballion ; Paraichimie, de Robert Pinget, par Yves Gasc; la Guerre s placines, d'Yves Navarre : Guerre au troisième étage, de Kohut, par Denis Lorca.

THEATRE DE L'EST PARISIEN : Comme il vous pieira, par Bend Besson ; l'Olage, de Claudel, par Guy Rétoré, qui reprend Sainte Jeanne des abattoirs et invite le Magic Circus, avec les Grands Sentiments; et le Théâtre éclale d'Annacy, avec Chicago, crime at clash, par J.P. Dougnac. Au

Griselda Gambaro, par Jaimes et Pierre-Byland. (797-94-68.) CHAILLOT: Elisabeth Un, de Foster. par Livia Ciulei ; Antoine et Cléopâtre, par Philippe Adrien ; A. A. Adamov, les Folies Bour-geoises, Oilles de Reis, de Planchon et Loin d'Hagondange, de

(753-74-27). THEATRE NATIONAL DE STRAS-BOURG : Chatterton, par Jean Jourdheull ; le Misanthrope, par Jean-Pierre Vincent : Pougatchey d'Essenine, par André Engel. Avec les élèves de l'Ecole de Strasbourg : un spectacle Karl Valentin, par Jean-Louis Hourdin; le Bonne vie, de Michel Deutsch, par Jean-Plerre Vincent. (88-35-

Wenzel par Patrice Chéreau

Maisons de la Culture

AMIENS : les Bonnes, de Genet. mise en scène de Dominique Quehec (22) 91-83-36.

BOBIGNY : spectacles pour enfants Pourquol, pourquoi?; Soleil blanc, par Bruno Castan; en coproduction avec la Malson de la culture du Havre, la Troisième Chose extraordinaire ce jour-là, d'Yves Pinguilly (845-08-95).

CHALON-SUR-SAONE : Georges Dandin, en coproduction avec.le Théâtre de Saône-et-Loire, et une reprise de la Rumeur (85) 48-92

FIRMINY : Chien rouge, de Bernard Clavel, en coproduction avec le Théâtre du Tournemire (77) 58-07-07.

LA ROCHELLE : la Planète du diabie, de Patrick Collet, en co-production avec l'Année romans (46) 41-37-79.

LE HAVRE : Croquez le melon, en coproduction avec le Strapontin Théâtre: un spectacle de tréteaux et un classique en coproduction avec la Comédie du Havre ; la Troisième Chose extraordinaire ce jour-là, en coproduction avec la Maison de la culture de Bobigny.

Centres dramatiques

ANGERS. — Théâtre des Pays de la Loire : le Journal d'un tou ; la Leçon ; les Chaises (41) 88-54-90. AUBERVILLIERS. — Théâtre de la Commune : Quatre à quatre, de Michel Garreau, et Coriolan, par Gabriel Garran; On ne badine pas avec l'amour, par Régis Santon : le Bourgeols prolétaire, de Stenheim, par Jean-Claude Fall (833-16-16).

BEAUNE — Theatre de Bourgo-gne : la Bonne Ame de Se-Tchouan, un montage Brecht; un montage Rimbaud : les Chal-

aes : la Cerisaie : la Pierre de la folie, d'Arrabel (80) 22-00-47. BESANCON. — Centre théâtrai de .Franche-Comté : le Clei de lit. de Jan de Hartog; le Gardien, l'Amante anglalse; la Journée

d'une infirmière (81) 81-42-56. BEZIERS. - Les Trétéaux du Midi : le Brise-lame, d'Armand Mefire; Mort et spiendeur de Josquin Murieta, par Jacques Echantillon (67) 76-51-84.

CAEN. - Comédie de Caen : Lorenzaccio et reprise des Estivents (31) 81-96-18.

GRENOBLE - Comédia des Alpes :- Palazzo Mentale, de Bourgeade, par Georges Lavaudan; l'Eternel Mari. par Gabriel Monet: Hamlet, par Daniel Mesguich. (76) 25-54-14.

LILLE — Théâtre populaire des Flandres : l'Ennemi du pauple per Cyril Robichez (20) 55-41-28. LIMOGES. — Centre théâtral du Limousin : Du vent dans les branches de sassatras, d'Obaldia; la Danse de mort, de Strindberg l'Empereur s'amuse, de Hubay, par Jean-Plerre Larmy (55)

79-70-73. LYON. - Théâtre de la Reprise Dialogues d'exilés, de Brecht; Autour de Jean-Paul Sarire (coproduction T.N.P. Villeurbanne); la Reine Christine, de Strindberg, par Robert Girones (78) 74-32-08. MARSEILLE. - Nouveau Théâtre

national : Ton nom dans le feu des nuées Elisabeth, de Vauthier, par Marcel Maréchal, qui reprend Faistate, de Valère Novarina, Fin de partie et Cripure (91) 47-02-00. NANTERRE - Théâire des Amandiers : Ulysse, par Arlette Bonnard; le Songe d'une nuit d'été, par Petrika lonesco; Salamandres' business, de Xavier Po-meret, par Alsin Bézu; les Far-

ceurs, par Pierre Debauche (204-37-13). NICE. — Théâtre de Nice : Spartacus, de Coursonnet, par Jean-Claude Bussi : Fantasio. Dai Jean-Pierre Bisson (93) 80-61-97. RENNES. — Theatre du bout du monde : Jules César, par Trevor Vibert ; Tard dans la nuit, par Guillaume Kergoulay; le Grand Velet de Hellas, par Roger Guillo.

(98) 30-70-60. SAINT-ETIENNE - Comédie de Saint-Etienne : le Roi Lear, par Daniel Benoin; On ne badine pas avec l'amour, par Guy Lauzin. (77) 25-01-24.

TOULOUSE. - Le Grenier annonce

uns reprise de l'Avare, par Mau-

rice Sarrasin ; la Fabrique ; le Dame de chez Maxim's et une reprise de Parcours sensible, par Brino Bayen. (61) 42-97-79. TOURCOING. -- Théâire de la Salamandre : Martin Eden, de Jack London, la Station Champ-baudet, de Labiche, par Gildas

Bourdet: Un cœur sous une soutane, par Pierre Ascaride. (20) 74-70-25

VILLEURBANNE - T.N.P. - Loin d'Hagondange, de Jean-Paul Mises en scène nouvelles de la Dispute et des spectacles de Roger Planchon : A.A.Adamov, les Folies bourgeoises, Gilles de Rais. (78) 84-70-74.

Compagnies indépendantes

ANNECY. - Théâtre Eclaté. Chicago, crime et cash, d'après Weldeli (coproduction Jean-Pierre Dougnac) (50) 51-42-52.

ANTONY. — Organisation the strale trançaise : speciacle Dostolevsky, par Jean Rougerie (237-

ARLES. - La Carriera : la Liberté ou la mort (90) 96-84-71. AUCH. - Théâtre populaire d'Occitanie : Cone Alpa ; la Corrida (62) 05-28-42).

AVIGNON. - Le Chêne noir : Orphée 2000 (90) 86-58-11. BORDEAUX : Compagnie dramatique d'Aquitaine : Marie - Madeieine, de Kroetz; par Raymond Paquet (56) 48-58-51.

CHELLES. — Théâtre en liberté : Galilée, de Brecht : la Nuit des pleins pouvoirs, de Jacques Tephany (523-06-64). GENNEVILLIERS. — Ensemble

théatral : deux mises en scène de Bernard Sobel, Jes Paysana, d'après Balzac : Robespierre, de Chartreux et Jourdheuil ; reprise de la foi, l'espérance, la charité. d'Horvath par Yvon Davis (206-01-99). GRENOBLE. — Théâtre Action :

ia Mémoire; les Migrations ébioules; Un juge à la une (76) 44-80-92 IVRY. - Théâtre des Quartiers : Surplus en stock, d'Axienov, par

Marie-France Duverger; les Cor-donniers, de Witkievicz, par Ewa Lewinson ; Iphigénie Hôtel, de Vinaver, par Antoine Vitez (coproduction Jeune Théâtre national (672-37-43).

LONS - LE - SAUNIER - Théâtre populaire jurassierr : Auguste et Pater, de Benedetto : Who is

who, de Dorladis (82) 24-27-22. METZ. — Théâtre populaire de Lorraine : les Femmes savantes, par Charles Tordimann ; Histoire de l'oncle Jakob (reprise), par Jacques Kraemer (87), 75-39-29. NIMES. - Theatre, populaire du Midi : spectacle Vian, spectacle Gébé ; *Ridicules ces précieuses*, d'après Molière (86) 67-85-32. LE GRAND-QUEVILLY. - Theatre

des Deux-Rives : Artequin valet de deux maîtres ; montage Des-

nos (35) 62-28-60

reims. d'Arc, par Robert Hosseln (26) 40-21-05

SAINT-DENIS. Philine : Mère Courage : Ham. roi, par José Valverde (243-00-59) STRASBOURG. - Les Draplers : la Transal. de Guihard ; Rudimentaire, de Stramm; le Nid, de Kroetz, par Gaston Jung (88) 35-68-19.

VALENCE. — Spectacles de la Valtée du Rhône : Candide ; Au sud de la fente, de Jack London (75) VENISSIEUX. -- La Setire : Paolo

Paoli, d'Adamov, par Bruno Carlucci (78) 72-00-60. VILLENEUVE-D'ASCQ. - La Plan-

chette : Juliette et le Dragon ; Lux in tenebris, par Plerre-Etienne Heymann (20) 91-38-35.

VITRY. — Studio de Vitry : l'Ament militaire, de Goldoni : Risibles Amours, de Kundera (coproduction TEP), par Jacques Lassalle, qui reprend Travail à domicile, de Kroetz (680-80-20).

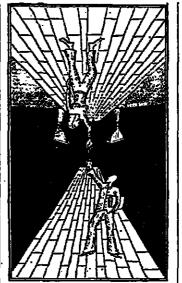
Paris

THEATRE DE LA VILLE : la Visite de la vieille dame, par Jean Mer-cure ; les Brigands, de Schiller, par Anne Delbée, qui reprend l'Echange ; Jacques ou la Sou-mission, de lonesco, par L Pintilié (887-54-42).

JEUNE THEATRE NATIONAL: Iphigénie Hotel en coproduction avec le Théatre des Quartiers d'Ivry ; reprise de la Double înconstance (878-47-98).

THEATRE OUVERT. — Spectacles Issus de « mises en espace » : Catherine, d'après Aragon, par Antoine Vitez : Chronique d'une solltude, de Tahar Ben Jelloun, par Michel Raffaelli : la Guerre des piscines, d'Yves Navarre. - Mises en espace - a près Avignon : l'Oncie Jekob, par Max Denes : nouvelles pièces : la Bonne Vie, de Michel Deutsch, par les élèves de l'Ecole de Strasbourg : Marianne attend le mariege, par Claudine Fiévet et Jean-Paul Wenzel, inaugurera le Centre Georges-Pompidou. La Cellule de création est confiée à Jean-Claude Grumberg (222-77-00).

FESTIVAL D'AUTOMNE : le Livre des spiendeurs, par Richard Fore-man; Robert Anton; les Estivants : Empedocie Ers Holderlin. par la Schaulbuhne de Berlin ; les Mémoires d'un bonhomme, par Olivier Périer : la Novia, par Bruno Boeglin et la compagnie de la Mouche; Quatre soldados et um accordeo, par Richard Demarcy; Einstein on the beach, par Bob



Wilson: Rorschach 2, par Francoise Achard et Tamia (278-10-00). THEATRE DU MANITOUT, de Dominique Houdart -- Louise Michel : reprise d'Un jour mémorable pour ie savant Wu, Dom Juan et Ariequin poll par l'amour (325-60-13). THEATRE CHRONIQUE, de Michel Raffaelli : Ivanov, de Tchékhov (345-08-76). RETEAUX DE FRANCE, de Jean

Danet : Lorenzaccio, par Pierre Vielhescazes ; les Trois Mousquetaires, par Francis Perrin (553-

Pour la jeunesse COMPAGNIE BAZILLIER : Deme-

ter couronnée. COMPAGNIE LE RENARD (Béziers), coproduction les Tréteaux du Midi.: l'Héritage de Bouttarei. THEATRE DU GROS-CALLOU (Caen) : Comptines : Passe-passe : À trævers le miroir (31) 86-10-70. THEATRE LA FONTAINE (LIIIe) :

le Petit Prince ; Dans ma maison ; Lagardère père et fils (20) 57-

THEATRE DES JEUNES ANNEES (Lyon) : Kikerikiste ; Monsieur Galaxie ; Ghorus pour un oiseau gris (78) 74-32-08.

LES MARIONNETTES DE METZ : is Maléfice de la phalène (28) 27-06-RS.

THEATRE DE LA CLAIRIERE : Eclaboussures (887-61-65), COMEDIE DE LORRAINE (Nancy) :

Lapanique et compagnie ; le Ga-min et les Truands (28) 27-08-83. COMPAGNIE ROCHE (Reims) : Hop Ià TV (26) 40-03-30.

LA POMME VERTE (Sartrouville) : l'Escabeau ; Un visage de sable (962-42-83).

0.30%

GALERIE TRANSPOSITION ~ 132, bd Raspall - DAN, 75-88 **PROKHOROFF** 29 septembre - 16 octobre 1976...

127, bd Hausmann - 225-59-91 VIMARD Peintures et dessins

1973 - 1976

Jusqu'au 18 octobre 1978

VILLAND & GALANTS

GALERIR ANDRE WELL

25, av. Matignon (8°), 255-50-33 MAZZILLI

 peinture chromosomique > Du 28 sept. au 11 octobre



ARTCURIAL Tous les fours de 14 h. à 19 h

GALERIE DES GRANDS AUGUSTINS -16, rue des Grands-Augustins (6º) - 325-35-85 « Fragile comme un mur »

JORDAN

JUSQUAU 16 OCTOBRE

GALERIE CAMBACERES, 25, rue La Boétie, Paris (8°), 265-29-66 Sous le patronage de M. H. TORRE, Député de l'Ardèche

> JEAN-M. HERAUT Peintures

DENISE HERAUT-LEGRAIN

Tapisseries brodées main des cartons de JEAN-M. HERAUT

GALERIE ARIEL 140. boulevard Haussmann, PARIS - 227-13-09

R. E. GILLET

« LES VILLES »

PEINTURES - DESSINS

23 septembre - 23 octobre



352, rue Saint-Honoré, Paris (147).

260-54-83

PETER ORLANDO

Da 29 sent. 20 16 oct. 🛎

DU 30 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE 1976

CENTRE COCTUREL CANADIEN 5 rue de Constantine - 7*. mardî 5 octobre à 20 h. 45

RENCONTRE AVEC LE COMPOSITEUR CLERMONT PÉPIN

Louis Lebrun, soprano, interprétera le « Cycle Eluard » Audition disques et bandes Animateur M. Jacques Chailley Tél. 551-35-73 - Métro Invalides

CENTRE CULTURE! ALLEMAND COTHE DISTITUT 17 avenue d'Iéna - 16º

jaudi 30 septembre à 18 h. 30 CONFERENCE-DEBAT L'INVENTION SOCIALE UN INSTRUMENT DU CHANGEMENT SOCIAL

Robert JUNGE. Hugues de JOUVENEL Joseph ROVAN

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS 11 rue Payenne- 3*

> **ARARAT** une exposition

d'une exposition les jours de 14 h. à 18 h jusqu'au 13 octobre

C INSTITUT NÉERLANDAIS .121 rue de Lille - 7°

OASIS SPONTANÉES

poèmes Sadi de Gortes grayures de Jan Meijer vernissage mercredi 29 de 17 h. à 20 h.

Jusqu'au 24 octobre Ts les jours 13 - 19 h., sauf lundi



EATRE GERARD PHILIPE



ETRANGERS

4 octobre. CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA. Quelques pièces des HAN aux T'ANG

Expositions

RAMSES LE GRAND. — Grand Palais, entrée avanus de Selves (231-61-24). Soul mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 10 F Jusqu'au 15 octobre. (YAMERIQUE VUE PAR L'EUROPE.

— Grand Palais, entrée Clemencau (voir ci-dessus). Entrée : 8 F ; le samedi : 5 F. Jusqu'au 3 janvier 1977

BIENNALE INTERNATIONALE DES ANTIQUAIRES. — Grand Pa-lais (voir ci-dessus). De 11 h. à 23 h.; le dimanche, de 10 h. à 20 h. Entrée: 14 F. Jusqu'au 10 oct. GRANDS ET JEUNES D'AUJOUR-D'HUL — Grand Palais (225-28-61, de 15 h. à 19 h.). De 11 h. à 19 h. Jusqu'au 17 octobra.

AZTIAN, TERRE DES AZTEQUES, Images d'un nouveau monde, — Bibliothèque nationale, 58, rue de Eicheleu (265-62-62). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée: 6 F. Jusqu'en 7 novembre. EN EGYPTE AU TEMPS DE FLAU-BERT. — Les premiers photographes, 1839-1868. — Grand Palais. Espace 404. Jusqu'au 17 octobre.

1839-1868. — Grand Palais. Espace 404.
Jusqu'au 17 octobre.

TECHNIQUE DE LA PEINTURE:
L'ATELIER. — Musée du Louvre, entrée ports Jaujard (260-39-26).
Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée: 5 P (gratuite le dimanche).
Jusqu'au 8 novembre.

ART PORTUGAIS CONTEMPORAIN. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Entrée: 5 P (gratuite le dimanche). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45.
Du 1st octobre au 14 novembre.

ANDEE MASSON. Deux cents dessins. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 3 octobre.

ARNOLDO POMODORO. Sculptures 1960-1974. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 30 cotobre.

KLAUS RINKE. Rétrospective 1963-1976. ARC 2 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 30 octobre.

LUMINY. Atclier de peinture de l'Ecole d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 30 octobre.

ARCHITECTURES A PARIS, 1848-1914. Familièrement incognues. Bon

de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'su
30 octobre.

ARCHITECTURES A PARIS, 18481914. Familièrement incommes. Bon
Marché, angle rue de Bubylone, rue
du Bac (887-24-14). Sauf dimanche,
de 9 h. 30 à 18 h. 45. Entrée libre.
Jusqu'su 16 octobre.

FIRANESE ET LES FRANÇAIS.
Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (887-24-14). De 10 h. à 19 h;
le mertredi jusqu'à 21 h. Du 2 octobre su 15 novembre.

CERFS-VOLANTS - MAGES POUR
LE CIEL — 11, r. Berryer (278-10-00).
Sauf mardi, jusqu'au 24 octobre.

LESLIE KRIMS, DUANE MICHALS,
BURE UZZIE. — Musée Galliers,
10, avenue Pierre-14-ds-Serbie (278118-00). Sauf le lundi. De 12 h. à
18 h. 30. Jusqu'au 24 octobre.

ENERGIES LIBRES. — Musée des
arts décoratifs (C.C.L.), 107, rue de
Rivoli (250-32-14). Sauf mardi, de
12 h. à 18 h. : le dimanche de 11 h.
à 18 h. Entrée : 6 P. Jusqu'au
4 octobre.

CERAMIQUES DE TCHANG-CHA.

is Sorbonne, place de la Sorbonne, Tons les jours, de 10 h. à 20 h. Prolongée jusqu'un 30 octobre. RICARDO STEIN. Rulles, aquarelles, dessins. — Centre orthuret allemand, 17, av. d'ièna (723-61-21). Sauf samedi et dim., de 10 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 de-

20 h Entrie libre Jusqu'au 15 cotobre.

20 h Entrie libre Jusqu'au 15 cotobre.

LES OASIS SPONTANEES. Poèmes de Sadi de Gotter et gravures de Jan Meijer. — Institut néerlandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf lundi, de 13 h, è 19 h. Jusqu'au 24 octobre.

ERNST JOSEPHSON (1831-1906. Contre culturel suédois, 11, rue Payenne (272-87-50). Tous les jours, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 28 novembre.

ARARAT. Exposition d'une exposition. — Centre culturel suédois (voir ci-dessus). Jusqu'au 13 octobre. COTE DE L'ATLANTIQUE UN JOURNAL ILLUSTRE. — 52 sritetes de Terre-Neuve, Nouveau-Brinswick, III-du-Prince-Edouard et Nouvelle-Ecosse. Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (351-35-73). Jusqu'au 24 octobre.

LES TECHNIQUES DE FABRICATION DU LIVEE. — Maison des métiers d'art français, 28, rue du Bac (281-58-54). Sauf dim. et lundi, de 10 h. à 13 h. et de 14 h. è 18 h. Jusqu'au 30 octobre.

PHOTOGRAPHIE

BEENARD DESCAMPS. — Galerie Noir et Blanc, 3, rue de l'Amiral-Roussin. Sauf dim., de 13 h. à 20 h. CLAUDE LE-ANH ET LE GROUPE TSE. — Théâtre Essaion. 4, rue Pierre-an-Lard (345-05-79). Jusqu'au LEWIS CARROLL. — Galerie Con-trejour, 19, rue de l'Ouest. Jusqu'au 18 octobra. 18 octobra.

BERNARD FLOSSU, PABLO MONASTERIO. — La Photogaleria.

2. rue Christine.

WOLF VON DEM BUSSCHE. —
Galeria Agatha-Gaillard, 3. rue du
Pont-Louis-Philippe (277-38-34). Saut
dim. et lundi, de 13 h. A 19 h. Jusqu'au \$ novembra.

JAZZ ET PHOTOGRAPHIE. JAZZ
ET PEINTURE. — Théâtre, 71, piacs
du 11-Novembra à Malakoff, et Bibliothèque Fablo-Neruda. 24, rue
Béranger, à Malakoff. Du 1e au
17 octobre.

GALERIES

GEOMETRIE SENSIBLE: Alexis, Batbedat, M. Cahn, Di Teans, etc. — Galerie Christiane-Colin, 33, quai de Bourbon (633-14-03). Juequ'au 14 octobre.

ELECTRISONS. — Exposition dans le cadre des Entretiens de Bichat, hōpital de la Pité-Salpérière, 105, boulevard de l'Hōpital De 10 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 3 octo-

bre.

MAITRES ANCIENS FLAMANDS
ET HOLLANDAIS. — Galerie Krans,
79. rus du' Fanbourg-Saint-Homoré,
SCULPTURES RITUELLES D'AFRIQUE NOIRE — Galerie Drean-Dovitt,
6, rus Peronnet (548-62-97). Jusqu'au
5 octobre.

CHILL TROIS ANS DEJA. Dessins CHILI, TROIS ANS DEJA, Dessins politiques, photographica, artisanas, — Cinéma La Cief, 21, rue de la Cief Juaqu'au 30 octobre.

JEAN ADAMO: Seujepures réceptes, — Calerie J.-Bucher, 58, rue de Saina (32-32-32), Juaqu'au 30 octobre.

GEORGE GROSZ (1883-1989), Dessina et agraralist. — Calerie Octava-GEURGE GEUSZ (1833-1807), Mos-sins et agrarellet. — Galorie Octave-Nagru, 23, rus de Seine (325-75-15), Jusqu'au 8 octobre. BOEL D'HAESE. Soulptines. — Galerie Claude-Bernard, 5-7, rus des Beaux Arts (238-23-21). Jusqu'au et dessina — 16. rus Madame (2º štage) (542-52-98). Jusqu'au

ROUGEMONT. Cing resistations manumentales. — 12. rus Emeriau (577-56-65). Jusqu'su 8 octobre. SEUPHOR. Dessins et onlinget. — ALBERT ZAVARO. — Arteurial, 9, avenue Matignon (258-70-70). Jusqu'au 30 octobre.

Concert

JEUDI 30

Emlanade de la Défense, 21 h.:
Quatuor de l'orchestre de chambre B. Thomas (Purcell Haendel,
Boyoe, Schubert, Mozart).
Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paria: avec D. Barenboim
(Mozart, Berlioz).

Musée Guimet, 20 h. 30 : Raphaël
Minaskanian (Bach, Chopin);
Arno Badadjanian (Chopin, Rachmaninov, Badadjanian).

VENDREDI 197

maninov, Badadjanian).

Maison de la Badio (grand auditorium), 20 h. 30 : Orchestre national de France, direction : L. Segerstam (Strauss).

Cathédrale américaine, 21 h. :
Congert-spectacle (musique française du dix-septième au dix-neuvième siècle).

neuvième siècle).

DIMANCHE 3

Eglise luthérienne de la Trinité,
17 h. 30 : Ensemble vocal D. Milleville (œuvres allemandes anciennes et contemporaines, madrigaux,
chansons espagnoles).

Eglise réformée d'Auteuil, 17 h. 45 :
N. et C. Roger (Bach, Buxtchude,
Couperin).

Eglise des Invalides, 18 h. : Musique
des gardiens de in paix (Haendel,
Dondeyne, Lancen).

LINDI 4

Maison de la Eudio (grand audito-rium), 20 h. 30 : Mouvel Orchestre philharmonique, direction : F. Lozano (Verdi).

Eano (Verdi).

MARDI S

Radio-France, 20 h. 30 : E. Krivine
(Mozart. Schubert).

Salle Fleyel, 20 h. 30 : Orchestres
d'enfants, direction : A. Loowenguth, Meyer. Blum, Fabien (Meyer,
Quignard. Schubert, Beethoven,
Vivaldi, de Bolamortier).

and to disais

ALERY...

Uncopec edevrieit je

hour district mellicant.

 $R_{\rm cm_{\rm G}}$

THIAIS HELLE EPINE PATHE -ASMIERES TRICYCLE - CHAMPIGNY MULTICINE PAT Ecoutez les iman

MARIGNAH PATHE-FRANCE ELYSEES - GAJMONT MADELEINE

nternationale

Ouvert tous les jours de 11 h à 23 h, et le dimanche de 10 h à 20 h Métro: Champs-Élysées-Clémenceau

> Au Grand Palais à Paris

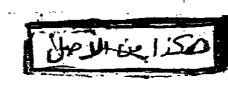
> > du 23 septembre au 10 octobre 1976

AL PACINO A PARIS AVEC SYDNEY POLLACK.

Les trois prochains mois de cinéma: les 20 films que vous aurez envie de voir cette semaine dans

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.

Télérama était sur le plateau



Théâtres

(Les jours de relàche sont indiqués

MONDE IN

Couced

Les salles subventionnées

OPERA, salle Favart (073 - 95 - 26). le 29. à 20 h. 30 : Ballets (Konser-vatoriet, la Vivandière, Napoli, Papillon). Reische jusqu'au 12 octobre. COMEDIE-FRANÇAISE, au Palais des congrès (743-27-31) (D. soir et le 30), 28 h., mat. sam. 14 h. et dim. 15 h.: 20 h., mat. sam. 14 h. et cum. 15 n. c. Cyrano de Bergerac. ODEON (325 - 70 - 32) (D. soir, L.). 20 h. 30, mat. dim. 4 16 h. : la Cerisaje. Cerisaje. PETIT ODEON, à partir du 5 octobre. PETIT OBEON, à partir du 5 octobra. À 18 h. 30 : La nuit... les clowns. CHAILLOT (727-81-15) (D., L.). 30 h. 30 : Elisabeth Un (à partir du le octobre). TEF (635-79-99) (D. 80ir, L.), 20 h. 30 : A la campagne. Les 29 et 30, à 20 h. : cinéma.

Les salles municipales

NOUVEAU CARRÉ (277-38-40) (D. L.). 20 h.: Parole de femme: le 2, à 21 h. 30: Kent Carters: le 5, à 21 h. 30: Jean-Marie Vvier: les 2, 3 et 6, à 15 h. 30: Cirque à l'ancienne.

Les théâtre de Paris

ANTOINE (208 - 77 - 71) (D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. (dernière le 3): le Tube. ATELIER (608-49-24) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. à 15 h.; Monsieur chasse.

ATHENEE (073-82-23) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : le Séquois. BIOTHEATRE (286-44-16) (D. soir, L.). 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : lz Servante.

L. M. M. mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : le Seivente.

COMEDIE-CAUMARTIN (073-43-41)
(J. D soir), 21 h. 19, mat. dim. à 15 h. 10 : Boeing-Boeing.

EDOUARD-VII (073-67-90) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: Dis-mol Blaise.

ESSAION (278-48-42) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 16 h.: Notes; 22 h., mat. dim. à 16 h.: Notes; 22 h. mat. dim. à 17 h. 30 : Vierge.

FONTAINE (874-74-40) (J. D. soir), 20 h. 43, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Comme avant.

GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Tu es un chie type Charlie Brown (à bureaux fermés les 20, 1e)

GYMNASE-MARIE SELL (770-16-15) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: Une sepirine pour deux.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h. 45 :

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h. 45: la Cantatrice chauve; la Lecon. LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir. L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h.: Pour cent briques, t'as plus rien maintenant.

rien maintenant.

LA MICHODIERE (742-95-22) (D. soir.
L.). 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30 : Acapulco madame.

MADELEINE (265-07-08) (Mar., D.
soir). 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30 : Peau de vache.

MAIS ON DE L'ALLE MAGNE
(589-53-83) (D., L.). 21 h.: MarieMadeleine.

MATRURINS (265-90-00) (D. soir, L.).
20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30 : les Mains sales.

THEATRE D'EDGAR (325-13-68) (D.). 20 h. 30: D'homme & homma.

SUD-EST

MICHEL (265-35-02) (Mer.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 : Happy Eirthday. MODERNE (874-94-28) (D. soir, L.), 21 h, met dim. à 15 h. et 18 h.: Qui est qui? (à bureaux formés

(062-82-81), le 5 à 20 h. 45 ; le Bolchol Teatr Koukol (théâtre de poupées)...

EVRY, Agora (077-93-50), le 1 s â 21 h. : les Vignes du Seigneur; le 5 à 21 h. : les Ballets Nikolnif, FONTENAY - LE - FLEURY, centre Pablo Neruda (460-20-55), le 2 à 21 h. : le Bal des gueux.

IVEY, Th. des Quartiers (572-37-43), les 29/9, 1 s et 2 à 21 h. et le 3 à 16 h. : Surplus en stock fuialle. LE VESINET, Centre des arg et loisirs (976-32-75), le 2 à 21 h. G. Bedos.

MALAKOFF, Th. 71 (655-43-45), le 1 s 21 h. : Jazz band, Hot shings.

Tho H. Texier.

NANTERRE, Th. des Amandiers (204-18-81), les 29, 39/9, 1 s 2 à 21 h. et le 3 à 16 h. : Tartuife. VINCENNES. Th. Daniel - Sorano (374-73-74), mar, jeud., vend., lun. à 20 h. 30 et dim. à 18 h. : les Amoureux.

Petit Sorano : mer., jeud., vend., lun. à 20 h. 30 et dim. à 16 h. : Bans ficelle ni boite à clous.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES.

**Ateller de l'Epée-de-Bois (374-96-35), à partir du 4 à 21 h. : Turo (spectacle X).

VERSAILLES, Th. Montansier (950-71-18), les 1 s et 2 à 21 h. : la Grosse.

YERRES, Gymnase (925-38-91), le 2 à 21 h. : Paco Idañez et cuarteto MONTPARNASSE (328-89-90) (D. soir, L.), 20 h. 30, mst. dim. å 15 h. et 18 h. 30 : Möme heure, Paunée pro-chains. Chains.

MOUFFETARD (335-02-87) (D.),
20 h.: la Munica; Yes, pent-être.

NOUVEAU CARRE (277-88-40) (D., L.),
20 h.: Parolé de femme.

GUVRE (874-42-52) (L.), 20 h. 45,
mat. dim. à 15 h.: le Scénario (à
bursaux fermés les 29, 30 at 10).

DESAN (588-28-31) (D. poir L.) I. Dursaux fermés les 29, 30 et 1e).

ORSAY (548-38-33) (D. soir, L.) I:
20 h. 30, mat dim. à 15 h. et
18 h. 30 : l'Amante angislee;
II: 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30 : la Sagouine.

PALACE (770-44-37) (D. soir, L.).
20 h. 30, mat. dim., à 15 h.: les
Troubadours; 22 (D. soir, L.), à
19 h., mat dim., à 18 h.: Paris,
c'est grand.

PALAUS-ROYAL (742-84-29) (L.). &

PALAIS-ROYAL (742-84-29) (L.), & 20 h. 30, mat. dim., à 15 h.: la Cage sux folles.
PLAISANCE (273-12-85) (D.), 20 h. 30. Ha sont ia.

RECAMIER (548-63-81) (D. soir, L.).
20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : Tout
contre un petit bois. contre un petit bois.

THEATRE D'ART (508-08-il). Mer,
J. V. Mer., à 20 h. 30; S., à
22 h. 15; Dim., à 15 h.: l'Amant
arabe; S., D., L., à 20 h. 30; V.,
à 22 h. 15: Voyage avec la drogue; S. et D., à 18 h. 30: la Femine de Socrata.

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE (589-38-69), à partir du
5, à la Galerie, 21 h.: Raz de
marée; Au Grand Théâtre, à parir du 5, à 21 h.: Atalier Serge
Keuten.

THRATRE DU MANITOUT (325-60-13), Mer, V., S., à 20 h. 30: Ar-lequin poll par l'amour; J., L., à 25 h. 30: Dom Juan (Cie D. Hou-dart). THEATRE DU MARAIS (278-03-53)

THEATRE DU MARAIS (278-03-53)
(D.), 21 h.: Histoire d'amour.
THEATRE DE PARIS (874-20-44) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h. et 17 h. 50: à partir du le: Frochs de Jeanne d'Arc (à bureaux fermés le 6).
THEATRE DE LA PLAINE (842-32-32), à partir du le (D. soir, L., M.), 20 h. 30: mat. dim., à 17 h.: Histoire d'une révoite. ou la Fête de Fuente Ovejuna.
THRATRE SAINT-GEORGES (878-63-47) (J., D. soir), 21 h., mat. dim., 15 h. et 18 h. 30: Lucianne et le boucher. boucher. THEATRE STUDIO 14 (325-50-09) (D. L.), 28 h. 45: Goulagie, l'appel du printemps. THRATRE TRISTAN-BERNARD (522-THEATTHE TRISTIAN-BERNARD (122-08-40) V. et S., à 21 h., Dim., à 15 h.: l'Esprit des Français.
VARIETES (231-09-20) (D. soir., L.).
20 h. 30, mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30: l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieue ANTONY, Th. Firmin-Gémier (237-31-19), le 2 à 20 h. 45 : Antigone. AURERVILLIERS, Les Trêteaux de France (833-16-16). les 1=, 2 à 20 h. 30 et 5 à 14 h. 30 : Lorenzaccio.
BOULOGNE-BILLANCOURT, T.S.B.
(603-60-44), les 1= et 2 à 20 h. 30 :
G. Moustaki.

THÉATRE -DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Lundi 11 octobre 20 h 30 Concert exceptionnel

WAGNER »

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DES PAYS DE LA LOIRE O.P.P.L.

Pierre DERVAUX Régine CRESPIN Karl Walter BOEHM

Location : Théâtre, Agences

FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS Du 22 sentembre au 19 octobre

> **NEW YORK** CITY BALLET

DEUX ANES

VENDREDI : PREMIÈRE du nouveau spectacle

MARIANNE **NE VOIS-TU** RIEN VENIR?

de Pierre-Jean VALLLARD et Christian VEBEL Location 606-10-26 et agence

Fertivals

PARIS

CINQUIEME FESTIVAL D'AUTOMNE (544-70-50). Bouffes du Nord (280-28-04) (D. soir, L.) 20 h. 20, mat. dim. à 16 h.: Ontological Hystéric Theatre (le Livre des splendeurs), texte, mise en scène et décor de R. Foreman.

R. Foreman
Théatre des Champs-Elysées (35331-131. Quatorzième Festivai international de danse de Paris, avec le
New-Fork City Ballet de G. Balanchine; le 5, à 20 h. 30 : Agon,
Concesto pour violon (Stravinski),
Dances at the Gathering (Chopin);
les 2 et 3, à 15 h.: Divertimento
du Balser de la fée, Duo concertant, Monumentum. Pro Gesualdo,
Mouvement pour piano et crebestant, Monumentum Pro Gesualdo, Mouvement pour piano et orchestre, Symphonis en trois mouvements (Stravinski); les 29, 30, 2 et 3, à 20 h. 30; les Variations de Goldberg (Bach), Brahms/Schoenberg Guariet (Brahms, Schoenberg Guariet (Brahms, Schoenberg, Gelliera; les 29, 30, 1er et 2, à 20 h. 30; Bill Dixon avec Stephen Horenstein, Glynnis Loman et Alan Silve (musiques U.S.A.). Le 5 à 20 h. 30; Rarschach 2, de Françoise Achard et Tamis.

REGION PARISIENNE

: 117

ROYAUMONT, Vingt-septième saison musicale (470-40-12), le 2, 1, 20 h. 45: A. Planes, A. Adorjan, A. Meunler (Beethoven, Schubert, Dittrich, Crumb, Bério). SCEAUX, huitième Festival, en

l'Orangerie du châtean (661-08-71), le 1°, à 20 h. 45 : Duo M.-T. Chailley, J. Castérède (Echubert, Brahms, Castérède) ; les 2 et 3, à 17 h. 30 : Quatuor Academica de Bucarest (le 2 : Haydn. Schubert ; le 3 : Schumann, Besthoven, Chos-takovitch, avec M.-T. Chailley).

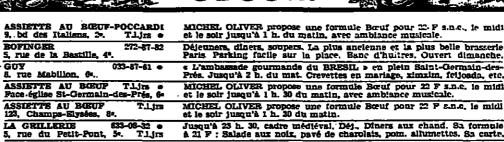
OUEST FESTIVAL COUPERIN, église de Chaumes en - Brie (77), le 2, à 20 h. 45 : R.-G. Casier (musette) et H. Grämy-Chauliac (claverin) (Couperin, Rameau, Boismortier, (CORDERIG, REMESO, DUBLISHMAN, CORCITE), COLÓGIALO SAINT-ANDRÉ (bord de l'Eure), le 2, à 21 h.: Le Sillage (chants et danses du Moyen Age et de la Renzissance).

NORD

WARIONNETTES DE CHARLEVILLE-MEZIERES (24.33.32.54), le
29: Zagrebscko Kasaliste Lutaka
(Yougoslavie), Compagnie de Nantes, de Bourgogne, Pupodrom (Autriche), Sandok Lefraja (Maroc),
Ateliar de l'Arconest, Compagnie
H. Japeile; le 30: Little Angel
Mariounette (Grande Bretasne). H. Japelle; le 30 : Little Angel Marionnette (Grande - Bretagne), Giramundo (Espagne), kroupes de Pologne, de Roumanie, d'Autri-che; le 1²²: Theatre national de marionnettes de Bulgarie, troupes de Metz, d'Algérie, Syrotlak Na-tional Marionette Theatre (U.S.A.).

SAINT-GUILHEM-LE-DESERT, le 3, à 17 h. : Xavier Darasse (orgue) (Grigny, Sweelinck, Cabanilles).





DINERS-SPECTAGLES

LA MAIN AU PANIER 3, rue de Poissy, 5e.

rue Mabillon, 64..

ASSISTTE AU BŒUP

LES VIEUX METIERS 588-90-03 • 13, bd Auguste-Blanqui, 13-, F./lun.

LA GRILLERIE

CERGY-PONTOISE, C.A.C. (030-46-01), le 2 à 20 h. 30 : la Ballade ds M. Punch; le 5 à 20 h. 30 : les Chaises.

ELANCOURT, Maison pour tons (052-52-81), le 5 à 20 h. 45 ; le Bolchol Teatr Koukoi (théâtre de poursés).

PASCAL OLIVIER présente tout un programme d'humour et de galeté et JACK GAUTHIER manu 65 F (Service et vin en +). Fermé dim.

Ecrevisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousserona. Canard cidrée. Pátisserie maison. Sancerre Roland Salmon. Bourgorne Michel Malard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles, 50 à 90 F.

RESTAURANTS OUVERTS APRÈS MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS Au piano Yvan Meyer.

LE PICHET

JUV 6, rue Mabillon. 033-87-61
Smint-Germalin-des-Prés
SOUPER BRESILLEN
FELIOADA - CHURRASCOS
CAMAROES GUY GRILLADES - PATISEERIE

P.M.R. : Prix moyen du repas • Ambiance musicale

Orchestre

CADRE ARCIEN DE REPUTATION MONDIALE

60 F Capérouse 90 F

Grande Carte - Salons Particuliers

service compris



de RENE VAUTIER NICOLE LE GARREC

et les occilers de l'ex. SEMI ex-SOTRIMEC à Trignec STUDIO-THE ATRE de la COMMUNE

THEATRE NATIONAL dernière

mardi 12 octobre

LE PICCOLO TEATRO présente dans la mise en scène de Giorgio STREHLER

LA CERISAIE (li giardino dei ciliegi) d'Anton TCHEKHOV

(spectacle en langue tratienne) Tous les soits à 20 h. 30 sauf dimanche et lundi. Matinée dimanche à 16 h. ATTENTION : soirée exception

lundi 11 octobre à 20 h. 30 Renseignements et location : 325-70-32 _7 F, 12 F, 19 F, 26 F, 34 F__ INFORMATION

€ ELISABETH UN > DU CIRQUE A L'OPÉRA Vendredi à 20 h. 30, Chaillot

effectue sa réouverture avec la première création théâtrale la première création théatrais de la nouvelle saile. Cest « Elisabeth Un », de Paul Foster, adapté par Zric Kahane et mis en scène par Livit. Cluiei, qui ouvre le feu. « Elisabeth Un », ou le droit de se moquer de l'Histoire pour en mieux juger. Un spectacle qui passe du ctroue à l'Opéra. Douze comadiena, cinq musiciens sur un pisteau « élisabéthain ».

Location ouverte (727-51-15).

STUDIO MARIGNY

TREMBLEMENT

DE TERRE Ch. HESTON - Ava GARDNER

70 mm - V.o. - Stéréo



DEJEUNERS

DINERS-SOUPERS AMBIANCE 1930 19, R. BUFFAULT-75009 PARIS - 280.27.27



-BAR ALEXANDRE Ambigace Pigao de 18 à 2 h. mgt. PROID BUFFET CHAUD

et la gamme des COCKTAILS de son BARMAN 83, av. George-V (8*) - 729-17-80

BON COL BEAU BOFINGER DEJEUNERS . DINERS SOUPERS jusque 2h
ses spécialités
Banc d'huîtres
L(PRIX TO EN BAUSSE) 5. RUE DELA BASTILLE (4!) ARC: 87-82. Parking facile sur place

OUVERT DIMANCHE

La BELLE EPOQUE

DINER SPECTACLE DANSANT 90 f.

Seitroé azimés par CARLO NELL HENRI GENES

CORINNE MARCHAND CHRISTIAN MERY JACKIE ROLLIN SARDOU

ALBERT RAISNER

MACINO A PARS SYDNEY POLLAD

Un type comme moi ne devrait jamais mouris...

QUINTETTE - CALYPSO - OLYMPIC ENTREPOT SAINT-LAZARE PASQUIER

"Si vous aimez le cinéma drôle et intelligent, allez voir ce film". Řémo Forlani/RTL.

Avec Jean-Michel Folon. Francine Racette. Bernard Fresson. Mort Shuman District par Familia.

LA CLÉF 21, rus de la Clef - 387-90-90 L'AMOUR I BLESSÉ on les confidences de la nuit Un film de Jean-Pierre LEFERVRE _ Une Nouveauté... == 199. rne St-Honorè (14)

260-60-57 ERIC VINCENT DANIÈLE BORANO Auteur-Compositeur Illusionniste Le Quatuor Jazz Raphaël FAYS · TOUR EIFFEL —

Déjeuners d'Affaires Dîners Spectacle

_•705-19-59 - 44-67

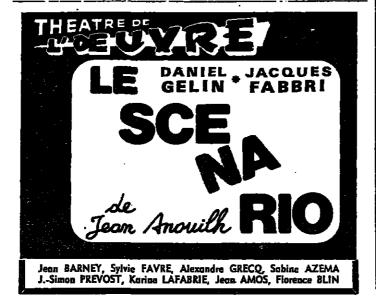
1, rue des Coloneis-Recours. 754-72-89. DINERS ET SOUPERS - SPECTACLE à partir de 20 h. 30

V. POLIAKOFF . DJAN TATLAN KOSTIA KOTLAROW • KATIA D'ALBIEZE • CRISTINA
G. BORODO • J. MALVAUT de ses trigges siec P. SANDOR



1° Octobre de 18 à 21 h JAZZ ET PEINTURE A 21 h PANORAMA JAZZ AVEC ORIGINAL JAZZ BAND, DHSTRING J. TOUPANCE, TRIO HUMAIR JEANNEAU, H. TEXLER Prix des places 10 - 12 et 25 F.





Cinémas

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize ans, (°°) aux moins de dix-huit ans.

La crnémathèque

CHAILLOT (704-24-26). — 15 h., l'Amérique vue par ses comi-ques; 18 h. 30, le Sang d'un poète; de J. Cocteau; 20 h. 30, les Monstres, de D. Risi; 22 h. 30, la Soif du mal, d'O. Welles.

Les exclusivités

ACTES DE MARUSIA (Mer., v.o.)

(**) : Styr. 5* (633-83-40).

L'APACHE (A., v.o.) (*) : Ermitage.

8* (139-15-71) ; v.f. : Martéville, 8* (770-17-85), Liberté, 12* (343-01-49).

AU FIL DU TEMPS (Ail., v.o.) : Marais, 4* (228-47-85).

BABRY LINDON (Ang., v.o.) : Hautafeuille, 8* (633-79-28), Caumont-Elve-Gauche, 6* (543-28-35), Caumont-Champs - Elysées, 8* (359-04-57); v.f. : Impérial, 2* (742-72-52), Gaumont-Sud, 14* (331-51-16).

BUFFALO-RILL ET LES INDIENS (A., v.o.) : Paramount-Odéon, 6* (325-59-83), Publicis - Champs-Elysées, 8* (720-76-21); v.f. : Paramount-Odéon, 6* (325-59-83), Publicis - Champs-Elysées, 8* (720-76-21); v.f. : Paramount-Odéon, 9* (573-34-37), Paramount-Odéon, 9* (573-34-37), Paramount-Odéon, 8* (572-76-21); v.f. : Paramount-Odéon, 9* (573-34-37), Paramount-Odéon, 9* (573-34-37), Paramount-Odéon, 8* (325-34-37), Paramount-Odéon, 9* (572-74-37), Paramount-Od

22-17).

BUGSY MALONE (A., v.o.): Saint-Germain - Village, 5° (533-87-59).

Siysées - Lincoin, 5° (336-36-14): v.f. Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Maréville, 9° (770-72-86).

CADAVRES EXQUIS (it., v.f.): Paramount-Gaité. 11° (328-39-34).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE (It., v.o.): Studio Médicis, 5° (633-25-97), U.G.C.-Odéon, 6° (335-71-68), Normandie, 8° (359-41-18): v.f.: Rez. 2° (236-83-33).

Bretagne, 6° (222-57-97), Cinémonde - Opéra, 9° (770-01-90). Li-

MARIGNAN vo - QUINTETTE vo - HAUTEFEUILLE vo - GAUMONT THEATRE vf - MONTPARNASSE 83 vf

FAUVETTE vf - CLICHY PATHÉ vf - GAUMONT SUD vf CYRANO Versailles of - ARTEL Nogent of - FRANÇAIS Enghien of - AVIATIC Le Bourget of

UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI

U.G.C. BIARRITZ (v.o.) - PARAMOUNT ÉLYSÉES (v.o.) - PARAMOUNT OPÉRA (v.f.) - PARAMOUNT MONT-PARNASSE (v.f.) - REX (v.f.) - PUBLICIS SAINT-GERMAIN (v.o.) - PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - CLUNY ÉCOLES

(v.o.) - MAGIC CONVENTION (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) - 12, rue VANDREZANNE (13') - Tél. 580-18-03

IRO GERARD DEPARDIEU DOMINIQUE SANDA

PANICE SIAN

bertá, 12° (343-01-59), U.G.C.-Gobelina, 13° (331-08-19), Gammant-Convention, 13° (823-42-27), Murat, 18° (228-69-73), Clichy-Fathá, 18° (522-37-41).

COMMENT YU EONG DEPLACA
LES MONTAGNES (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-59), 14 h. 30 et 21 h. 30.

COMMENT YU EONG DEPLACA
LES MONTAGNES (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-59), 14 h. 30 et 21 h. 30.

COMMENT WE BOOMERANG (Fr.):
Brotagne, 8° (222-57-77), Normandie, \$° (339-41-18), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Le Orand Pavois, 15° (831-44-57); Le Orand Pavois, 15° (831-44-57); Le Orand Pavois, 15° (831-44-57); Le Orand Pavois, 15° (331-38-21); Eligentage, 5° (633-22); Heider, 9° (770-21-28); U.G.C.-Gobelina, 13° (331-08-19); Murat, 16° (228-99-36); Cilchy-Pathá, 18° (228-22-17); Secrétan, 19° (208-71-33).

COURS APRES MOI QUE JE TATTTRAPE (F.): Omnis, 2° (223-44-46); U.G.C.-Blartitz, 8° (223-44-46); U.G.C.-Blartitz, 8° (223-44-46); U.G.C.-Blartitz, 8° (223-41-46); U.G.C.-Blartitz, 8° (223-41-46); Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17); Paramount-Drienns, 14° (340-45-91); Cambonne, 15° (734-42-95); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Clichy-Pathé, 18° (228-62-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Clichy-Pathé, 18° (228-62-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

CEIA CUERVOS (Esp., v.); Saint-Learne-Pasquier, 8° (339-38-14); 14-74111et, 11° (337-90-81); vf.; Saint-Learne-Pasquier, 8° (337-35-43); Montparnasse-Pathé, 14° (328-68-42).

DELLE (F.); Hautefeuille, 6° (533-79-38); Olympic, 14° (738-57-42).

DRACULA PERE ET FILS (F.): Berlitz, 2° (742-80-33); Clumy-Palece, 5° (333-77-76); Ambassade, 8° (339-19-68); Montparnasse-Pathé, 14° (328-68-13); Glumy-Palece, 5° (333-77-76); Ambassade, 8° (339-19-68); Montparnasse-Pathé, 18° (522-37-41).

Glumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

[/EMPIRE DES SENS (Jap., v.c.) (**) : Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18) : Elysées-Lincoln, 8* (359-36-14) : Baltse, 8* (359-52-78) : Omnia, 2* (221-36-38) : Gaumont-Opéra, 9* (673-65-48) : Images, 15* (521-47-58) Opéra, 9ª (0 18ª (522-17-94). FACE A PACE (A., v.o.) (*) : Vendema, 2* (073-97-32) : Bonaparte; 6* (328-12-12) ; U.G.C.-Odéou, 6* (338-11-68) : Biatrite, 8* (723-68-23) ; v.f. : Haussmann, 9* (779-47-55) : Nationa, 12* (343-04-67) : Biatvende-Montparnasse, 13* (544-56-23) ; Garmont-Convention, 13* (548-62)

TI).

GHOST STORY (A., v.o.): ActionChristine, 6° (323-83-78), jours impairs

HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A.,
v.o.): Elyster-Point-Show. 8° (22567-29).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A.,
v.o.): Studio des Ursulines, 5°

LES HOMMES DU PRESIDENT (A., vo.): Studio des Ursulines, 5° (033-39-18); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Ermitage, 6° (359-15-71); vf.: Rex. 2° (256-35-93); Paramount - Orléans, 14° (569-18-93); Miramar, 14° (325-41-02); Magle-Convention, 15° (626-20-64); Napoléon, 17° (380-41-48). ICI ET ALLEURS (Pr.) : 14-Juillet. 11 (357-90-51).

110 (357-90-51).

L'INNOCENT (It., v.o.): ClunyEcoles, \$ (033-30-12); PublicisSaint - Germain, \$ (222-72-50);
Biartitz, \$ (723-59-23): Paramount - Mysées, \$ (359-48-34);
v.f.: Paramount - Optra, \$ (07334-37): Paramount - Galaxie, 13*
(580-18-03): Paramount - Monthparnasso, 14* (325-22-17): MagioConvention, 15* (523-22-64); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

LA MARGE (Ft.) (**): Countette, 5* LA MARGE (Fr.) (**) : Quintette, 5* (033-35-40) : Cluny-Paince, 5* (033-07-76) : Montparnasse-83, 6* (544-27) : Concorde, 6* (359-02-84) : 14-27): Concorde. 8° (359-02-84): Francais, 9° (770-33-88); Fauvette, 13° (331-56-86): Gaumont-Convention, 15° (828-42-27): Mayfair, 16° (525-27-06): Caravelle, 18° (387-50-70): Gaumont - Gambetta, 20° (787-02-74).

(75-32-43): MES CHERS AMIS (It. v.o.): Quintetta, 5° (633-35-40); Monte-Carlo, 8° (225-69-63); Olympic, 14° (783-67-42); v.f.: Smint-Lazare-Pasquier, 8° (337-35-43): Français, 9° (770-33-68); Nation, 12° (343-6457); Oleh 04-57); Clehy - Psthé, 18 (522-37-41).

1900 (ft., v.o.) (**) : Quintette. 5* (033-35-40) ; Hautefeuille. 6* (633-79-38) ; Marignan, 8* (358-92-82) ;

V.f.: Caumont-Théatre, 2° (211-33-16); Montparmass-52 9° [544-14-27); Fauvatre, 13° (331-31-16); Chehy-Pathé, 18° (522-37-41).

NEA (Fr.) (**): Impérial, 2° (742-77-77).

NEXT STOP, GREENWICK VILLAGE (A. V.O.) Cinoche-Saint-Germain, 6° (633-10-52).

NOUS HOUS SONDMEN TANT AIMES (TL. V.O.) U.G.O.-Marbeuf, 8° (223-47-19); Cinoche-Saint-Germain, 6° (633-10-52).

ON AURA TOUT VU (Fr.) (*): Impérial, 2° (742-72-32); Marignan, 8° (833-83-82); Montparmass-Pathá, 14° (326-63-13).

OTALIA DE BAHIA (Fr.-Br. V.br.); U.G.C.-Odéoin, 6° (335-71-66); Bisrnix, 8° (733-68-23); Elenvente-Montparmass, 15° (544-37-22); v.f.: Ren, 2° (336-83-93); Nation, 12° (343-04-67); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-68-19); Mirat, 16° (228-99-75); Secrétan, 18° (206-71-33), QUAND TU DIBAIS VALERY (Fr.); Saint-Séverin, 5° (033-50-91).

SALO (It., 7.O.) (***): La Papode, 7° (705-12-13).

SEK O'CLOCE U.S.A. (Fr.-*L.) (***): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-10); Omnia, 8° (231-38-36).

TAXI DRIVER (A. V.O.): La Clef, 5° (237-90-90), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

LES FILMS NOUVEAUX ENFIN L'AMOUR, film américain de Peter Bogdanovitch. v.o. : Action Christine, 6° (325-85-78). v.o. : Action Christine, 5° (325-85-78).

BRONCO BULL FROG, film anglais de B. Piatts-Mills, v.o. : Le Beine, 5° (325-85-89).

LE TROUBLE-FESSES, film français de Raoui Foulon : Boul-Mich, 5° (933-48-29), Ermitage, 8° (359-15-71), Paramount-Opèra, 9° (973-34-37), Paramount-Eastille, 12° (343-79-17), Paramount-Eastille, 12° (343-79-17), Paramount-Eastille, 12° (343-79-17), Paramount-Eastille, 12° (343-79-17), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Paramount-Montmarter, 18° (606-34-25).

BOSE ET FREDERIC, film francata d'Yves Ciampi : Arlequin, 8° (548-02-25), Balzac, 8° (358-32-79), Paramount-Calarie, 13° (580-18-03), Paramount-Malliot, 17° (758-24-24).

ON MYAPPELLE SALIGO, film italien de T. Valeril, vf. : Max Linder, 9° (770-40-04), Paramount-Calaxie, 13° (589-18-03), Monilin Rouge, 18° (606-34-25).

L'AMOUR BLESSE, film québècols de J.-P. Lefebvre : La Clef, 8° (337-30-90).

H&Adition

FANTASIA, film des atcliers
Wait Disney: Rex, 2° (23683-93), Panthéon, 5° (03315-04), Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Marignan, 8° (35882-92), France-Elysées, 8° (72371-11), Gaumont-Madeleine, 8° (073-58-03), Gaumont-Sud, 14° (331-51-18).

Add A Section 1994

LES CILASSÉ E MAS d'AR

11.17

1070

33.15

13000

Will stone

ALTERNATION POLICY

grandst der vale 3.

HYSEES LINCOLN .

FLW DAINY J.

1

join D.

ROUSER

WJURY

JAMES ...

UNE FEMME FIDELS (Pr.): Publicis-Cis-Champs-Elysées, 8° (720-78-23); Paramount-Opérs, 8° (773-34-37); Miramar, 14° (326-41-22).

UN ELEPSANT, CA TROMPE ENORMEMENT (Pr.): Caumont-Richellan, .2° (323-56-70); Saint-Germain Studio, 5° (032-42-72); Dragon, 8° (548-54-74); Mercury, 8° (225-75-90); Paris, 8° (359-53-99); Lumière, 9° (770-84-54); Fauvette, 13° (331-58-35); Montparassa-Pathé, 14° (328-63-13); Gaumont-Convention, 15° (822-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-76).

UNE VIE DUFFICILE (It., v.o.): Marial, 4° (278-47-85); Jean-Remoir, 9° (874-40-75); 14-Juillet, 11° (357-90-81); Mac-Mahon, 17° (380-24-81).

UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT JAMAIS MOURIR (Fr.): Quintatas S° (333-340); Saint-Laure-Pasquier, 8° (387-35-43); Olympic, 14° (783-67-42); Calypso, 17° (754-10-63).

UNE MINUTE D'OBSCURITE NE NOUS AVEUGLE PAS (All., v.o.): La Ciac, 5° (337-90-90).

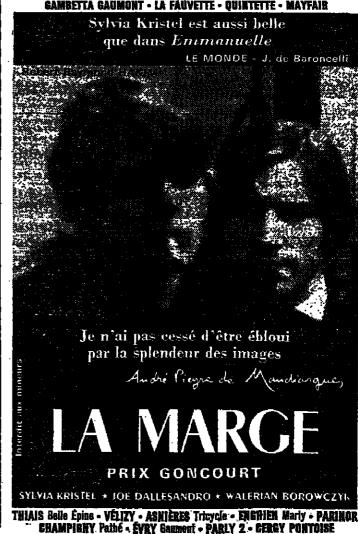
LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.): Quintetta, 5° (033-35-40); Mariagnan, 8° (358-92-82); Madeleine, 8° (172-58-03); Olympic, 14° (783-67-42).



STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO GAUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VI GAUMONT SUD YF 14h • 17 h 25 • 21 h
HAUTEFEULLE | V0
12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30
HAUTEFEULLE | V0
13 h 30 • 17 h 10 • 20 h 30

CONGORDE PATHÉ - LE FRANÇAIS - CARAVELLE PATHÉ MONTPARHASSE 83 - CONVENTION SAUMONT - CLUHY PALACE GAMBETTA GAUMONT - LA FAUVEITE - QUINTETTE - MAYFAIR





110 rue Amelot PARES 11 700.12.25

l'ultime chef-d'œuvre de LUCHINO VISCONTI

une merveilleuse histoire d'amour

CIRQUE D'HIVER SANEDI et DIMANCIE à 16 h 30 RELACHE : DIMANCHE à 16 h 30

du 27 septembre au 25 octobre à 20h 45 Location au Cirque d'Hiver à partir du 13 Septembre de 11 h 30 à 18 h 30. Renseignements et correspondance : ALAP, 23, rue Royale, 75008 PARIS. **PRIX UNIQUE 18 F**

RADIO-TÉLÉVISION

Cinéma

Les grandes reprises

ALEXANDRE NEWSKI (30v.): Actus ADALEN 31 (Sued., v.o.): Châtelet-Champo, 5° (033-51-60). Actus Victoria, 1er (503-94-14), à 16 h.

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. V.): Haussmann, 8° (770-47-55), Secrétan, 19° (206-71-28).

LES CLOWNS (it. v.o.) : Champol-lion, 5s (033-51-60). 2801. ODTSSER DE L'ESPACE (A. v.o.): Etudio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37). Elysées Point Show, 8° (225-67-29); v.f.: Diderot, 12° (343-19-29).

DOCTEUR FOLAMOUE (A. v.o.): IF (Ang. v.o.): Luxembourg. 6* (633-97-77). (633-97-77), 8 10 h, 12 h et 24 h DANCING LADY (A. v.o.) : Action Christine, 6° (325-85-78), jours

KING KONG (A., v.o.) : Action Christine, 6° (325-85-78), jours impairs.

LE LAUREAT (A. v.o.) : Studio Galande, 5° (033-72-71), U.G.C. Marbeur, 8° (225-47-19). LOVE STORY (A. v.o.): Studio Raspail, 14° (325-28-98) (S. et D.: v.i.): v.i.: Hausamann, 9° (770-47-55), Royal Passy, 16° (527-41-16).

M.A.S.H. (A., V.O.) : Luxembourg, 6s (633-97-77). MA VACHE ET MOI (A.) : Marais, ORANGE MECANIQUE (A., v.o.) (**): Grands Augustins, 6* (533-22-13); v.f. : Athéna, 12* (343-07-48).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Kinopano-rama, 15° (306-50-50). rama, 15s (306-50-50).

SOLEIL VEET (A., v.o.) (*) :
Calypso, 17s (754-10-68); v.f. :
ABC, 2s (236-55-54).

LA SOUPE AU CANARD (A., v.o.) :
Luxembourg, 6s (633-97-77).

UN VIOLON SUR LE TOTT (A., v.o.) : Action République, 11s (805-51-33).

LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT (FT.) : Studio de l'Etotle, 17s (380-19-93).

WALT DISNEY (A., v.f.) :

(380-19-93).

WALT DISNEY (A., v.f.): La

Royale, 8° (225-82-85), Elyases

Point Show, 8° (225-87-29), Cambronne, 15° (734-42-96).

ZIEGFELD FOLLIES (A., v.o.):

Action La Fayette, 9° (878-80-50).

Les séances spéciales

CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Vic-toria, ler, à 20 h. DEMAIN LES MOMES (Fr.) : La Clef, 5 (337-90-90), à 12 h. et 24 h. LA DERNIERE FEMME (Fr.-It.)
(sa): Châtelet-Victoria, 1er. à
22 h.

FAHRENHEIT 451 (Ang., v.o.): Chatelet-Victoria, 1er, a 18 h. (vandr. et sam. + 24 h.).

INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5º (325-95-99), & 12 h. 20. L'RSCALIEE (A. v.o.): Studio Ber-trand, 7e (783-84-86), à 20 h. 15, perm. sam. et dim. MALICIA (IL. v.o.) : Châtelet-Victoria, let, à 12 h. (sauf Dim.).

LES MULE ET UNE NUITS (IL., v.o.) : Châtelet-Victoria, let, à 14 h.

PANIQUE A NEEDLE PARK (A., V.O.) (**): Smillo Bertrand, 7* (783-54-66), à 21 h. 30, perm. sam. at dim.

(783-64-66). à 21 h. 30, perm. sam. et dim. PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.): Luxembourg, 6* (633-97-77), à 10 h., 12 h. st 24 h. REFULSION (Ang., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-15). à 12 h. st 24 h. SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (Fr.): Le Seine, 5* (325-95-99). à 12 h. 15. UN ETE d2 (A. v.o.): La Cié, 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h. ZARDOZ (Ang., v.o.): La Cief, 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

Les festivals

BERGMAN (v.o.), Racine, 6° (633-43-71), mer. : Bilence.
W. ALLEN (v.o.), Studio Logos, 5° (033-26-42), mer. : Bananas.
SHAKESPEARE VU PAR L. OLIVIER (v.o.), Studio Git-le-Cour, 6° (326-80-25), mer. : Hamlet.
CINEMA JAPONAIS (v.o.), La Pagode, 7° (705-12-15), mer. : Coup d'Etat.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

RANELAGH, 5, rue des Vignes - AUT. 64-44

sauf les dimanches et jours fériés)

H. VON KLEIST 6º MOIS assent d'ERIC ROHMER

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI $(A,F,C,\Lambda,E,)$

LE STUDIO 2, rus Edouard-Poisson 83 - AUBERVILLIERS THEATRE DE LA COMMUNE - 833-16-16

EN EXCLUSIVITE
MERCREDI 19 REURES ET 21 H. 30:
VENDREDI 19 HEURES ET 21 H. 30:
VENDREDI 19 HEURES ET 21 H. 30:
SAMEDI 14 H. 30 ET 18 H. 30:
SAMEDI 19 HEURES ET 21 H. 30:
DIMARCHE 15 H. 30 ET 18 HEURES:
MARDI 19 NEURES ET 21 H. 30:

QUAND TU DISAIS VALERY... de René VAUTIER et Nicole LE GARREC

ST. BERTRAND 29, rue Bertran A 20 R. 15 PRECISES : L'ESCALIER avec Rex HARRISON et Richard BURTON

PANIQUE A NEEDLE PARK de Jerry SCHATZBERG ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 30, rua Saint-André-des-Arts - 326-48-18

EMPIRE DES SENS (INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS.)

STE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 13 L 45 et toutes les 2 houres EMPIRE DES SENS da Magica OSHIMA (INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS.) A 12 NEURES ET 24 NEURES 1

RÉPULSION -

de Roman POLANSKI

PRIX SPECIAL

DUJURY CANNES 76



MES CHERS AMIS

MONTE-CARLO/QUIÁTETTE/NATION SAINT-LAZARE PASQUIER

LA MARGE

QUINTETTE/MAYFAIR

L'EMPIRE DES SENS ELYSEES LINCOLN

CRIA CUERVOS

ELYSEES LINCOLN/HUCHETTE SAINT-LAZARE PASQUIER BARRY LINDON

HAUTEFEUILLE

1900 **CUINTETTE/HAUTEFEUILLE**

BUGSY MALONE ELYSTES LINCOLN

ELYSEES LINCOLN v.o. - ST-GERMAIN HUCHETTE v.o. - 14-JUILLET v.o.

ria cuervos...

PLM SAINT-JACQUES v.f. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f.

Regards d'une Enfance

un film de Carlos SAURA

avec Géraldine CHAPLIN Ana TORRENT

STUDIO 23, 15° (696-36-07), mer.:
Le trahison as pale cash.
R. REDFORD (v.o.), Action - La
Fayetta 3° (878-80-50), mer.: Jérémiah Johnson.
MELVILLE, Studio des Acacias, 17°
(754-97-33), 16 h. et 22 h. 30 ; le
Cercle rouge ; 13 h. 50 ; l'Arméo
des ambres; 21 h. : Un file.
CINEMA ET HISTOURE (v.o.), Artistie Voltaire, 11° (700-18-15), 15 h.;
le Guépard; 18 h. (V. + 24 h. 30);
les Subversifs; 20 h. (S. + 24 h. 30);
les Subversifs; 20 h. (S. + 24 h. 30);
les Subversifs; 20 h. (S. + 24 h. 30);
les Subversifs; 20 h. (S. + 24 h. 30);
les Subversifs; 20 h. (S. + 24 h. 30);
les Subversifs; 20 h. (S. + 24 h. 30);
les Subversifs; 20 h. (S. + 24 h. 30);
les Subversifs; 20 h. (S. + 24 h. 30);
les Subversifs; 20 h. (S. + 24 h. 30);
les Subversifs; 20 h. (S. + 24 h. 30);
les Subversifs; 20 h. (S. + 24 h. 30);
les Dannies
XIV; 21 h. 30 ; Wort à Venise;
21 h. : les Dannies
M. REPOTHERS (v.o.), Boite à films,
17°, 14 h. 45 ; Plumes de cheval;
18 h. 15 ; Une huit à Casablanca,
CINEMA DUFFERENT (v.o.), Boite
à films, 17°, 13 h. (V. + 23 h. 45);
Le shérif est en prison; 15 h.;
le shérif

Variétés.

Le music-hall

CASINO DE PARIS (874-28-22) (L.), 28 h 30 mat. dim. à 14 h 30 : Farisline. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSESS (389-37-03) (D. 201r, L.), 20 h 43, mat. dim. à 17 h 30 : Gny Rèsri. CIRQUE D'HUYER (169-12-25), (D. 201r), 20 h 45, mat. D. et S. à 16 h 30 : Maxima Le Forestier. FOLIES-EERGERE (770-02-51) (L.), 20 h 30 : J'anne à la folle. OLYMPIA (242-25-49), insqu'au 4, à 21 h 30 : Melba Moore et Los Machucambos : la 2 à 17 h 30 : Donovan.

Donoven.

PALAIS DES SPORTS (532-41-28)
(D. sor, L.), 20 h. 45, mat. sam à
15 h. et dim. à 17 h. 30 : Johnny 15 h. et dim. à 17 h. 30 : Johnny Hallydsy.

THEATRE DAUNOU (251-59-14) (D. soir, J.), 21 h. mat. dim. à 15 h. : Jacqueline François.

THEATRE DES DEUX-PORTES (757-24-51) (D.), 21 h. 30 : Francisco Montaner. (Jusqu'au 1= inclus.)

SALLE PLEYEL (227-08-30), le 30 à 19 h. 45 et 21 h. 45 : Jose Feliciano.

STADIUM (583-11-00), les 30, 1= et 2 à 21 h. Claude Nougaro.

Les opérettes

BOBINO (328-88-70) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h.: Croisière d'amoura.

BOUFFES-PARISIENS (073-87-94) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. et dim. à 15 h.: la Belle Hélène (à bursaux fermés les 5 et 6).

HENEI - VARNA - MOGADOR (225-28-80), V. S., Mer. à 20 h. 30, mat. S. à 15 h. dim. à 14 h. 30 et 18 h.: Rêve de valse.

THEATRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (807-37-53) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: Mayflower.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Secs saus provisions. DEUX - ANES - (808-10-28) · (Mar.); 27 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Ma-rismns, ne vois-tu rien vanir? (A partir du 1* ōctobre). DIX-HEURES (608-07-48), 22 h.; Tu

Le jass

Voir festivals. BATACLAN, le 1= 2,20 h. 30 : Jean-Luc Ponty. Br Paris, le 30 à 21 h.:
PAVILLON DE PARIS, le 30 à 21 h.:
Kraftwerk; le 2 à 20 h.: Alex
Harvey Band.
COUR DES MIRACLES, le 3 à
19 h. 10 : orchestre de C. Abadie,
quintette de Arigo Lorenzi.

Les marionnettes

Voir banlieue MAISON DES AMANDIERS (797-19-59), le 3 à 17 h. 30 et 20 h. 30, le 4, à 20 h. 30 : le Bolchof Teatr Koukol.

LE PETIT CASINO (747-62-75) (D.), à 21 h. 15 : Fartez du pied gan-che; à 22 h. 30 : J.-C. Montells. THEATRE DE DIX-HEURES (606-08-35), à 20 h. 15 : Le démocratie est Evancée.

est avancée.

La démocratie

LA VEUVS PICHARD (278-67-03).

(D.), à 22 h, 30 ; la Revancha de Louis ; XI.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (742-99-78) (D.), à
20 h. 30 : Pullchérie c'est la vie;
à 21 h. 45 : T'es comme fou;
à 22 h. : Nadina Mons; à 0 h. 15 :
Boys on the Sand.
AU VRAI CHIC PARISIEN (24273-45) (L.), à 30 h. 45 : Festival
permanent de la chanson inconnue; (L.), à 21 h. : J.-P. Sevies;
à 22 h. 15 : Pendant les travaux...
Is fête continue. à 22 h, 15: Pendant les travaux...
la fête continue.
LES BLANCS MANTRAUX (27742-51) (D.), à 20 h, 30: Marc
Morc; à 21 h, 30: les Jeannes;
à 22 h, 45: Patrick Abrial
CAFE D'EDGAR (326-13-63) (D.), 1:
à 21 h, : Maffia Délire; à 22 h, 30:
Sylvie Joly; II; à 22 h, (V. S. + 23 h, 30): Deux Suisses audessus de zout soupcon. 13 heures.

+ 23 h. 30): Deux Suisses audessus de tout soupcon.

CHEZ FELIX (770-58-78) (L.), à 21 h.: Serge Liado; à 22 h. 30: J. de Rouces.

COUPE-CHOU (272-01-73) (D.), à 20 h. 30: Je n'imagine pas ma vis demain; à 21 h. 30: Pourquoi pas moi; à 23 h. 30: J'ai fait trois tonneaux dans mon cercuall.

tonnesur dann mon caracan.

COUR DES MURACLES (548-85-80)
(D.), du 29-9 au 2-10, à 20 h. 45;
P. et M. Johret; le 5, à 20 h. 30;
Catherine Sauvage; à 22 h.;
Zizanie Bretaile. LE FANAL (231-88-18) (D.), à 20 h. 30 : le Président; à 22 h. : la Mariée et le chasseur de papillons.

— M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, répond aux questions des journalistes de Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 30.

— La C.G.T. donné la parole aux jeunes à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40. JEUDI 30 SEPTEMBRE

- Les Républicains indépendants s'expriment à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

Sens interdits ou sens unique?

Sous Louis XIV, nous signalal mardi Jecques Leurent - il s'interrogealt sur le «Sens de l'histoire ». — on se meublait en Louis XIV. Pas en Louis XIII. A toutes les époques, sous tous les règnes, on détruisait, on reconstruisait mileux, du moins on le croyait, on innoveit. Autrelois, être moderne, c'était adopter les formes les plus récentes du c h a n g e m e n t et c'était croire au progrès. Et aujourd'hul qu'est-ce que c'est? C'est soupconner l'avenir et aloritier le passé. C'est décrier le centre Beaubourg et regretter les pavilions Beltard. C'est la

Vrai ? Faux ? Peut-on dire vraiment — on le dit souvent, trop souvent pour ne pas ausciter la

firmer que la majorité des jeunes ménages préféreralent le train pour Venise au charter pour angkok, le buflet Henri II à le table Knoll et la bassine en ferblanc à la machine à laver? Faut-il oublier que l'ancien a toujours Inspiré le moderna? Doit-on passer sous silence la Renaissance ou le style Empire et minimiser le cuite des Roman-tiques pour l'art médiéval et la passion du Cousin Pons pour les antiquités ?

On le doit, on le peut, on ne fait que cela. C'est la mode, an effet. On peut prétexter de Sarcelles et de Brasilia pour refusei en bloc la science et l'explotation de l'espace. On prélère oublier l'émotion suscitée per la

Spoutnik et la formidable charge poétique des premiers pas de l'homme sur la lune par des moyens de production démesurée. Aussi éloigné de la jechnologie que de la religion, on le veut seul, trahi, tâtonnant dans l'obscurité d'un lutur redoutable cue n'éclairent ni les orévisions de la diziectique ni celles des ordinateurs. Et on en arrive. 20 bout de six heures d'émission, à cette recommandation : refusez et la synthèse et la révolution Et à cette conclusion : l'Histoire n'a que des sens interdits. Sens interdits, ie ne sais pas. Sans quand veut-on s'abriter derrière le Marché aux puces pour nous

CLAUDE SARRAUTE.

parler de foire aux illusions?

MERCREDI 29 SEPTEMBRE

M. Valéry Giscard d'Estaing fait le point de la situation dans une allocution diffusée à 20 heures sur TF 1 et A 2 et sur les principales chaînes de radio.

CHAINE I: TF 1



20 h. 45. Téléfilm : Adios (3° partie) d'après K. Haedens, réal. A. Michel ; 22 h. 10, Boxe : Championnat du monde poids lourds Clay-Norton (en différé) ; 22 h. 55, Journal. CHAINE II: A2

> en vente aux Galeries Lafayette

20 h. 45, Série : Kojak : 21 h. 40. Magazine d'actualité : C'est à dire, de J.-M. Cavada : Invités : Mme Françoise Prévost et le professeur Lucien Israel. 23 h. 5, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Un film, un auteur : « Klute ». de ...l. Pakula (1970), avec J. Fonda. D. Suthernd. Ch. Cioffi. R. Scheider.

Un ingénieur de grand renom a dispara.

Un détective priné enquête, aidé par uns call-grit avec laquells cet troénicur a peutétre entretenu de secrétes rélations.

La nitalité du cinéma américain dans un tableau de negurs au réalisme attachant.

22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. S. (lineraire: Carnets de voyage aux Antilles, réalisation R. Jeniel; 21 h. 20, Musique de chambre (Schumann, Brahms); 22 h. 35 (R.), Entratiens avec B. Parain; 23 h., De la nuti; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Surtout ne vous dérangez pas pour moi, par R. Kæring; 20 h. 30, Festival d'Alz-en-Provence, orchestre du Capitole de Toulouse, direction J. Lopez-Cobos, avec Y. Hayashi (Mozzart, Schubert); 23 h. 15, Jussi Bjorling, ténor suédois; 24 h., Le compositeur Jean Catoire.

JEUDI 30 SEPTEMBRE

CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 14 h. Programme de la mi-journée... reprise à 18 h. 20 h. 30, Série : La vie de Marianne, d'après Marivaux, réal. P. Cardinal. Avec N. Juvet ; 21 h. 20, Spécial actualités : Portrait de M. Fran-çois Mitterrand, premier secrétaire du parti socialista. Réal. J.-Cl. Heberlé ; 22 h. 20, Allons au cinéma ; 22 h. 50, Journal.

CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininter-rompu... à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine. 20 h. 30, Le grand échiquier, de J. Chancel : la harpiste Lily Laskine; 23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma: «Madame Bovary», de V. Minnelli (1949), avec J. Jones, J. Mason, V. Heflin, L. Jourdan, Ch. Kent (N.). 22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, titoéraire : carnets de voyage aux Antilles, réalisation R. Jentet ; 21 h. 25, Musique ; 22 h. 35, Entretiens avec B. Parain ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., En direct de Bèrlin, le quatuor Alban Berg Interprète des œuvres de Berg, Lutoslawsky, Mozart; 22 h., Pestival de Châtesavallon : musique traditionnelle méditerranéenne; 23 h. 15, J. Bjorling, tênor suédols ; 24 h., Les Ilmites de l'Improvisation ; 1 h., Japon 76.

D'une chaîne à l'autre

M. BREJNEV SUR TF 1 LA SAISON

• M. Leonid Brejnev, secrétaire général du P.C. de l'U.R.S.S., accordera une interview à TF1 dans le journal du mardi 5 octobre, à 13 heures. Cette interview exceptionnelle, réalisée par Yves Mourousi dans les bureaux mêmes du Kremlin, sera diffusée en direct par satellite à partir de

La direction de l'information de TF1 précise que cette interview a marquera la première d'une série d'émissions intitulées « Portes ouvertes sur le monde », qui doit comporter, du 5 au 12 octobre, différents reportages sur l'Union so-viétique, ainsi qu'une soirée de gala le 12 octobre en direct du Bolchoi ».

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 29 SEPTEMBRE

— M. Michel Debutisse, président de la F.N.S.E.A., est l'invité de Pierre Lescure sur Europe 1, à 18 h. 30.

— M. Ciaude Villain, directeur des prix au ministère de l'éco-nomie et des finances, répond aux questions de Pietre Lescure au cours d'Europe-Soir, à 18 h. 30.

Un portrait de M. François
Mitterrand, premier secrétaire du
parti socialiste, est présenté par
Jean-Claude Héberlé sur TF i à

SUR

RADIO-MONTE-CARLO ● « Deux radios en une », pro-pose Radio-Monte-Carlo, qui, tout en maintenant sa vocation médi-

en maintenant sa vocation medi-terranéenne, espère acquerir dans les deux prochaînes années une audience nationale. Parmi les mo-difications apportées à la grille des programmes, on note l'arrivée de deux animateurs vedettes : Gérard Klein, à qui sont conflées les soirées de la station (20 h. 30 à 24 heures), et Yves Mourousi,

qui, avec « RadioPlus » de 17 h. à 18 h. 30, présentera une émission de variétés axée sur les régions et les campagnes. René-Victor Pilhes et Didler Decoin écriront les textes de l'émission de Bernard Allemane « Toute la vérité » (de 15 h. 30 à 16 heures). Une demi-heure supplémentaire sera consacrée aux jeux avec le « Carlotto s, animé par Jean-Pierre Foucault ; davantages d'informations, beaucoup de sport et les journaux de la matinée conflés à une femme, Marie-Christine Cour-tioux, sont quelques-unes des in-novations de R.M.C., dont l'objec-tif est d'atteindre 12 % à 15 %

FRANCE INTER ACCENTUE LA DIFFERENCE. **PAR QUELLES ASTUCES ET NOUVEAUTES?**

cette semaine dans

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.

RESPÛNSABLE COMMERCIAL A L'EXPORTATION

130/150,000 F. PARIS

RESPONSABLE RESEAU DE VENTE FRANCE

130/150,000 F.

INGENIEURS CONSEILS

PARIS

Un groupe français aux activités diversifiées et à vocation internationale Un groupe français aux activités diversifiées et à vocation internationale recherche pour l'une de ses sociétés un responsable des ventes à l'exportation. Dépendant du directeur commercial et assisté d'une vingtaine de personnes, il sera responsable de la définition et de la mise en ocurre de la politique commerciale dans les pays du monde entier, de l'animation des différents responsables de zone et de la prise en compte de certains gros contrats. Agé d'au moins 35 ans, ingénieur grande école de préférence, parlant anglais il aura, durant plusieurs années, assuré à un poste de responsabilités la vente de biens d'équipements dans le monde entier. Des s de durée moyenne sont à prévoir. Ecrire à Y. Bland

Une société française appartenant à un groupe multinational recherche le responsable da se fijiale de distribution pour la France. Dépendant de le responsable de sa titule de distribution pour la France. Dépendant de la direction générale, il animera une équipe d'une cinquantaine de personnes réparties dans les grandes villes et chargées des activités de vente et d'après-vente. Il sera responsable de la définition et de l'application de la politique commerciale, du budget et de la gestion du personnel. Agé d'au moins 40 ans, de formation supérieure, il aura durant plusieurs années acquis une expérience de réseau de distribution de matériels destinés à une large clientèle professionnelle. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B.9.225.

INTERMACO (International Management Consultants) principaler axée sur la solution des problèmes d'efficacité opérationnelle des entreprises, de développement économique et humain et d'assistance aux directions générales recherche, pour faire face à son expansion rapide et réjoindre son groupe de dix consultants déjà constitué, plusieurs ingénieurs conseils. Ceux-ci auront pour tâches individuellement ou au sein d'équipes pluridisci-plinaires, de procéder à l'analyse détaillée des problèmes des clients, de proposer des améliorations, de présenter les solutions envisagées, de mettre en place après justification la nouvelle organisation, les seront responsables de la formation des personnels nécessaires pour une exploitation efficace des systèmes et structures mis en place. Ils devront accepter la responsabilité mtuelle de la maintenance des services prestés au client. Agés d'au moins 30 ans, ingénieurs diplômés, parlant impérativement l'une des langues suivantes (anglais, allemand, russe, arabe), ils auront quatre à cinq ans d'expérience industrielle à des postes de responsabilités dans des services méthodes, ordonnancement, fabrication, entretien, achats, études, services administratifs et accepteront des déplacements quasi permanents (France et étranger). Une connaissance pratique des systèmes informatiques et mini informatiques serait appréciée. 30% du profit de la Société (avant impôts) est distribué aux consultants sous forme d'intéressement et s'ajoute à la rémunération. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B.9.226.

HARRIS

COMMUNICATIONS AND

CHEF DU SERVICE GESTION DE PRODUCTION

Mécanique lourde **REGION PARISIENNE**

Un fabricant français de rotatives Offset destinés à l'imprimerie, filiale du groupe Harris, emplois 550 personnes et fait un chiffre d'affaires annuel de 120 millions de francs dont 70% à l'exportation. Cette société recherche le Chef de son service gestion de production. Sous l'autorité du Directeur des fabrications, le titulaire dirigera un service comprenant une quarantaine de personnes chargées du lancament, de la gestion des stocks, du planning, de la sous-traitance ainsi que de la réception et des expéditions. Il aura personnellement la responsabilité de l'établissement du plan de production de l'usine et son suivi. Le posta conviendrait à un ingénieur diplômé, âgé de 30 ans sissant bien l'anglais (écrit et parlé). Le candidat retenu aura acquis pendant quelques années, de préférence dans le domaine desbiens d'equipements mecaniques, une experience approtoncie de la gestion de production avec l'aide de l'informatique. La rémunération sera fonction de l'expérience et du potentiel du candidat retenu. Ecrire à P. Vinet, Réf. B.3.785.

ELECTRONICUE

Armées de l'Aiı 100/110,000 F. PARIS

L'un des premiers groupes industriels français recherche un ingénieur technicocommercial. La fonction consiste à promouvoir aurrès d'une clientèle militaire étrangère des équipements de haute technicité. Le titulaire assistera sur les plans tachnique et opérationnel les ingénieurs de vente négociant les contrais et effectuera des tournées de présentation des matériels en appor-tant aux laboratoires le point de vue opérationnel. Le posté conviendrait à un officier ayant une formation scientifique et connaissant bien l'anglais. Ecrire à P. Vinet, Réf. B.3.790.

ATTACHES DE DIRECTION COMMERCIALE

Afrique francophone

Un groupe spécialisé dans la distribution de véhicules (voitures de tourisme et camions) d'une grande marque internationale et dans la vente de biens d'équipement par l'intermédiaire de plusieurs filiales installées en Afrique francophone, recherche plusieurs attachés commerciaux. Dépendant chacun d'une direction de filiale, ils seront progressivement associés à l'administra-tion des ventes et à l'animation commerciale. Ils auront également à connaître les problèmes de gestion technique (ateliers et magasins) et administrative. ils pourront à court terme (un ou deux ans) se voir confier la responsabilité d'une agence et à moyen terme celle d'une filiale. Ces postes conviendraient à des diplômés de l'enseignement supérieur (E.S.C. par exemple) attirés par la vie outre mer et ayant de préférence une première expérience profession-nelle dans la vente. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B.9.218.

Pour chaçun de ces postes, adresser un braf curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise à quiconque sens autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un

AUSTRALIE - IRLANDE - ETATS UNIS - AMERIQUE DU SUD - GRANDE BRETAGNE -ALLEMAGNE - FRANCE - HOLLANDE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - SUEDE -AFRIQUE DU SUD - CANADA - SINGAPOUR

> 73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78)62-08-33

CARNET

Réceptions

— En l'honneur de l'Ecole espa-gnois d'équitation de Vienna, l'am-bassadeur d'Autriche à Paris, M. Otto Eiselsberg, à donné une réception mardi 28 septembre.

. — Avant is départ de M. Mirko Zarltch, conseiller de presse, l'ambas-sadeur de Yougoslavia et Mme Rado-mir Radovitch ont offert un cocktall le mardi 28 septembre.

— Une réception a été offerte mardi 28 septembre à Paris par l'ambassadeur, représentant perma-nent de Chypré auprès de l'UNESCO et Mma A. G. Leventis, à l'occasion du récital du planiste Cyprien Kat-saris, qui aura lieu le lundi 22 no-vembre, à 21 heures, au Théâtre des Chapus-Elvaées. Champs-Elysées.

— M. Alain Joseph et Mme, née Marie-Prance Toussaint, ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille Alexandra. Paris, le 20 septembre 1976. 196, rue de Grenelle, 75007 Paris,

— M. Pierre Chatelus de Vislar et Mme, née Isabelle Auboyneau, sont heureux de faire part de la nais-sance de leur fils

Augustin, le 24 septembre 1976, 28, rue Spontini, 75116 Paris.

- Francis et Dominique Girault-Hussen, Sybile, Gregory (†), sont heureux d'annoner la naissance de Damien. Paris, le 24 septembre 1978.

Docteur Léon BONDOUX

Nous apprenons le décès du docteur Léon BONDOUX, ancien député de la Nièvre. survènu le mardi 28 septembre

[Né le 6 novembre 1902 à Château-Chinon-Campagne (Nièvre), Léon Bondoux, qui avait sulvi des études de médecine à Paris, était devenu interne des hôpitaux du Havre avant d'installer son cabinet médical dans sa ville natale. Etu en 1928 consellier municipal de Château-Chinon-Campagne, dont il a été maire jusqu'en 1945, Léon Bondoux était devenu départé socialiste en 1926. Il avait successivement participé aux travaux de la commission des douanes et des convenicos commerciales, de l'hygiène, de la marine militaire et de la santé publique. Le 10 juillet 1940, à Vichy, il n'avait pas

CULTURE

CORRESPONDANCE

Emmanuel Berl

M. Walter Eytan, ancien am bassadeur d'Israël à Paris, nous

C'est parce que j'ai été très sensible au bel article que M. Ro-ger Grenier a consacré à Emma-nuel Berl dans le Monde du 23 septembre que je me permets d'y apporter une petite rectifica-tion.

M. Grenier note que Berl était né « dans une de ces familles françaises qui, à la fois, restent juives et ne le sont plus ».

Juves et ne le sont plus 2.

Je n'en sais rien, n'ayant pas connu sa famille, mais, en revanche, j'ai hien connu Emmanuel Berl, et je puis vous assurer qu'il se sentait viscéralement juif, comme en témoigne son petit livre paru dans la série « Idées », de la N.R.F., et qui a sans doute échappé à M. Grenier.

Dans Nasser tel qu'on le loue, Berl dit tout son émoi devant certains propos d'Emmanuel d'Astier de la Vigerie et s'attache à démontrer qu'on ne peut pas être antisioniste sans être anti-sémite.

pris part air vote du projet de loi consti-tutionneile.

Après la seconde guerre mondiale, au cours de lequelle il aveit été f'un des animateurs du risseau de résistance Libération-Nord, Léon Boodoux, membre du comité départemental de la Libération, était entré en 1945 au consait municipai de Châtaau-Chinop-Ville, dont il resta le maire jusqu'en 1947, Membre du conseit général de la Nièvre comme représentant du canton de Château-Chinon depuis 1935, Léon Bondoux n'avait pas solitoité le rénouvellement de son maudat lors des élections cantonaiss de meis 1970. Défenseur de la forêt morvandelle, Léon Bondoux aveit récemment pris position contre l'usage des défoliants, après le décès d'une habitante de Bismes, dans la Nièvre (« la Monde » du 17 septembre).]

homme de lettres.

[Né le 12 septembre 1894 à Meisons-Laffith, M. Robert Boncard, après une Carrière de commissaire de la marine netionale de 1917 à 1927, devait funder en 1932 l'Association Internationale de la presse de langue françaire, dont il fut le président à partir de 1938, il était également sociétaire de l'Association des journalistes parisiers depuis 1938 et de la Société des gens de Jettres depuis 1931, il à écrit nombre de livres costacrés pour la plupart aux dessous de l'esplonage international et des services secrets dont plusieurs films devalent être tirtes.] tion de M. Jacquez CROS, prient de bien vouloir trouver ici l'expression de leura très aincères remerciements.
Une messe de neuvaine sera célébrée le samedi 2 octobre 1978, à 9 b. 30, en l'église de Saint-Girons (99), et, le samedi 9 octobre 1976, à 5 heures, en l'église Sainte-Thérèse - de - l'Enfant - Jésus (rue Belle-Paule, à Toulouse (31).
7, rue Soleil-Levant, 31-Toulouse.

— Le bureau et les membres de la section française de la Société européenne de culture ont la tris-tesse de faire part du décès du professeur Umberto CAMPAGNOLO, fondateur et secrétaire général de la Société européenne de culture. San Marco 2516, Venisc.

[La biographie de II. Campagnolo a paru dans la Monde du 29 sep-tembre]

Louise André Petrin,
 Jean et Marie-Françoise Petrin et
leurs enfants,
 Max Petrin,

Françoise Perrin (†). Luc et Catherine Perrin et leurs Françoise Perrin (†).
Luc et Catherine Perrin et leurs
sofants.
Jacques et Joan Perrin.
Raymond et Andrée Joseph, son
épouse, ses enfants, ses petitsseafants, ses heau-frère et belleseur, ont la très grande douleur de
faire part du retour à Dieu dans
as soixante-dinème année de

AL André PERRIN,
ancien directeur adjoint
du MIN de Paris-Rungis,
colonel honoraire de réserve.
Ingénieur EGAT,
chevaller de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1938-1945,
officier dans l'ordre national
du Mérite.
Les obséques religieuses auront
lieu le jeudi 30 septembre 1976 en
l'église Sainte-Colombe de ChevillyLarue (Val-de-Marne), suives de
l'inhumation dans le caveau de familie au cimetière de Congis-surThérousane (Seipe-et-Marne).

mille au cimetière de Congis-sur Thérouanne (Seine-et-Marne), i Thérouanne (Seine - et - Marue), à 11 h. 45. On se réunira à l'église, rue du — Le samedi 8 octobre, à 18 heures, l'Office de tourisme de Grande-Bretagne organisera une réception en l'honneur de M. René Dabernat pour son livre paru récemment aux éditions Laffont, c Messieurs les Anglais ». A cette réception assisteront MM. Maurice Schumann et Nicolas Andèrson, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris.

VENTE A VERSAILLES

Le SCHWEPPES Bitter Lemon : regardez descendre sa pulpe.

— Biois.

Mime Gabriel Rosanvallon,
M. et Mime Pierre Rosanvallon,
M. et Mime Bernard Rosanvallon,
M. et Mime Bernard Rosanvallon,
M. et Mime Jean Rosanvallon,
Cont le grande de leur annis,
cut le grande douleur de faire part
du dérès de
Gabriel ROSANVALLON,
rappelé à Dieu dans sa solzante et
unième annés, à Biois.
Lés côtéques auront lieu le jeudi
30 septembre, à 15 heurés, en l'église
Saint-Ricolas de Biois, se paroisse.
Price pour lui!
18, rue Augustin-Thierry,
41600 Biois.

- Toulouse (31).
Saint-Girons (69).
Mme Jacques Cros.
Pierre - Henri, Anne - Catherine.
Pascal Cros.
profondément touchés de toutes les
marques de sympathie qui leur ont
été manifestées lors de la disparition de
M. Jacques CROS.

 L'Association amicule du com-— l'Association amicule du com-missariat de la marine fera célèbres une messe à la mémoire de ses défunts, le jeudi 4 novembre 1976, à 12 heures, en la chapelle de l'Ecol-militaire.

Communications diverses

Remerciements

Avis de messe

A VERSAILLES, 5, rue Rameau DIMANCHE 3 OCTOBRE, à 14 h. OBJETS D'ART - CURIOSITES TABLEAUX ANCIENS TIMBRES POSTE - ARGENTERIE SIEGES et MEUBLES

unn



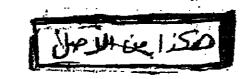
à piston et centrifuges

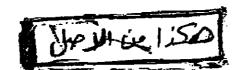
WM/Z 898 M (F)

Afin d'améliorer la qualité de la vie Chariots Élévateurs LINDE construit des installations pour la production des grands intermédiaires de l'industrie des matières plastiques. Ces demières facilitent notre vie: moins de précautions à Basses prendre, moins d'entretien. températures et Techniques de En résultat, plus de temps aussi pendant les loisirs, tels que: navigation de plaisance, camping, vol à voile, etc. . . Gaz industriels Les grands intermédiaires des matières plastiques sont Procédés l'éthylène et le propylène. Froid et Climatisation LINDE construit des installations pétrochimiques qui comptent parmi les plus importantes et les plus modernes du monde. LINDE est une des plus grandes sociétés d'Engineering et de Construction, dans la production d'oxygène, la pétrochimie, la chimie et dans le domaine nucléaire. Le «savoir-faire» de LINDE repose sur plus de 1200 brevets Hydraulique internationaux dans le domaine des techniques de procédés, LINDE ne travaille pas seulement dans le domaine des basses températures et des techniques de procédés. Systèmes LINDE est une société moderne, active dans les domaines des biens d'équipement et des services. Elle vous offre une diversification des produits résolument orientés vers l'avenir et satisfaisant toutes les exigences de qualité. Société pilote pour la recherche et la technique, LINDE atteint avec plus de 17 000 employés un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de DM, Machines-outils et outils Compresseurs



71, Avenue des Champs Bysées - 75008 PARIS Tél. 225.56.40





t mana satergetica il Eulis (1944), proper di <u>dell'attico</u> della companya di una di considerazione dell'attico

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

32,69 년 1년년 28,00 L'IMMOBILIER "Placards encadrés" 34,00 39,70 Dooble Insertion 2B,00 44.37 40,00. "Placards encadrés" 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28.00 32.69

REPRODUCTION INTERDITE



emploir régionaux

70,00

kupuoiba rioldus

emplois régionaux

SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT D'IMPORTANCE NATIONALE

pour l'une de ses directions régionales recouvrant la Franche-Comté et la

JEUNE JURISTE

· Il assistera le chef des services administratif et financier pour tous les problèmes juridiques de la Direction régionale et de ses filiales : contrats, montages d'opérations, négociations, assurances, contentieux, problemes fiscaux, etc.

- Bonnes connaissances en droit public et privé (la polyvalence est un atout pour le poste), pratique du droit de l'urbanisme souhaitée;

 Si possible 2 à 3 ans d'expérience, ou
- stages de longue durée ; Ouverture à des problèmes très divers (ce poste sera à la mesure de l'envergure du condidat retenu), sens du contact, capacité d'intégration à une jeune équipe où il sero le seul juriste.

Lieu de résidence : Besancon, Envoyer curriculum vitae, photo et salaire actuel, sous réf. ORIN (à mentionner sur l'enveloppe).

Publicis Conseil

EMPLOIS et CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

à 100 km, de Paris

ASSISTANTE SOCIALE

ayant queiq. années expérience. Immédiatement en fonctions. Avant. socx. Adr. lettre candid. Recrutement sur titre et référ. manus. avec C.V. ss. nº 42.21, Rens. et cand. bur. pers. Mairie J.R.P., 39, rue Arcade, Paris-8. de ROUEN avant le 10-10-1976.

CHEF MACHINISTE

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU DOUBS rechercha

UN DIRECTEUR

- pour son centre interprofessionnel de formation d'apprentis, en cours d'édification à Besançon, (800 apprentis avec internat) Diplômé d'enseignement supérieur et 4 ans d'enseignement technique.
- Diplômé d'enseignement suprament d'enseignement technique.
 Expérience d'animateur et sens de la créativité pédagogique.
 Qualité dans les relations humaines et goût du travail en équipe.
 Formé à la gestion administrative et financière.

Eurire avec prétentions à la Chambre de Commerce et d'Industrie du Doubs (M. le Secrétaire Général), 7, rue Charles-Nodler, 25042 BESANÇON CEDEX.

INGÉNIEUR

120.000 F

SOCIETE TRES IMPORTANTE fournisseur de l'industrie automobile (située 100 km Sud-Ouest de Paris) recherche

RESPONSABLE MÉTHODES-OUTILLAGE

Responsable directement auprès du P.D.G., le candidat retenu aura déjà, de préférence, une expérience technique des processus de fabrication en grande/moyenne série de pièces finies Al/inox. Ingénieur de formation, il doit être capable de participer à la Direction de l'entreptise et avoir le potentiel pour assumer dans un avenir proche des responsabilités plus étendues.

Un excellent salaire de départ est proposé pour un cadre mûr, techniquement apts et bon meneur d'hommes.

Ecr. s/réf. IMO/RB à TAS, 77, rue la Boétie, 75008 Paris. — Discrétion absolue garantile.

Neus prions les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bles indiquer liablement sur l'enveloppe le assert de l'annonce les intéressant et de vérifier l'odresse, selon qu'il s'agit de « Monde Publicité » ou d'une agence. SOCIÉTÉ INFORMATIQUE recherche

pour ses ordinateurs CII 7740-329 K raltement. sous BS 1990 avec 50 terminaux

PUPITREURS EXPÉRIMENTÉS

- e Lieu de travail : LYON. e Horaire en 3 x 8. e Formation complémentaire si nécessaire. e Restaurant d'entreprise.

Env. C.V. manuscrit, photo et prétentions sous le n° 7.605 à : « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS (9°).

PETITE ENTREPRISE CHARPENTE METALLIQUE région NORD de la FRANCE intégrée dans un groupe plus important recherche son

DIRECTEUR

Celui-ci doit être un homme ayant l'expérience de l'atelier et du bureau d'études, outre la coordination des services, su fonction implique une participation active à l'action commerciale de formation type A.M. ou ICAM. Il sera un homme d'expérience capable de faire progresser l'entreprise.

Adresser C.V. et photo à DELTA-CONSULTANTS, 5, rue la Boétie, 75008 PARIS.

Rach, JEUNE FME CULTIVEE DYNAMIQUE REG MIDI AIML REDIGER REG MIDI Ecr., no TS 4451 M. Régle-Presse, BS bis, rue Réaumur, Paris (2)

CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS

UN INGÉNIEUR

SYSTÈMES Connaissance SIRIS 7 ou 8 Indispensable, Libre immédiatement. Envoyer C.V. et prétention: au département RCI/SIC, C.N.E.T., Route de Trégastel, 22301 LANNION.

LYON Société de visserie aylon et pièces injectées plastique: 4 M de C.A. recherché jeune

CADRE COMMERCIAL

pour lui confier la politique de développement et de commercialisation de ses produits.

Adjoint du Directeur général, il participera effectivement à la direction de l'entreprise.

De formation supérieure commerciale ou lochnique, il aura une expérience minimum de cinq ans en marketing el/ou vente de produits industriels. Envoyer C.V. sous référ. C.9 à C.O.M.P.E.T.E.N.C.E.S. 66, rus de la République, 69002 LYON.

offres d'emploi

UNE IMPORTANTE SOCIETE FINANCIERE

un responsable des études informatiques

Il dirigera une équipe de 30 Analystes et Program-meurs. Il aura pour mission d'accroître l'efficacité de son service puis de développer des applications en temps reel.

Ce poste qui offre de larges possibilités d'évolution necessite une sollde expérience d'encadrement d'équipes. 120.000 F. 4-

un chef de projet en informatique

Il animera une équipe de 5 à 6 personnes et travaillera sur des applications variées.

Ce poste convient à un Chef de Projet ou à un Analyste ayant déjà eu la responsabilité d'applications. 80.000 F. +

Ecrivez-nous en précisant le No de référence du poste. Les dossiers de candidatures seront étudiés confidentiellement par



SELECTION 49, av. de l'Opéra 75002 PARIS

SOCIETE D'ETUDES DE MARCHE Département Informatique

1 J.F. - J.H.

— Formation : Bacc. acientifique, 1 an LU.T. ou Fac. sciences.

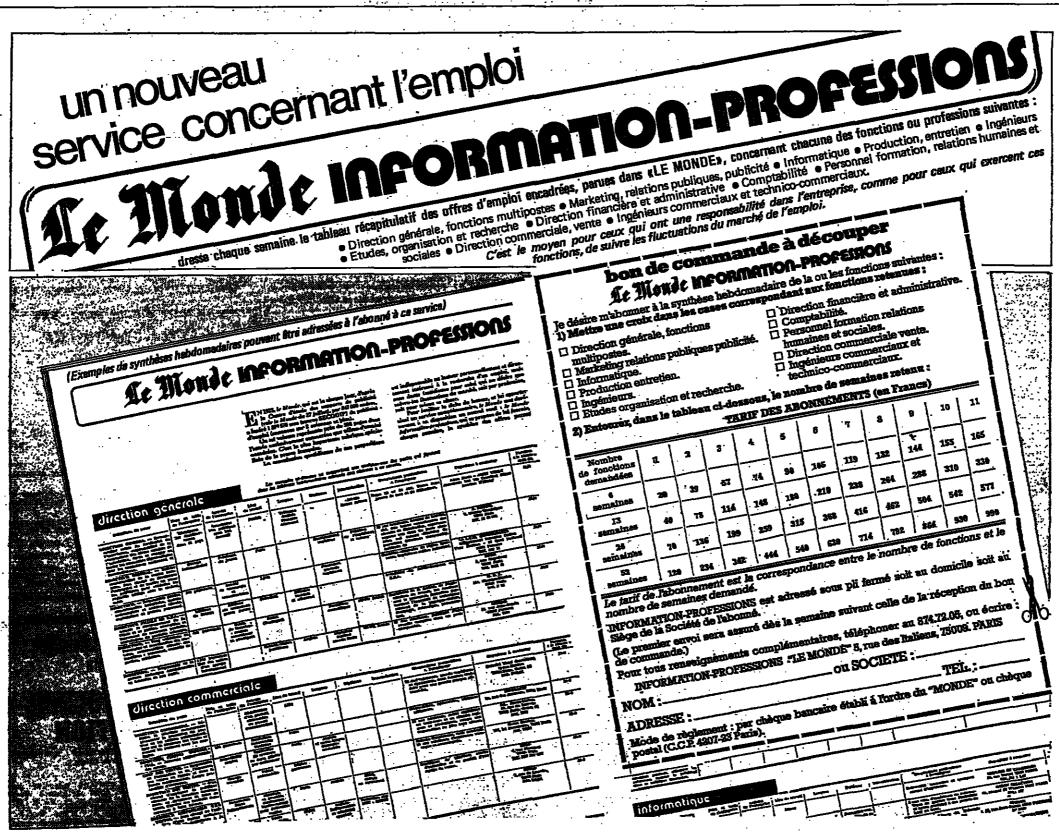
Adr. C.V. + ph. + prét., à B.V.A. (réf. J.-P).
17. boulevard de Levallois - 92200 Neullly-sur-Seine.

18.00

28.787

(1475-1₃₈





PROPOSITIONS COMMERC.

CAPITAUX OU

9,00

70,00

L'HAMOBILIER "Placards encadres" Bouble Insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

12 light 28,00 34,00 39,70 38,00 44,37 40,00 48.70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

ANALYSTES-

Connaissances COBOL et/ou GAP II.

HERVE ET FILS-SA

Imprimeur à Paris

cherche son

SECRETAIRE GENERAL

il sera donc intégré à l'Equipe de Direction, au sein de laquelle sa personnalité

aura à jouer un rôle propre, outre la mission qui lui sera confiée.

.Sa fonction consistera à

animer et coordonner la gestion comptable et financière de la Société, son service juridique

à l'exclusion du Service du Personnel.

Ce sera

un homme ayant la cinquantaine.

Sa longue pratique de l'industrie (si possible dans l'imprimerie)

PROGRAMMEURS

Deux années d'expérience de programmation

Ecrire avec C.V. et prét. sous réf. No 20, Service du Personnel, Compagnie GENERALE DE CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES - 251, rue de Vaugirard 75740 Paris Cedex 15.

offres d'emploi

offres d'emploi

DE SUCCURSALE PARIS - PROVINGE Cadres confirmes, Solida

Etabl, Financiar Sud-Ouest recherche

CHEF DE PROJETS **ORGANISATION**

irlence de 2 à 3 ans

nvover C.V. et pretentions, I.C.E. - 16, rue du Château, 77458 COUPVRAY

POUR SON SERVICE VENTES Société PRONOT. IMMOBIL. Paris et R.P., ch. Cadre experimenté, capable respons. tous alveaux, animer et contrôler groupe vendeurs. Lib. rapidem. Adr. C.V. et photo ss rét. M 123 à Société J.-Y. Nicolas, 59, av. Denfert-Rochereau, 75014 Paris, qui tr. Répons. et disc, tot, ass.

SOCIETE D'ELECTRONIQUE EN EXPANSION loader dans sa branche recherche POUR SERVICE EXPORTATION

INGÉNTEUR TECHNICO-COMMERCIAL

30 ans minimum. cadre de formation technique ayant déjà au moins sans expérience des ventes; Parlant parfaitem, angials; Promotion assurée pr jeune cadre de haut potentiel.

INFORMATICIENS Mme TEIG, 45, rue des Boulets PARIS (117), qui transmettra import. Sté de TELECOMMU VICATIONS, Paris-13°, rach. :

NICATIONS, Paris-13*, rech.:

INGENITIR-FIF.

TRONICIEN, I.N.S.A. et E.S.E.
Ayant des connelssances en
physique des semi-conducteurs.
Responsable au Service
Etudes d'un groupe d'investigations des nouvelles technologies et de composants
électroniques. Ecrire avec
C.V. et prét. à A.O.I.P.

8.P. 301, PARIS-13*.

Recherchons

pour CONSEILS ET INTERVENTIONS

dans entreprises industrielles moyennes

(P. M. L)

CADRE

Spécialiste : Commercialisation des produits

Marketina Earire sous n° 78.195 B, à BLEU Publicité, 17. rue Lebel. 94300 Vincennes, qui transmettr

NICOLAY ET ASSOCIÉS S.A.

CHARGÉ(E) D'ÉTUDES

CONFIRMÉ(E)

Formation psychologue, sociologue. Le candidat s'intégrera dans une société jeune, dynamique, au sein d'une équipe solide, pluridisciplinaire, utilisant des techniques de pointe. Le candidat doit avoir une bonne expérience des études qualitatives, mais il doit s'intéresser également aux études quantitatives pour lesquelles il recevra une formation. Le choix s'effectuera en fonction de l'expérience mais aussi du potentiel de développement technique et commarcial de l'intéressé.

resse. Ecrire avec C.V. et photo â C. Nicolay, 22, rue Henri-Barbusse, 92110 CLICHY.

Etndes de marketing ENGAGE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ CHIMIQUE DIRECTEURS Bantique Sud-Ouest Paris

offres d'emploi

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Il sera particullèrement chargé, au sein d'une Division en expansion, de la vente et de la promotion d'un produit nouveau, à usage industriel et d'une grande technicité.

Priorité sera donnée à un ingénieur pouvant faire état d'une expérience conf

et diplôme d'une grande école option chimie-genie chimique).

Connaissance de l'anglais nécessaire Env. lettre manuscrite avec C.V. désaillé on pré-cisant la rémunération souhaitée no 77.825 Contesse Publicité, 20. avenue Opéra, Paris-1-r, qui transm.

USINE BANLIEUE NORD-EST PARIS, effectif, 450, dépendant d'un Groupe industriel en forte expansion sur un marché porteur,

JEUNE INGÉNIEUR DÉVELOPPEMENT

GDE SCOLE, A.M., ECP, MINES, IEG, ... cyant obligatoirement 2 ou 3
aunées d'expérience B.E.
de préférence engineering industrie du bois, des
agglomèrés, verreile, etc. Il sera chargé d'étudier toutes améliorations techniques concernant principalement l'engineering des installations nouvelles, les méthodes d'entre-tien, ...

Poste à créer, très formateur, comportant nom-breux contacts avec tous les services de l'usine. Direction et encadrement très jeunes. Politique de large délégation de responsabilités. Très bonne de travail

Evolution de carrière rapide (implantation de neuvelles unités de production) Adr. C.V détaillé, photo, prés. sous le nº 2.243 à : PARIS (169).

LE DÉPARTEMENT FINANCIER d'une grande Banque de Paris

ANALYSTE-FINANCIER

— Anglais souhaitable : - 30 ans minimum:

La préférence sera donnée à candidat e membre de la SFAF » justifiant une expérience de quelques années dans fonc-tion similaire.

Le poste proposé demande à la fois un esprit de synthèse et le goût des contacts humains. L'analyste travaillers au sain d'une équipe qui étudis les sociétés cotées en Bourse pour conseils écrits et oraux et évalue des entreprises en vue de fusion ou prises de participations.

Adresser lettre manuscrite, curric. vitae, photo et prétentions sous référence 30.512 PUBLICITE ROGER BLEY 101, rue Béaumur. 75002 PARIS. Q. transm.

PREMIER FABRICANT FRANÇAIS DE STRATIFIÉ THERMODURCISSABLE

INGÉNIEUR - CHIMISTE CONFIRME

Ayant quelques années de pratique industriellé. La counsissance des résines phénoliques et époxy sera un atout appréciable. Pratique courante de l'Anglais parlé et écrit indis-pensable. Connaissance élémentaires en Allemand

Placé sous l'autorité du Directeur Technique du groupe, sera chargé de l'exécution du programme : recherches et développement.

Situation d'avanir pour forte personnalité ayant tempérament actif et almant le travail en équipe. Lieu de travall : LA PLAINE-SAINT-DENIS (93). Déplacements plus ou moins longs inévitables. Envoyer C.V. et prétentions sous pli confidentiel à Sté DEOUET DIAMOND, Direction du Personnel, 79-87, rue Léon-Geffroy - 94400 VITEY,

Groupe industrie mécanique

UN CONTROLEUR

Dans le cadre du démarrage d'un centre de calcul et d'importants projets informatiques

(Filiale SONATRACH)

spécialisée dans les travaux pétroliers de surface

recherche pour ALGER:

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Les candidats devront :

- être diplômés de l'Enseignement Sapérieur Scientifique ;
- passéder une expérience minimum de 5 aus dans les demaines de l'analyse et du démarrage de projets informatiques ;
- avoir de solides connaissances du matériel de 3º génération et du système d'exploitation.

Nous offrons:

- un travail intéressant au sein d'une société en pleine expansion ;
- un salaire selon compétence et expérience
- de nombreux avantages sociaex.

Les dossiers de candidature (curriculum vitae et pièces justificatives) devront parvenir à :

ALTRA - Direction Administration Générale et Finances, 114, rue de Tripoli - HUSSEIN DEY - ALGER (Algérie).

GROUPE D'ENTREPRISES DU MOYEN-ORIENT (ÉLECTRICITÉ) recherche pour son siège à PARIS (métro MONCEAU)

CHEF COMPTABLE

MISSION: Contrôler les comptabilités des filiales, les consolider, suivre leurs comptes et assurer la responsabilité administrative du bureau de Paris. Nous demandons: une formation DECS, Sup de Co, Gestion...; une expérience de 5 ans dans un cabinet comptable ou dans une société importante ayant des filiales indépendantes financièrement; un esprit curieux ne se satisfaisant pas d'une routins comptable; de bonnes notions d'angials.

Si vous souhaitez un travail varié, sortant des sentiars battus et justifiant quelques voyages par an au Moyen-Orient, un poste stable et blen rémunéré. adressez C.V., lettre man, photo et prétentions.

J. P. DOURY, Service du Personnel 3 et 5, rue de Monceau - 75008 PARIS

Important groupe de services LEADER DANS SA BRANCHE

D.E.C.S., expérience comptable de 1 ou 2 ans. Anglais ou allemand souhaité. Déplacements nombreux Province et Etranger.

CONTROLEUR INTERNE

Adresser C.V. détaillé et prétent s/référ. 6187, à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 PARIS CEDEK 02, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE DANS LES PRODUITS

Jeune homme diplomé universitaire ou gde école, de prét. SPECIALISATION COM-MERCIALE, parl. engleis, russa ch. POSTE A RESPONS. ET AVENIR. Ecrire: MICMEL, 11, boul, NEY, 75018 PARIS. LABORATOIRE LANGUE rech J. F., licence maiurisa, excel lente prononciation anglals. Joindre photo et C.V. Ecr. à 51.81 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2*

IMPORTANT GROUPE DE SOCIÉTÉS recherche pour PARIS

ayant une forte personnalité et possédant une solide expérience professionnelle si possible dans les transports.

La réorganisation et l'animation du service comptabilité,

Budgets,

- Établissement des bilans,

- Relations avec les banques,

Poste évolutif. Position Directeur pour candidat valable. Il sera offert un niveau de rémunération élevé en rapport avec le haut degré de responsabilités du poste.

lui permettra des décisions rapides assises sur la solidité de son expérience. Adresser lettre de cand.
manuscrite, C.V., photo et
sous référ. 122 M 082,
pour de Monador

P sychologie 30, rue de Mogador A ppliquée 75009 PARIS. Discrétion assurée ROBERT BOSCH (FRANCE) S.A. Apparells menagers
 Autoradio Blaupunkt
 Caméras et projecteurs Bauer recherche pour son activité

EQUIPEMENT AUTOMOBILE

UN INGÉNIEUR DE VENTE pour mission de négociation à haut niveau. Le candidat recherché sera un ingénieur diplômé ou autodidacte possédant des connaissances précises en mécanique automobile, électrotechnique et électronique généraie. Expérience du milieu automobile souhaitée. Langue allemande très appréciée.

CHEF DE PRODUIT

Formation E.S.C. ou équivalent. Expérience d'au moins 2 ans au poste d'Assistant Chef de Produit dans un service marketing d'une société commercialisant des produits de grande consommation. Age minimum 23 ans. Léngue allemande très appréciée.

Adresser C.V. manuscrit, prétant, et photo au Département Gestion du Personnel. 32, avenue Michelet, 93404 SAINT-OUEN.

IMPORTANTE SOCIETE

70 KM

NORD DE PARIS .

recherche pour son Laboratoire de Recherches

UN TECHNICIEN SUPERIEUR **MESURES PHYSIQUES**

Titulaire d'un D.U.T. Mesures Physiques ou niveau de formation scientifique équi-valent

 Expérience dans le domaine de l'acoustique et de la métrologie Anglais lu Indispensable - Allemand souhaité Adresser C.V. manuscrit, prétentions, photo à no 359 SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX qui transmettra.

ALIMENTAIRES DE LUXE (C.A. : 70 000 000 F) recherche SON

(C.A. : 79 000 000 F)
recherche SON
SECRETAIRE GENERAL
Il devra être capable de :
Seconder efficacement le président ;
Contrôler et coordonaer en
permanence l'ansemble des
activités de l'entreprise,
il aura
35 ans minimum;
Une autorité natureile fondée
sur de larges compétences
ainst qu'un sens algu des
responsabilités.
Décin c'iln Alizer

PÉSID. SUD-OUEST Env. C.V. et prétent. à :G.F.N. développement, 37, r. Lafayette, 75009 PARIS.

CHEF COMPTABLE

IL SERA CHARGÉ DE :

- Comptabilité d'exploitation et comptabilité financière,

Envoyer Photo, C.V. manuscrit très détaillé et prétantions sous N° 76,472 B à :

- Gestion informatique,

siège PARIS

DE GESTION Formation superieure. Expérience comptabilité analitique et builgets anglo-saxons.
Anglais indispensable.

Ces candidats interesses pouvent adressor lear C.V., photo et desiderata sous référence 78-94, EUROSLAD, 68, rue de Rennes - Paris (6°). DISCRETION ASSURES.

linanc

1771 - 12 1711 - 1541 - 1 property of the second

. POLICE - MELE

PROTECTION

一份 100000

-31 Jan 19

 $(ab) \leq (a_1,b_1+\cdots+a_n)$

w grand

4.515

Sp. 4 in the Lot

lin assi

pour le di

the stone of adle Leshi

ACHERCHE F

offres d'emploi

E TO

HERESCHE SOUTH

 $\mathcal{N}(M^n_{\mathcal{U}})$

A Company

, system to pe

ALAZYSTE-FINA

ten i

4.00

EVRY

DIRECTEUR DES VENTES PARIS - R.P. 100.009/120.008 F

Notre Société, mambre du club des entreprisés performantes, est la première en Europe dans sa spécialité. Rattaché au P.-D.G., ce Directeur sem responsa-ble des ventes, de l'administration des ventes et de l'animation d'une équipe d'anviron 25 person-tes (commerciaux, concessionnaires et adminis-tratifs).

SI VOUS AVEZ:

environ 30 ans;

une formation commerciale;

une solide expérience de la vente et de l'animation des ventes,

et SI VOUS DESIREZ travailler au sein d'une équipe jeune et afficace avec de réalies possibilités de développement de carrière,

NOUS SOUHAITONS VOUS RENCONTRER.

Merci d'envoyer votre C.V. sa la référ. 3.482 à ; S E R I F O,

38 rue de Lisbonne. 75008 PARIS. JERIFO,



RECHERCHE POUR SON DEVELOPPEMENT

PROGRAMMEURS CONFIRMÉS DUT souhaité. PROGRAMMEURS DÉBUTANTS

niveau bac minimum. Nous offrons : formation continus, réelle variété de travaux, possibilité de carrière. Nous réalisons : applications de gestion évoluées sur 2 × 370, télé-processing.

Yous avez

UNE FORMATION SUPÉRIEURE 3 A 5 ANS DE VIE EN ENTREPRISE (si possible industrielle).

Vous souhaitez Imprimer votre personnalité sur le travail que

Nous sommes

insep

Nous aldous les entreprises à promouvoir laurs hommes et leurs structures vers un devenir humain et efficace.

LA MISSION: Diagnostic, élaboration, négociation, coordination de projets complexes en entreprises. Ecrivez-nous

INSEP: 4, av. de l'Opéra, 75001 Paris.

LE SECRETARIAT GENERAL D'UN GROUPE FRANCAIS dont le siège est à PARIS, recherche

un assistant pour le directeur

financier

FORMATION ESSEC, HEC, ESC Expérience professionnelle confirmée de plusieurs années dans les domaines : budgétaire, comptable, financier, rédaction de tous documents relevant de la gession administrative (compte-rendus, procès verbaux, etc...). Rémunération en rapport avec les aptitudes professionnelles constatées. Ectire C.V. mamscrit, photo, références et prétentions à No 177521, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

> IMPORTANTE SOCIETE DE PROMOTION IMMOBILIERE recrute pour REGION PARISIENNE

cadre responsable de la RECHERCHE FONCIERE

Expérience indispensable 3 à 5 ans minimum. Indiquer résultats obtenus dans ce domaine.

Envoyer CV, photo et prétentions sous référence 7483 à

Organisation et publicité

offres d'emploi

Crocya chimique français leader mondial dans sa spécialité recinencie pour son siège social à Paris

cadre marketing

HEC - ESSEC - ESCP ANGLAIS COURANT Jeime mais avant de préférence quelques amées de pratique du marketing acut dans le domaine des produits Industriels. Il aura pour mission de péner un système informatisé de unitetient des informations marketing à l'échelon d'une division et d'assurer les fonctions de chet de produit d'une gamme de rechière debergage.

et d'assurer les foncains un comparaire produits techniques.
Toutes informations sur cette estre servait données
confidentiellement au téléphone du loudi au vendresi
phi 124 no - 134 no - 134

65, avenue de Wagram 75017 Paris

GROUPE DU CRÉDIT COOPERATIF dans le cadre de son développement recherche pour son établissement de CREDIT BAIL MATERIEL

PLUSIEURS CADRES COMMERCIAUX

chargés animation commerciale clientèle. formation supérieure ou expérience équivalente ; postes à pourvoir rapidement à Paris et capi-tales régionales.

Envoyer lettre manuscrite, curr. vitaa, photo et prétentions à DIRECTION DU PERSONNEL, C.C.C.C., 18 bis, avenue Hoche, 78008 Paris.

MATRA ELECTRONIQUE

recherche pour son usine de l'Oise Ingénieur Grande Ecole

(Centrale - A & M)

MATRA 8P. nº 1 - 78140 VELIZY.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ SÉCURITÉ à l'échelle européenne recherche pour PARIS COLLABORATEUR HAUT NIVEAU pour participer à l'élaboration des

TECHNIQUES DE PROTECTION dans un contente particulièrement évolutif
La curioxité d'esprit et une formation d'Ingénieur
généraliste ou scientifique sont indispensables pour
ce poste qui correspond à une REMUNERATION
ELEVES.

Ecrire sous toutes garanties de discrétion à L. JUSTET, Psychologue, 18, rue des Grottes, 84000 AVIGNON.

Etablissement Financier, pour son service ORGANISATION ET INFORMATIQUE, recherche

CHEF DE PROJET BANQUE

Formation Grandes Ecoles et D.E.C.S. Connaissances Comptabilité générale et analytique. Expérience bancaire 5 années. Adresser C.V., photo et prétentions à nº 7.622, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, q. transm.

Impt Bureau d'Engineering PUTEAUX recherche pour sa Division Immobilière Urbanisme Immobilière Urbanisme

INGENIEUR

Structuras B.A. · Confirmé,
conception avant projet, calculs,
prétérence sera donnée
à candidat ayant
une expérience dans services
études commerciales
grande entreprise.

Adress. C.V. défaillé et prétent,
p. 78.022. Contesse Publicité,
29, av. Opéra, Paris-ler, qui tr.

O. C.S. recherche

PROGRAMMEUR

SYSTEME
pariant allemand. Connaissan
assembleur I.B.M. ou 4004 pou
poste responsabilité technico
commercial. Déplac. province
étranger. 246-69-09 pr rend.-vs

LABORATOIRE MACEUTIQUE FRANÇAIS EN EXPENSION CONTINUE recherche

MÉDECIN

pour poste à temps piets dans son DEPARTEMENT MEDICAL Bonne tormation clinique, gobt de la documentation, de la ré-daction, de l'enseignement et des contacts humains : posal-bilité de déplacem. en France ; connaissance réelle de l'anglais ecrit.

Lieu de travail : PARIS BANLIEUE OUEST IMMEDIATE :

Jeux - Prototypes

DJAMB| L'échiquier de Machlavi |oueurs, Contre 80 F. Iro radical. 1, rue Médicis 75006 PARIS.

Vds Ilvres anciens et documents historiques (catal. s. demande) Borricand, B.P. 418, 13608 Aix

Achat Ilvres domicile Romans - histoire - essais. Librairie Bognard, 29, rue Durantin. Tél. : 076-41-25.

30 à 70 %
de remise sur moquette
grande largeur, toutes qualités.
10 000 nz. en stock.
Tel.: 757-29-18, de 10 h. à 19 h.
sauf dimanche et kmdi matin.

PIANO DROIT ANCIEN 273-01-09; apr. 21 h. et se

COURS MUSIQUE

Livres

Moquette

Musique

imple Sté d'ingénierie recherche pour BONDY (10 km. de Paris) ANALYSTE-

PROGRAMMEUR PRUGRAMMEUR
ayant l'expérience du FORTRAN
et surtout du COBOL,
pour travaux d'applications
dans les domaines :
Gestion (70 %)
et Technique (30 %). Marèriel :
CDC-7608 et CDC-4600,
Ecrire avec C.V. à : n° 221
SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès,
92817 PUTEAUX.
CENTRE RENE-HUGUENIN
5, rue Gestion-Latouche
9 SI-Cioud, recherche
AINF. CALCHANTE

AIDE-SOIGNANTE (C.A.P. exigé), Salaire Intéressant. Ecr. ou tél. pr R.-V. 602-70-50 p. 315.

URGENT 516 Transports (134) rech. ADJONT
AU CHEF COMPTABLE
Scrieuses référ. exigées, ayan
connaissances transports.
Place stable blen rémunéré.
Ecrire avec C.V., à PIGNAT
101, qual de la Gare, Paris (12-

GROUPE FRANÇAIS alisé dans la Technol Produits Agro-Allmenta Siège Paris, recherche

CADRE EXPORT

connaissance réelle de l'anglais contains de déplacem. et raince ; connaissance réelle de l'anglais courant expérience de l'Electro-Mécanique pour prospection des pays hors Europe.

Lieu de travail :

PARIS BANLIEUE OUEST

Librate de l'Electro-Mécanique pour prospection des pays hors Europe.

Mécanique pour prospection des pays hors Europe.

Mécanique pour prospection des pays hors curpor est pays hors pays hors curpor est pour prospection des pays hors curpor est pays hors pays hors est pays hors pays hors pays hors est pays hors pays hors est pays hors e Hebdo recharche - urgent

Adres. C.V. manuscrit et photo s ref. no 48605, HAVAS Contact 156, bd Haussmann, 75008 PARIS Libre de ste. T. 256-90-00 p. 768

Ordinateur

Pension

de famille

Rencontres

ORDINATEUR Min de gestion avec SOFT TAT NEUF, Tél. : 200-96-1

1/2 pens. de 22 à 35 F par lour. 22, r. Echiquier-10-. PRO. 68-90

DES AMIS ET DES AMIES

en France, Belgique, Suisse, Allemagne, Espagne, Italie, Joinnele, Angleterre, Canada mérique du Sud, etc., attent le plaisir de vous corneitre (langues, voyages, etc.). Jemandez notice gratuite MO : AAMIS DU COURRIER, 22, avenue du Château, 4880 S P A (Belgique).

FRANCE

dans le monde entier » recrute pour Siège Social à FRANCONVILLE 95

MARKETING Formation SUP DE CO Responsable études

ASSISTANT (E)

Adr. C.V., photo et prétenlions à A.C.F., Boîle Postale 11. 95130 Franconville sous référence AIP

NEGOCIATRUS (TRICES)

EXPERIMENTES. SE Prés. SERU,
38 bis, avenue René-Coty,
75014 PARIS. — 336 - 35 - 50/51. STE INTERNATIONALE D'EDITION DE LIVRES PRATIQUES PARIS

LECTEUR - RÉDACTEUR

STE PROCHE BANLIEUE NORD-OUEST de PARIS ch. ADJOINT .

CHEF DU PERSONNEL

JEURE E.J.L.
pour ses Services comptables,
Ecrire avec C.V. et prétent. à
nº 314 SPERAR, 12, rue
Jean-Jaurès, 72807 PUTEAUX,
Import. Société nettoyage rech
chef de secteur pour zone Sud
règ, paris. Ecr. à no 85, Sup &
Régies, 13, rue du Semiler,
75002 PARIS, qui transmettre,

secrétaires

de <u>direction</u> POUR BANLIEUE NORD SECRÉTAIRE DIRECT. BILINGUE ANGLAIS
TRES LONG REMPLACEM.
Se près. PRESTEC (Intérim),
62, bd Sébastopol, Paris (3°).
23-44-60.

<u>Secrétaires</u>

SECRÉTAIRE-DOCUMENTALISTE

3.100 F mensuel. Ecr. av. C.V. ss réf. 5.066 à P. LICHAU S.A., 10, rue de Logyois, 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra.

occasions

locat.-autos

-<u>ég</u>ionales

Spécialités

(vinus)

N'affendez pas les Fêtes de fis d'ausés i Direct, du pro-ducieur, vin blanc de Montious (A.C.), sec. 1/2 sec. moelleux, champagnisé, brut et 1/2 s. Etp. 12 co 25 bout. A. CHAPEAU, Hussaru, 3/2/0 Montiouis.

SAINT-TROPEZ

V oyages

Des séjours
Des circuits
Des expédition
Des vois à tarifs fédit,
rue de la Banque, Pa
TEL : 261-53-71.

ATLAS COPCO

SOCIÉTE COURBEVOIE CHEF COMPTABLE conservation (stormer)
conseissance gestion
locative appréciée.
fresser C.V. et prétentions 4
NICOT, apperl - comptable
rue Lafayette, PARIS-10
qui transmettra,

désireux d'apprendre leur métier au sein d'une grande entroprise privée

CETTE OFFRE S'ADRESSE A DES DIPLOMES Amérique du Sud, etc. atten

E.C.P. - A.M.

lls commenceront dans les secteurs de production, lls seront ensuite orientés en tonction de leurs aspirations,

Ecrire à M. MALBEC 114, av. des Champs-Elysees 75009 PARIS.

Societé vente aciers spéciaux 8° arrêt : recherche COMPTABLE 2° échelon (H ou F.) Expérience minimum 3 ans,

Experience minimum 3 ans, pour comptabilité générale, notions informatique soulaitées, envoyer lettre manuscrité avec C.V. et photo à : nº 9256 Emplois et Entreprises 18, rue Volney, 75002 PARIS, IMPORTANTE SOCIETE

JEUNE TITULAIRE

Maîtrise d'informatique. Ecrire avec C V. et prétent, à nº 166. SPERAR, 12, r. Jean-Jaurés. \$2807 PUTEAUX.

IMPTE SOCIETE recherche

enseignem. CLUB ANGLAIS. Cours et con-

lons avec profe d'origina - 033-01-72.

autos-vente

Part. vend R5 TL 73, 55.000 km., gris métallisé, înt. simili noir, bon état général, prem. main. Prix 9.000 F. Tél. : 875-49-56.

CABRIOLET VW 20,000 F

OCCASIONS SELECTIONNEES

+ RÉVISÉES

+ GARANTIES

+ ÉCHANGÉES

SOUS 8 JOURS

STOCK & VOITURES

encore crédit maximum

AUTO MARCHE

PARIS SUD-EST 101 bis, 100 d'Alesia, PARIS-14", 542-77-22.

Prix Argus
example:
R 16 TS 74
RALLYE 2, 73
GS PALLAS, 76
AUDI 80 GL, 47
COCCINELLE, 73

JEUNE E.S.C.

NEGOCE BOIS PANNEAUX PRODUITS DERIVES recherche CHEF DES VENTES Envoy. C.V. manuscr. SOBEM, 22, rue des Boulets, Paris (111).

Nous recherchens

Pour chantlers BOULOGNE & INGÉNIEURS
CHATENAY. Permanence tous
les Jours, sant merdi et mercr. DÉBUTANTS

LLICUR - KCUALICUR
pour mise au point de
manuscrit, adaptation,
rewriting. corrections
ofeneuves.
EXPER. INDISPENSABLE
Envoyer C.V., reférences,
prátentions et photo, à:
INTERMEDIA nº 670/3339
69, rue La Fayette.
7509 PARIS, qui Iransm.
ETE PROCHE BANLICUE

du personnel, législation du travall, convention collective métallurgie et pratieur de la pair sur ordinateur.

Age minimum : 35 ans. crire avec CV., photo et précise de la pair sur ordinateur.

Age minimum : 35 ans. crire avec CV., photo et précise de la collection de la

29, rue Rodier, Paris (9)

Importante Société
ravaillant au plan nationa
dispose de:
PLUSIEURS POSTES
PARIS OU PROVINCE
Indamment Nord, Normandle
socessibles à jounes licenci
(Droit, Sc. Eco., ESC),
jeunes gens format, secondal
complète + expérience en re
tions funnalines, organisatif
Volture indispensable.
Ces posies évolutits débouch
rapidement sur repidement sur
POSITION CADRE.
Ecr. avec C.V. détaillé et prêt.
PONTE, référence 5.401,
21. rue d'Aumale, 75000 Paris.

importante Société située à ViTRY (%) recherche SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO

SIEMUPALITIU
TRILINGUE FRANÇAIS
ANGLAIS - ESPAGNOL
Travaux de secrétariat, suivi
des affaires avec les agents
à l'étranger. Expérience dans
un service expert serait tre
supéciée.
40 h. hebdo - Avantages socc.
Restaurant d'entreprise.
Emvoyer C.V. et prétentions à
nº 77.729, CONTESSE PUBL.,
20, av. de l'Opèra, Paris-ler, q.L.
Laboratoire banilieue Est

Maison Jeunas et de la culture à Créfeli, recherche SECRETAIRE Tél. pr rendez-vous : 207-37-67.

PIANOS Neuts, dep. 6.500 F Occas., dep. 3.500 F Daudé, 75, av. Wagram, Crédi WAG. 34-17 Location.

BEAUX LIVRES
Achat comptant à domicile
Colles
He plus haut MER. 26-73

Collaborateur vend volture FIAT 127 Avril 1776, 9.500 km. Ecr. à 6.355, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9. locat.-autos

Le moins cher des grands loueurs

🛨 Du vendredi 17 b. aa laadi 09 b. les locations de voitures particulières ne sont facturées que pour 2 journées.

★ Location 'à l'heure' des utilitaires. * Tarif LONGUE DURÉE, pour locations à partir de 4 mois.

207, Ros de BERCY (12⁴) 108, Bd DHOEROT (12⁴) 102, Rose ORDESER (18⁴) LYOR : (78) 72.83.85 - HBCE : (93) 87.14.30 MARSELLE: (+1) 79.90.10

60 AGENCES EN FRANCE

PRENEZ EN LOCATION

proposit.com. capitaux

DETTES
DIFFICULTE PINANCIERE
M.B. Tél. 357-44-56.
CONSEIL D'ENTREPRISE
ch. P.M.L. en vue redresser, et direction générale, Ecr. 5
S.M.S., S.V. 228, 24, rue de
Billancourt, 92100 Boulogne.

:42 ^{5/3} DE CESTA

pouvant assurer le poste de Envoyer curriculum vitae et photo à S.G.I.P., 35, rue du Pont, NEUILLY. **DIRECTEUR D'USINE** expérience confirmée dans la production de série de qualité (équipements électroniques, électromécaniques Adresser CV et conditions à Monsieur LADURÉ

Epolitical distribution of the control of the contr

Cours Offres |

de particuliers Vends 20 Zola, 10 Lartéguy, 9 Druon reliés. 1 tapis d'Orient 203X122, 1700 F 1 guéridon 1925 400 F., 1 table télé. 200 F. T. 533-08-53 (20 h.). LYNX manteau neuf, prix intér. Tél. : 553-86-52, de B h. à 11 h.

Vends 1 paire de grandes glaces Régence 1,08 m x 2,10 m. TEL: 974-80-35. Urgent : vends martieau (noisé) de fourrure, pattes de vison. 1, 40-62 val. 5 000 F valu 3 000 F ECT. nº 6 352, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7567 Paris-9. 5, r. des Italiens, /5/27 Farts-9.
Vos beile table Esp. 0/7 m/2 m
et 6 cheises capiton. Louis XIII.
Prix : 4.000 F. Tél. : 72.85-0.
Vends plano Delesalle 1.000 F.
Tél. après 19 h. : 720-35-93. Part. vend 4 chalses style
Lugis XVI, lequé blenc.
Prix 1.000 F + ensemble rangt.
avec tiroirs et secrétaire
3 modules : H. 2.40 m x L. 2 m.
Prix à débatire. 768. : 971-45-82.

Vends magn, manfaðu faguar bordá vison, Talile 40. Prix : 16.000-F. Téi. 737-85-47. **Ameublement** 25 % SUR SALONS TOUS STYLES

enlevés dépôts usina. Tél. 368-39-78 ou 893-07-53. Animaux Part, vd chiots bergers de Brie males poirs. Tél. 073-23-00, h.,b.

Àntiquités PART. vds suite héritage OBJETS, ARGENTERIE. Tél. H. B. : 225-15-02. Artisans -

ARTISAN PARIS
TRAVAUX
TRAVAUX
TRANSFORMATION
MAGASINS, BUREAUX.
Menulserie, diectr.; sermirete
maconnerie, carrelage, vitrete
Tel.: 278-52-01, 16 matin. Artisen exécute reptdement us nettoyages, schampoolini moquettes, tapis, tautsulls, vitrifications. Tél. 906-81-96.

Collections Rech. POUPES TETE PORCH SPIRA, 7, rue Imprimerie -Vds 2 SYST. OFFSET GESTETNER 210, état neut. &L : SYS-52-82, apr. 14- octobre Conception; realisation

ALLEMAND Prot. (allemande) to niveaux traduct. tech. Tel. : 990-08-11. APPRENDRE L'AMERICAIN à L'AMERICAN CENTER

à L'AMERICAN CENTER

261, bd Respell, Peris-14*.

TEL: \$33-7-8.

COURS SOIR, CONVERSATION

NSCRIPTIONS IMMEDIATES.

26but Notwelle session: 11 oct

Leçons de grec moderne, econs de plano et de soff dicté. Tél.; 707-93-29. Cours yoga physique et hique. Cours d'art, espri Zen. Tél. : 228-21-80. Cours du soir anglais, alleman espagnol, arène, 'à h./semain Méthode audiovis. Professeur expérimentés, EUROLANGUAG Tél.: 757-84-40.

her Prix CONSERVATOIRE Name of PARIS, DONNE LECONS PIANO à demicile. 093-02-09 Décoration

MONICA BESSART
S'est reconverti du stylisme
à la brocante.
Elle a cuvert 23, r. Brunel (170)
UNE BOOTIQUE SYMPA
dans le style 1900-1930
où Il fait bon « chioer ».

Vous y trouverez : lampes et chat-jour, étala ou régule, pêtes de verre, bijoux asciens et modernes, carales, bibeiots et petits. macties à des prix très e Pouces a, De très basan: chemisters dentelles, dessue-de-lift de riclessus. Une adresse à suivre : CREMAT 22, rue Brunel : PARIS (17°). Covert de 12 h. 30 à 19 h.

DECOR MURAL SESSE-TL.

Agasin 87. rua du Cherche
Mid. Parisio. Poss. tentures nurales, tissus founds, sélection serialisme, à pariir 45 F le m.

Canapés, mousettes, ridaelu.

DEFAN

PIANO, ORGUE, GUITARE,
CHANT, BATTERIE,
lecons particul, ou de groupe,
CLASSIQ. et VARIETES pop.
Paris-15. 67, rus . Leconsus.
TEL.: 306-33-22.

Autres cours. 95-L*1SLE-ADAM.
TEL.: 469-23-16. Notre III en 2,60 m avec illeton et saion : 30 F to ma hors taxes, Tél. : 370-23-27,

emill the strength

sous es titre une nouvelle rubrique dans lequelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles Coccasion, libres instruments de musique, baleaux, éta) ainsi que des propositions Centrepries de services (artigue, dépansages, interprées, locations, etc.). Les autonces peuvent être airessées soit par courrier au fournal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 396-et 361.

A SAISIR, PIANOS
ap. Invent., pianos mod. d'exp.
ou locat. ricc. (71 à 73) d'occ.;
état neur vendes ancien tarif
avec remise. Gerantie et service assurés. Planos AMAGNE.
50, rue de Rome, AM Europe,
51-Lazara. Tél.: 522-37-90 et
512-21-74 ou Dépot: 7 bis, rue
Louis-Rouguler LEVALLOIS, Ale
Louis-Michel, Planos droits et
quese anc. 4 prix de reprise. ORCHESTRE AMASEUR Jouerait grande cave CENTRE PARIS pour répétition le JEUDI SOIR, Tél.: 788-35-53. Vacances-

Tourisme-Loisire

« LA MANDARINE » Hôtel***, idin, piscine chituffée solarium, restaurant. Px hors salson, route de Tabris TEL : (94) 97-21-85. HOTEL ** NN
HELVETIQUE, 47, rue de
l'Hôtel des-Postes, 0,6000 NICE.
Centre ville. Tél. 15 (93) -80-15-55
Chambres climelisées, radio, 7% couleur, salle bains, chambre
7 pers. 72 F. petit déleuner, taux comprése, Réduction 5 %, sur présentation du journal.

LONGUE DUREE

1 PEUGEOT 604

1 R28 TS

1 BAW 63 CSI COUPE

1 MERCEDES 230/6

1 JAQUAR DAIMLER
VAN DEN PLASS.

•

L'immobilier

iocations non meublées

ST-GERMAIN-DES-PRES IMM, P. de T. 5 P., 170 M2 Hall + salon, bur, s. à manger, 2 chbr., culs, bains + cab. toil, BALC., chb. serv. PROP. LIB. USAGE MIXTE - Ball 6 ans. TEL 4500 F - 734-16-19.

Province Une Société Mutualiste offre à CADRE RETRAITE valide conditions avantageuses pour Location de Résidence Retraite avec ses services et restaurant près GRASSE (Psymeinade) près BLOIS (Montrichard) SMAM, 11, rue du 4-Septembri 75002 PARIS. - Tél. 742-64-26

locations non meublées Demande

Paris

ING. ch a toper pour sa fille dans 15e ou limitrophe, 2 pces, cuis. 800 F, ou chambre 500 F, visite du 4 au 8-10. Ecr. Haves Nancy 54000 sous no 1154 N. Urgert, cause ratour étrange ch. 2-5 p. tt ctt, Paris ou proch tantieue. Tél. 969-19-10

Region parisienne Etode cerche pour CADRES ilas, Pavilions ties bani. Lo ranti 4.000 F maxi. 283-48-7

locations meublées Offre

parisienne A 10' gare St-Lazare, dans pav. tt cft, 1 chbre, b. meublée, neuf, coin toiletta, solell, 20 m2 et 1 chbre même cft 12 m2. Station La Garenne-Bezons, ligne Nan-

Région

locations meublées Demande

Paris TRES URGENT. Jne Femme 1 enf. ch. petit 2 pces sal. d'ear Paris (si poss. 11º) prix modèrè Ecr. ne 6354 « le Monde » Pub 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9

Immobilier (information) appartem. achat

Recherche, PARIS, 15°, 7° arrott pr bons clients, appts the surfact immediates, appts the surfact immediates, appts the surfact immediates, relation to calme, it cft, kitch, équi, let datage, réléphons, 700 F + ch. Tél. (32) 51-17-25, Mime Thieval.

IENA près Etaile

IV. 50 m2 + 2 chbres, brs + cab. toli. + 2 w.-c. + culs., tél., chbre serv. tt cft. 520 F mens. ch. comp. GERANT. 522-90-46

ST-GEMAIN.DSS DRES

appartements occupés. CIMETIERE MONTMARTRE
21, rue Caulaincourt
2 D 5 m2. Occupé par dame
3 D 5 m2. Occupé par dame
3 D 5 m2. Occupé par dame
3 N 500 F cpt. Voire potaire
jeud de 14 h 30 à 16 h 30.

immeubles PERE-LACHAISE Rue de Bagnolet
Dans bon imm. rav., face arrêt
autobus, murs bout. avec logi
1-10-75. Loyer : 13.800 F. Prix :
140.800 F. Crédit propriétaire
MENETRET, 720-89-18, poste 61.

ACHÈTE COMPTANT Immeuble de rapport PAR OU PROCHE Faire offre 720-64-18 Bissardon. hôtels-partic.

CHOISY-LE-ROI. 10' gare, villa ancienne. Bon état. 6-7 p., tout contort, téléphone, beau sous-sol, terrain. Sur place mercredi, jeudi et vendredi, de 14 h. 30 à 18 h. 30, 65, rue Mirabeau, ou 254-79-76. 9, RUE KEPPLER

Hölel particulier, 400 |ardin, à usage comm MICHEL BERNARD

16e Important Hôbel particulier d'un avec gd jardin mitoyen d'un avtre gd jardin. Ecrire Servica no 91 Boîte Postale Mr du MAZET 186-75062 Paris Cédex 02, qui transmettra. viagers

119, RUE DES PYRÉMÉES Près NATION 34 p. tt cft, asc. 45,000 + 1,500 F. Occupé 73-68 a F. CRUZ E, rue La Boètie 266-19-00 P quai Anatos-France
Bel imm. Studio tt confert
1 tête 75 ans occupé
Cpt 60.000 F, rente 1.000 F.
IF VIAGER 130, rue de Rivoti
211-05-75 A PARTIR OF 4.700 F/m2 RENTARILITÉ FYCFILENTE Coin tollerus, a service of 12 m2. Station La Garenne-Bezons, ligne Nanterre. Tél. h. repas : 781-83-15. Prix raisonnables. Vendez aux meill. conditions for CNCIAL 36 and de référence Expertise gratuite 19. boul. Malesherbes - 26-63-35.

IRMS Emplacement
Irmm. pierre de t. Asc. Living,
chbre, cuis., bains, baic. Occupe
77 ans. 120,000 + R. VOL. 58-70. 41/51. BD DE LEVALLOIS 77 ats. 18300 + R: 90-1, 3974.

XVI* RANKLAGH 5 P., 129 m2

It confort, Immg., 1930 bon stand.

Occupé 75 ans. 230,000 F cpt +
rente 2.400 F FONCIAL

266-32-35 FONCIAL

PRIX EXCEPTIONNEL PARTIP DE 5.200 F/m2 échanges Echange terrain 1.850 m³ prés Chantilly contre Mercedes, BMW ou Porsche - 757-03-97.

CRÉDITS SPÉCIAUX OCEFI Des bureaux de vente sont ou-verts sur place à chacune de ces adresses du jeudi au Jundi (y compris week-end), de 11 h. à 13 h. et de 14 h. 30 à 19 b. 7 Gare ST-GRATIEN - Pavill. 1960. 4 p., cuis., s. brs. Garage. Jdin 350 m2. 280.000 F. 989-31-74 op tél, à l'OCEA Mme DEVILLE: 266-36-00 ETANG-LA-VILLE - S. à mang., 2 chambret, Jardin 678 m2. Prix 378,00g F - 027-57-40

constructions neuves MATION 68, rue du Rendet-Vous APPT 4 p., 116 et2 + parking. Tél. 873-24-06. COTE D'AZUR

XV* - Métro DUPLEIX Studios, 2, 3 et 5 pièces. Prix du studio : 176.000 F labitables 2° trimestre 1977

XVIII - CHAMPIONNET Chambres, studios, 2, 3 et 4 p Prix de la chambre : 80,000 P Prix du studio : 129,000 P Habitables ler trimestre 197

Métro MAIRIE-VINCENNES Studios avec vrale cuisine. 2 et 3 pièces. Prux du studio : 169,000 F. labitables les trimestre 1977.

IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedrad - 225-43-48.

FACE CENTRE

POMPIDOII - REAUROURG

MM. NEUF. FAC. CLASSE!

APPTS 4 PIÈCES
4 144 m², doeble crientaties
PRIX FERMES, PARKING.
errassement. Livreison fin 197

BATON - 704-55-55

NEUILLY

Dans immeuble habitable octobre 76, studios 30 == + terrasse, cuisine équipée, 120,000 F, parking compris. A PRIX NON REVISABLES XIII" - TOLBIAC 2 et 3 pièces. Habitables fin ,1974. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland - 225-93-61.

DES APPARTEM O(O)FI

HABIT. IMMÉDIAT. A DES PRIX FERMES ET DÉFINITIFS

> 7° 76, RUE VANEAU STUDIOS. 2 PIÈCES, 4 - PIÈCES avec belle réception imm, pierre de table

15°

. 20°

DU Z AU 5 PIÈCES

loggias, cuisir téi., parking

ET IMMÉDIATE

MEIIII I Y. CIID. CETHE

ILE DE LA JATTE

309, RUE LECOURBE 2 PIÈCES - 40 m2 Ts les jours, de 14 h. 33 à 18 h. HABITABLE DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF STUDIOS, 4, 5 et 6 PCES vastes loggias sur jardins, culsine équipée, tél., parking. P. DOUX Téléph 553-16-62 | PARTIR DE 5.200 F/m2

bureaux : 12. RUE COPREAU CRETEIL « CENTRE M° VOLONTAIRES COMMERCIAL REGIONAL
0 Crétell-Prétecture, ligne 8

Un ou plusieurs bureaux
à touer directement,

ins pas-de-porte, de 25 à 70 m

Têt.: 525-25-25 (Poste 3961) 2 PIÈCES - 48 m2 sine équipée, tél., parki RENTABILITÉ EXCELLENTE ET IMMÉDIATE

à 26 BURX, Tous quartiers. Location. Sans pas-de-porte AG, MAILLOT - ST-LAZARE 233-45-65 522-79-10 XVI METRO POMPE Sal. de réun. ou de trav. 15 pers. Locat. à la lourn. : 180 F TTC, Etudes et Méthodes 6, rue de la Pompe. Paris-16 AVENUE DIENA 4.000 m2 a vendre ou à louer BEL IMEUBLE 225-76-15/236-11-07

ODÉON EUBLE BUREAUX 1.000 m² divisibles par lots de 200 m². Bali 3-6-7 ans. LMINCO, 256-35-50. ST-LAZARE - 8 BURX 4 TELEPH. BOX. A LOUER SANS PAS-DE-PORTE. 265-64-1 BUREAUX A LOUER

DORL-MA A LOOP LA BOSTIE: WAGRAM: ITALIE: GARE DU NORD: GAMBETTA: -CLICHY: -RUEIL-MALMAISON SEVRES: BOULOGNE: MARLY-LE-ROI: LMINCO - 256-35-50

> PROXIMITE 17º 5.600 m2 Bureaux cloisonnes divisibles. BOURDAIS, 227-11-89.

immobilier (information)

525.25.25 INFORMATION LOGEMENT

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. -un entratien personnalisé avec un spécialiste; -une documentation prècise sur chaque program - des remedignements jundiques et fiscaux; -un plan de financement adapté à votre budget;

INFORMATION LOGEMENT Centre Etoile

49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25 Centre Nation 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

Rive droite

m2, s. bms, culsine, dressir h. service. Cave. Moquette. T Partait état. Solell. TRES CALME - 272-64-92

Bd VOLTAIRE - Imm. Pierre de Tailte. Beau séi. + salon entrée, cuis., wc, s. de bns, 1 chbre + 1 pet. Chauff. 285,000, 345-82-72

1 Pel. Chauff. 285,000. 345-62-72.

GAMBETTA - Imm. rdc., seli., 2 ch., tout cfl. Prix 275,000 F, crédit 80 % - 706-46-21

16° MALAKOFF - FOCH

Bel imm. stands. 4 P. SOLEIL., de ét. sur avenue - 627-06-12.

Mo MIRABEAU, vue sur Seine Stud., kitch., s. bns. chift. 20 m2.

150,000, crédit 90 % - 285-38-76.

PELLEPORT - Imm. récent, ét élevé. Séi. + 3 chbres 11 conft. MARTIN, Dr. Drob - 742-99-85

VILLIERS, 36, r. de Saussere Magnifique 2 P. : 50 m2 + balc. Frais min. Sté ANJOU, 266-17-55

42, boolevard de Strasbourg Beat 5 P. 115 m2. culs., 2. de bains, chiff. cal., tiel. Visite: mardi, mercredi, 14 à 18 heures iLE SAINT-LOUIS imm. XVII* s., 5 pièces 160 m2 3 piocess sers. + sar. 227-11-89

renover, serv. + gar. 227-11-89 BOURDAIS APPARTEMENTS

MUETTE - Rue SINGER (14*). Lingenx 2/3 p., bains, 65 m2 + terresse 40 m2, 7* ét. Parkins. Etat impeccable. Solell. MICHEL & REYL - 245-78-85

LUXUEUSEMENT AGENCE
TEL Gde réception, 2 chbrasi
2 sanitaires - 627-78-31, mislin
PAVILLON Paris (19°)
4 p., cuis., w-c. gar. 320,000 F.
C.F.T. 667-20-06 ou 38-54

16° Pr. bois, balgué sol., verd. 10° Pr. bois, balgué sol., verd. 2 parages. — Tél. : 522-57-80.

JUNOT Part. vend somptueux duplex 189 m2 - Calene Prix : 1.200.000 F. - 729-39-61.

FOCH Dans superbe

appartements vente

TROCADERO - Beau 3 pleca 1R 90 m2 + serv. 1mm, ancies stand. 470,000 F. Exchalulat CAILLET - 257-83-04.

RANELAGH Bel Hotel

'tt confort + 622-56-51

PLACE DES VOSGES (Prox.) dans Bel immemble neuf de caractère Ravissants APPTS de 3 à 4 PCES. CALME VERDURE. SOLEIL 278-46-43

49, RUE COURCELLES

S/ot. Je

PRIX INTERESSANT

Paris

YVe Immeuble neut

ATELIER

DUPLEIX

3 et 4 pièces - Soleil A partir de 390,000 F

924-89-89 Poste

Me SEVRES-LECOURSE, 3 P. It cft, 65 m2. 220,000 F. Jean FEUILLADE. 579-39-27

PANTHEON, Polytachnic, pierre de T., ravalé, 5º et./asc., coquet 2 Pces, entr., cuis. équipée, w.c., s. de bns, thi, cent., balc. 235.000 F. Tél. 344-71-97

BD ST-GERMAIN. LIV. + chbre tt conft, 60 m2, asc., 410,000 F. 325-89-90

GUARTIER LATIN

QUARTIER LATIN

21, rue de Bièvres

3 appartements de 2 pièces, tout
confort, ascenseur, vide-ordures.

Visite sur place, jeudi, vendredi,
de 14 h. à 18 h.

633-21-33.

Yue sur Seine et Notre-Dame
Pptaire vend 70 m2 environ,
4,30 m sous piatond, caractère.
Décaration raffiside. Cuisine, boiseries, it cft. 734-98-06 h. bur.

R. ST.DOMINIQUE (Fontaine-de-Mars) Sejour (3 tooltres), 2 chbr., 75 m2, grant balc. 2* ét. Belle affaire. Exclusivité. Sta BOSQUET. 705-22-40 CENSIER 2 PCES, CONFORT. Tét. 535-05-37.

Vije 2 P., confort, 3º étage. 566-02-85.

FURE LECOURBE
entrée, w.-c., belus, penderle,
soleil, imm. récent. - 22-40-40.

ALEJA 21 rue des Plantes
Originaj - Standing
Ateliers d'artiste - Studios
Duplex - Jardins privés. Sur
place APRES-MIDI 31-36-05.

RUE BERNARDINS

TRES PROCHE SEINE
Immeeble ESTAURE
APPTS da. 2 à 5 pièces, tt cft.
très colmes, livrables sous 2
mols envic. Rens. et visites :
ttl. 755-98-37 ou 227-91-45.

PRIX EXCEPT 4.000 F

7ª EXCEPTIONNEL BOUL ST-GERMAIN

Appart. professionael 285 M2, gd standing. EXCLUSIVITE : GUY LECLERCQ - 755-79-82

M° MONGE Batcon

IMM. PIERRE DE TAILLE

2 PIECES, entrée, culsine, w.c.
32 bis, rue Lacépède - Tél.
mercredi, jeudi, 15 à 18 h.

EXCEPTIONNEL

BARBET-DE-JOUY
BEAUX APPTS ANCIENS
45 pieces, 185 m2
parking
prix élevé justifié.

FRANK ARTHUR 924-07-69

Verdure
Calme
culs., 48 m2, 3° et., té
ssibilité ateller d'artiste.
SOLEIL • 331-69-46.

Superbe 3 P. en DUPLEX, de-coration raffinée. 396-32-08/09.

Voe sur parc Montsouris

Voe sur parc Montsouris

PROX. ST-MICHEL, SEINE
GD SEJ., 2 Poes, 2 sal. bains.
COUR MEDIEVALE. ODE. 95-10

TO m2, CALME, LUXE CARAC.

MONTPARNASSE
105 m2, 9- 61. Tél. soir.

63-21-33.

Vies sur Seine et Notre-Dame

Rive gauche

locaux commerciaux

CARREFOUR PLEYEL - (100 m. du métro) VENTE OU LOCATION

REPRODUCTION INTERDITE

IMMEUBLE **STANDING**

Bureaux, salle ordinateur, ataliera, locaux sociaux, entrepôta, restaurant, parkings. Entrée camiona

MADELEINE-IMMOBILIER, 260-30-39.

RUE DE VAUGRARD

Propriétaire loss directement
sans pas-de-porte, dem
immentée moderne de standing
(rue, de Veussirerd, métro
Pasteuri, deux locaux contimerclaux, état impeccable,
unsemble ou saparément :
2 153 m², logament compris
2 153 m², logament compris
3 157 métros de vistos.
Convientiralent banques, esserancas, commerces importants.
Titéphone : 273-12-5, sux heures de burseu.

S/CHAMP-DE-MARS
APPT DE CLASSE, 300 m²

6. RUE CLODION (15°)

Part. vds. dble liv. + chare

mz. tėl., tt ctt. 5° ėtage,
chare serv. 290.000 F.

579-30-47 ou vls. jeudi de

15 à 20 h.

Rėgion

parisienne

LEVALLOIS - MAIRIE pces 73 m2. Peinture à fai 210.000 F - Tél. : 757-63-77

NOISY: E-ROI - Residence, behands. Apri 133 m2. LIVIN TRIPLE 45 m2 + logis 23 m3 chortes, sal. bains, dehe cu Parks. TELEPH. Px. 378.000 J.M.B. - 978-77-77

NATION 67, rde du Local ccial neuf 298 m2 + rfserve + park. -168, 873-24-08.

fonds de commerce

Crimeria. Alimentation, tost 2 p.
Beil rick. 300 m. Tour Atomparnasse. Tel. 564-72-77, de 14 h.

1 is heures. Agence s'abstenir.

A VENDRE
CABRIET IMMOBILIER. Locations of Transactions. Gestion
complète sur ordinature. Implantation rigion granchioise. J. leire.
Ecr. & 7.555, e le Atomée » P.,
5, r. des Italiens. 75427 Paris-4".

PETE PONISS DE COMMERCE
REALL S449-34 - 522-2-00

HILL PROMISS DE COMMERCE
RE

Yes École Technique PRIVEE AVEC MURS dont un appartem. DIRECTION DANS VILLE SORD DE MER LANGUEDOC-ROUSSILION 600.000 F. TM. : (67) 74-29-77.

propriétés Livry - Garsan, secteur caime, magnif. Pilé, 6 p. princip., tout conf. + par. + Studio indés, 2.650 m2 terrain. Px 550.000 F. crédit propriétaire 848-80-25 PROVENCE. Absiles Bastide XVIII classée. M.H., boa état. Platente séculaires Jardin de 5.000 m2 Agence E. Garcia, 8, bd Mirabeau, 1220 St. Rémy-de-Provènce Téléph. (90) P2-01-58

128 KM PARIS-SUD - Propriété enfourée mura, extrémité bours, raviss. - 2.500 m2. Pults, grands arbres, gd ateller artiste. Chauffege central, Sanitaires. Téléph. Chasse. Pêche. Possibit. restauration, antiquiée, etc. 20.000 F. Tél. après-midl 15 (38) 92-54-51, ou écrire à M. Le Guernec, 72, boulevard F.-Mourseux, 14360 Trouville LA CELLE-St-CLOUD, Luxueuse ppté, 206 m habitables, salon 42 m2 s. à manger 14 m3, cuis. équipée, 4 chbr., dégagement dressing, s. bs. s. d'eau ; en ssel chure serv. gar 2 voit. LEVALLOIS - NEUILLY Gd standing, Calme et verdure, Studio 30 m2. Spiendide, 160.000 F - Tél. : 757-03-97 MEUDON. Récent 2 P. s/Jard. tt cit. belc. Visites Jeuel 14 h. à 17 h. 30. BERNARD 10, rue de Paris (les étage) MEUILLY MAILLOT, stud., res-decht et de l'arte de l'ar

de-ch., tt cft, jard, priv. 20 m2, 135,000 F cred. 90 %. 285-38-96 BOULOGNE, M. Pers-Sèvres Imm. récent, & ét., avec belon HALL GD SEJ., 4 CHBRES, culs., 2 sel. bains, Pietr soleil. PX 550,000 F. 825-36-49 MICHEL & REYL - 267-9-90

N-D-LORETTE, 2º 61. ASC.

N-D-LORETTE, 2º 61. ASC.

N-C, s. de brs. thf. cent. balc.

SP. 150 m2, gde culs. balrs + teil. chiral serv., chiff. central:

SDL000 F - FONCIAL, 266-23-35

SP. RESIDENTIEL.

Très bel Appartement 105 m2

LUXUEUSEMENT AGENGE

Jetdi, Veodredi, de 13 à 19 h.

Jetdi, Veodredi, de 13 à 19 h. dressing, s. bs, s. d'eau; en ss-soi chare serv., gar. 2 voit., chaufferle, cave, parc. 1,500 somptueusement arborisés. Prix justifé 1,800,000 F. J.M.B., 970-79,79.

60 m2, tt cft. 603-01-81
COURBEVOIE, Gare et Métro
récent, stand, Calme, verdure,
beau eél, + 3 chbres, 2 senitaires, Balcons, Park, Prix;
230,000 F. 788-45-33
NEUILLY, 38, r. Sa-James
Innox, agar, Stanfor à 6 p.; lardins privatits, Vis. 14 à 18 h.,
mardi, jeudi, samedi. 728-72-94.
NEUILLY, ST. JAMES
Très groupé. Tout est façada, Procimité
R.E.R.
Belle DEMEURE MANSART
Récept. 80 m2, 6 chbr., 3 bn
gde salle leux, tt cft, mazou
Beau Jardin boisé 2,008 m2 Tris groupé. Tout est façada, Vue dégagés. Solell. GARAGE ASC., SC. Serv., 2 chires serv., 6 p. lingerie. Impeccable. Jeudi, 12 à 17 h. cu R.V. 1, Rue. Saint-James. Exclusivité. Pardint. 076-17-02 AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet — 976-05-90 Orpi CHEVREUSE Beile PROPRIETE Calme - Solell S/3,000 m2. 5 pcts + 2 possib. Tt cft. Px 680,000. T. 928-33-68. MONTREUIL, Me Gallieni 4 Poss, 1973, 290,000 F, 8e étage, penderle, balc, part. cave. 761, H.B. M. Linger : 983-97-40 poste 4872, ou soir : 060-71-39 REGION DE BEYNES

REGION DE BEYNES

ANCIENNE

plerre de pays, beaucoup de
cachet; compartant: 1 entrée,
1 cuisine, 1 seille à manger
5,50 × 4,50 et 1 seion 4 × 4,
1se étage: 2 gdes chbres, 1 bns,
w.-c., g r en il er aménageab,
annexe i pièce, 2 garages, belle
cave, tout confort, 70 m2
plantès, Endroit brès ceime.
250.000 F. - Tél. Mme Martin:
250.000 F. - Tél. Mme Martin: DOSTO 4872, ou soir : 060-71-39

RUFII Exceptionnel - Récent
5 P., culs., cft, balc.,
256.000 F, larges facil. 827-57-40.

PARLY 7 Type luxe 3-6 pièces
75 m2 + jardin
privatif 120 m2, cave, parking,
A saisir 750.000 F. 460-14-3.

PUTEAUX (MAIRIE)
4 P. 95 M2 ti cft, asc. Parking.
370.000 F. 285-46-46

villas

Picardie dans résidence sur ardins, séjour, 3 chères, cnis, rail, w.c., cab. toil, 2 bains, alic., penderies, soiet, 2 boxes, Jimm, récent. - £25-66-46. BAS MONTMORENCY (4 min. gare Enghies). Belle villa, gda récept., vaste ball + 5 chbr., 2 bains, Jardin 950 = 750.000 F. 989-31-74. BOULOGNE fuent 2 chbres, it cft. clair, calme Dernier étage, entrée, séjour, ensolellé. 290.00 F avec box 825-0-46. LE-VESINET

rès belle villa, réception chbres, 3 bains, piscine chauf
fée, FORGET, 924-94-37. CHAVILLE - Parc résidentiel. Sél. + 3 chb. + ch. enf. Jard. 300 m. Deguelt, 926-92-06. Province

AEBZYITTEZ COPP.

campagne

MONTPELLIER
Le jardin aux fontaine
ticulier vend superbe
nd standing aménagé
et piscine privés SAINT-FARGEAU (77)
Particulier vend grande villa
5 chbres, gd. sejour, senitaires,
gar., lardin 700 m², Téléphone,
Parlait état,
Tél. jnée : 202-81-20, p. 31-65;
après 19 h. 30 ; 535-25-88. er piscine prives

ECT. Haves no 1950/7 Montpellier

LES BASTIDES DE L'ABBAYE

À Le Colle-sur-Luup (3 km de
Si-Paul-de-Vence), du studio au

4 pièces, Bureau de verble surpiace, route Dé, parking, CODEC ou rénseignements SIFIA,

15, rue Dame, 06000 NICE.

LES BASTIDES DE L'ABBAYE

Hameaux style provençal, calme
et verdure ; à 5 km de l'autoroute, à 10 min. du bord de
mer, à 30 min. des sports d'hiv.

SIFIA, Tél. (93) 88-80-80, NICE.

LES BASTIDES DE L'ABBAYE terrains

Investioseurs institutionneis
ch. terrain viabilisé 3 à 5 ha.,
rayon 25-50 km. Paris. Ecr. à
Pabilisal no 9.044, 70, Point-duJour, 92100 Boulogne, qui tr.
A 1 km. 500 du RER St-Germain
beau terrain de 1.200 m² boisé,
viabilisé. - Cadre résidentiel,
390.000 F. RHODES, 958-19-29, Jewil 14 h · 17 h · 633-29-17.

For r. des BOULANGERS. Beat diste sell. chibre, 65 mz, tree stocked BOSQUET · 705-22-60.

The EXCEPTIONNEL SERVICE SER SORTIE AUTOROUTE SUD 8 km NEMOURS

Magnif. terrain à bâtir boise,
viabilisé, 10,000 =3, vine valide
du Loing, 19 F le mF. Beaux
arbres - Tél. : 428-13-29. Tél. (93) 88-80-90, NICE.
LES BASTIDES DE L'ABRAYE
Crédit 80 % accordé en 48 heures, financement personnalisé,
SIFIM, 15, r. Dante, 86000 Nice.
LES BASTIDES DE L'ABBAYE
2 pièces 69 m2 + 11 m2 terrasse.
187.000 F, 3 pièces 80 m2 + 25 m2 terrasse, 27.000 F, Chauffage électrique individual, chargos min.-consultez-nous, SIFIM,
15, rue Dante, 06000 NICE, Tél.
(931 88-80-80.

fermettes REGIÓN MONTOIRE

S/LE LOIR. Fermette bon état, juli cadre, coin cuis., 2 odes p., 5. de bains, wc. grange, cave, sur 2.000. en. Prix.: 90.000 F. INDICATEUR YENDOMOIS. 41-VENDOME. 761, (39) 77-85-91.

CANNES Appart. résidentiel DOMAINE PRIVE TEL : 535-05-37 domaines maisons de A vendre Gironde 12 ha. dont étang 42 ha., île 2 hê., plos 48 ha. Prix : 2,200,000 F. DUSCURG, 12, rue du Portalet, 83400 HYERES. Vends grande Malson compagne,
Côte d'Azur varoise, giage à
90 m, 16 pRese, 4 cuis... 4 s,
de bains, ch. centr. Gd parking,
5.000 m2 pinède, Empl. Tennis,
Calme, Vue. - G. Guion, 83270
Saint-Cyraur-Mer
10 km de SOISSONS - Malson
de campagné, tout confort, sur
2.000 m2. 6 pièces principales
+ dépendance - Prix : 350.000 F.
Téléphone : (231 53-32-M.

chasse · pêche ETANG 1 ha Terrain 1 ha. 60, vlabilité, bord route, patrorama MORVAN, 22000 F. RICHEZ, B.P. 22, 22000 AVALLON. (86) 34-344.

demandes d'emploi

INGENIEUR INFORMATICIEN J.F. 2 a. dact., 1 a. stèno ch. pl. J. H., libéré O.M. DEA méca-ravallieur independant cr. nº 6.357, « le Monde » Pub., ique fiuides, étudierait toutes recherche traveux de logiciel. 5, r. des Italians, 75427 Paris-7; proprisions. Ecrire : ViGNEs. Ecr. nº 5.494 M. Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2; SECRETAIRE six langues, haut niveau, expérience, ch. emploi linteres. stable, prél. Provence/ 85 bis, rue Reaumur, Paris-2. J.F. lic. lettres, pari, anglais, cherche place. Teleph, 371-87-52. cherche place. Teléph, 371-87-52.

DISPONIBLE

Directeur culai secrét, av. portefeuille clients, prof. création,
édition publ., planificat. et sufvi
travaux, devis, administ. comptabilité, sens élevé des responsabilités. Salaire net 180.000/an.

Etud. Ites propositions. Region
RHONE-AL-PES de préférence.
Ecr. nº 7.537, a le Monde a Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

J.F. 36 a., ét. sup., solid. expérrecrut., gest. pers., possib. format., ch. poste assist. direct.
Ecr. nº 7.557, a le Monde a Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

demandes d'emploi

formation profession.

PROGRAMMEUR D'EXPLOITATION

D'EXPLOITATION
SIR 1.B.M. 2
NIVEAU BAC QU 114
6 2 7 MOIS, 18 H. de COURS:
EXPLOITATION
GESTION-ANALYSE - GAP 2

ECOLE PRIVEE
6, r. d'Amsterdam. Tél. 874-95-69
94, r. Saint-Lazare. Tél. 874-95-60

cours et lecons

J.F. Agrégée, donne leç. franç. latin, grec ts nivx. T. 606-47-46 Americaine donne cours part, en englais, Tél. : 325-23-47,

S, F. DES TIZITIERS, 1950 PAIS-F.
SECRETAIRE six langues, haut niveau, expárience, ch. emploi intéress. stable, préf. Provence, méridion. Téléph. (93) 06-52-59, ou écrire VANLAETHEN, Cité Modèle, 3015 B - Bruxelles 1020. Modele, 30(2 8 - Bruxelles (U.M.)
Directeur commercial, gestion, assurances, promotion immobil., cit. poste hauta responsabilité, secteur indifférant. — Ecrire F 5.147, HAVAS BORDEAUX.

pavillons

Secteur Indifferent — Ectrie F 5.147, HAVAS BORDEAUX.

EXPERT COMPTABLE STAG.

1 an expérience entreprise;
2 ans expér. cabinet experitise + animation formation continue, rech. coltab. cabinet experitise à temps partiel et/ou enimat. Iormat. contin. Ecr. no 3.304, « le Monde » Peb., 5, r. des Italiens, 15-27 Paris-9-. HOMME 25 ans, bne près., nat. franc., habit. Varsovie. BAC + format. techniq., pari. franc., englais, polonais, ch. situation en Pologne pour compte société française. Ecr. O. MERLHES, 12, rue Léon-Cogniet, Paris-17-Pharmac enc. régime rech. priong. dur. assistanat remplac. ou autre Afr. francoph. ou TDOM. Ecr. nº 8.297, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75-27 Paris-9-. Dispose pr missions temporaires de pius. SECRETAIRES bil., DACTYLOS, TELEXISTES.

- FELLY GIRL 584-22-16

J. H., 29 ans. BAC MATH. LM.

J. H., 29 ans, BAC MATH. LM. NIV. D.U.E.S. M.D. 8 ans appér, dans département économique, étudis toutes propositions. Ecr. Nº T 9348 M Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2.

ARCHITECTE D.E.S.A. 26 a., ? ans pratique, étude + chamiler, bil. angleis. CHERCHE PLACE STABLE CHEZ CONFRERE OU B.E. PARIS - PROV. - ÉTRANG TEL, ; 514-59-01. COMBUCTEUR DE TRAVAUX

Americaine donne cours part. en englais. 7al.: 325-247.

Mettaz au point votre englais. Solutions personnalisées. Cours particuliers ou petits groupes. Horaires soupies. Prof. de langue maternelle. Tél. 500-15-53.

MATI. Ratirap. par prof. exp. prof. ex

QUI EN VAUI DESC.
- Français, analais semonion.
- Sens inné de la promotion.
- Sens inné de la promotion.
- Préfér, arts, culture, social,
- lemps partiel ou pien ternos à
- voire bureau ou eu mien.
- 250-13-40.
- POUR ALGERIE
- Ans. sech posts colai POUR ALGERIE
Cadre, 40 ans, rech. poste colai
ou lechnico-colai. Expérience en
Algérie depuis é ans dans
société de vente de matériei
T.P. et S.A.U. Ecrire
n° T 073.232 M. Résie-Presse,
âs bis, rue Résumur, Paris-2°.

TRADUCTEUR: Milingue (D.E.), allemend + anglais techn. et comm., expêr. Industrie, ch. emploi France et étranger, fraduct, et lnierprétations, Ec., nº 3.298, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º SC. PO. - 31 a. - (élibat.

EXPER. GESTION CCIALE

A L'ETRANGER

ANGLAIS, ESPAGNOL

Irès disponible pour déplacem.

ADJÓINT DIRECTION COMMERCIALE
France, étranser ou export.
Ec. Nº T 93.36 M. Régle-Presse
85 bis, rue Résumur, Paris-2. LICENCIÉ ÉCONOMÉTRIE
PROGRAMMANT
FORTRAN - COBOL - PL 1
Parlant engl., allem., espagn.,
cherche 1re EMPLOI
Ecr. nº T 93.390 M, Régle-Pr.,
85 bis, rue Résumur, Paris (29)

CHEF COMPTABLE Bil. franç-ensi., connais. tois sociales of fiscales, bilans mens. Expér. compitabilité sénérale et analytique et budsétaire, ch. poste similaire. Litare de suite.

Ecr. Nº 3,246 < le Monde > Pub, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. ia. r. des traiters. /343 Paris-r.
Hime, comutab., dactylographe aspérimenté, nat. Africaine, au courant comptab. tusc. bilan : Pale, C.A., toutes déclarations, dipiôrnes iuridiques, rech poste stable.
Ecr. Nº 6.38 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75-07 Paris-9°. SECRETAIRE EXPORT, 57 ans trillingue allemand, anglets, sans ctém, habituée grendre es

J. rue Gal-Foy, 7308 Paris.

F. 32 ans, licence lettres; 4 ans prof. lift.; 2 ans rédact.-traduct.
dans édition suisse; 2 ans animatrice galerie art contempor. Angelas parfait, italien, notions d'aliem. dacivio, Connalas, marche entreprise, étud. Ites propos. Paris ou Londres.

Marilne Osout, 104, r. du Bac.
Paris ou Londres.

Marilne Osout, 104, r. du Bac.
Paris ou Londres.

J. F. 30 ans, secrétaire direction, bilingue anglais de P.-D.G., ch.
poste équival, evec injifetives et responsab, à Paris ou bani. Sud.

Ecr. nº 7,624, e le Monde » Pub., et ch.
J. J. Liviste, 27 a., déc. O.M. Licence Juriste, 27 a., dég. O.M. Licence droit privé, 4 a. mestion. niveau D.E.S., sop. prof. da serv. jurid. et contx, fr. bon. con. di Shás, brevets et marq., proc. civ.; b. conn. chim. méd., pharmecol, charche poste rapport. DAVID. 43 bis, rue Bénard, Paris (14*)

EXPERT COMPTABLE mémorial. 35 a., cadre direct. financ., gr. lmp., ét. ttes prop. Ecr. nº 7.627, « le Monde » Pub., 5, r. des Hallens, 75427 Parls-94 H. 37 ans, format, supérieure économie, science sociale, exp. gest, ct. poste responsabilité gestion, format, administ. sect. associatif. Ecrire s/m 51.40-M. REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur. Paris (2º) J.F. 24 ans, Maîtrise sestion deuphine et D.E.A. option socio-logie, Anglais. Excellente rédac-tion. Etud. toutes propositions, termos plein ou partiel. Téléph. : 255-81-74

Information emploi

POUR TROUVER **UN EMPLOI** Le CIDEM (Centre d'Inform tion sur l'empioi) vous propos GUIDE COMPLET (230 pages) Scr. Nº 6.38 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9.
SECRETAIRE EXPORT, 57 ans steino, habituée prendre en siteno, habituée prendre en siteno, habituée prendre en surveillance carnets commandes, exécution usine, instruction ransitaire, remise documents en banque, ch. situat. stable.
Libre de suite. Ecr. nº 77.907, Contessa Publicité, 20, av. Ooéra, Paris-1e, q. ir.

FOCH Dans superbe immeable Catigorie exceptionneller DEUX ETAGES:

1) 4e étage : appart. 400 cm2 environ, divisibles.
2) 5e étage : appart. 200 cm2 environ, divisibles.
2) 5e étage : appart. 200 cm2 environ, divisibles.
2 apps, rez-de-ch. et les étage, 22 m/2 + 5 P., chb. serv. Proenv., aménag. en 3 app.
Plan d'architecte et devis disponibles
Ecrire : Mme HEECKMAN, 5e, av. de Wagram, 75017 Paris, ou tisiéphoner : 267-43-8.

MONCEAU (près) Immeable grand standing Soleil, Très bel appart. de 6 P.
2 serv. Possible professionel de 18 content de 18 content de 19 content de MONCEAU (près) immestale grand standing Soleil. Très bel appart. de 6 P 2 serv. - Possible professionnel I.C.H. — Tél. : 762-08-00 I.C.H. — Tel.: /62-80

10e Part. vd tr. beau 6 p.,
2 bs, 2 ch. serv. Gar.
POSSIB. PROFESS. LIBERALE.
TEL.: 607-04-96

MARAIS 2 P. CARACTERE,
culs. équipée, bains, chff., park.
Px 349,000 F. VERNEL, 528-91-50 CHPS-ELYSEES - Prestigings 5-6 P. Recent. 7 stage, sole + terrasse 106 m2. Park, 2,200,000 F. - 504-67-56.

16 AVENUE du MARECHAL
16 FRANCHET-D'ESPEREY
VUE EXTRAORDINAIRE SUR
BOIS Très belle réception +
3 ch. +dépend. 229 m2 TERRAS.
par escaller part. Ch. serv. Box. BATON 704-55-55 DATON 144-35-33

179 bout. PEREIRE - Stage eleve. Gd 4 pieces, tt cft. 550,000 F. 539-57-52.

DAUMENNE 5 P. bout confort prof. lib. 490,000 F. 258-46-46.

SEGONDI S.A. - 574-68-45

16° près MUETTE Très bel 6' imm. d'angle, tt confort. Beau et gd 6 p., 210 m2, dèpendances, park. pr 2 voitures. Visite leudi 11 h 30 à 17 h 30 : 2, AV. DU COLONEL BONNET

MADAIC Immemble 18° sécle

MARAIS Immedile 18" siècle 4 PIECES, 90 M2. entree, cuisine, bains, cheuffac central, 370.000 F. - 257-73-3 - RUE FONTAINE 7 P EN DUPLEX lépend., chauff. central 130 mi Tél. à 627-78-52.

PRES PLACE WAGRAM DANS IMMEUBLE RENOYE
SUR COURJARDIN
3 DIECT REZ-DE-JARDIN
3 DIECT 70 M2 ENVIRON
salle de bains et culs. équipées,
chaufi. et eau chaude par imm.
JARDINS PRIVATIFS
PT PENSEU et visités : 735-96-77 Pr renselg, et visites : 755-99-57. PARC MONCEAU (près)

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
DANS IMM. BOURGEOIS
I'M ETAGE TRES CLAIR
S PIETS salle de beles,
chauff, central, moquette. Tel.
+ CHAMBRE SERVICE
POUR TOA PRIX 580,000 F Vair, mercreel, jeudi, 14-17 h 14, RUE DE MONCEAU ou 722-94-85

Je Hice 150

7 RUE DARRAL

46

1.5

Cit

19935

15 FD ... Manager of Marks MMEUSLE INV I Martin For and a th Emily ...

MAHWI $(\mathfrak{d}_{i_1,i_2,i_3},\ldots,i_n)$ -- نـــ `

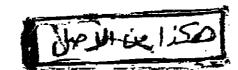
17 FD 4 AVENUE DE

· . . COMEGI 19

80

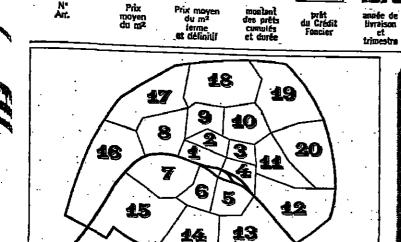
ED

ORE DEHAYNIN IERCO ...



- LE MONDE — 30 septembre 1976 — Page 31

ONDE IMMOBILIER PARIS.



FD

REVISABL

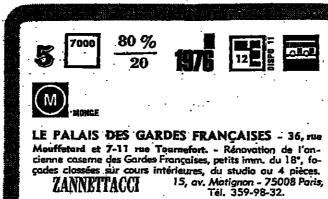
15.000 #

Parties of the Control of the Contro

400 2000 200

 $\| \cdot \|_{\mathcal{T}_{k}}^{-1} \leq \frac{1}{n}$

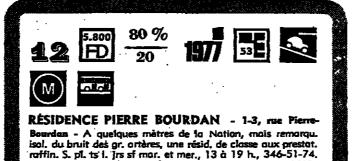
 $f \in \{f_{i}^{(k)}\}_{i=1}^{N}$

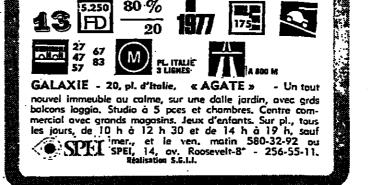


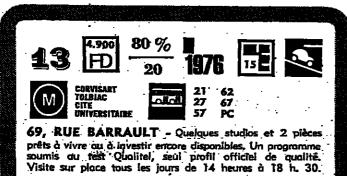


RER

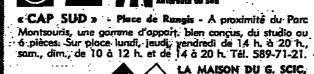


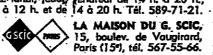






CIME 538-52-52 Tour Maine-Montparnasse.

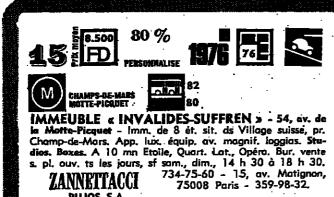




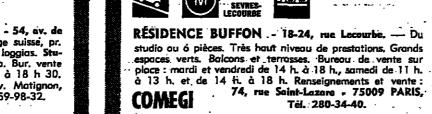
LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulev. de Vaugirard, Paris (15°), țél. 567-55-66.

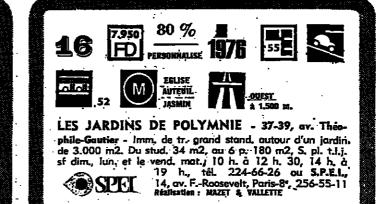


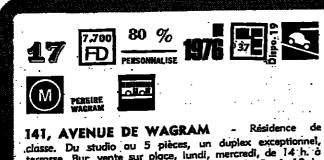
`€

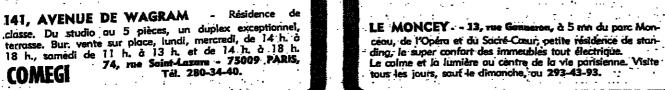


PUJOS S.A.

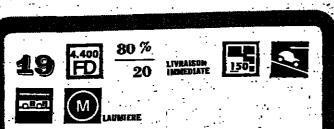












LOIRE-DEHAYNIN - 20, rue E-Dehaynin - Situés à

deux pas des Buttes-Choumont, 2 immeubles élancés aux vastes loggias en bordure du quai de la Loire. 4 et 5 pièces. Appartement témoin tous les jours de 14 heures à 19 heures. (sauf mardi et mercredi). 14, rue Magellan PARIS (8")

«Le Monde Immobilier » est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

... et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2*-Tél : 260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848,

• Deux gendarmes blessés près de Bastia par des tireurs inconnus

Des habitants organisent des commandos de protection dans la région de Corte

La situation reste tendue en Corse. Dans la nuit du 28 au 29 septembre, vers I h. 40 du matin, une camionnette radio appartenant à une unité de la gendarmerie mobile, qui rentrait d'une mission de maintien de l'ordre à Corte, a essuyé des tirs d'armes automatiques, à une trentaine de kilomètres au sud de Bastia. Deux gendarmes, MM. François Caliccioni, cinquante-trois ans, et Pierre Grand, trente-huit ans, ont été légèrement blessés par des éclats du blindage du véhicule. Les auteurs des coups de feu n'ont pas été retrouvés.

Les obsèques des frères Ruggieri, assas-sinés dimanche dernier, à Bustanico, par un jeune déserteur de la Légion étrangère, Ludwig Werner, dix-neuf ans, arrêté et inculpé depuis, ont été suivies, dans l'après-midi du mardi 28 septembre, par deux mille personnes environ dans le village des victimes. La cérémonie, à laquelle assistait M. Jean Zuccarelli, maire de Bastia et député (radical de gauche), s'est déroulée dans le calme. En revanche, plusieurs centaînes de personnes ont vive-ment manifesté, au cours de ce même après-midi, à Corte, devant la sous-pré fecture, et notamment pris à partie le sous-préfet et le maire qui assistaient à la levee des corps

Dignité

Corte. — « C'est fini pour aujourd'hui », disalt un Corte-

nais, alors que, devant la sous-préfecture, mardi, vers les

8 heures du soir, se dispersaient les manifestants venus réclamer le départ de Corse des képis

blancs. Date a été prise pour un nouveau rendez-vous. M. Michel

nouveau remez-vous al michel Pierucci, maire de la ville (R.L), a promis de réunir son consell afin de délibérer sur les mesures à prendre pour assurer, face aux

exactions des déserteurs, la sécu-

exactions des deserteurs, la secu-rité de la population. « Si c. problème n'est pas résolu dans les mellieurs délais, a-t-il précisé, il faudra bien que

la légion étrangère quitte notre cité. » Peut-être cette déclaration

improvisée « sentatt-elle les élec-tions », comme certains l'ont dit.

incidents majeurs une manifesta-

tion dont on craignait qu'elle ne

mal choisi pour tirer profit des événements, alors qu'on conduisait

en terre les frères Ruggieri. Ques-tion de dignité. « Un jour d'en-terrement, il jaut laisser les gens à leur douleur », affirme un problème de la proposition de

autochtone a Les villageois de Bustanico n'auraient pas apprécié que certains se saisissent de ce double meurtre à des fins par-

tisanes. »
Cette triste affaire se réglera

en son temps. Surtout, pas de tapage i La famille se mure dans

son silence : les amis aussi. « Nous

n'avons pas besoin des autono-

mistes pour mettre de l'ordre chez nous », dit un habitant, « Un jour, on apprendra qu'un légionnaire égaré dans la montagne s'est tué

accidentellement. Tout le monde comprendra de quoi il s'agit...»

Là-haut, à Bustanico, au milieu des châtaigneraies, dans ce village du Bozlo d'où partit, en 1729, la

révolte contre l'occupant genois, quelque trois mille Corses suivent

Un jeune légionnaire

pris à partie à Corte

A DEUX DOIGTS

DU LYNCHAGE

Le jeune Allemand désertent de la légion étrangères Reineke

Detiet, dix-ment ans, qui a faint étre lynché par la foule inndi après-midi avait été repéré par un groupe de jeunes gens alors qu'il consommait dans un café de Corte.

Intrigué par sa tenue et si

colffure qui paraissait être une perruque, ils se saisirent de lui et l'entraînèrent en le maime-

nant en déhots de l'établisse-ment. Trois ou quatre cents

personnes se rassemblèrent et

l'entrainèrent vers la place Pas-

cal-Paoli, au centre de la ville,

en manifestant pour certains leur intention de le pendre. C'est

durant ces minutes que le jeune

homme fut blessé d'un coup de

conteau et très violemment

A ce moment d'une manifes

tation qui paraissait devoir tour-ner an lynchage, les policiers purent se saisir de Reineke Det-let et le mettre à l'abri dans

une volture de police. Celle-ci sera rejointe par la foule et, du-rant près de deux heures, restera

bloquée devant la porte du

vont s'engager entre les mani-

festants et les forces de l'or-dre arrivées en renfort. Il faudra

l'intervention personnelle du maire de Corte, M. Pierucci (rép.

ind.), pour que Reineke Detlef soit enfin e libéré » après avoir

reconnu trois cambriolages et

30 convaincre qu'il n'était pour

rien dans le mourtre des frères

Ruggeri comme avalent voulu i

croire pinsieura centaines d'ha-

bitants de Corte au cours de

cette après-midi de haine et de

missariat. Des nég

Le moment était probablement

On a appris, mardi soir, de source non confirmée, que des commandos d'inter-vention commençaient à être organisés par les habitants, dans le Bozio, région montagneuse près de Corte, afin de pro-

La présence de la Légion étrangère dans l'île continue, après les incidents des der-niers jours, à être vivement critiquée sur place et sur le continent. M. Michel Pie-rucci, maire républicain indépendant de Corte, doit réunir, vendredi 1er octobre, en séance extraordinaire, le conseil municipal de la ville pour tirer la leçon des derniers événements. Il nous a déclaré: Le Cortenais est une région trop pauvre pour se passer de la présence de la Légion sans avoir d'autre contrepartie. Si le départ de ce corps devait être envisage, il faudrait alors le remplacer par une autre unité.»

De son côté, M. Nicolas Alfonsi, député radical de gauche de la Corse du Sud, posera, le 6 octobre, une question d'ac-tualité devant l'Assemblée nationale sur

l'avons amoncé dans nos dernières éditions de mardit. «Le problème n'est pas de déplacer la Légion étrangère de Corse, mais de supprimer cette arme qui n'a aucune raison d'être.» M. Yvon Bourges, interrogé sur TF 1, a précisé de son côté: Quant à la Légion et à son station nement en Corse, se crois qu'il ne saut pas apprécier un tel problème dans un climat de passion. Je suis persuadé que les sentiments des Corses sont à cet égard très différents de ceux que certains vou-draient adjourd'hui exploiter. Il se trouve qu'un meurtre a été commis. Les auteurs de ce meurire doivent être arrêtés et poursuivis, et nous devons faire conflance à la justice pour que les rigueurs de la

On retiendra aussi cette déclaration du lieutenant-colonel Mougin, commandant la Légion à Corte : « Je contrôle mes hommes, mais je ne sais pas à partir de quel seuil je seral désobéi. Si l'on ne veut plus de la Légion, eh bien! nous

Rappelons enfin que c'est ce mercredi que s'ouvre devant la cour d'assises de Bastia la procès de deux légionnalres accusés d'avoir, en juillet 1974, assassiné

D'entrée de jeu celui-ci déclare : « J'ai été et je suis encore un fernent admirateur de la légion.

Cela dil, il s'avere que le groupe-ment d'instruction connaît un nombre de désertions qui, par moments, dépasse un seul into-lérable et met en cause la sécu-

tité des éleveurs de la région. Un elu du peuple se doit de soulever ce problème avec insistance.

Alors que le maire achève son

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Paris

LE BUDGET DU CENTRE BEAUBOURG

La Ville n'acceptera pas de participer aux dépenses sans compensation

Les récentes déclarations de Mane Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, sur le coût de fonctionnement du Centre national d'art contemporain Georges-Pompidou (- le Monde - daté 28-27 septembre), dont la construction a achève sur le plateau

M. Robert Bordaz, président du centre Poupidou, a réuni une conférence de presse après avoir rencontré Mine Giroud. On lira ses déclarations ci-dessous. Au-delà de réelles préoccupations financières qui pourraient annoncer certaines restrictions ou des compressions du personnel prévu. on ne peut manquer de voir dans la - petite phrase - du nouveau secrétaire d'Etat à la culture

coutera cher. Mais c'est le seul projet depuis dix ans, fait-on remarquer dans l'entourage de M. Chirac, dont le coût n'ait pas dépassé les prévisions initiales. La dénonciation aujourd'hui d'un projet, qui a toujours été souteau jusqu'à présent, bon gré mai gré. par les gouvernements successifs, ne manquera pas d'apparaitre comme une sorte de « torpille » dirigée contre l'ancien premier

Beaubourg sur le modeste budget de la culture : les 130 millions de francs prévus pour son fonctionnement représentent en effet 7 % des crédits affectés à ce ministère (0,51 % des dépenses totales de l'Etail.

Il est normal aussi de chercher d'autres sources de l'inancement. La Ville de Paris, qui a lancé une bouée de sauvetage à l'Opéra, est-elle prête à faire le même geste pour Beaubourg naissant ? M. Christian de la Malène, rapporteur général du budget de la Ville et député U.D.R. de Paris, nous a déclare qu'un tel transfert ne pourrait se faire sans compensation.

lemagne.» Mais pourquoi avoir choisi le cœur de Paris pour construire ce batiment ultra-moderne? « Paris n'est pas une simple collectivité locale, répond le député. C'est la ociae, repond le depute. Est us ville de tous les Français. Georges Pompidou voulait inscrire l'ari moderne dans la vie quotidienne; où mieux qu'au cœur d'une ville pouvoit-il le jaire? Cest la raison de son choix. >

M. Jacques Deschamps, directeur général de la R.A.T.P., a fait, le mardi 28 septembre, le bilan des efforts faits par la Régie afin de

(Eglise de Pantin-Italie), 8 (Baiard-Crétail) et 12 (Porte de la Chapelle-

La mise en place de ce matérie moderne, l'allongement des rattes, on permis une augmentation de 25 % de la capacité des rames. Premier

rité, a Dans un lieu où quatre miltions de personnes circulent chaque jours, les incidents sont inévi-tables s, a souligné M. Deschamps. Après les incidents spectaculaires du mois de juillet, les agressions ont diminué en soût et septembre. Après

nous déclare M. de la Malène

Beaubourg, dans le quartier des Halles, continuent de provouver des réactions

une pierre dans le jardin de M. Jacques Chirac. L'ancien premier ministre était en effet très attaché au centre Beaubourg qu'il considère comme essentiel pour notre pays, et à la personne de son fondateur. Bien sûr, Beaubourg coûte et

Manœuvre politique ou pas, il est peu surprenant toutefois que Mme Giroud s'inquiète des charges que fera peser le centre

« La Ville de Paris ne veut pas nous poursuivous des discussions que l'Etat lui transfère purement et simplement une partie des charges qui lui incombent pour le fonctionnement du centre Beanbourg », nous a déclaré M. Christian de la Malène.

Le rapporteur du budget prè-cise : « Si une telle solution était retenue, la Ville devrait obtenir des compensations soit dans le domaine culturel, soit dans le domaine de ses responsabilités financières, au niveau notamment financières, au niveau notamment de la police et de la R.A.T.P. » Pour 1977, par exemple, la Ville participera pour 260 millions (contre 229 millions en 1976) aux dépenses étatisées des services de police. « Ce chiffre représente pour chaque habitant de la capitale une charge trente fois supérieure à celle d'un habitant

supérieure à celle d'un habitant de Neuilly, s
« On aime ou on n'aime pas l'architecture du Centre Pompidou, estime M de la Malène, mais une telle création est une excellente idée. Il est bon que l'Étai att décidé de soutenir une création de son temps. On n'entre pas dans son époque en regurdant vers Vercingétorix, Charlemagne. »

C'est la raison de son choix »

M. Robert Bordas, président du Centre Pompidou, a d'autre part déclaré, an cours d'une conférence de presse, le mardi 28 septembre : a Le gouvernement et Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, que je viens de rencontrer, souhaitent le succès du centre. En ce qui concerne le jonctionnement, nous avons tous les ans des discussions budgétaires, et aujourd'hui encore

UN MÉTRO MODERNE **POUR 1980**

Il y a une dizzine d'années, le matériel roulant du mêtro datait encore de la première guerre moudiale ; dans les années 80, la tota-lité des rames sera « réformée ». A la fin de 1977, huit cents anciennes voltures subsisterant; elles au-ront disparu en 1931. Dans la courant de l'année prochaine, la Régie entreprendra le renouvellement du matériei roulant – sur les lignes :

resultat tangible de cet effort de modernisation : les flies d'attente qui se formaient aux portillors ont disparu, et en 1975 une seule ligne (la ligne nº 4, Porte d'Orléans-Porte le Clignancourt) est surchargée l'heure de pointe. Dernière préoccupation : la sécu

la mise en place, an mois d'octobre, d'une unité spéciale de police, la situation devrait s'améliorer.

pour trouver des solutions satis-faisantes à l'ouperture du centre. Is ne désespère pas d'y parvenir, compte tenu des problèmes finan-ciers de la France à l'heure ac-tuelle, s

Pour M. Bordaz, il est possible que, cette année, il ne puisse obtenir tous les crédits qu'il demande, mais en tout état de cause, « les grandes manifestations prévues pour l'inauguration, en fanvier 1977, auront lieu dans manifestation « Paris-New-York », à Paris ».

Le président du Centre national d'art et de colture Georges-Pompidou a estimé enfin que « deux ou trois millions de Francais fréquenteront sans doute annuellement le centre. Cela vaut bien les crédits qu'on y consa-CTEFG D.

Il a conclu : « L'afflux du pu-blic sera la meilleure réponse aux blic sera la meilleure réponse aux détracteurs, qui ne peuvent admettre que notre époque, comme toutes les périodes auxquelles nous avons succèdé, doive produire ce qui convient aux hommes de notre temps. La décision de 1969 était un geste de confiance et d'espoir : après les bâtisseurs de cathédrales, les bâtisseurs du dixhuitième siècle, doivent venir aussi les bâtisseurs de l'époque moderne, p

P.T.T.

LES SIX PREMIERS MARCHÉS SEMI-ÉLECTRONIQUES DE CENTRAUX TÉLÉPHONIQUES SONT SIGNÉS

M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., vient de mettre en application les décisions prises en application les décisions prises en conseil des ministres restreint, le 13 mai 1976 (le Monde du 15 mai). Celles-ci prévoyaient notamment que seraient choisis par les P.T.T. deux types de centraux électroniques spatiaux — ou semifiectroniques — le Metaconta 11 F de la société C.G.C.T. (développé en partie par la société I.M.T.) et le central AXE de la Société française des téléphones Ericason contrôlée par Thomson-C.S.F.

On remarquera que les marches

controlee par Thomson-C.S.F.

On remarquera que les marches signés, le 28 septembre, par M. Ségard attribuent les commandes de centraux de la nouvelle génération pour moitié à la C.G.C.T. (groupe LT.T.) et pour moitié à Thomson par le blais de ses filiales L.M.T. et Française des téléphones Ericsson. En nombre téléphones Ericsson. En nombre de lignes, C.G.C.T. est nettement avantagée :

• Central de Paris-Michelet.

Vingt mille lignes. Système
 Metaconta 11 F. Constructeur :

• Central de Luon-Franklin-Gailleton. — Vingt mille lignes. Système Metaconta 11 F. Constructeur : C.G.C.T.

● Central de Lyon-Lalande. — Dix mille lignes. Système Meta-conta 11 F. Constructeur :

• Central de Marseille-Gari-baldi — Huit mille lignes, Sys-tème Metaconta II F. Construc-● Central de Marseille-Natio-nal — Neuf mille lignes, Système Metaconta 11 F. Constructeur :

LMT ● Central d'Orléans-Grenier-à-Sel - Douze mille lignes. Système AXE Constructeur : Thomson-

Après les obsèques des bergers de Bustanico

M. Marchais, secrétaire général du P.C. qui doit se rendre dans l'île le jeudi 30 septembre, a déclaré, comme nous

Bustanico, fureur De notre envoyé spécial

UN CHOIX

A-t-on jamais assez répété que l'information n'était pas « neutre », que l'objectivité n'était qu'un mythe, que rien n'échappe au choir. C'est encore plus oral que l'absence d'information d'information.

On sait l'inlassable campagne que mène le Parisien libéré contre, c'est son langage ordinaire, les « loubards » de la « société permissive », les menées « organisées à l'étranrappelle aussi les vociférations tuppeus tussi les vocujerations de ce quotidien lorsque Patrick Henry fut convoince d'avoir tué le petit Philippe Bertrand à Troyes.

La vie des personnes âgées auraient-elles motns de prix que d'autres aux yeux d'un quotidien qui se veut gardien des valeurs morales? Pas un mot n'y figure sur le double meuritre de bergers avoué par

un légionnaire. On s'inquiète uniquement de ce que des « éléments troubles voudraient dresser les villes de garnison contre la légion »... — Ph. B.

l'enterrement de Xavier et Pasquin Ruggieri. Sur les murs des maisons aux toits de lauze, des slogans contre la légion, peints par des mains «étrangères», car «ici on so pudeur; on n'étale pas au grand jour son ressen-

Un chœur d'hommes du village Un chœur d'hommes du village woisin de Sermano chante la messe en papiella, c'est-à-dire selon des mélodies corses. C'est l'archiprêtre de Corte, Louis Vincenti, qui préside la cérémonie. Pas d'effets oratoires. Les gens simples du Boxio n'alment pas ça. Autour de l'église, beaucoup d'autonomistes venus à l'appel de l'Association des patriotes corses a marquer à la fois leur affiction et leur détermination ». Il y a là Roland Siméon!, le frère d'Edmond et de Max, et les « têtes » du mouvement. Pas une fausse note. N'était la foule, un enterrement presque ordinaire, enterrement presque ordinaire, comme le souhaitaient les « silen-

cieux de Sustanico». Ce qui va se passer à Corte, ce n'est plus vraiment leur affaire. Cours Paoli, en fin d'après-midi, environ un millier de mani-festants se forment en cortège et se dirigent vers la sous-prefec-ture. Il est 18 h. 15 lorsque M. Jean-Baptiste Susini, le souspréfet, reçoit une délégation de socio-professionnels. « J'ai transmis à l'administration centrale le déstr que vous m'avez exprimé il

● Le groupe communiste de l'Assemblée nationale va deman-der la dissolution de la Légion étrangère, a Indiqué mardi 28 sep-tembre M. Louis Baillot, vice-pré-

• Le mouvement autonomiste alsacien E.-L. (Elsass-Lothringen) a public, mardi 28 septembre, une déclaration dans laquelle il estime: a En Corse, tout en minimisant l'importance du mouvement autonomiste, la police jacobine doit multiplier les arrestations. L'Etat facobin refuse d'entendre les légitimes revendications d'un peuple en lutte pou sa survie. Fermé au dialogue e sa surole. Perme au danogue et partisan de la manière forte, il accule les Corses aux réactions de légitime défense. Faute d'avoir accepté le dialogue avec les auto-nomistes agissant dans la léga-lité, il doit faire face maintenant à des forces clandestines. La Corse va-t-elle devenir une autre

Aloérie ou une nouvelle Irlande l

y a quarante-huit heures de voir acquise la décision de principe concernant le départ de la légion étrangère. Je n'ai pas encore de réponse », leur indique-t-il.

Les socio-professionnels s'étonnent: « Pas un simple mot d'apaisement. On prend ça comme une vulgaire insulte. Dehors, les manifestants s'impatienteut. C r l s, sifflets : « Légion, salaud, les Corses auront ta peau » Le souspréfet insiste : « On ne transfère pas une un it è comme on recherche un malfatteur. Patience. La situation est d'une extrême

La situation est d'une extrême gravité; la conjoncture est donc japorable à un bon aboutissement de ce que vous réclamez.»

Dénéchez-cous de nons donner a Dependez-vous de nous aonte-une réponse javorable; on va lan-cer un mot d'ordre de dislocation, mais la prochaine jois nous ne répondrons plus de rien » sollignent les socio-professionnels, qui se font huer au sortir de cette entrevue. Un paysan des environs de Corte lève son fusil : « Une réponse positive ou c'est çu! » Quelques jeunes tentent d'en-foncer le portail de la sous-pré-

fecture. L'exaspération monte. Le sous-préfet convoque alors le maire de Corte. Il est 19 heures. L'entretien se prolonge une heure durant. Une seconde délégation de socio-professionnels vient alors aux nouvelles et, dans le bureau de M. Susini, prend violemment à partie M. Pierucci, le sommant de se déterminer clai-

propos, un attentat au plastic détruit, à quelques mêtres de la sous-préfecture, la DS 21 de M. Susini. Un coup de feu part en direction du bureau du sous préfet. M. Pierucci est alors prié par ses interlocteurs de venir se répéter devant les manifestants. Il s'exécute, et en arrive finalement à évoquer le départ des « képis blancs » de Corte, Ap-plandissements:

Quelques jeunes se proposent d'aller faire le « coup de feu » contre les casernements de la légion. Haussements d'épaules. Les manifestants se dispersent vers 20 h. 30. Corte s'endormira d'un mauvais sommeil. Paris n'a, semble-t-il, rien compris à cette affaire. Les déclarations de M. Bourges sonnent ici comme une provocation. « Affirmer que le double meurtre de Bustanico est un simple fait divers sans conséquence, prétendre que les légionnaires sont ici comme pois-sons dans l'eau, quelle in-

JACQUES DE BARRIN.

De la «confession» à l'enquête de sécurité

Légionnaire pour cing ans

Marseille. — Près de deux mille cinq cents hommes de la légion stationnent dans le sudest de la France en plus des trois mille cantonnés en Corse. Depuis l'indépendance de l'Algérie. le commandement a été replié de Sidi-Bel-Abbès, v i i i e créée de toutes pièces par la téaion, sur Aubagne (Bouchesdu-Rhône) dans l'ancien camp militaire de la Demande rebaptisé quartier Vienot.

C'est là que réside le général Gustave Foureau, responsable de commande directement le premler régiment étranger (un millier d'hommes) stationné sur place et le deuxième régim étranger à Corte. C'est également au quartier Vienot que se trouve le musée de la légion et où a été reconstituée la «`yoie sacrés - de Sidi-Bel-Abbès avec, à l'extrémité, le monument aux morts ramene d'Afrique, eu pied duquel. chaque année depuis le 30 avril 1963, la légion commémore l'anniversaire du combat de- Camerone eu Mexique en 1863. Mille hommes, premier régiment étranger de cavalerie (blindés), sont, d'autre part, cantonnés quartier Labouche à

Orange (Vaucluse). Enfin, dans le Var à Canjuers, on trouve une petite unité de cent quatre-vingts hommes, dite « compagnie des pionniers » (génis), incorparée au sain .du 81° batailion mixte génie-légion et qui comporte une section de pomplers fréquentment utilisés dans la lutte contre les incendies de torêis.

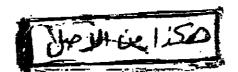
La légion étrangère possède toujours un bureau de recrutement ouvert jour et nuit, situé dans l'enceinte du bas-fort

Spirit - Nicolas, vers lequel des panneaux rédigés en plusieurs langues, situés aux principaux accès aérien, terrestres et maritimes de Marsellie, aiguillent les candidats à l'engagement lis y sont accueillis par un sousofficier, qui juge de la suite à donner et criente le candidat sur Aubagne, le cas échéant.

Le tradition, qui veut que fon puisse s'engager sans avoir à connaît des limites. Il est vrai que le texte de loi, qui évoque cette possibilité, dit, dans son article 99 : • IL est toutefols possible d'accepter un engadéfaut, mais la légion exige de cavoir qui elle couvre de son anonymat. L'engagement définitil ne s'opère qu'après la « confession » et une enquête de sécurité. » Si la légion ottre à des délinquants la possibilité de se recheter, les criminels en sont exclus. L'engagement est de cinq ans au minimum et le temps paraît long à qui s'est engagé sur un coup.de tête.

C'est pourquoi, en dépit d'une demande supérieure à l'offre, les vocations éphémères débouchent quelquelois sur la désertion, et les précautions prises au moment de l'engagement n'empêchent pas les « bavures ». La dernière en date, avant l'affaire de Corte, e eu pour cedre la route de Marsellie à. Cassis, où, dens la nuit du 17 juillet dernier, deux légion-neires, venant de Corse et transitant à Marseille, ont attaqué deux touristes allemands, qui dormalent dans leur voiture, Pour les voier, tuant l'un d'eux. blessant l'autre sérieusement.

JEAN CONTRUCCI.



LA VIE ÉCONOMIQUE

Le renouveau difficile des coopératives de production -

II. – Les maladies de l'âge adulte

Autrefois les coopératives ouvrières de production, ou SCOP, étalent pour la plupart créées par un petit groupe d'ouvriers hautement groupe a obvriers nautement qualifiés et très formés poli-tiquement. Depuis quelques années, du fait de l'évolution des techniques et de la concurrence, les investisse ments de départ sont tels que ce type de création est devenu quasiment impossi-ble dans l'industrie. La plupart des créations de coopé-ratives sont désormais le fait d'un petit groupe de travail-leurs intellectuels où survien-nent à la suite de la liquida-tion d'une autreprise ofin d'u tion d'une entreprise afin d'y sauver les emplois. Dans le second cas. les échecs, très nombreux, s'expliquent par la faiblesse des capitaux initiaux on l'absence de leaders à la fois acceptes comme tels par l'ensemble du personnel et excellents gestionnaires (* le Monde » du 29 sep-

H Ridow

L'ancien directeur voulait que je lui succède, et il avait teilement pris d'autorité que, ce qu'il disait, on l'acceplait sans discuter. Les camarades ont été d'accord, et je me suis retrouvé brusquement à la tête de la maison » Manifestement, ... E... ne s'en est pas encore remis. Il parie bas, d'une voix hésitante, comme en s'excusant d'être là. Le chiffre d'affaires de a la maison »? Il sursaute presque, hésite et fouille dans ses papiers pour donner le «chiffre exact ». Grand, les cheveux en brosse, la joue glabre, et la mine passée, il a. dans sa blouse blanche, une allure de vieux chef de classe abandonnée par le professeur. Tout dans la plèce, de l'antique téléphone au coffre-fort de fonte noire, en passant par les e dossiers de commandes » jaune pâle, soigneusement empilés sur les bureaux de bois usés, exprime

les bureaux de bois usés, exprime l'âme désuète d'une vieille coopé-rative, enfermée sur elle-même.

Bien loin de l'idéal primitif...

 L'Imprimerie nouvelle » a été créée en 1869 par une dizaine d'ouvriers typographes à la suite d'une grève. Aujourd'hui, elle... emploie quarante-quatre travail... empiose quarante-quatre travan-leurs, dont vingt-trois sociétaires (participant au capital) et vingt et un auxiliaires (simples sala-riés). « C'est volontairement qu'on ne veut pas dépasser le nombre de ne vent pas depasses le nomere le cinquante, explique M. E...; après, on perd le contrôle. Déjà on a suj-fisamment de problèmes avec un déléqué syndical; alors, s'il y avait allegue synacui; alors, su y totai un comité d'entreprise... > Le faible nombre des sociétaires est également un choix délibéré. Le travail d'une imprimerle est irré-gulier : « Quand on est amené à prendre des décisions dommageaprendre des decisions données prendre difficile pour une direction, les premiers touchés sont les auxi-

liares. »

Les sociétaires de l'entreprise bénéficient, outre la garantie de l'emploi, d'une « petite différence de salaire » par rapport aux simples « salariés » de la SCOP. Quant à l'information, elle se limite au conseil d'administration.

En autreine d'administration. limite au conseil d'administration.

En principe. Il jaudrait faire des réunions, mais les gens, sauj exception, ne sont pas très participatifs »: et puis, « si l'on consultait l'ensemble des salariés, on jerait des bétises ». Consèquence : « Je prends mes décisions avec le conseil d'administration. » Au sein de soluties les sanciers » conserconseil d'administration. » Au sein de celui-ci les « anciens » conservent tous pouvoirs : « L'ancien directeur avait vu le côté négatif du principe « un homme = une voix ». Il a voulu sauvegarder une certaine continuité dans le conseil. » Résultat : les actionnaises béséficient tous les cino ans

SN.C.F. e Vous savez, la coopéra-tive ouvrière, ce n'est pas le para-dis. Ça devruit être mieux. En fait, les problèmes sont les mêmes... > On est bien loin de l'idéal coopératif, vanté dans le « mani-feste » qu'a publié récemment la Confédération générale des socié-Confederation generale des pro-tés coopératives ouvrières de pro-duction. Où sont les grands prin-cipes posés par les « équitables pionniers de Rochdalz » (1) : li-bre adhésion, contrôle démocrati-que (1 homme = 1 volx), distri-

bution des excédents au prorata des opérations (du travail et non du capital détenu), intérêt limité versé au capital, impossibilité de disposer des réserves ? Lorsque les coopératives de production, passé les crises et les dangers de l'adolescence, atteignent l'âge adulte, un double danger les suette : ou bien, atteintes de sénescence précoce, elles se renferment sur elles-mêmes et, s'accrochant à des règles rigides, vivent en circuit fermé, pour le seui profit d'un petit groupe de sociétaires ; ou bien elles oublient l'idéal coopératif et deviennent des entreprises « comme les autres ». Sans même parier des « fausses » coopératives, créées à seule fin de benéficier des avantages fiscaux et commerciaux accordés à toute SCOP exonération de la patente, et « quart coopératif » (droit de préférence accordé aux SCOP dans la passation des march es publics) ou encore en vue de préserver et d'organiser un monopole du travail (porteurs de gare, dockers, etc.) Les possibilités de « déviation » sont, à l'é dence, fort variées... bution des excédents au prorata

Un phénomène d'usure

Dans un certain nombre de coopératives la participation des travailleurs est faible, parfois même réduite sa plus simple expression: les assemblées générales ne sont alors que simulacre, les structures de représentation les structures de représentation du personnel (le comité d'entre-prise notamment) modestes, le pouvoir restreint aux membres pouvoir restreint aux membres du conseil d'administration, voire au dirigeant. Il arrive, en effet, qu'un très petit groupe d'hommes— et souvent un homme seul— monopolisent le pouvoir, limitent le nombre des sociétaires et se conduisent, à l'égard des autres travailleurs de l'entreprise, comme n'importe quel « patron » capitaliste. On cite à ce propos dans les milieux coopératifs l'anecdote de ces figurants qui, au cours du tournage d'un film en Italie, étaient vêtus de costumes d'officiers à cause de leur taille; deux jours après, ils réclamaient un mess.

Les causes de cette « déviation » Les causes de cette « déviation » sont, de fait, rarement lièes à une volonté délibérée de pouvoir, mais plutôt à un phénomène d'usure. Le dirigeant s'assimile totalement à « son » entreprise, en assure toutes les résponsabilités ; absorbé par les tâches de gestion, subissant de surcroît la contagion du milier patronal où il évolue. du milien patronal où il évolue; il néglige souvent ses devoirs coopératifs d'information et de cooperaties d'information et de participation. Il est plus facile d'ordonner que d'expliquer. Sur-tout lorsqu'on ne rencontre au-cune résistance.

Car ce type de déviation est d'autant plus courant qu'aucun « garde-fou » n'existe dans une egarde-ion's nexiste dans due coopérative pour s'opposer à la prise de pouvoir absolu d'un homme ou d'un petit groupe. «Nul ne m'oblige à réunir et à mjormer correctement les travailinformer correctement les trabul-leurs, on même à présenter des comptes complets », précise tel directeur de coopérative. Rien, hormis la volonté des salariés. Or le désir de participation de la « base » s'émousse vite, passé l'en-thousiasme des débuts. Il faut in choulier courses et une grande thousiasme des débuts. Il faut in singulier courage et une grande honnêtete d'esprit an dirigeant d'une SCOP pour réveiller sans cesse chez ses mandants un « esprit coopératif » vite oublié, alors qu'il risrue, s'il réussit, de s'exposer à des critiques, voire à une remise en cause de ses fonctions. Dans tous les cas de compliquer sa tâche

Les conditions du renouveau

« Même les hommes pletns de bonne volonté au départ finissent en despotes éclairés », assure M. B., qui dirige la plus impor-tante coopérative du secteur des tante coopérative du secteur des travaux publics. Il parle d'expérience. Voici trois ans qu'il essale à grand-peine de faire renaître la s'flamme » coopérative dans une entreprise qui, après ringt ans de gestion autocratique, n'en avait plu- que le nom. «L'ancien patron était le seul mattre à bord. Son élection était taite à mair levée, il n'y avait aucune information, et sur cent soixante personnes, dix-huit à vingt sociétaires seulement » explique M. B... L'idéal coopératif ? Personne n'y croyatt plus. Les sociétaires moins L'idéal coopératif? Personne ny croyatt plus. Les sociétaires moins que quiconque. > La situation économique de la firme était en outre per brillante. Le matériel était vétuste et la structuré de directior quasiment ilmitée au seul «patron ». « Il » avait très peu de cadres, car il n'entendatt pas pariager le pouvoir. »

pas pariage le pouvoir.

En trois ans. l'entreprise a presque retrouvé un visage neuf. Le ravalement fut énergique : una équipe de direction solide (des directeurs financiers, du l.: rketing du personnei, du materiel et un ingénieur des méthodes) a été constituée, bouleversant la gestion désuète. Des investissements importants ont permis de renouveler le matériel. Le chiffre d'affaires à fortement progressé et le personnel comporte désormais cinq cent chiquantetro is personnes. Surtout, des efforts continus d'information des travailleurs créunions fréquentes à tous les niveaux consultations

por VERONIQUE MAURUS de la « base » pour les choix importants, reanimation d'un comité d'entreprise moribond) ont porté leurs fruits : le nombre de sociétaires atteint cent huit per-sonnes, soit environ un cinquième

> «C'est presque une proportion extreme, explique M. B., La loi tin itc le nombre des sociétaires étrangers: or, dans le secteur, une errangers: or, dans le secteur, une bonn, part des travailleurs sont des migrants. » Certes, la parti-cipation est encare loin d'être parfaite : « Ce n'est pas jacile, vingi ans de gestion non coopé-rative laissent des traces, mais il y a des points satisfaisants. »

Quelle que soit la bonne vo-lonte de M. B., un autre facteur complique désormals sa tâche : la taille de l'entreprise, qui tend a tante de l'entreprise, qui tenn à dépasser le seuil an-delà duquel les relations directes avec la « base » deviennent impossibles. Sen' solution pour préserver la « dimension humaine » de la so-ciété : un développement par centres relativement autonomes, ne dépassant par une rentaine de ne dépassant pas une centaine de personnes. C'est relativement aisé dans le secteur des travaux pu-blics, où le travall est divisé entre blics, cù le travall est divisé entre différents chantiers; mais il n'en va pas de même dans d'autr's branches. Face à ce problème, un certain nombre de coopératives choisissent de limiter délibérément leur croissance plutôt que de perdre la qualité des contacts humains et même la véritable camaraderie qu sont souvent leur meilleur — parfois leur seul — acquis. D'autres optent pour le développement ses dangers et

mellieur — parios kur seut developpement ses dangers et ses "ficultés.

L'A O. L P (Association on vr e l'instruments de précision), de loir la plus grosse des SCOP avec ses 4500 salariés et un chiffre d'affeires de 500 millions de francs a pris le parti de la croissance en 1965, en décidant de se décentraliser en province. Succès 'ndustriel complet dans un secteur de pointe (les télécommunications, où elle fait figure de « petite » entreprise prospère par rapport aux « géants »: LT.T. Thomson ou C.G.E. En dix ans, son personnel a presque triplé, mais le nombre des sociétaires n'a, héias! pas suivi au m.me rythme. Ils sont actuelle—nit 1600, soit 35 % du † al.

Des conflits sociaux comme tout le monde

C'est faible a Noire croissance a été trop rapide depuis 1966 û y a toujours un décalage pour le nombre des sociétaires, expli-que M. Plagnes, président de l'AOLP. En outre, û y a très peu d'avantages pécuniaires à devenir sociétaire ; pour notre personnel à 55 % jéminin, l'engagemeni est moins attirant. s L'A.O.I.P. n'est-elle pas devenue finalement une entreprise comme les autres ? Pas tout à fait.

Certes, les salaires sont alignés sur ceux du secteur : « jusqu'en 1948, nous pratiquions le salaire unique, mais ce n'était plus viable. La participation des travailleurs et des sociétaires est pratiquement limitée à l'élection, au cours d'une assemblée générale annuelle, des membres du conseil d'administration, lesquels sont informés tous les mois par sont informés tous les mois par la direction de la marche de l'ensont intornes tous les mois par la direction de la marche de l'entreprise. Située dans un secteur très concurrentiel, l'A.O.I.P. doit recruter à l'extérieur lau sein des grandes écoles) la plupart de ses cadres, qui assurent pour l'essentiel les responsabilités de la gration courante. Reste que le président élu pur le sociétaires est un al.:len employe — « 2 la limité des cadres ». dit-il. — que la moitié des bénéfices sont repartis entre l'ensemble des travailleurs et que la retraite. les primes de vacance, ou d. fin d'année sont identiques pour tous les memores l'e l'entreprise, quel que soit leur salaire. Enfin, si la participation des travailleurs aux décisions est limitée. l'information est en revanche mieux assurée, par un juurnal très complet et de fréquentes réunions! que dans la plupart des entreprises.

Pour préserver, a utant que faire se peut, ce minimum de pratique coopérative. Le Plagnes assure passer 70 % de son temps à « jon. « l'ombudsman. », faisant péri, diquement une tournée des établissements, a sa urant les certifiest direct avent le section de l'acceptant de l'a contacts directs avec la rec 's suis a cestole à tout le
monde », — et surtout la liaison
entre la « structure technique »
de direction (les cadres upérieurs) et la structure syndicale
(50 % des salariés sont syndispée). Nous groups des conflite. (50 % des salaries sont syndiquée). « Nous avous des conflits sociaux comme tout le monde, explique M. Plagnes, mais ce a ne va jarrais aussi loin que dans une entreprise normale. » Au-delà d'une certaine taille, la vie coopérative est-elle toujours poesible? « C'est très difficle, reconnaîtii. Nous subissons le poids de l'environnement et nous avons souvent d'à baisser les bras pour survivre; mais dans la coopérative il y a quand même une structure d'accueil de la démocratie qui existe. »

Prochain article:

DE LA BONNE CONSCIENCE

سوناطر<u>ال</u>ے



ISOCIETE NATIONALE POUR LA RECHERCHE, LA PRODUCTION, LE TRANSPORT LA TRANSFORMATION ET LA COMMERCIALISATION DES HYZIROCAREURESI

U.S.\$21,000,000

MEDIUM TERM LOAN

FOR THE IMPORTATION OF EQUIPMENT FROM



HUGHES TOOL COMPANY LIMITED

IA WHOLLY OWNED SUBSIDIARY OF HUGHES TOOL COMPANY, HOUSTON, TEXASJ

MANAGED BY

CHASE MANHATTAN LIMITED

PROVIDED BY

THE CHASE MANHATTAN BANK, N.A. THE FIRST NATIONAL BANK OF BOSTON ORION BANK LIMITED CHASE AND BANK OF IRELAND (INTERNATIONAL) LIMITED SECURITY PACIFIC NATIONAL BANK WESTERN AMERICAN BANK (EUROPE) LIMITED

THE CHASE MANHATTAN BANK, N.A.

16JULY 1976

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL

(Subsidiaire d'ELETROBRAS)

AMÉNAGEMENT HYDROÉLECTRIQUE SALTO SANTIAGO NOTICE DE PRÉSÉLECTION AUX FABRICANTS D'ÉQUIPEMENT DE CONTROLE ET COMMANDE

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL lancera un appel d'offres international limité aux fabricants qualifiés dans la présélection, objet de cette notice, pour la préparation du schéma de contrôle et commande de six (6) groupes turbine-alternateurs et pour le projet, la fabrication, la livraison et la supervision du montage des équipements suivants, destinés à l'aménagement référé ci-dessus, situé sur le fleuve Iguaçu, dans l'Etat de Parana, Brésil:

> Tableaux de contrôle avec indicateurs, compteurs, enregistreurs, commutateurs, relais de protection, synchroniseur automatique, appareils de mesures hydrauliques et de signalisation, enregistreurs d'informations, imprimantes, horloges électriques et appareils auxiliaires nécessaires au contrôle local-manuel, localautomatique et distance-automatique centralisé pour l'exploitation des six (6) groupes turbine-alternateurs et de leurs

Chaque fabricant sélectionné sera invité à fournir la totalité des équipements mentionnés ci-dessus.

Pour le paiement de ces équipements, ELETROSUL compte utiliser des fonds de l'emprunt 289/OC-BR, assigné avec la Banque interaméricaine de développement - BID.

A la présente présélection pourront participer seulement les fabricants établis dans des pays membres de la BID, des pays en voie de développement membres du Fonds monétaire international et/ou des pays développés qui, à l'occasion de l'appel pour la licitation, soient éligibles pour cet effet par la BID.

Les « Instructions pour demande de présélection » peuvent être obtenues gratuitement jusqu'au 27 octobre 1976 inclus, à l'adresse suivante :

CENTRAIS ELETRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. - ELETROSUL

Diretoria Administrativa . . . Edificio Trajanus

Rua Trajano, 41 - 3º andar - Telex 051-1048

88.000 - Florianôpolis - Santa Catarina - BRESIL

La journée C.G.T.-C.F.D.T.-F.E.N. du 7 octobre

Appel à une grève de vingt-quatre heures des postiers et des métallurgistes

journée du 7 octobre, organisée par la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN en signe de protestation contre le plan Barre continuent.

Dans le secteur public, les fédérations ^ G. T. et C. F. D. T. des
P.T.T. ont lancé un mot d'ordre d'arrêt de travail de vingt-quatre

Dans le secteur privé, les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de la métallurgie ont conclu, le 28 septembre, «un accord unitaire d'ac-tion» sur l'en semble de leurs revendications (convention collec-tive nationale, grille de classifi-cation, extension des droits syndicanx, etc.). Elles appellent les métallurgistes à une grève de vingt-quatre heures le 7 octobre et ont arrêté le principe d'une journée nationale d'action pour la première quirzaine de novembre. Par ailleurs, la Fédération des muillés du travail a « condamné

 M. MARC LAURIOL, député U.D.R. des Yvelines, ancien député d'Alger, a adressé à M. Raymond Barre une lettre dans laquelle il lui rappelle que « les rapatriés et spollés d'outre-mer comptent fermement (...) que des mesures adéquates soient proposées au Parlement lors de sa prochaine session » pour permettre au gouvernement « de tenir compte de la situation de ces rapatries dans l'eliort de rédressement économi-

les mesures gouvernementales concernant la Sécurité sociale concernant la Securité sociale contenues dans la p. Barre » et « sans se départir de ses principes de neutralité politique », a décidé de s'associer à la journée

du 7 octobre. La Confédération tion syndicale du cadre de vie (ex-Confédération nationale des associations populaires familiales) ont également appelé leurs adhérents à participer aux actions décidées par les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et FEN.

Deux organisations d'étudiants, le Mouvement d'action syndicale (MAS, proche de la C.F.D.T.) et l'UNEF (ex-Renouveau) participeront aussi à la journée du

7 octobre
Le MAS mettra l'accent sur les problèmes des instituts universitaires de technologie et appelle les étudiants de ce secteur à faire grève ce jour-là. L'UNET souligne la dégradation

de la situation économique des étudiants (hausse des tarifs des ceuvres universitaires) et l'aggraration du chômage à la sortie de l'université. Selon l'UNEF, cent mille étudiants diplômés en juin n'ont pas trouvé de travail en septembre.

L'UNEF organise, d'autre part.

le 16 octobre une journée d'action pour la détense des LU.T., le 9 novembre un rassemblement des étudiants à Paris, et le

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exige Aucune limite d'âge emandez le nouveau guide gratuit numéro 698 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Ecole privée fondée an 1873 numise au contrôle pédagogique de l'Etat 4. rue des Petits - Champs, 75080 PARIS - CEDEX 02.

BACG2

APTITUDE

PROBATOIRE

COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE **FABRICANT - VENTE DIRECTE** FRANOR 70, RUE AMELOT TEL 700.87.84 Mª St-Sébastion. Fermé le samedi.

lance un appei à l'effort

Le ministre du travail

Le ministre du travail. M. Christian Beullac, a procédé, mardi mbre, à un tour d'horizon des problèmes économiques et sociaux devant les journalistes de l'information sociale. Fortement imprégné par sa longue expérience de dirigeant d'entreprise à la régie Renault, le ministre du travail s'est lancé dans une vaste analyse des contraintes économiques et monétaires, qui néces-sitent à la fois un effort et une adhésion de tous les Français Humaniste, certes, le nouveau ministre du travail affiche des idées assez conservatrices, semble-t-il, sur la notion de chômage et la place de la femme au foyer piutôt qu'à l'usine. - J.-P. D.

« Des règles s'imposent à tous »

● LES REVENUS. — « Nous avons pénétré dans un nouveau monde international où nous demonde miernational où nous de-tons accepter qu'une partie de inotre production profite aux pays en voie de développement. Depuis 1973 les ménages out vu leurs revenus progressé à une vitesse qui n'est pas justifiée par rapport à celle de la production, et la marge financière des entre-prises à tertement division. prises a fortement diminué » « Cette réduction des capacités d'investissement, générateur d'em-plois, me fait peur. C'est une obsession pour moi, ancien dirigeant. » Appelant en premier lieu les employeurs à un effort, et les mettant en garde contre un cer-tain laxisme, le ministre a af-firmé qu'il fallait « rompre le cercle vicieux des salaires et des prix par un appel à l'effort ».

• LES NOMBREUSES REAC-TIONS AU PLAN BARRE « sont plutôt pour nous rassurer. Si nous n'avions pas eu autant de réac-tions [sous-entendu délavorables], nous aurions craint de ne pas avoir veiller suffisamment à une répartition équitable de l'effort ».

• SECURITE SOCIALE. a L'inflation a camouflé isoni déséquilibre. Avec le tassement èconomique et le ralentissement de l'inflation, les problèmes apparaissent dans toute leur am-pleur. » Tablesux à l'appui. neut. " Annesux a l'appini, soulignant la croissance « expo-nentielle c'est-à-dire explosite » de certaines prestations, le mi-nistre se déclare « terriblement inquiet ». Les solutions ? « Des règles s'imposent à nous tous. Rien ne seru possible si l'on n'ac-La Confédération syndicale des familles (C.S.F.) et la Confédéra-chacun, si tous ne comprennent pas la situation et n'adhèrent pas pas la situation et n'adhèrent pas aux solutions qui leur seront proposées a. Après avoir indiqué que le non-dépisionnement des cotisations n'était pas une position de principe et que la fiscalisad'ici à l'été 1977.

tion ne renforçait pas le sens des responsabilités, le ministre a confirmé is préparation d'une ré-forme, en précisant que les me-sures en faveur des entreprises de main-d'œuvre — un projet de loi devait être déposé en 1976 — seront intégrées dans cette ré-forme en 1977.

• CHOMAGE. — « Le seuil du million de demandes d'emploi non satisfaites a de fortes chan ces d'être atteint en octobre » Lais il ne faut pas, a estimé le ministre, confondre demandeurs et chômeurs. M. Beullac a rappelé comme son prédécesseur que 15 % des demandeurs ne sont pas disponibles immédiatement et qu'a on ne peut pas considérer vraiment comme chômeurs ceux qui trouvent un emploi dans un délai de trois mois ».

• LES FEMMES. -- « L'importance du nombre de semmes à la recherche d'un emploi es quand même un probème très particulier. Il me semble que si la semme, mère de famille, peut res-ter à la maison, c'est une bonne chose. Autant l'homme a pour cross. Audust thomms a pour rocation fondamentale de travail-ler dans les usines et les bureaux, autant une purtis de la vie de la femme peut se passer ailleurs. 2

Avant ce tour d'horizon, le ministre avait annonce l'envoi d'une lettre aux syndicats et au patro-nat, les invitant à préparer l'ou-verture de négociations, au cours du second semestre 1977, sur la revalorisation des salaires manuels. Et le délégué à l'emploi, M. Oheix, a présenté une vaste campagne d'information pour relancer les contrats emploi-formation des jeunes de dix-sept à vingt-cinq ans: treize mille contrats ont été conclus depuis octobre 1975. M. Oheix espère que trente mille autres seront signés

Le coût de la vie a augmenté de 0,7 % en août

maintenant officiel — augmenté de 9,7 % en France durant le mois d'août par rapport à juillet (e le Monde s daté 26-27 septembre). L'indice du coût de la vie calculé par l'INSEE est passé de 167,2 en juillet à 183,4 en août (base 186 de 1978). En un an (soût 1975 comparé à soft 1975), l'augmentation est de 9,5 %. En sythme annuel calculé sur les trois derniers mois connus, le tanx d'inflation est de 8,6 %.

• LES PRIX DE L'ALIMENTA-TION ont augmenté de 1,6 % en un mois. Principaux postes resi de cette flambée : les produits à base de céréales (+ 4,3 % en un mois), lait et fromage (+ 2 %), ceuts

e LES PRIX DE PRODUITS MANUFACTURES n'ont augmenté

gs organisati

augmenté de 9,7 %, ce qui est beau-coup après l'augmentation de 2 % enregistrés en juillet. Cette nouvelle mentent de 1.2 % en un mois; mentent de 1.2 % en un mois; a servicès d'utilisation de véhicules privés » (+ 1.3 %); a autres ser-vicès » (+ 3.2 %, à cause surtout de la hausse des prix des farifs

CRÉDIT

l'encadrement devient plus sévère

velles normes sont parfaitement cohérentes avec les objectifs de crois-

brute (PIB) et de la masse monétaire

définis par M. Raymond Barre, respectivement 13,2% et 12,5%. L'exportation privilégiée

Pour les grandes banques elles signifient que, en 1977 comme en 1976. la progression des crédits encadrés (80 % du total) ne devra pratiquemen pas dépasser celle de la production intérieure en volume (4,8 %), sans prendre en compte l'augmentation des prix (8 %). Pour les autres, un petit - effet-prix - est admis, mais de façon plus restrictive qu'auparavant. drement est donc maintel dans toute sa rigueur, et risqu même d'être plus sévère qu'en 1976. année pendant laquelle la dépression de 1975 avait continué à se faire sentir, raientissant le rythme de la demande de concours bancaires.

Les entreprises devront vivre davan-Seule l'exportation continuera à êtra privilégiée, tout au moins pour les matériels lourds, ainsi que certains crédits au logement, l'objectif final étant de ramener la progression des

moins en 1977 contre 16 % à l'haura FRANÇOIS RENARD.

LE CONSEIL NATIONAL DU COMMERCE: nous approuvons le plan de lutte contre l'inflation.

e Psychologiquement il faut pour obtenir une décélération de la salaires que les salaries et les consommateurs aient constaté au préciable une décélération de la hausse des prix. Donc, de façon tausse des pris Doug, de Juçon générale, nous approuvon. la par-tie du plan Barre consacrée à la lutte contre l'inflatio », a déclaré M. Prancis Pecresse, président du Conseil national du commerce, lors d'une conférence de presse le 28 septembre. Assurant que les commerçants appliqueraient le blocage des prix et répercute-raient les diminutions de T.V.A. prévues à compter du 1º janvier, ainsi qu'ils l'avaient fait en 1972 (à 95 % selon la direction des prix), M. Pècresse a néanmoins souligné les problèmes que rose le blocage des prix à certains commercants

commerçants.

« Un grand nombre de commer-çant ont passé des commandes à leurs fournisseurs à des prix en hause. Or s'ils n'ont pas encore mis en vente ces produits, ils ne pourront pas appliquer ces aug-mentations », a-t-il expliqué.

M. BOULIN : l'intérêt national et l'intérêt électoral se rejoignent.

M. Robert Boulin, ministre chargé des relations avec le Parlement, estime, dans une interview publiée mercredi 29 septembre par le Quotidien de Paris, que « les députés de la majorité que « les deputes de la majorite accuellent assez javorablement le plan présenté par le premier ministre ». Il précise : « Si les députés U.D.R. se mobilisent pour la réussite du plan, alors ils créeront les melleures conditions possibles nour être réflue ()

créeront les meilleures conditions possibles pour être réélus. (...) Autrement dit, l'intérêt national et l'intérêt étectoral se rejoignent. L'intérêt étectoral se rejoignent. L'intérêt étectoral se rejoignent. L'interrogé sur l'existence de deux lignes politiques dans la majorité, a une ligne Chirac a. M. Boulin répond: « Il y a eu effectivement différence de point de vue entre M. Chirac et le président de la République, sur les échéances électorales. Mais maintenant que le président a Pyrrhus?

maintenant que le président a tranché, le débat est clos. Le problème n'est plus d'actualité. »

ENERGH

EDF DEMANDE

MARION JUMI

THEN THE FUEL

LE TAUX DI

Au-delà des réflexes

Devant cette offensive de la gauche et notamment du P.C. conrte le « plan Barre », le patronat a tendance à moins regarder les « verrues » dont le projet est, de son point de vue, affecté. Le C.N.P.F., hostile au blocage des prix, a été déçu, en outre, de voir qu'on ne soutenait pas davantage l'investissements, mais M. Ceyrac, après avoir rencontre vendredi dernier M. Giscard d'Estaing, a indiqué clairement: « Nous ne refuserons pas. l'effort national. » M. Gingembre a été plus critique, estimant qu' « on laisse une nouvelle jois au natronal le soin de réoler avec les syndicals le problème des rémunérations, ce què le gouvernement n'a pas su jaire », et que la sanc-tion des mesures annoncées et notamment des restrictions de crédit sera « dans la récession et l'accentuation du chômage », mais, ces réactions, là aussi, se situent surtout au niveau du réflexe. Comme on pouvait s'y attendre aussi, les cadres ont mobilisé leurs troupes. Là aussi, l'atmosphère électorale a contribué à durcir les positions.

Les organisations syndicales et professionnelles sont des machines tellement bien « programmées » aujourd'hui qu'elles ont leur plan de réponses tout prêt face à telle ou telle initiative des pouvoirs publics. C'est peut-être précisément de ces feux croisés que le gouvernement pourra tirer parti Tout l'effort repose sur les salaries, disent les uns, sur les chefs d'entreprise, disent les autres a Vous voyez bien, aura tendance à dire le premier ministre ou M. Giscard d'Estaing, s'adressant aux Français par-dessus la tête des organisations, que les sacrifices sont réparlis, chacun ne regardant que ce qui le touche.»

Le gouvernement fera-t-il de l'impopularité un brevet de réussite? Le président de la République n'a pas cache qu'il s'attendait à voir son blason terni par les mesures de lutte contre l'inflation. Jusqu'où acceptera-t-il sans sourciller les grognements d'un public qui comprend aussi bien les organisations de cadres que les syndicats ouvriers, la Bourse que les partis de gauche? On savait déjà qu'il a fait retirer des brouillons du plan Barre des dispositions trop fermes.

C'est en tout cas la manière

ront leur volonté tranquille de mener à hien leur affaire, malgré les obstacles politiques semés sur sa route, que l'on mesurera les chances de ce nouveau combat fins utiles, d'anticipation dans les contre l'inflation. M. Mitterrand a raison : M. Barre n'obtiendra pas un « consentement national ». Il n'en a pas besoin, en fait, pour réussir. Ce qui lui est indispensable, en revanche, c'est de convaincre la majorité des citoyens que l'ensemble des décisions arrêtées est de nature à inverser la pente inflationniste à faire descendre lentement mais surement la courbe des prix vers cet objectif des 6.5 % assigné pour

Les premiers sondages ne vont pas dans ce sens. mais l'opinion a tellement eu l'impression durant c derniers mois du laisser-aller nomique que les signes de fermeté les appels à la discipline et la préparation des réformes de structures dont M. Barre vient de

rappeler la nécessité dans une interview à Sud-Ouest, peseroni d'un grand poids. A ce moment, les réflexes - toujours eux - de spéculation de protection à toutes revendications de salaires, etc. pourraient jouer de moins en moins, et l'économie française qui. malgré les erreurs de gestion, n'est pas fondamentalement atteinte, connaître un cours plus

C'est la vue réconfortante des choses. L'autre est que, sur un fond de décor électoral de plus en plus sontenu, les passions des Français , s'exacerbent au point qu'ils ne voient plus autre chose pour les uns que le risque de leur défaite, pour les autres que leur chance de l'emporter. Mais un succès politique bâti sur les malheurs de l'économie française pourrait-il être autre chose qu'une victoire à la Pyrrhus ?

La Grande-Bretagne sollicite un prêt du Fonds monétaire

La livre s'est quelque peu redressée

La livre sterling s'est quelque de 8,16 F (contre une cotation eu redressée peu après que extrême de 8,02 F la veille). peu redressée peu après que la Banque d'Angleterre fut intervenue, mardi après-midi, et que le gouvernement eut annonce, mercredi matin, qu'il fallatt solliciter un prêt du Fond monétaire Mais les marchés des changes restatent mercredi matin très nerveux et inquiets après le nouvel assaut que venait de subir la devise britannique, touchée la veille à son point le plus das.

La journée de mardi aura été la plus mauvaise qu'ait connue la livre sterling depuis qu'elle est devenue flottante, le 23 juin 1972. En une seule séance du marché le cours avait fiéchi plus brutalement qu'on ne l'avait encore jamais constaté : de 4,3 cents vis-à-vis du dollar. Il était tombé vis-à-vis du dollar. Il était tombé jusqu'à 1,63125 dollar lorsque la Banque d'Angleterre, qui n'était pas intervenue depuis le 9 septembre, jugea nécessaire de se porter acheteur, ce qui détermina un léger redressement des cours. Celui-ci se confirma mercredi matin. A la fin de la matinée de ce jour, on cotait à Londres la livre environ 1,66 dollar, ce qui correspondait à Paris à un prix

Comme on pouvait s'y attendre, comme on pouvait sy attendre, ie gouvernement hritannique a annoncé qu'il allait demander au Fonds monétaire un crédit de confirmation (stand by) pouvant s'élever jusqu'à 3,9 milliards de dollars. Cet emprunt, qui devrait être d'une durée de trois à cinquant state d'une de la cinquant state d'une de la cinquant state d'une de la cinquant state de la cinquant state d'une de la cinquant state d'une d'une de la cinquant state d'une de la cinquant state d'une d'une de la cinquant state d'une d'une de la cinquant state d'une de la cinquant state d'une d'une de la cinquant state d'une d'un ans, serait d'abord destiné à per-mettre à la Banque d'Angleterre de rembourzer les dix banques centrales (dont la Banque de France) les plus importantes du monde, sinsi que la Banque des réglements internationaux, qui le 3 juin dernier, ont mis à sa disposition pour une période de six mois un total de 5,3 milliards de dollars.

La Banque d'Angleterre aurait déjà utilisé 1,6 milliard de dol-lars de ce crédit, et s'appréterait à tirer à nouveau 1,5 milliard de dollars. Mais ces chiffres sont loin de représenter les seules « munitions » dont la Grande-Bretagne alt besoin pour en-rayer la chute devenue catas-trophique de la monnaie na-tionale : le 4 mars de r n i e r.

gleterre a encore prélevé sur ses réserves et surtout elle a pu dis-poser des sommes importantes en devises que les entreprises nationales empruntent sur le marché de l'eurodollar.

Au rythme actuel, ces emprunts se font au rythme de 10 militards de dollars par an ! Une nouvelle opération de ce genre, une des plus importantes qui aient jamais été lancées, a été annoncée mardi. Il s'agit d'un emrunt à cinq ans de 500 millions de dollars émis par l'Electricity Council (l'équivalent de l'E.D.F.). Dans le discours qu'il a fait à Blackpool, le premier ministre, M. James Callaghan, a déclaré que la Grandelaghan, a déclaré que la Grande-Bretagne « a pendant trop long-temps vécu a l'heure de l'emprunt, emprunts d'argent et même emprunts d'idées ».

Les nouvelles difficultés de la Les nouvelles difficultés de la livre ont entraîné un raffermissement du deutschemark, que la Bundesbank s'est efforcée de freiner. Le dollar était tombé, mardi à Francfort, jusqu'à 2,4550 DM, pour remonter, mercedi, à 2,4630 DM. Ces différents mouvements exercent une cerla livre sterling valait encore un peu plus de 2 dollars. La chute paris, le dollar valait, mercredi depuis cette époque, avoisine donc presque 18 % l La Banque d'An-

Brevet de technicien supérieur BTS de comptabilité et de gestion Deux ans d'étude. Diplome d'état. RENSEIGNEMENTS SUR SIMPLE DEMANDE A **ECOLE COMMERCIALE** PRIVÉE "STRASBOURG" 35, Boulevard de Strasbourg 75010 PARIS

ECOLE

NOUVELLE DE GESTION

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONTRE L'INFLATION

Les conséquences de la sécheresse

Les organisations paysannes sont choquées par les réactions de l'opinion publique

Le conseil national de la Fédération des syndicats d'exploi-tants agricoles (F.N.S.E.A.) et le comité permanent général des chambres d'agriculture (APCA) se sont réunis, le 28 septembre, pour examiner le plan de lutte contre l'inflation et les mesures de soutien du revenu des exploitants. Après des séances assez tendues, les communiqués publiés par ces deux instances ont abordé pour l'essentiel les mêmes thèmes :

● LE MONTANT DE L'AIDE

TALL DE

3 3550 diff 情 [[]

cutteurs qui comprennent mal le procès national qu'on leur fait à l'occasion de la cutastrophe qu'ils viennent de subir ». Les chambres d'agriculture soulignent a combien il était injustifié et blessant de dresser les catégories socio-professionnelles les unes contre les autres »

LES TAXES SUR LES CHIFFRES D'AFFAIRES SUPE-RIEURS A 800 000 P. — La méthode est e anti-économique et contraire aux principes du droit fiscal français » selon l'APCA. Le conseil national de la FNSEA. e ne peut admetire qu'il soit dé-rogé aux principes de l'égalité devant les charges publiques en taxant les chijres d'ajfaires qui (...) sont sans rapport avec le bénéfice ».

• LA PARTICIPATION A LA REPARTITION DES AIDES. — La F.N.S.E.A. et l'APCA se sont prononcées pour cette partici-

abordé pour l'essentiel les mêmes thèmes :

• LE MONTANT DE L'AIDE
AUX EXPLOITANTS. — LA
F.N.S.R. et l'APCA estiment que les 6 milliards de francs — dont seulement 5.5 milliards de francs — cont seulement seulement verés en 1976 — sont insuffisants. La rédération des exploitants «se réserve le droit de reposer le problème du revenu lorsque les comptes de la nation seront définitivement arrêtés au début de 1977 ». Pour l'APCA, «les compensations accordées, constituant des palliatifs conjoncturels, n'ejjacent pas les conséquences de la sécheresse en 1977 sur les esploitations agricoles ».

• LES REACTIONS DE L'OPINION PUBLIQUE — La F.N.S.R.A. se déclare « très choquée par le mouvement d'opinion que fon a créé contre les agricultation des plans de finance que fon a créé contre les agricultations pour le bétail, la modification des plans de finance ment des exploitations agricoles pour le campagne 1977-1978 afin d'obtenir le rétablisse ment de l'épullère » entre l'évolution des charges et des prix L'APCA souhaite en ouire la constitution d'un stock national d'aliments pour le bétail, la modification des plans de finance ment des exploitations et des alimentaires, notamment tres l'aprocès national qu'on leur fait à l'occasion de la catastrophe qu'ils

● LA LUTTE CONTRE L'IN-FLATION. — « Le plan de stabi-lisation ne devra pas être un obstacle à l'harmonisation des obstacle à l'harmonisation des coûts de production et des prix agricoles », soulignent les chambres d'agriculture, tandis que la FN.B.B.A. note que, si l'objectif de lutte contre l'inflation « doit être atteint par un transfert de ressources des ménages au profit des entreprises, il est regrettable que le gouvernement ait oublié que les agriculteurs gérent aussi des entreprises ».

LES ACTIONS.— La

cooppératives.

◆ LES ACTIONS. — La FNSEA. et l'AP.CA. vont entreprendre des démarches au-près des parlementaires. Outre la rédaction d'un Livre blanc (le Monde des 19-20 septembre) destiné à toucher l'opinion publique, la F.N.S.E.A. vent entre-prendre e une campagne d'infor-mation à tous les niveaux 2.

SERMON...

Décidément, l'opinion publique, les citadins, n'ont rien compris au drame des paysans. On l'a bien vu respondances publiées par certains journaux (1)! Autrement dit, les journalistes n'ont pas bien fait leur travail. Telle est en substance l'opinion formulée par le consell national de la Fédération des exploitants agri-

coles qui s'est réuni mardi 23 sep-tembre pour la seconde fois en moins de ouinze jours. Et c'est plus un sermon qu'une conférence de presse qu'a donné ensuite M. Michel Debatisse. Entouré par les membres de l'état-major de la F.N.S.S.A., qui se sont composés des visages sombres, le président de la centrale, tassé sur lui-même, a trouvé les accents du prècheur pour stigmati-ser « le racisme anti-paysan », la « meurtrissure du monde paysau », Quelle catégorie sociale aurait accepté comme les agriculteurs « de voir son revenu se dégrader pour la troisième année consécutive » ? a demandé M. Debatisse, tout en sou-lignant que « en dix ans le revenu moyen des agriculteurs a progressé de 133 %, alors que le salaire moyen a augmenté de 192 % dans le même

temps a. Quant aux 6 milliards que le gouvernement a promis aux agri-culteurs, cola représente la valeur d'une journée de travall : « Si les actions revendicatives so dévelop-pent, cela coûtera plus cher à Péconomie que la sécheresse », a noté le président de la F.N.S.E.A. « C'est un constat, pas une critique... »

A bout de cette profession de fol, il s'agit d'obtenir des pouvoirs publics un soutien plus substantiel à l'agriculture. La cause paraît juste. Pourtant M. Debatisse serait plus convaincant s'il réclamait pour régler le coût de la sécheresse tout en négligeant le fait que les cours mondiaux des principales denrées sont inférieurs actuellement au prix européen. Il ne devrait pas, d'autre part, chercher à obtenir que les exploitants dont le chiffre d'affaires dépasse 890 000 francs ne solent pas taxés, alors que cette mesure ne concerne qu'environ vingt mille d'entre eux — la F.N.S.E.A. annonce six cent mille adhérents, — dont une bonne partie pratique des pro-ductions hors-sols pru affectées par

(1) «Le Monde » du 28 septembra.

ENERGIE E.D.F. DEMANDE

L'AUTORISATION D'IMPORTER DIRECTEMENT DU FUEL LOURD

Electricité de France vient de déposer au ministère de l'industrie et de la recherche un dossier visant à obtenir une autorisation d'importation de fuel lourd (A3).
Il ne fait ancun donte que l'entreprise nationale obtiendra d'importer une partie (10 %) de sa consommaune partie (19 %) de sa consomma-tion annuelle, qui dépasse 10 mil-lions de tonnes. Cela lui permettra de peser sur les tarifs de ses four-nisseurs habituels en faisant du prix qu'elle obtiendra sur le marché pour ses 10 % un prix de compétition pour les compagnies pétrolières. Le prix du fuel a été le sujet d'un condit entre EDF, et trois de ses fournisseurs depuis 1975. Le litige un concer EDF à la Shell et à qui oppose E.D.F. à la Shell et à Antar est encore pendant devant la

LES IMPORTATIONS DE PETROLE DES ETATS-UNIS représentent ?? milliards de dollars, soit une moyenne de 125 dollars par habitant, a indiqué M. William Coleman, ministre américain des transports en 1970, les importaports. En 1970, les importa-tions ne représentaient que 3 milliards de dollars

ACCIDENTS DU TRAVAIL

M. GUICHARD SOULIGNE LA « RESPONSABILITÉ DU CHEF D'ENTREPRISE»

M. Olivier Guichard, ministre de la justice, a déciaré, mercredi 29 septembre, dans une interview à la Nouvelle République du Centre-Ouest, à propos des accidents du travail : a Il jeut respecter la loi et les règlements. S'ils ont des lacunes, il jeut les compléter. S'ils sont confus, il jeut les clarifier. Surtout, il jeut les parie connaître. Ensuite, il jeut les parie connaître. Ensuite, il jeut les jaire respecter. (...) Enfin, il jeut les jaire respecter. (...) Enfin, il jeut sanctionner s'il y a jaute. (...) Il semble naturel que la responsabilité du chej d'entreprise, contrepartie normale de la liberté d'entreprendre, se trouve engagée. (...) Il jeut examiner chaque situation au cas par cas. s'
[M. Guichard avait affirmé, la la Baule, and la settourserait d'user à La Baule, and la settourserait d'user de la parsun-17 septembre dernier, à la Baule, qu'il s'efforcerait d'user de la persuasion pour expliquer aux juges que is entrepreter in a series in a can se ce ce pays > et que, si ce on ne les laissait pas travailler, on connaîtrait des Jours bien difficiles o (« le Monde » daté 19-20 septembre).]

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dol	lare .:	Deutsch	emarks	Pranca suissea				
48 heures 1 mois 3 mois	5 1/2 5 5 3/8 5 3/4	6 1/2 5 1/2 5 7/8 6 1/4	4 1/8 4 1/4 4 3/8 4 7/8	5 1/8 4 3/4 4 7/8 5 3/8	1/4 1 1/4 2 1/8 2 3/8	1 1/4 1 3/4 2 5/8 2 7/8			

AFFAIRES

EN ABSORBANT LE DÉPARTEMENT APPROPRIÉ DE LA C.E.M.

Alsthom-Atlantique prend le monopole des turbo-alternateurs pour les centrales nucléaires

La Compagnie Electro Mécanique (CEM) va céder au groupe Alsthom - Atlantique son département de turboalternateurs, composé pour l'essentiel d'une importante usine an Bourget (Seine), où sont employées deux mille personnes. En contrepartie, la CEM détiendra 6 % du capi-tal du nouvel ensemble ainsi

L'administration est donc par-venue à ses fins. C'est au minis-tère de l'industrie et de la recher-che, en effet, qu'est née l'idée d'un rapprochement entre les deux constructeurs de turbo-alternateurs — ces grosses machi-nes tournantes qui équipent les centrales nucléaires — opérant en France : Alsthom et la Compa-gnie électro-mécanique (CEM), avec une licence du groupe suisse Brown - Boveri qui est son actionnaire principal (avec 40 % environ de son capital). L'analyse L'administration est donc parenviron de son capital). L'analyse des fonctionnaires a le mêrite de la simplicité : le ralentissement prévisible du programme de

Les deux firmes

COMPAGNIE **ELECTRO-MÉCANIQUE**

per M. Roland Roch, a réalisé en 1975 un chiffre d'affaires consolidé hors taxes de 1 797 millions de francs. La CEM étudie et construit du gros matériel d'équipement électro-mécanique (turbines, alternateurs, grosses machines tournantes, etc.). Cette activité représente près de la Cette activite represente pres un an moitlé de son chiffre d'afailres. Elle est également présente dans les transformateurs, les aéros-conden-seurs, les filtres à air, le matériel d'actérique d'usurs courant les mosents, les fultres à air, le materiel electrique d'usage courant, les moteurs, le dessalement de l'aux de mer, les isolants, etc.

La C.E.M. est licenciée du groupe snisse Brown-Boveri, son actionnaire principal, avec plus de 40 % de son actionnaire principal, avec plus de 40 % de son actionnaire.

ALSTHOM-ATLANTIQUE Né de la fuxion entre Alsthom et

les Chantiers de l'Atlantique, le groupe Alsthom-Atlantique devait naître officiellement la 38 septembre, lorsque les assemblées générales extraordinaires des deux sociétés fusionnées auront approuvé le traité Le nouveau groupe, qui sera pré-sidé par M. Pieure Loygue, réalisera un chiffre d'affaires annuel supé-tieur à 10 milliards de france et exercera ses activités dans des domaines très divers : construction navale, moteurs Diesel, gros matériel d'équipement électro-mécanique, ap-parelliage de réseaux de transport et de distribution d'électricité, matériel d'équipement électrique, pro-pulsion nucléaire, traction électri-

que, etc.

Le capital d'Alathom-Atlantique est réparti entre la C.G.E. (31.1 %), la Compagnie industrielle et financière de participation Penhoêt (25 %), la Compagnie industrielle et financière des ateliers et chantiers de la Loire (11.5 %), la Comtiers de pagnie financière de Suez (2,04 %) et OPFI-Paribas (1,9 %). Le reste du capital sera détenu par le public

■ BRITISH LEYLAND EST NOUVEAU CONTRAINTE DE FERMER L'UNE DE SES USINES. — A la suite de la grève prolongée de quatre-vingts livreurs de voltures, appartenant à la société Sil-cock and Colling, le construc-teur automobile nationalisé teur automobile nationalisé britannique à dû fermer mardi 28 septembre son usine de Coventry (dans laquelle sont fabriquées les voitures Triumph), et mettre en chômage technique deux mille trois cents salariés. La production des modèles Jaguar pourrait être également affectée par la poursuite de la grève



construction de centrales nucléaires en France ne permet pas de « nourrir » dans de bonnes conditions de rentabilité deux constructeux. En toute hypothèse, ajoutent-ils, et compte tenu de la montée en puissance des centrales les deux techniques en la montée en puissance des cen-trales, les deux techniques en présence devront converger. De surcroît, dans ce secteur de pointe, il importé de regrouper toutes les forces disponibles pour accéder à la taille permettant de tenir une place significative sur le marché mondial Pourquoi donc différer un rapprochement iné-table?

A ces considérations de straté-

A ces considérations de straté-

gie internationale est venu s'ajou-ter un élément, qui sans être to-talement déterminant, n'en a pas ter un élément, qui sans être totalement déterminant, n'en a pas
moins pesé d'un poids certain : la
montée en puissance de CreusotLoire. Animé par le baron Empain,
ce groupe s'est vu en août 1975
concéder le monopole de la construction des réacteus nucléaires
en France. Or, Creusot-Loire a
passé voici cinq ans un accord avec
la CEM accord qui l'associe à la
fabrication des turbo-alternateurs.
La coopération entre les deux
groupes était parfaitement satisfaisante au point que les deux
parties ont envisagé, semble-t-il,
de resserrer les liens, encore très
lâches, qui les unissaient. Une
telle opération entre les dex,
parties on envisagé, semble-t-il,
de resserrer les liens, encore très
lâches, qui les unissaient. Une
telle opération entre placé Alsthom
dans une situation difficile et
permis à Creusot-Loire d'acquérir,
plus encore qu'actuellement, une
situation enviable sur le marché
français. Le rapprochement entre
Alsthom - Atlantique et CEM
coupe court à ce projet.

Dans cette affaire, l'administration a trouvé un allié déterminé: M. Pierre Loygue, qui
présidera aux destinées du groupe
Alsthom - Atlantique qu'il naîtra
officiellement ces prochaîns jours.
En annonçant en mans dernier la
fusion des Chantiers de l'Atlantique, qu'il présidait, avec

En annonçant en mars dernier la fusion des Chantiers de l'Atlantique, qu'il présidait, avec Alsthom, M. Loygue a fait un pari. Cette fusion, logique par certains côtés, apparaissait par d'autres risquée, en raison notamment des difficultés financières d'Alsthom. M. Loygue était parfaitement conscient des problèmes posés. L'opération qui vient de se réaliser aide à les résoudre en partie : elle écurte un concurrent partie : elle écarte un concurrent dangereux et permet de conso-lider l'ensemble Alsthom-Atlan-

La position de M. Roland Kot P.-D.G. de la CEM, était bien différente. Ce n'est un secret pour personne : les dirigeants de la CEM, sans écarter l'hypothèse d'un rapprochement à terme avec Alsthom, étaient hostiles à consiste dont l'immédiat l'a ce projet dans l'immédiat. La détermination manifestée par les pouvoirs publies — qui, rappe-lons-le, passent les commandes de turbo-alternateurs par l'intermédiaire de l'E.D.F. et entendaient privilégier la technique fran-caise — les a contraints à céder. M. Koch a donc mené un combat d'avisite rando en des français de d'arrière-garde, en s'efforçant de protèger les intérêts de ses sala-riés (pas de licenclements), de ses actionnaires (conditions de cession intéressantes) et de ses ingénieurs (maintien de la fillère CEM). Tout semble indiquer qu'il y est parvenu. Pour la CEM, une

page est tournée. Elle abandonne les turbo-alternateurs mais exerce suffisamment d'activités autres pour assurer son développement. cet accord, qui marque une nouvelle étape de la restructuration du secteur électro-mécanique après l'entrée, en août 1976, du C.E.A. dans le capital de Framatome, amène à poser bien des questions.

des questions.

La première concerne le groupe
Alsthom - Atlantique, M. Loygue
devra tout à la fois harmoniser
les structures du groupe qu'il va
diriger et faire cohabiter et
coopérer des équipes jusqu'alors
concurrentes : rude táche.

La seconde concerne l'action des
pouvoirs nublies En contraignant La seconde concerne l'action des pouvoirs publics. En contraignant la CEM à céder son secteur turbo - alternateurs à Alsthom-Atlantique, l'administration assure à ce groupe une situation de mo-nopole. E.D.F. se trouve anjour-d'hui en présence d'un fournisseur

unique, aussi bien pour les reacteurs (FRAMATOME) que pour
les turbo-alternateurs. Quelle sera
la conséquence de cette situation
pour l'établissement public? Au
demeurant, s'il était vraiment nécessaire de constituer un monopole dans ce secteur, ce que beaucoup contestent, n'aurait-il pas
été préférable de s'y prendre
avant, ce qui aurait, à tout le
moins, permis d'éviter de lourds
investissements en parallèle?

Quelles conséquences aura ce
rapprochement à l'exportation? rapprochement à l'exportation? N'était-il pas préférable de conserver deux fers au feu? Pourra-t-on aisément compenser la perie probable de l'appoint du reseau de Brown-Boveri?
L'avenir permetira de trancher et de savoir si ce regroupement apportera à la communauté nationale les bienfaits qu'on lui promet.

PHILIPPE LARARDE

PHILIPPE LABARDE.

Quand un polytechnicien...

partent MM. Pierre Loygue et Roland Koch a, sans nul doute, tacilité une négociation difficile. Les deux hommes se connais-sent depuis longtemps, s'estiment et le disent. Leur carrière offre, il est vrai, à quelques mois près, un paraliélisme assez

Né le 6 lévrier 1915 à Paris, fils d'un médecin, M. Pierre Loygue, qui lait ses études se-condaires au lycée Saint-Louis, entre ensuits à Polytechnique. Ingénieur du génie civil, il devient, en 1952, secrétaire générai des Chantiers de l'Atlantique où il gravira un à un tous les échelons : directeur général adjoint en 1961, administrateurdirecteur général en 1984, vice-P.-D.G. en 1986, P.-D.G. en 1974. En avril 1976, M. Plerre Loygue, qui a été nommé le 1er août 1975

président du Centre trançais du commerce extérieur, prend une décision capitale. Convaincu que l'avenir de son entreprise passe exerçant ses activités dans des secteurs proches mais différents. il annonce la fusion des Chanliers de l'Atlantique avec Alsthom. Dans le monde industriel c'est l'étonnement, partois le scepticisme : la situation financière d'Alsthom est mauvaise. M. Pierre Lovque n'en a cure. pensant déjà à sa prochaine opération ; le rapprochement avec CEM, qui vient de se concrétiser à sa plus grande satisfaction. Reste maintenant le plus importent ou presque : laire de cet ensamble un groupe coherent. Cela n'est pas feit pour elfrayer cet homme, qui, maniant aussi bien le silence

edversaires qui lui recon-naissent de grandes qualités do caractère.

M. Roland Koch est né vingt

et un mois après son = ancien =. Fits d'un ingénieur, il poursuit ses études dans le Midi et = monte = à Paris, où il sulvra la même fillère : Saint-Louis puis Polytechnique, Entré en 1941 à la Compagnie Electro Mécanique, il devient en 1950 directeur de l'établissement du Bourget -- celui qui vient d'être cédé - et tera, lui aussi, toute sa cerrière au sein de la mêmo entreprise : directeur général en 1963, administrateur-directeur général en 1967, vice-P.-D.G. en 1970, P.-D.G. en 1971. Sa tâche essentielle, outre le développement de la CEM, aura été de donner à une entreprise dont l'actionnaire principal esi le personnalité, une image de marque qui lui soit propre. Cet homme de dialogue, affe-

tie de son temps à l'animation de syndicats professionnels. Il préside depuis 1973, et pour quelque temps encore, le Syndicat général de la construction électrique. Vice-président de la Fédération des Industries mécaniques et transformatrices des métaux, il est très respecté dans les milieux patronaux. Une phrase le dépaint bien. Aiors qu'il y a qualques jours nous évoquions l'arrachement que pourrait provoquer la cession de l'usine du Bourget, il répondit : - C'est vral Mais c'est là un sentiment personnel qui ne dolt pas entrer en ligne de compte dans la négociation. - - Ph. L.

Four vous et votre équipe de vente



HEINZ GOLDMANN sera le 14 Octobre 1976 à Paris pour une journée

COMMENT CONCLURE ET **OBTENIR LA COMMANDE** EN 1976-1977

eignementé et Inscriptions HENZ GOLDMANN re international de ventes 147, avenue Paul-Doumér 92500 RUEIL-MALMAISON



Ne manquez pas les toutes dernières 'Prévisions Sur L'Economie Mondiale' de Newsweek!

Après le succès des Prévisions sur l'économie mondiale' de l'an dernier, Newsweek renouvelle son enquête annuelle sur les tendances économiques globales.

Avec l'analyse de l'économie de quatorze nations industrielles et leurs perspectives pour 1977, Newsweek consacre aussi une section au monde en voie de diale' développement, y compris l'Amérique Latine, l'Asie du Sud-Est, le Moyen-Orient, l'Afrique et l'Inde.

Les 2èmes Prévisions sur l'économie mondiale de Newsweek. Chez votre marchand. Newsweek

L'Histoire en action.

APPEL D'OFFRE

Son Excellence le Sheik Suroor Al Nahyan, Président de la Cour Présidentielle, par ordre de SA HAUTESSE LE SHEIK ZAYED BIN SULTAN AL NAHYAN, Président des Emirats Unis, par la présente invite à présenter des offres pour la construction de la route BURAO-BERBERA, de 130 km de longueur, dans la partie nord de la RÉPU-BLIQUE DEMOCRATIQUE DE SOMALIE.

Les travaux de construction seront financés par le Gouvernement de Abu Dhabi.

Les travaux comprennent environ 600.000 m3 de déblais et 2100.000 m3 de remblais, 320.000 m3 de fondation en matériaux concassés, 140,000 m3 de base en matériaux concassés, 900.000 m2 de traitement superficiel en bi-couche, 3.500 m2 de ponts en béton armé, 190.000 kg de buse métallique galvanisée, 1.600 mi de dalots. La durée de construction de la route

Les documents contractuels seront disponibles, pour examen, auprès de la SAUTI « Consulting Engineers > aux adresses suivantes :

Via P. Mascagni, 160 - 00199 Rome - Italie Casella Postale 625

Public Works Department Compound, Desmal Street Abu Dhabi, U.A.E. P.O. Box 1280 - Mogadishu Somali Democratic Republic.

Les documents contractuels pourront ensuite être obtenus auprès de l'une des adresses sus-mentionnées, contre paiement U.A.E. dirhams 4,000 (ou une somme équivalente dans une autre monnaie convertible). Cette somme ne sera pas remboursée.

Les documents de l'offre devront être fermés dans une enveloppe cachetée, qui, si livrée personnellement, sera remise au secrétaire de Son Excellence le Sheik Suroor auprès des bureaux du Water and Electricity Department de Abu Dhabi, ou bien, si envoyée par lettre recommandée, l'enveloppe devra être adressée à :

Son Excellence le Sheik Suroor Bin Mohammed al P.O. Box 219 - ABU DHABI - U.A.E.

Les offres devront parvenir aux susdites adresses au plus tard à 11 heures du matin du 10 janvier 1977.

(PUBLICITE)

CENTRAIS ELETRICAS DE MINAS GERAIS S.A. - CEMIG (BRAZIL) **EMBORCAÇÃO HYDROELECTRIC PROJECT** FIRST INVITATION TO PREQUALIFICATION

FOR THE SUPPLY OF PERMANENT EQUIPMENT Centrala Eletricas De Minas Gerais S.A. - Cennig, will accept applications for Prequalification of Bidders for the supply of permanent equipment for the Emborcação Hydroelectric Project, on the Paranalba River, State of Minas Gerais, Brazil, consisting of Power Station, Stepup Substation, 500 kV Transmission Lines and Telecommunication

Stepup Substation, 500 kV Transmission Lines and Telecommunication Systems.

The nominal capacity to be installed at Emboroacao will be 1000 MW, consisting of four (4) units rated 250 MW each. The commercial operation of the first units is required by March 30, 1981 and the subsequent units, at approximately four months interval. This prequalification refers to the supply of equipment, which includes the design, manufacture, test and supervision of installation, in the following groups of equipments:

Group A: TURBINES AND GOVERNORS
Four (4) vertical shaft francis turbines operating under 128.5 meters rated head, at best gate opening, at 138.5 EPM capable of delivering 250 MW with electronic governor controlled servomotors, complete with all auxiliary equipment.

Group B: GENERATORS AND EXCITATION SYSTEMS
Four (4) three phase, vertical shaft type hydraulic turbine driven alternating current generators 270 MVA at 0.35 P.F., 16.5 to 20 KV rated voltage, 50Hz, rated speed 138.5 RPM complete with all appartenances, including terminal equipment, which shall include the neutral cubics.

nances, including terminal equipment, which shall include the neutral cubicle.

Four (4), unit excitation systems to be used in conjunction with the above generators, each complete with manual voltage control and automatic voltage regulator, joint voltage control equipment, field breaker complete with all appurtenances.

Applications for prequalification will be received until 18:00 hours local time on October 30, 1976, by
Centrals Electricas De Minas Gerais S.A.

Att.: Superintendencia De Suprimento De Materials E Equipametos RUA Tupis, 149 - 5 Andar
20000 - Belo Borinzonte - Minas Gerais (Brazil).

Cable: CEMMG - Telex: 311-124, 311-268.

One (1) copy of all documents either in Portuguese or English language must be sent in closed envelopes labeled c Documentos De Prequalificacsos, containing the following points:

1) A statement of the group or groups of equipments, as stated above for which the application is intended.

2) A summary of the applicant's experience in the supply of similar equipment.

3) Information on the applicant's experience in the participating manufacturer's experience with single common turbine and generator shafts including size. State experience with fabricated/welded plate shafts.

lded plate shafts.

4) Description of research, design, manufacturing and testing faci-

1) Description of research, design, manufacturing and testing facilities.

5) Information on available shop space and manufacturing facilities, including size and weight limitations of coain machine tools and cranes.

6) Names, position and experience of the main personnel in charge of research, design, test and manufacture of the equipment.

7) Major orders on hand for similar equipment under Groupe A and/or B and schedule of deliveries for the 1977-1980 period State number of units and total MW delivered.

8) Last two published balance sheets.

9) Estimated time required for delivery FOB of first and subsequent units after receipt of letter of intent.

10) Any intention to share the supply among associated firms shall be indicated, in which case the information required above shall be sent by each of the associated firms in the same application. shall be sent by each of the same according to the required experience and must be indicated as the principal firm responsible, technically and commercially, for the supply and performance of the equipment, including warranties, and each one of them shall be individually legally responsible for the supply. The participation of each associated firm must be estimated as to the cost proportion and the manufacturing process. No firm is allowed to participate in more than one consortium and/or to take part simultaneously as in individual and in a consortium.

consortium.

Negotiations with Camig will be held directly by the principal firm's head office or through branch offices or subsidiaries. Camig will not negotiate with intermediaries or agents. The selection of the applicants for prequalification will be at Camig's sole discretion and judgment.

The biddings will be held among the qualified firms only. No previous qualifications or previously sent information will be considered.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Metz. -- Les Houiltères du bassin de Lorraine (H.B.L.) sont touchées par une grève depuis le marcredi 22 septembre. Le mouvement a début à la cokerie de Carling et s'est étendu mardi 28 à une seco cokerie, Marleneau et aux deux centrales électriques d'Emile Huchet, à Carling, et de Grosbilederstroff. Au total, ce sont donc plus de deux mille personnes (mille deux cent cinquante dans les cokenes et huit cent quatre-vingts dans les centrales) qui sont concernées par cette grève. Celle-ci ne sa traduit pourtant pas par des débrayages, mals par un

Alnsi, à la cokerie de Carting, la production a été ramenée à 55 % de la normale. A Marieneau, elle étalt ce mercredi matin de 90 %. mais les grévistes ont annnocé qu'ils procèderaient à des baisses successives. Dans les centrales électriques. la production a été réduite de

Les revendications portent essentiellement sur les salaires et les

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment Technique et Supérieur FONCTIONS DE PERSONNEL Choix des cycles 120 à 500 heures (Temps partiel)

ENOES 62 r. Miromesoil 75008 Paris Téléphone : 522.53.86

Des ouvriers « postés » des Houillères de Lorraine réduisent volontairement la production

De notre correspondant

classifications. Les ouvriers, qui travallient en service continu, c'est-àdire en travail posté, demanden nobtement des réductions d'horaires sans perte de salaire. Le mouvement ché de façon spontanée, sans aucune intervention syndicale.

La C.G.T., qui accuse la direction e de ne pas voujoir négocier vériteent les revendications qui lui ont été soumises », serait déjà intervenue au plan national auprès des Charbonnages. Cela semble satisfaire is direction des H.B.L., qui reconneit qu'un certain nombre de décisions concernant les salaires ne peuvent être prises qu'au niveau national. Ce type de conflit, peu courant dans les mines, où l'on est beaucoup plus habitué à des arrêts de travail parfois massils, pourrait se prolonger. Les grévistes ne perdent pas la totalité de leur salaire : seules ne leur seront pas versées les primes de rendement. Mais la direction laisse entendre que des abatter pourraient être opérés sur les salaires de base.

En fait, les H.B.L., malgré .une perte de 7 800 tonnes de coke depuis le début du conflit, pensent ne pas être en difficultés avant environ un mois, grāce à un stock relativement Important (514 000 tonnes). A partir de la, la situation pourrait devenir critique. Carling et Marieneau, pour les huit premiers mois de l'année, ont produit respectivement 790 000 et 674 000 tonnes, les deux centrales électriques, toujours pour les huit premiers mois de l'année, ont produit environ 3 millards de kilowatts, dont 2,1 ont été vendus à l'E.D.F.

FAITS ET CHIFFRES

• A QUIMPERLE (Finistère), A QUIMPERLE (Finistère), trois cents personnes répondant à l'appel du Comité de défense des commerçants et artisans de Bretagne ont manifesté, mardi 28 septembre, pour soutenir un poissonnier de Tremeven. Ce demier. M. André Le Tœuf, comparaissait devant le tribunal d'instance, lequel avait confirmé les mesures de salaie prononcées à son encontre et en faveur de la Caisse interprofessionde la Caisse interprofession-nelle d'allocations-vielllesse au

titre de cotisations impayées.
A l'issue du procès, l'étude
d'un missier, M' Réhei, a été mise à sac. Une employée a été légérement blassée au visage par un projectile. — (Corresp.)

 L'U.R.S.S. AURAIT AUGMEN-TE DE 10 % LE PRIX DE SON PETROLE LIVRE AU COMECON. — Une augmentation de 10 % du prix du pétrole livre par l'Union soviétique aux pays du Comecon serait intervenue en 1976, in-dique le 29 septembre l'agence albanaise ATA dans un commentaire consacré à l'économie hongroise. ATA rappelle que depuis 1975 l'U.R.S.S. révise le prix de ses livraisons tous les ans et non plus, comme auparavant, tous les cinq ans. Si cette augmentation était confirmée, elle porterait le prix du baril à 7.57 dollars contre 11.51 pour le pétrole de éférence de l'OPEP. Selon ATA, les difficultés économiques de la Hongrie s'expliquent principalement per la hausse continue des prix des fourni-tures soviétiques. — (A.F.P.)

Etranger

EN ITALIE, les prix de gros ont augmenté de 0,9 % en août, ce qui constitue la hausse

● AUX STATS-UNIS, l'indice AUX STATS - UNIS, Findice global des principaux Indicateurs économiques a balasé en sout (de 1,5 %), pour la première fuis depuis février 1975. Il s'agit toutefois d'un chiffre provisoire, alors que les révisions sont fréquentes. L'indice, qui est censé préfigurer l'évolution de l'activité, a'est établit à 108 (hese 180 : moveme A 108 (base 180 : moyenne 1987). Le niveau maximum avail été atteint en juin 1973 (125.5), le point bas en février 1975 (91,1). — (Agefi.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EUROBAIL

mins les comptes de la secteur par le premier samestre de l'exercics en cours.

Les recettes (H.T.) sitaignant à 842 550 F contre 6 720 464 F pour les six premiers mois de 1973, marquant ainsi une progression de 31,57 %.

Pour cette même période, le bénéfice d'exploitation atteint 5 millions 625 609 F contre 4 millions 625 609 F contre 4 millions 625 609 P on 1975 (+ 15.64 %) tandis que les amortissements et provisions s'élèvent à 1 470 764 F contre 1 075 000 F (+ 36.81 %).

Compte tenu des éléments déjà connus ét des prévisions établics pour le second semestre, les résultats devraient, sauf événement actuellement imprévisible, marquer une nouvelle progression.

Les aggagements en propriété pure couvrent 50 % environ du capital social et conférent à la société une solide assise immobilière.



La totalité de ces obligations ayant été vendue, le présent avis est publié à titre d'information seulement.

NOUVELLE EMISSION

\$100.000.000

Electricité de France

Obligations 8.90% venant à échéance le 15 septembre 1986 Intérêt payable semestriellement le 15 mars et le 15 septembre

Le paiement des intérêts et le remboursement du principal sont garantis inconditionnellement par

l'Etat Français

Lazard Frères & Co.

Goldman, Sachs & Co.

Merrill Lynch, Pierce, Fenner & Smith

The First Boston Corporation

Morgan Stanley & Co. Kuhn, Loeb & Co.

Salomon Brothers Smith Barney, Harris Upham & Co.

Blyth Eastman Dillon & Co.

Bache Halsey Stuart Inc. Banque Nationale de Paris Dillon, Read & Co. Inc. Drexel Burnham & Co.

EuroPariners Securities Corporation

Hornblower & Weeks-Hemphill, Noyes E. F. Hutton & Company Inc. Kidder, Peabody & Co. Lazard Frères et Gie Lehman Brothers Loeb, Rhoades & Co. Paine, Webber, Jackson & Curtis Reynolds Securities Inc. SoGen-Swiss International Corporation Sucz American Corporation

UBS-DB Corporation Warburg Parihas Becker Inc. White, Weld & Co.

Bear, Steams & Go.

L. F. Rothschild & Co. Weeden & Co.

Shearson Hayden Stone Inc. Shields Model Roland Securities ABD Securities Corporation

Basle Securities Corporation

Daiwa Securities America Inc.

Wertheim & Co., Inc.

Dean Witter & Co.

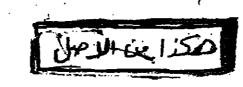
F. Eberstadt & Co., Inc. Robert Fleming Kleinwort, Benson Moseley, Hallgarten & Estabrook Inc. New Court Securities Corporation The Nikko Securities Co. Nomura Securities International, Inc. Oppenheimer & Co., Inc. Stuart Brothers Thomson & McKinnon Auchincless Kohlmeyer Inc. Tucker, Anthony & R. L. Day, Inc. Spencer Trask & Co.

Wood, Struthers & Winthrop Inc.

Arnhold and S. Bleichroeder, Inc.

Yamaichi International (America), Inc.

septembre, 1976



BURSE D

SOCIAL ET CHIFF

LES MARCHÉS FINANCIERS

• • • LE MONDE -- 30 septembre 1976 -- Page 37

_	.
⊢	ARIS
2R	SEPTEMBRE
	RELIEWREE

Plus résistant

Le marché s'est montré plus Petris de la Bourse de Paris, où les containns étatent généralment plus discutées.

Certes, quelque-unes des vedettes traditionnelles de la coté se sont légrement elfritées (Phôme-Poulenc et Aquitains à son plus bas niveau de l'année), mais la majorité d'entre elles se sont révélées pluidir étéstaiteures.

Ces titres n'ont cependant pas bénéficité des plus jories housses, qui ont été enregistrées par Institut Mérieux, U.T.A., Auxiliaire d'entreprises, Poclain, G.T.M. et Printemps.

Parmi les baisses, en nombre l'union européenne (- 5 %), paris-francès musir plus (etc.), paris-francès course que le concernaient.

L'amélioration qui se dessinait le veille semble s'être poursuirole (- 25 %), Petris-francès course qui sont poud (- 25 %), Petris-francès course que petre de 12.67 millions de 175, and dementi officieux ayant il veille semble s'être poursuirole d'ont encore été relevées pur gau le concernaient.

L'amélioration qui se dessinait le veille semble s'être poursuirole d'ont encore été relevée a perdu l'ambient pas de l'appendit de l'ament remarque l'integer cours petre de 12.67 millions pour l'année semble s'être poursuirole d'ont encore été relevée, notamment, o'origin allemant remarque l'integer en l'appendit de l'appendit

LONDRES	NEW
La reprise enregistrée, en liaison avec celle de la livre, ne se main- tient pas.	
Tassement des mines d'or. OR (ouverture) (dollars) : 119,50 contre 118 25	Une très for gistrée mardi
	dana un marc

reprise enrec celle de la i pas, seement des n	ivre, ne : nines d'or	se main-	Très forte baisse
VALEURS	CLOTURE 28/9	29/9	lions de titres échangés 17,43 millions, — l'indice Dou a perdu 18,20 points, à 994
Petroleum Petroleum II Chemicai	327	25 326 1/2 627 1/2 394 1/2 138 313 1/2 213 1/2	retrouvant un fois de più dessous de la fameuse bar mille. Cette rechute est due, per sentiel, à l'annouce d'un re 1.5 % de l'indice des princips dicateurs économiques en ac fléchissement, le plus fort d'née, a constitué une surpu fort désarréspie — pour la m

V-YORK

té ex eet,),46 x com w Jo 4.93, lus

feet, a constitute une surprise fort désagréable — pour la major des opérateurs.

Par la suite, le département travail a indiqué que, pendant mois d'août, les mises à pied avait atteint, avec 1.5 2 du personnel e entreprises, leur niveau record puis novembre dernier.

Enfin, les rumeurs concerns l'usage illégal de fonds électors autrefois, par le président Ford, cégalement pesé sur le marché. Moins de 460 titres ont mon tandis que 1 105 balssalent.

Au moment où la presse spécialis annonçait un certain retour de Indices Dow Jones des transpo 219,26 (— 2,20) : des services pub 98,19 (— 0,07).

VALEURS Alcoa A.T.J. Electric Foods Motors

COURS DU DOLLAR A TOKY 28/9 25,

						_						
5	VALEURS		Demier . cours	VALEURS	Cours précéd.	Demier cours	VALEURS	(Demier cours	YALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
_	Paterpelle (La)		1114	<u> </u>	1		Devenous C A	 			125 26	134
<	Placem, Teter Providence S.A	99 80 195 55	101	Duc-Lamethe E.L.W. Lebland Eruapit-Somoa	327 659	325 633 6170 20	Roussetot S.A Spotre Réenies Synthelpho	184	183	Gergert Clars. Crace and Cs	27 50	27 48 139 90
•	Revilloz Santa-F4	485	470 72 05	Facous	i 550 .	550 · ·	Thann et Malb Uffiner S.M.D	i 63 IB	: 52	Prizer Inc.,,,, Procter Camble,	-145 48 494	149 50 474 80
enre-	Šeichimā		112	ALLER W ch for	198 .	a 193	1	I	1	Courtenits		9.75
où, mil-	Sefines	248 70	241 80	Reard G.C.F.	123	183 50 22-40	Agache-Willen Filès Feurnies Lainière-Romair Reudière	26 48 73 29	26 .	Est-Asiatique Canadigo-Pacif Wagens-Lits	י 77 י	22 30 75 ·
ontre Jones	Cambedge	45 10	45 JD.	laz Luchaire	136 29 180	C135 20 178	Reudière Salat Frères	373 25 IS	373	Sariow-Rand British Ant. Tab	9 25	1
3, ae 8u-	(laute		75 20	Monorhiu	135	130 . 236	M. Chambon	124	124 .	Shid. Allemettes	88	94 205
des	Madag. Agr. Ind (M.) Mintet	41 -	34 85 38 59	Nacial Deputye Nadeliz Nodet-Gaugis Peuguot (za. Gut.) Ressorts-Harl	165	d 58 48 o158 58	Dehmas-Yieljeez . Massag, Marit	49 50	4 51 50	HORS		542
l'es- alde, sin-	Padang Salins do Midi	171 50	68 05 17: 50	Peugant (ac. out.) Ressorts-Nort	135 100	133	Nat, Navigatien , Navale Worms . ,	109	70 189 .	Retibe(LSicon)	650	£35
L Ce		63		S.A.F.L.A. An. Ant	E2 F0	62 90		45 224		Cellulose Pto Colipa-Siconal Coparex	235	23 5 .
e —	Aliment, Essent Arjohrage Susania	145 233	143	Satam Siell	64 50	83	S.C.A.C	76 50 256	77 10 256	Sprateur	E40	695
t du	Fromage Be! Berthier-Savece .	82 388	85 20 374	Southere Antag S.P.E.I.C.K.I.M Stokvis	I 158!	225 158 56 20 50	Stemi	109 105 10	199 -	Francurep Intertechnique Métall, Minière.,	228	217
nt le alent	Cédis. (M.) Chambourcy.	500 . 291	499	Trailer Viras	339	318 .	(LI) Saignel-Farj	,		Metarl, Miniere Proneptia Sab. Mor. Cor	53	272 .
l des	Compt. Modernes	162 274	160 278			" "	Bis S.A Bisanzy-Overt	363 diss	350 . 4173 .	S.P.R.	:	128 50
nant	Economats Centr.	390 . 365	365	Chant. Atlantique At. Ch. Loire	218 48	205 41	La Brosse	120	119	S.P.R. Offinex. Ocn v. Grister Revento HV	220 50	330
rauz ont	Fr. Paul-Renard Geoérale Alloceut.	85 80	86	France-Doukerque	76 10	75 60	Degrement Dong-Tried Duquesoe-Purios.	322	320 FB	614	, ,	
ozté.	Genvrain	142 143 228 50	40 49 223	Ent. Gares Frig Indus. Maritime	132 262	13(. 257 .	Ouquesoe-Puriea. Essilor Ferrallies C.F.F	335 70 760 295	322 30 760 295	SIC. Piac. Institut. 126 17- catégorie. 181		2234 47
⊔isée le la	Martell	447 190	435 19n 10	Mag. gén. Paris	115 20	115 80	H2V25	131	131	-	=	 :
s de déçu	Cr. Weel, Paris.	285 245	284 . 245 50	Cercie de Monaco	35	37 9n	Lecatel S. Magnant Novafer	47 40 185	47 58	56 .0	Earis sieu freis	Luncuar 1
orts,	Piper-Heidsleck Potie	398	351 ·-	Eanex Vicky Grand Hötel	422 1150	425 .	Publicis	159	[13 ···		lactes	ast
olics,	Rochefortaise	139 225	14 . 225 .	Sofitei	32 a 19 50	o 30 70 o 20	Waterman S.A	285 49		Actions Selbe	181 361	154 D4
URS	Saupiquet Step. Marché Dec.	165 98	168 50 99 .	Vittet	174	170 (0	Brass. du Maroc. Brass. Ovest-Afr	98	189 35	Sections 1	169 11	161 45
8/9	Taitlinger Unipol	302 30 109 50	110 ·	Anssemt-Rey Derblay S.A	49 80	47 80 36	Elf-Gabon (B.) Min. et Métal	351	355 432 .	A.L.T.O America-Valor Assurances Plac.	283 15 119 77	278 86 114 34
7 8	Bénédictine	(338	1400 .	Didet-Bottle Imp. G. Lang	135	I 1355 . I	C.E.C.A. 5 1/2 % Emprent Young	4500 d. 200		Baurse-Investiss. B.T.P. Valeurs C.L.P	129 65!	125 27
[58]	Bras. et Glac. Int. Cusenier	449 .	450 ·	(B,) Pap. Gascogni La Risie	91 20	170 .	Nat. Nederlanden Phoenix Assuranc.	٠	147 . 17 58	Convertibles	112 52	107 42
i 2	Dist. Indochine Ricoles-Zao	87 30	355 ·	Rochette Cemps	78 16	72 18	Algemene Bank, .	545	545	Orocet invest Elysocs-faleurs.	161 41	154 89 : 166 53
1·2 3 4	Saint-Rankaël Sogepai	149 248	149 250	A. Thiery-Sigrand Bon-Marchb	158 30 48 10	47 18	Sco Pop. Español S.N. Mexigoe	14/ .	147 . 35 . 6000	Epargue-Croiss. Epargue-Inter	270	257 76
[/2 4 1/8	Unim Brasseries.	44 -	42	Qamart-Servip Mars. Madagast. Maurel et Pross	372 - 38 98 B	374 . 39 97 70	B. règi. intern Sowring C.I Commerzhank		5 75 345	Epargue-Mobil Epargue-Oblig	134 64	128 53
1/2	Stamma	218	218 ·	Optera	I62	150	Bowater	14 60	14 10	Epargne Revent. Epargne-Unio Epargne Valent.	263 65 284 64 176 37	251 89 271 73 168 37
3/4	Secr. Boschoo Secr. Soissonnais	1	2 3	Prisonic Velpriz		35 45	Géa. Belgique Latenia Relinco Robeco	272 115	275 . 110	Feocier Investiss Fortune 1	287 87 128 68	274 12
3 4 1 • 8	Berliet	210 46 26	211 45				Reliaco	270 360	274 58 362 80	France-Croissans. France-Enarges	147 08	
1/2	! \$8viem	D6 1	99 58 58	Crouzez	133 . 285 50		Cavenkain Lyons (J.) Sondyear		7	France-Garantie France-Invest Laffitte-Rend	210 36	205 44 127 16
1/2	S.E.Y, Marcha)	57 50	59	Lampors	162 .	113 40	CALCIH		0 13	Letitte-Takvo	"16\$ £1:	IGD 77
7 8 3 4 7 8	Bels Der. Octan. Borie	38 50 264	38 259	Merija-Gerio Mers	157 50 60 134	158 . 58 20 133	Kebeta	28 . 5 \$5 22	27 80 5 80 125 80	Neav. France-Obl France Placement	257 59 158 70	255 37 15. 43
3-1	Camp. Bernard	\$2 50i	81 60: 79	Paris-Rhins	115 330	116 SD 325	Pakkoed Rolding. Femmes d'Anjeur.	157	159 50 76	Cestico Rendem Sest 321 France I.M.S.L.	201 44 146 53	192 31 135 25 135
YO	Corabati Ciments Vicat	82 127 10 242 50	767 KB	Radiologia	325 . 960	325	Marks Spencer.	7 25	7 70	Indo-Valeurs Intercroissance	149 37	172 99
5/9	Cochery	135	135 .	Schneider Radio . SEB S.A.	128 50 460	122 10 481	R.E.G Bell Canada	256 BD	178 264	intersélection. Livret partet Callg. ties catég.	L36 92	130 71 11
7 55	F.E.R.E.M	105 100	185 ·	S.LR.T.R.A	554 .	586	Mitachi	17 50 3 40	3 40	Paribas Gestion	11 10 25 138 79	1075 20 132 50
	Française d'entr. G. Trav. de l'Est.	59 90 290	96	Carnatid S.J	47 68 EE EE	48	Honeywell Inc Hatsashita	1 (50	225 11 05 247	Pierra Investiss Rothschild-Exp.	170 25 "271 57	132 58 163 10 259 26
1	Herlicq Féna Industries Lambert Frères	41 30	41 20	Cavum Escant-Menso	225 (5 212 .	225 70	Sperry Rand Karex Corp	325	329 60	ngrischi (dezu). Sélect-Cryissance Sélection Mondial Sélection-Rend S.F.I. FR et ETR Silvatrance	534 39 128 97	115 48
<u></u> -	Leray (Ets G.)	137 bil	134 78	Fondarle préc Guengous (f. de)	30 30	3i	Arked Cockarij-Ougrée		482 . 29 50	S.F.I. FR et ETR	163 83	125 50 155 41
eraier cours	Parcher	29h 1	706 - I	Drefilde Tebae Es	42 50 98 20	47 ER	Elseider (96	22 ED:	Silvatrance Silvam Silvarente	119 42	144 33
	Remière Coles	142 50	138 18	Sentile-Mant Tissmital Vincey-Bearget	68 50	68	Hoogovers Managements Steel Cy of Can	135 .1	691 -	Sijvinter Sogapargua	(32 63 777 49	14 137 39 126 62 264 91 313 48
67 . 28	S.A.C.E.R Savalsienne	35	34			1	Thyss. c. 1000	235 ·	243 17 50	Soggraf	828 29 150 7	313 49 152 47
DB 58 1	Schwartz-Haute. Spie-Battenolles.	50 68	50 25	Hussen Klata	260	256	De Beers (port.) De Beers p cp	13 95		U.A.P. luvestiss.	133 38	127 53 270 13
98 10	Unidel	150	C145 55 78 .	Makts	(63	163 .	General Mining Hartebeest		85 47	Unijapės Uni-Obligations	184 (8)	175 83 1336 82
95 :	Custop	30 70		Amerep S	2(9 50	219 .	lokamesburg Middle Witwat		14	Unipersoler	1370 52	1317 81 128 48
91	Saffe-Alean	102 28		Antargaz Antar P. Atlant., .	162	59 90	President Steyn Stiffentels	2 10	<i>,</i> 2011	Worms Investiss	226 77	218 43
85	Comptus	[02 80	192 (9)	Hydrac. St-Benis Lille-Bennlères-C	208	164 . 203 .	Vani Reefs West Rand	5 40 2 40	48 . 8	29 9 Actigest	189 86	104 88 131 87
Bi :	S.M.A.C	***	119	Omn. F. Pétr Shall Française	255 .	255 .	Alexa Alum	.92	136	Crediater	138 13	131 87



THUE

1 1 5

FAIZ FIFE DES 5:

RAHDCE DE DADIC

ROUK	5E -	DE	PARIS	- 7	28	SEPTE/	MB	RE	- COMP	TAN	J	Herlicq	290 41 30 41 10	41 28	Ceffine	225 (5 212 .	229 70 215 .	Sperry Rand Xarex Corp	325	329 60	Sélect-Conissance		510 10 115 48
VALEURS	% du nom,	% da	VALEURS	Cours précéd.		VALEURS .	Cours précéd.	Deraier cours	VALEURS	Cours D précéd.		Leray (Ets G.) Origny-Desvroise Parcher Rougier	296 120	206 121	Fonderle préc. Guenguen (f. de) Prefilés Tubes És Senelle-Manh. Tissmétal	30 30 42 50 65 20 83 50	\$5 78 42 58 \$6 .	Arhed Cockeril-Ougrée Finsider Hoogoveus Maguesetata	90	482 . 89 50 1 30 88 50 691 .	Slivam	143 92	144 39 14 137 39
3 % 5 % 5 % 1920-1960, 3 % angurt, 45-54	55 50 (47	2 984 3 292 3 292 0 415	France (La) GAN (Stá Centr.). Préservatrice S.A	380 . 610 381	372 615 396	Sec. Mars. Crédit	362 .	350	Valon Hebit Un. lmm. France.		67 28	Rentière Coles, Sablières Seine, S.A.C.E.R. Saveisienne Schwartz-Hautne.		138 18 34 128 .	Vincey-Bearget	••		Steel Cy of Can Thyss. c. 1900 Blywoor De Beers (port.)	125 .	138 233 17 50	Seleil-tuvestiss	277 48 828 29 159 71	313 48 152 47
4 1/4 % 1963 4 1/4-4 3/4 % 63 Emp. N. Eq. 5 ; 65 Emp. N. Eq. 6 % 66	190 50 83 70 103	1 537 4 724	Protectrice A.J.R. U.A.P. Alsecien, Sauque (L') Sone Debourt	628 - 350	630 360 .	Séquataise Bang. SLIMINCO. STÉ CERT. BRAIQUE STÉ CÉDÉTRIE SOFICOMI	173 72 50	22ā ·	Acier Investiss Gestion Sélect. Invest, et Gest Sofragi	200 I	08 58 98 10	Spie Batignolles . Unidet		50 25 C145 50 70 .	Mokta	260 183	256 163 .	De Beers p cp General Mining Hartebeest		\$5 47 29 .	Uniforcier Unitapon Uni-Congetiens	133 38 282 96 184 18 1398 29 1 1378 52 1	270 13 175 83 1336 82
Emp. N.Eq. 6% 87 Emp. 7% 1973 E.B.F. 6 1/2 1958 — 5% 1968	96 58 132 20 115 58	(\$78 4 915 2 351	Banque Hervet Bque Hypoth. Eor Banq, Mat. Paris. Banque Worms	230 246	229 86 246 569 .	Sovahaji UGIP-Baji Unikali Un. Ind. Crésit	220 121 10 179 90	220 . 12i	Abelile (Cie ind.) Applic, Hydrael	192	91 85 .	Curing Safie-Alean	168 88	162	Amrep 8 Antargez Antar P. Atlant Hydruc, St. Benis	162	162 59 90 164 .	Middle Witwat President Steyn Stitfontein Vani Reefs	8 ID 51	14 29 20 7 50 48 .	Unitic	134 60 226 77	128 48 218 49
VALEUDS	Cours	Demler	C.S.I.B. Codetei Cofica C.A.M.E	73 114	73 50 113 . 81	Cie F. Stein Ro Fonc. Chât. d'Eau (M) S.O.F.I.P Fonc. Lyongaise.	120	129 600	Artois	186 I 355 3	08 Bi 15	Comptes	. 119	112 19	Lille-Bousières-C Oma. F. Pétr. Shalf Française	208 255 . 83	262 . 255 . 63	West Rand Alcan Alam Arpux Courines	284	135 . 284 38	ERIAL GRASSING		131 27 131 22 138 95
E.D.F. parts 1958 E.D.F. parts 1958	466 .	470 .	Créditel	158 65 50 199 60	(69 58 (62 . 67 . 199 60	izanoù, Marsellie Louvre Midi Rente foucière	878 286 50 563 625	874 282 565 625	(ny) Champex Charg. Réun. (p.j. Coffmer (LI) Dév. R. Mard.	13g . (1 2905 29 83 50	28	Pathé-Cinéma	133 10 13 50	83 133	Carbone-Lorraine Delalando S.A Finalens	53 40 241 44 70	24!	Finostremer Minerals Resourc Noranda Viellie Montague		11	Practider	324 82 136 42 138 45 181 21	13D 23 189 46 172 99
Ch. France 3% Abalie LE.A.R.D. Abalie (Yie) A.G.F. (Ste Contr.)	520 215 . 362 .	2!4 390 .	Finextel Fr. Cr. et B. (Cle). France-Rail Hydro-Energie	228 .	121 . 63 . 221 . 33 50	SINVIM Voitures à Paris Cogifi Foncina	157 30 255 10 120	255 10 118 10 103	Electro-Floanc Fix. Bretagne Gaz et Eaux La Moro	50 9g 410 4	91 56 48 14 42 ID	Air-Industrie Applie. Mécan Arbei	80 67 29 128	78 70 128	FIPP (Ly) Gerland Géveset Grande-Paroisse .	42 40 235 · 282 ·	42 68 235 276	Am. Petrefina British Petroleum Gulf Oli Costada	52	150 . 50 58 137 50	Planinter		186 19 272 48 175 79
Epargne France Fanc. T. L.A.R.D.	221	228 267 97 58	Immetail B.T.P Immetarque Immefice Intertail	137 80 185 130 50 156	187 49 185 130 155	Er. Fin. Coastr Immindo Immiovest Cie Lyon Imm	118 123 90 103 10	121 20 87 18 103 18	Lehon et Cle (My) Lordez Cie Marecaine 8.V.A.I.M	116 80 11 0 57 50 1	17 50 26 20 56	Bernard-Moteurs B. S. L.	38 228 35 90 6 226	30 228 . 38 30	Huiles G. et der. Nevace)	96 94 70	95 . 94 50 290 .	Petrofina Canada Shell Yr. (port.). Akzo	59	89 . 32 90	Soginco Soginter Univator	362 81 124 17 415 85 155 48	118 54 396 99 148 43
France LA.R.D	izi	293 185 .	Locafinancière	197 . 141	195 88	UFINES	\$3 70	84 . [17 .	OPB Paribas Paris-Origans		31	C. M. P	273	276	Reti Ripolin-Seorget	85 59 88	3 5	Dart Industries. Foseco.	C173	173 50	Yaleram		151 55

	Fanciès France	re (Vie) L.A.R.D.,	: isi	186	Lo	abali ti afinanc	amob. i ièra i	97 . 1 41	95 88 UFIME 4 D.G.I.J	E	. 83 7	84 [17	, OPB P Paris-	aritas Orléans	. 91 28 - 75 19	26 10 I	C. M. P. De Dietri	ch	273 497	275 498	Reti Ripolin-Seorg	85	35 SE	Dar	t Industria eco	S. C17	179 5	Cors b	rêcêdent	158 78	1 151 1
	COME	iléte da	15 005	deralê	res édi	ticas, 1	ies erres	rs perv	pour publier t ent parfois a première é	figusër		M	ΑF	SC	ΗÉ	Α	1	Æ	RI	VI E	-	otation di	es valeo	es avant	fait Feb	let de ti	érimental, ransactions exactionde	antre 14	h, 15 et	14 h. 3	38. Poa
	Compe	VAL	URS	Précéd. ciôture	Premier cours	Dernier	Internier	Compe	- 14 F A F BE 199	Précéd ciôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compe	1071 I WILLIAM	Prácád, ciôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premies cours	Compe		Précéd, Ciôture	Premie: cours	contz Demier	Compt. premier cours	Compen sation	for a property	RS ciôture	Premier Cours	Dernier cours	
	591 1599 409 355 66 229	4,50 % C.N.E. 3 Afrique Air liqu Als. Par Ais Sup	% i Occ. Ide Limi	592	390	590 10 1585 30 392 . 341 65 .	593 50 1561 385 340 10 64 10 215 58	565 285 58 175 345	Cie Gie Eau E. J. Lefebw Esso S.A.F Eprafrance. Europa N° 1	205	528 203 54 50 163 350	-263 -55 64	630 208 54 65 168 50 350	150 95 95 83 78	Onda-Cany Opfi-Paribas Paris-France. Pachefitross.	94 93 50 81	95 91 78 50	95 20 95 95 10 78 59	95 91 79 95	506 645 149 460 83 189 238	T.E.1	63 180 180 214	4 2 63 179 IB] 53	412 . 62 . 178 .	12 16 280 28 189	Gen. Electr Gen, Motor Goldfields. Harmony. Hoeckst Ak Imp. Chem Imperial O	75. 363 80 G 11 80 13 70 13 70 145 289 27 20 16. 107 90	361 11 13 35 290 - 26 50 107 50	351 11 16 13 10 290 . 1 26 50 1 167 50	. 360 0 13 1 0 284 2 0 26 5 0 105 3
	175 175 326 61 123 255 . 218	Aisthem Applica Aquitais — certi Arjom-P Ass.Br. Ans. En Ans. Ha	L 222 Le f rieu. Paris trepr.	68 50 168 311 59 30 123 50 253 50 202 50	61 165 50 307 58 123 50 252 209 175	307 50 19 50	168 50 385 67 95	390 151 67 74 105 26	Feroda	148 50 189 84 25 79 80	147 50 189 70 50 80	146 189 88 61 50 74 50	60 39 73 78 108	239 420 106 68 245 305	P.U.K Penarroya Penarroya PenadeRic Parrier Pétroles B.P. Paugeot — (obl.) Plerre Auby	88 50 50 20 223 398 181 75 58 231 298	82 05 50 46 223 393 99 10 73 90 234 295	50 40 223 393 99 70	219 392 97 29 74 234 .	195 195 66 55 122 165 465 520	B.C.B. Un. Fr. Bque U.T.A. Usinor — (abl.). Valleurec V. Chcquot-P Viniprix	190 68 20 66 05 122 168 26 468 60	54 80 120 50 168 20	120 50 168 20 474	185 67 80 54 80 126 56 183 40	172 1419 160 310 6858 240 5 50	Inco Limite I.B.M. I.T.J. Mebil. Con Restlé. Norsk Hydr Officetto Petrofina. Philips	1398 159 50 1- 302 10 8840 10. 245	1 150 30 1 306 50 6840 256 5 45 5 50	1417 168 58 305 6840 250 5 45	38J 3 6788 251 5 5 3
	83 150 2/5 [17 7) 82	SabeFi Ball-East Bail-Inv B.C.1 Bazar H. Baghin-	ip. est. V Say.	71 (0) 81 75	71 18 81 75	81 ·· 146 209 117 68 71 10 81 75	j 70	66 140 162 174 182 295	Caleries Lat Gie d'eutr. Gie Fenderie Gentrale De Er. Tr. Mar., Guyenne-Car	148 - 157 50 171 128 28	153 10 170 185 .		136 29 152 -	215 171	P L.M Pocials Poliet et Ch	172	74 174 50 164 90	74 181	74 90 176 162	3[8 [4] 78 155 240 328 	Amer. Tel Ang. Am. C Angold Astur. Mines B. Ottoman BASF (Akt) Bayer	13 72 58 160	12 80 76 10 160 242 80 330 50	70 160 242 80	70 80 157 : 238 : 20	58 380 109 22 235 15	Prés. Brand Ruitmes Randfontel Rand. Sele Royal Dute Rio Tinto Zi	d. 53 58 284 96 .ct. 22 30	51 60 286 95 10 21 50	51 70 290 93 80 21 55	281 . 281 . 0 93 2 5 21 1
	330 380 645 1560 280 1170 255	BicBouygam B.S.MG Carretes (Obi. Casine.	B	160	504 1475 269 10	.293 602 1486	290 30 607 1475 270 1(46	184 122 115 378 310 85 78 55	Rachetto Rotch. Maps Imetal Just. Mérico J. Burel Int. Sement fad Kall Ste Th Kilber-Col	1 12 50 112 50 373 390 4 85 72 50	(18 50 1(1 50 386 298	118 58 112 239 351	110 10 387 380 - 85 85 79 10	92 42 219 315 121 190 54 420	P.M. Lablasi Présatel Présabell Si Présabell Si Pricai Prinagez Prinagez Rader S.A.	## 29 ## 30 #53 306 ## 180 ## 180 51 20 486	41 05 194 · 34! · 115 ·	31 50 114 50 132 15 405 29	25 05 4[. 19] . 3[] . 112 50 182 . 51	37 [1 (95 460 13 590 189 656	Sufficient. Charter. Chase Manh. C.F. PrCan. De Beers Sank. Dears Mines Do Pont New	32 70 10 75 145 29 487 12 55 585 125 28	443 10 460 12 30 585 - 185 50	185 · ·	142 30 488 12 15 685 . 129 .	63 485 34 560 47	SI-Kelent Schlomker Shell Tr. (S Siemens A Sony Traganyika Unilever Union Corp	52 58 g. 492 50. 33 40 g. 563 45 10 1 220 50	51 68 504 33 562 46 75 13 75 219	51 40 505 - 32 58 562 - 46 75 13 75	52 5 505 32 4 56, 5 45 3 5 13 5
	76 161 18] 58 114 116 98	CEM Catalom Char. Rd Chât. C Chiers. Chien. Rd Cim. Frz — (Chi. C.I.T. Al	out.	180 179 50 55 80 111 . 111 . 124 50	156 179 58 55 10 112 110 99 126	158 179 50 55 29 110 20	158 178 55 119 10 108 69 99 .	295 182 270 325 1890 142 122	Lab. Bellen. Lafarge	296 187 18 261 322 1843 143 121 50	(\$2 96 281 30 322 1819 · 142 80 118	181 90 261 90 322 1821 169	317 886 4 9.34 28	5/5 5/6 35 36 530	Refleteck	430 137 50 25 612	95 815	490 24 (0 96 615	474 89 '494 84 95 686	580 298 58	East Kedak. East Rand. Ericsson, Exton Corp. Ford Motor. Free State.	274 50 298 50 59 88	278 278 295 50 56 30	277 90 295 58 56 UE	454 12 38 170 277 98 293 60 57 30	i. OPERAT	U. Min. 1/1 West Brief West Deep West Hold. Zambla Co	90 35 40 1 48 1 48	29 49 35 29 78 78 45	35 78 I 45	99 . 36 . 78 6 1 4
	1489 48 445 188 188	Citrola. Club Mi C.M., Ind Coffmen	diter lustr.	45 25 (21 29 (97 20	45 78 421 195 198	45 98 428 195 198 293	46 . 416 18 195 107 298 50	275 988 3128 486	Locialis L'Ortal — ett. cons Lygon, Eags	3650 3680	9(5 388) 477	916 1631 107 -	272 60 915 1931 435	Ě 180 : .	Russ. Scial Rus _s imatriak	10.18	422 48	143 422 48	143 420 47 10	<u> </u>	TE DE	pé. fi y	3 89 6		COU	IRS	MARC	inė - defa	iter Coor		
	305 255 265 186	Cie 84s C.S.E C. Entra	aire	233 50 277		231 50 277 -	231 · 276 162 18	32 (420 98 55	Mach. Bull., Mais. Phonb Mar. Wendel Mar. Ch. Res	. 95 1 53 50	1655 98 53 50	53 50 51 -	\$9 65 348 -91 11 -02 50 470	545 128 525 120.	Sagem. Saint Cabain	44 50 546 143 148	146 . 545 113,39 478	146 548 113 60 481 60 119 58	(46 546 (13, (3) 423		RCHE OFFICIE	. ει	OURS	COURS 28 9	nes a écha da gré entre b	gre T	HOMMAIES	A	. D		COURS 28 S
ı	100 176 386 112 105 315 62 121	Cetfee Cr. Com. — (Det., Gréd. fe C.F. Issa Créd. te Cred. Na Cred. Na Cressot C.S.F.	char. Fr dest. dest. Leire	66 28 100 40 176 14 112 58 104 115 88 88 10	86 100 80 175 316 113 104 316 78	100 30 175 3/6 113	64 70	1480 520 52 198 1370 550 525 430 235 468	Mat. Téléph. Matra M.E.C.I Mét. Narm Michelle B — oblig Met. Letay-\$ Modinex. Musto	512 50 50 98 1316 544 595 215 229 435	507 58 58 97 (518 544 584 822 225 90	987 9 51 58 97 329 91 544 804 822 224	\$85 49 50 \$5 20 212 538 501 816 229 50 439	100 170 75 109 250 300 250 124 37	Samler-Day Scimider Scineder Scines Sign E EL Still C Sign E E Still C Still C Sign E E Still C Still	97-58 158-30 75-18 108-50 343 240 124-59 19	96 75 102 243 225.50 249 119.58	94 154 89 75 05 188 242 80 285 50 249 119 50 87	94 74 168 50 238 29 288 29 246 68 129 35 87	Connector Affection Beigner Cateman Expanse Grande Italia	tits (\$ 1) (\$ can. 1) pa (100 BM) e (100 sch., e (100 kch.) e (100 kch.) - (100 kch.) - (100 kch.) - (100 kch.) e (100 kch.)) 19 1 1 1	4 912 5 047 8 980 8 100 2 902 2 778 7 247 8 293 5 788	4 9 6 5 657 89 290 25 145 2 526 82 920 7 256 8 09 5 77 91 529	4 9 5 1 2 5 1 2 5 5 6 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5 9 1 2 5	12 58 56 56 60 16 15	Or file (idle Or file (idle Pièce franç Pièce franç Pièce seise Union fatin Souverain Pièce de 2 Pièce de 1	en linget; alse (20 tr alse (10 tr se (20 fr.). a (20 fr.).	1. 1855 r.) 2 r.) 13 16	95 ii	8\$10 8£30 222 88 179 90 173 80 156 18 184 892 80 456 28
	175	D.B.A	،	E3	169 50	169 50	(86 58 20 10	.275 100 31	Mal. INVEST. Marig. Mixto Nobel-Bezal	350 181 50 91 78	368 19 101 58 . 89 50	401 20	352 95 50 90 .	74 488 215	Segnraß Sommer-All Snez		474		469	Pays-Ba	t (100 fl.) t (100 fl.)] 19	8 70p		189 7	5	Pièce de 3	5 doltars	24	33	725 50

UN JOUR DANS LE MONDE

- La controverse
- JAPON : l'affaire du Mig-25. 3. PROCHE-ORIENT
- 4 à 7. EUROPE
- Avant les élections du 3 octobre en Allemagne fédérale Encombrante Allemagne (III), de notre envoyé spécial J.-C. Guillebaud.
 - 4. AMÉRIQUES
- 8 à 10. POLITIQUE
 - La rapport de la commissi Guickard sur le développe ment des responsa
- 10. DEFENSE
- 11. EDUCATION
- tème éducatif proposé par les . radicaux de gauche. 12. MEDECINE
- Le Entretiens de Bichat,
- 13. EDITION
- 14. JUSTICE
- siteur Francis Lopez et soi épouse comporte encora beau coup de points mystériem pour les enquêteurs.
- 14. POLICE 16. SPORTS
- VOLLEY-BALL : le tourne
- 18. PRESSE La Vie catholique change d

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES PAGES 17 A 25

- CINEMA : Un entretien avec Robert Redford; ACTION CULTURELLE:
 L'insuguration de la Malson
 de la culture de Nanjerre. MUSIQUE : Au rayon des
- RENTREE : La salson dans les théâtres subventionnés.
- 32. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS PARIS : le budget du centre
- 32. LA SITUATION EN CORSE
- 33 à 36. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
- Le renouveau difficile des
- coopératives de production (11), par V. Materies, Le plan Barre et la journée d'action du 7 octobre.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (25)

Annonces classées (27 à 20); Aujourd'hui (16); Carnet (26); « Journal officiel » (16); Météo-rologie (16); Mots croisés (16); Bourse (37).

Appeiez le 603 76.40 un spécialiste **Compta-France** viendra chez vous

Il vous présentera les calculateurs Hewlett-Packerd, y compris les nouveaux modèles programmables:

HP-67 calculateur de pochs HP-97 calculateur imprimant,

Tous disponibles immédiatement.

Compta-France Distributeur agréé 3, route de la Reine 92100 Boulogne

Tél. 603 76.40 HEWLETT IN PACKARD

ABCDEFG

LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DE L'U.D.R.

Les élus gaullistes sont résolus à accroître leur vigilance à l'égard du gouvernement

Dès l'ouverture des journées parlementaires de l'U.D.R., mercredi matin 29 septembre, les premières interventions ont donné le ton el révélé les sentiments de la plupart des élus gaultisles. Six mois après les journées parlementaires de Saint-Jean-de-Luz, en auril dernies où s'étaient exprimées l'amertume et la crainte consécutives à l'êche relatif de la majorité aux élections cantonales, les députés U.D.R. ont voulu manifester leur circonspection, fruit de leur déception. Tous ont approuvé la démission de M. Jacques Chirac. L'ancien premier ministre n'assiste pas à ces débats, mais son nom a été applaudi à plusieurs reprises. Dans les conversations, comme dans les discour prononcés par MM. Bernard Pons, député du Lot, ancien ministre, et Claude Labbé, président du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale les élus ne se sont pas privés de dire que leur appartenance à la majorité et leur allégeance au président de la République sont désormais imposées par la raison. Résolus à accroître leur vigilance envers le nouveau gouvernement, ils se sont désendus d'être animés par l'amertume ou la rancœur. M. Pons a toutefois évoqué comme plaisir les erreurs de prévisions committes selon lui par le président de la République depuis deux ans; il a aussi affirmé que les gaullistes sont prêts à aller aux élections à n'importe quel moment, « quelles que scient les circonstances a

M. Claude Labbé n'a pas précisé les initiatives que l'U.D.R. compte prendre pour accroître « l'unité, l'effort et le rassemblement ». Mais tous les participants — comme les dirigeants du mouvement ont însisté sur le caractère populaire que doit désormais revêtir l'action du premier parti de la majorité dans le pays. Parallèlement à la lutte contre l'inflation (dont il a encore été peu question) c'est donc un véritable combat politique que les députés gaullistes cont mettre au point au cours de ces journées. - A. P.

De notre envoyé spécial

deurs venus lui presenter leurs vœux : « Les objectifs de la lutte

contre l'inflation seront atteints

en 1975. » Le 4 septembre 1975, commentant son plan de relance.

di se félicitait de ce que la France, il se félicitait de ce que la France ne fasse plus partie du groupe des pays dont le taux d'inflation demeurait excessif. Pourtant au-

jourd'hui nous sommes obligés de constater, nous qui avons

apporté à l'action goavernemen-tale un soutien loyai et fidèle, nous qui avons voté les mesures qui nous étaient proposées, que les problèmes essentiels qui se nomient à la Ernace demeurent

» Notre ami Jacques Chirac a

renoncé à la direction du gouver-

pres solutions, et au besoin les faire prévaloir. Cela implique de notre part une ligne politique clairement définie. (...)

posaient à la France de d'une brûlante actualité.

Rocamadour. — M. Gernard l'État déclarait aux ambassa-Pons, ancien ministre, député deurs venus lui présenter leurs U.D.R. du Lot, accueillant les congressistes, a déclaré, mercredi matin 29 septembre : « Il nous faut réfléchir et tirer les leçons de l'expérience qui vient de pren-dre fin. Il nous faut fixer ce que sera désormais notre action poli-tique au niveau parlementaire, le dire vec clarté et nous y engager avec détermination. Lorsque, en juin 1974, le président de la Répu-blique a constitué son premier ouque a constitué son premier gouvernement, malgr' ine situation économique difficile, no us avions des raisons d'espérer que deux problèmes par mi les plus graves pour notre pays — l'inflation et le déséquilibre de notre commer extérieur — pouvaient être résolus. Le premier ministre était notre aux Jacouse Chirac. était notre ami Jacques Chirac, dont nous connaissons tous la compétence, le dynamisme et l'ej-ficacité. Le ministre de l'économie et des finance nous était pré-senté par le président de la Répu-blique lui-mêm comme le meu-leur spécialiste du problème des

« Le 5 janvier 1975 le chef de

Au conseil régional d'Aguitaine

VIF INCIDENT ENTRE M. CHABAN-DELMAS ET L'OPPOSITION

(De notre envoyé spécial.) Bordeaux. — Un vif incident a opposé, ce mercredi 29 septembre, M. Jacques Chaban-Delmas, président du conseil régional d'Aquitaine, au groupe socialiste, dont un des porte-parole est M. André Labarrère, député socialiste, maire de Pau. Cet incident avait pour origine l'attitude de l'assemblée, qui, la veille, avait refusé de faire des propositions au gouvernement sur les programmes d'actions sur les programmes d'actions prioritaires et rejeté le rapport sur ce sujet rédigé par M. Pierre Lagorce, député socialiste de la Gironde.

M. Chaban - Delmas a notamment déclaré : « Je lance un appel pour que ce qui s'est produit hier ne se renouvelle pas. Tout le travail effectué depuis des mois par le conseil régional s'est trouvé détruit a cause de positions politiques. Si nous ne sommes pas capables dans cette assemblée de travailler en commun, nous allons à pau-l'eau. Hier, l'Aquitaine a pris fâcheusement du retard pour l'élaboration des programmes d'actions prioritaires du VIII Plan, en balayant d'un revers de la main le travail de plusieurs mois. » de plusieurs mois. »

M. Labarrère a répondu au président de l'assemblée réglo-nale : « Ce qui s'est passé hier est normal et n'est pas nuisible à la région. Nous sommes ici pour faire de la politique. »

Le ton est monté dans la matinée de mercredi, et des échanges très viis ont eu lieu entre les membres de la majorité présidentielle et la gauche. Après ces débats houleux et en dépit des efforts de M. Caban-Delmas pour ramener le calme et la sé-rénité. M. Guy Petil, sénateur (indépendant), maire de Biar-ritz, qui présidait la commis-sion chargée de faire un rapport sur les programmes d'actions prio-titaire e donné sa démission ritaires, a donné sa démission de la présidence de cette com-

Ces incidents, de l'avis général des conseillers régionaux, mar-quent les prémices de la future élection du président du conseil régional d'Aquitaine en janvier. LE SYNDICAT

DE LA MAGISTRATURE ANDIONCE OUE LES SANCTIONS POURRAIENT ÉTRE RÉEXAMINÉES

apres l'annonce de sanchons visant une quarantaine de ma-gistrats qui avaient participé à la grève du 10 juin organisée par le Syndicat de la magistrature (le Monde daté 26-27 septembre), ce dernier vient de publier un communiqué annoçant que ses re présentants avaient eu les 25 et 27 septembre une rencontre à ce sujet avec M. Jean-Claude Perier, directeur du cabinet du garde des sceaux. Le Syndicat déclare qu'au cours de ces deux réunions « les modalités d'un réexamen des mesures disciplinaires intervenues ou en cours ont été envi-sagées ». Le communiqué précis sages s. le communique precise que le Syndicat de la magistrature a estime satisfaisants les résultats de l'entretien et souhaits que le climat ainsi créé permette dans l'avenir d'utiles et nouvelles ren-

[A l'annonce de ces sanctions, le Syndicat de la magistrature avait envisagé de former un recours devant de Couşeil d'Etat, mais souhaitait auparavant introduire un « recours gracieux » auprès de la chancellerie. Il semble que le Syndicat vienne d'obtenir l'assurance que les réponses officielles à sa demande seront favorables. Celles-ci devralent être connues dans les prochains jours. Il convient de rappeler que les sanctions avaient été prises par les chefs de cours au niveau de chaque cour d'appel à l'instigntion de l'ancien garde des sceaux, M. Jean Lecannet. Toute nouvelle décision devrait donc être prise par ces chefs de cours. Mais il apparaît que le nouveau garde des sceaux, M. Olivier Guichard, pourrait intervenir indi-rectement auprès de ces derniers pour le « réexamen » de cette Maire signifiant sinsi qu'il souhaiterait mettre un terme à la nette détérioration des rapports entre le Syndicat de la magistrature et le ninistère de la justice au cours des derniers mois. La « satisfaction » Syndicat semble Pindiquer.]

nement. Il l'a fait avec dignité et responsabilité et nous a von s'approuvé sans réserve les raisons qui l'ont poussé et dont le pays tout entier a eu connaissance. Nous n'avons aucune raison de contester le choix du nouveau premier ministre. Nous lui accordinate de l'approprie de l'approprie de l'approprie de l'approprie de l'approprie de la fact de la fact de l'approprie de l'approprie de l'approprie de la fact de la fact de l'approprie de la fact de la fact de l'approprie de la fact de l premier ministre. Nous lui accordons notre confluence. Nous ne pouvons cependant nous dissimuler que nous nous trouvons en présence d'une stituation politique nouvelle : si nous avons encore des responsabilités au gouvernement, nous n'avons plus la responsabilité du gouvernement. Nous devons, et c'est notre depoir, exercer à son égard toute notre vigilance. Nous devons aussi, et c'est notre rôle, proposer nos propres solutions, et au besoin les moins cher chez Duriez

Four travailler vite, hien, agréablement, facilement, demandez conseil à Duriez II connaît tout, vous dit tout et propose 25 types de classements grandes marques avec 20 % de remise : à hamacs, tiroirs, clapeta, fichiers ; classeurs à chemises : valles à dossiers suspandus ; planmings à gouttières, fichies T, magnétiques. Aussi chez Duries : toutes fournitures bursau, papiers, carbones, rubans, stylos, globes terrestres, lampes, Quantités limitées : Catalogue gratuit. 112, bd Saint-Germain. Tél. 633-20-43 (Machines à calculer : 326-63-31).

M. Claude Labbé, président du groupe parlementaire de l'Assemblée nationale, a déclaré : a Nous ne sommes pas réunis pour faire le bilan de nos déceptions, mais pour envisager l'avenir dans l'efficacité. Nos relations avec le gouvernement seront de nature différente. C'est dans le htur que seront parches les de nature différente. C'est dans le futur que aeront perques les conséquences de cette modification. Nous sommes décidés à poursuivre le rassemblement. Notre action doit être placée sous le signe de l'unité, de l'effort et du rassemblement, et nous prendrons en ce sens des initiatives. Nous devons entrelier les Francais dans cette résolution et dans cette résolution et dans audio-active école pallas ÉCOLE PRIVÉE DE FURMATION PROFESSIO

Nous devons entraîner les Fran-gais dans cette résolution et dans cette voie. Nous sommes réunis dans une région qui est un carre-four politique, entre le départe-ment de notre ami Bernard Pons, celui de notre secrétaire général Yves Guéna (député de la Dordogne) et celui de Jacques Chirac, qui n'est pas loin d'ici. Cela peut avoir une certaine signification. ANDRÉ PASSERON.

solari

12.58

PROTECTRON:

Système de sécurité

VOL - INCENDIE

Protège totalement vos locaux et vos biens.

NOM:

ADRESSE,

12 50

menitation gratuite C.E.V.M.I. 15 Avanue Paul Doumer 75016 PARIS

et élégants

des horloges dessinées

pour des bureaux fonctionnels

CIFRA 120

Après la grève en faveur de M. Ceccaldi

Après l'annonce de sanction

Classez 20 %



105, rue St-Lazare 75- Paris 9° - 874.79.84 de 8 h 30 à 20 h Autres disciplines enseignées STENOGRAPHIE

DACTYLOGRAPHIE /

16

12 58

16 DECEMBRE MERCREDI

Baisse des commandes pour Sacilor-Sollac

28 000 sidérargistes lorrains vent être frappés par le chômage partiel

De notre correspondant

Metz. — Le groupe sidérurgique lorrain Sacilor-Sollac a annance, ce mercredi 29 septembre, d'importantes mesures de chômage conjenc-turel pour le dernier trimestre de l'année 1976. Tous les secseurs fabri-quant des produits longs, c'est-à-dire la partie Sacilor, seront touchée.

part des ouvriers des laminoirs finis-seurs et de l'acière d'Hagondange (environ hult mille personnes) subront des réductions d'horaires; au mois de novembre, l'activité de la quasi-totalité des installations, y

En Chine

M. SCHLESINGER A ETE RECU PAR M. HUA KUO-FENG

(De notre correspondant.) Pékin — L'ancien secrétaire américain à la défense, M. James Schlesinger, a quitté Pékin ce mercredi 29 septembre après un séjour de trois semaines en Répu-bique populaire, au cours duquel il a été entouré des égards que les autorités chinoises réservent aux hommes politiques dont les vues peuvent les servir. Ainsi l'ancien secrétaire à la

défense a-t-il pu se rendre au Tibet et au Sinkiang. Ses entretiens politiques se sont terminés mardi per une conversation de près de trois heures avec le pre-mier ministre, M. Rus Kuo-feng Prenant ensuite la parole au banquet d'adieu qui lui était offert par ses hôtes de l'Institut du par ses notes de l'institut du peuple chinois pour les affaires étrangères, M. Schlesinger a énu-méré quelquès-uns des points d'accord, mais aussi de désaccord. qui étalent apparus entre lui-même et ses interlocuteurs. A ladifférence de ses hôtes, il ne croit pas, par exemple, que la guerre est inévitable. Mais il est convaincu que « seule la force peut constituer une dissussion à l'agression », que « l'apaisement ne peut apporter la pair » et que de « pisues déclarations accompagnées par l'expansion des armements constituent un déficontinu à notre volonté politique ». Sans nommer l'U.R.S.S., l'ancien responsable américain de la défense ne pouvait tenir un langage plus apprécié à Pékin. Sur sa lancée, M. Schlesinger a évoqué les « intérêts communs » de la Chine et des Etats-Unis, cliant en exemple « la stabilité dans le Pacifique ». Le soulen de ces « intérêts communs » justifie même, à ses yeux, des « actions

même, à ses yeux, des « actions parallèles » des deux pays. ALAIN JACOB

• M. Gerald Ford a accepté alors qu'il était représentant du Michigan au Congrès, des invita-tions à des parties de golf proye-nant de quatre firmes :.« Bethie-hem Steel ». « Alors aluminium », hem Steel ». « Alcos aluminium », « Firestone rubber » et « U.S. Steel ». a déclaré mardi 28 septembre M. Ron Nessen, porteparole de la Maison Blanche. M. Ford a décliné de telles invitations lorsqu'il est devenu viceprésident, a précisé M. Nessen. La commission américaine de contrôle des bourses et des valeurs a ouvert une enquête, il y a quelques jours, sur les fayeurs accordées par la société U.S. Steel à M. Ford et à divers membres du Congrès. — (U.P.I.)

• Hutt militaires espagnols, accusés d'être en relations avec l'Union démocratique des soldats, ont été arrêtés, annonce mardi le quotidien madrilène El Pais (indépendant):

Le quotidien précise qu'une instruction est en course et que les

truction est en cours et que les huit militaires appartenaient au centre d'instruction de Colmenar-Visjo, à environ 25 kilomètres de Madrid. — (A.F.P.)

ron vinat mille personnes seront touchées per des réductions ti'horsires. Noël et le premier de l'an, l'ensem-ble des installations seront arrêtées

pour une durée de cinq à six jours. Ce sont plus de vingt-buit mille per sonnes sur les trents-deux mille de la partie Sacilor qui seront mises en Le direction du groupe Sacilor Sollac a annoncé que, malgré ces arrêts, les horaires ne seront en heures pour les services continus et

á trente-cino heures pour les vices discontinus, En ca qui concerne les Indemnités pour réduction d'horaire l'accord C.N.P.F.-syndicats, qui prévolt une compensation de 50 % du salaire quê. Le patronat forrain a proposé aux syndicats une reconduction de l'accord passé en 1975, pour porter la direction du groupe sidérurgique,

la perte moyenne ne dépasserait pas 8 % par mois. prendre ces décisions en raison d'une grave chute des commandes relatives au dernier trimestre. Pour les produits plats (c'est-à-dire la Solleci la situation reste relativement normale ; en revenche, le secteur des produits longs a subl une chute aussi grave qu'au cours du demier trimestre de 1975; sa production sera en balsse de 25 % à

[Le groupe lorrain SACILOR est produits longs dans sa produc-tion totale (près de 50 %). Cher rautre a géant a français, USINOR, dont le quart seniement des usines (dix mille ouvriers à Thionville et Longwy) est affecté, des me-sures analogues pourraient être prises à Papproche des congés de fin d'année. Le maianne où se trouve plongé de nouveau le marché des produits longs (poutrelles, ronds à béton) est général dans le monde, et surtout en Europe, où la reprise du bitiment et de l'équipement est particulérement faible. Partout les utilisateurs vivent sur leurs stocks, ce qui a fait chuter les carnets de commandes pour octobre. S'y ajoute l'offensive brutale des Japonnis, qui ont enlevé des marchés importants chur les clients habituels de la C.E.R., notamment l'Espagne, in Suisse et la Suède.]

. :.--

. . .

. .

1. 199

425

1716

• 11 .

7.13

•

. . .

....

1000

. . . .

......

.

ter in the second

200

**. .

The second secon

tinger Frage

State to Page

91 tang $\frac{1}{2^{n_1}n_2}\frac{dq_{1,1}}{dq_{1,1}} \frac{dq_{1,1}}{dq_{1,1}} = \frac{1}{2^{n_1}n_2}\frac{1}{2^{n_2}}$

Section 1

Sighting to the Francisco district district

de transcription of the second of the second

the Later

And the second s

the state of the s

***** The state of the s

* 10 s

, h. 1. 11.1

to stroate

Le numéro du « Monde» daté 29 septembre 1976 a été tiré à 569 937 exemplaires.

parlez ANGLAIS ...

LOGOS

centre privé de formation 4 Villa Ornano 75018 PARIS Tel.:255.09.05 TOURS Tel:20.93.21 NANTES Tel:47.70.90 ORLEANS Tel:68.84.20



UN LABO PHOTO POUR MOINS DE 930 F!

Maintenant, vous pouvez facile-ment tirer vous-mêmes vos photos et faire preuve de créativité. IMAGES-hABO, magasin spécialisé dans le matériel de laboratoire pour amateurs débutants ou che-vronnés, a sélectionné parmi sa gamme d'appareils de qualité un itt complet pour 930 frants! Il comprend :

1 agrandisseur 24 x 36 Axomat (négatifs 24 x 36 et 6 x 6), objectif Anaret de 50 mm avec impe et value (appareil compact, hien fini et de très bonnes performances). I compte-pose Novex, 1 éclairage inactinique, 3 cuvettes 24 x 20, 1 paire de pinces, 1 fiscon de révélateur, 1 fiscon de fixateur, du papier 13 x 18. Pour tous ceux qui veulent faire des économies tout en s'amusant... une offre exceptionnelle, mais limitée!

IMAGES - LABO, 2. r. de la Michodière, Paris-2°. Tél.: 742-48-49 et 742-64-87.